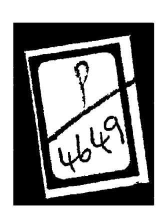

4649



LE LIVRE
DES CÉRÉMONIES

TOME I

COLLECTION BYZANTINE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE

LE LIVRE DES CÉRÉMONIES

TOME I

LIVRE I. — CHAPITRES 1-46 (37)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT
PAR

ALBERT VOGT
Docteur ès lettres.



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL
1935

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Alphonse Dain d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Albert Vogt.

INTRODUCTION

Les cadres de la Collection dans laquelle entre cette édition du *Livre des Cérémonies* de Constantin VII nous obligent à supprimer toute longue introduction comme toute note explicative. Par son étendue matérielle d'une part, par son importance historique, de l'autre, ce texte, annoté, commenté au bas de chaque page et muni de l'indispensable index qui nous fait encore défaut, eût demandé un nombre de volumes par trop considérable. C'est pourquoi nous ne donnons ici qu'une édition nouvelle du texte et une traduction française où seul l'apparat critique habituel a trouvé place et où seules quelques brèves remarques, absolument indispensables, pensons-nous, ont été ajoutées au bas de la traduction. Ce qui ne veut pas dire que cette édition puisse se passer et se passera d'un Commentaire. Les trois volumes de texte et traduction qui paraîtront successivement auront, au contraire, leur répondant immédiat en trois volumes d'explications historiques, archéologiques, liturgiques et autres qui éclaireront, autant que faire se pourra, chapitre par chapitre, le texte même que nous publions. Ce sont les deux premiers volumes de ce travail que nous présentons aujourd'hui aux historiens de Byzance.

Ces deux volumes, texte, traduction et commentaire, contiennent le cérémonial religieux de la Cour, c'est-à-dire le cérémonial en usage lors des diverses solennités ecclésiastiques auxquelles l'empereur prenait part durant l'année. Ils répondent au Livre I, chapitres 1-38 de l'édition publiée

en 1822 par Jo. Jac. Reiske dans le *Corpus Scriptorum historiae byzantinae* (édition dite de Bonn) et reproduite dans la *Patrologie grecque* de Migne au tome 112; ils répondent en réalité aux chapitres 1-46 du manuscrit (cf. Commentaire).

Comme on pourra facilement le remarquer, si ce cérémonial forme un tout bien défini, il ne nous est arrivé, dans l'unique manuscrit que nous possédons, celui de la Bibliothèque de Leipzig, copié à la fin du XIIe s. ou au début du XIIIe s., que mutilé en plus d'un endroit par la perte de cahiers divers, désorganisé par des transpositions malheureuses et augmenté de gloses, les unes contemporaines de Constantin VII et les autres postérieures à son règne. On trouvera dans notre commentaire une étude détaillée touchant le plan, la composition, la date et l'histoire de cette œuvre monumentale, confuse, obscure et désordonnée, certes, mais singulièrement instructive et intéressante à quelque point de vue que l'historien se place.

*
* *

Cette nouvelle édition repose tout entière et directement sur le manuscrit de Leipzig, dont nous avons pu avoir la photographie complète grâce à l'Association Guillaume Budé. Chacun pourra constater que, si utile qu'ait été, jusqu'à ce jour, l'édition de Reiske, elle n'était pas sans défauts. Des membres de phrases ou des mots furent omis plusieurs fois par le savant philologue, des ligatures et des sigles ne furent pas toujours résolus ou expliqués. Peut-être, aussi, J. J. Reiske a-t-il été, de temps à autre, trop enclin à corriger certaines formes grammaticales populaires données par le manuscrit, et par Constantin lui-même, en formes généralement plus classiques. Nous avons essayé, sans être très sûr d'avoir toujours réussi, de donner une édition correcte, mais aussi proche que possible du seul texte arrivé jusqu'à nous, ne corrigeant ce texte que lorsque la correction était claire et indispensable. Le scribe à qui nous devons le

manuscrit de Leipzig avait d'autres manuscrits sous les yeux — il le dit en marge de son texte — mais il fut plus d'une fois négligent, distrait ou dérangé, et c'est à lui qu'incombe un certain nombre de fautes, d'omissions et de bouleversements dans le travail qui lui fut confié, toutes choses pour nous irréparables puisque nous n'avons qu'un seul manuscrit [1].

Quelques-unes des distractions du scribe ont pu être corrigées ; pour d'autres nous avons dû émettre de simples conjectures ; pour certaines, il a fallu avouer, par un point d'interrogation, notre ignorance tout en souhaitant que de plus habiles et de plus savants arrivent à une meilleure interprétation.

Les corrections que nous avons fait subir au texte, sans les indiquer dans l'apparat critique, pour ne pas le surcharger inutilement, sont celles qui concernent les cas courants d'iotacisme, d'haplographie ou de dittographie. Le scribe confond souvent ο, ω et ου ; il a une tendance soit à insérer une consonne adventice dans un mot, soit à la redoubler : σκῆμπτρα, κρεμμαμένου [2] ; mais parfois aussi à écrire :

1. Le manuscrit de Leipzig dut être copié à la fin du XIIe s. ou au début du XIIIe s. Il semble assez difficile de le faire remonter, en tout cas, plus haut que le XIIe s. Malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible de trouver un second texte. La Bibliothèque de Hambourg possède sous le nº 4 (cf. Omont, *Centralbl. f. Bibliothekswesen*, t. VII, 1890, p. 364) un volume du XVIIIe s. qui n'est qu'une copie d'un certain nombre de feuillets du manuscrit de Leipzig. Je dois à l'obligeance de M. Dain, la photographie d'une page d'un manuscrit aujourd'hui perdu. Cette page égarée et qui appartenait à un manuscrit contemporain de Constantin VII, donc du Xe s., se trouve actuellement à la Bibliothèque Laurentienne (Plut. 55, cod. 4, fol. 1 recto et verso). Elle ne se rapporte pas au texte que nous publions présentement. Au surplus, entre cette page et la page correspondante du manuscrit de Leipzig (éd. Reiske, p. 449-454), il n'y a que des variantes légères que nous utiliserons en temps voulu, mais qui n'ont aucune importance historique.

2. C'est, du reste, un fait qui relève de la langue parlée populaire. C'est ainsi, par exemple, que le Μεσόλοφον, quatrième colline de Constantinople, est devenu Μεσόμφαλον.

ἀκουβίτων pour ἀκκουβίτων. Par contre, si nous avons corrigé habituellement, dans les acclamations, le futur par le subjonctif : φυλάξῃ pour φυλάξει, parce que le sens est si évident qu'il n'y a là qu'une faute de iotacisme, nous avons laissé à certains mots l'orthographe que leur donnait le manuscrit quand il était clair que c'était une habitude du scribe ou de l'époque. On trouvera donc sous diverses formes, suivant la fantaisie du copiste : χλαμύς, χλανίς, χλανίδιον, χλαμμύς ; ταβλίν et ταβλίον ; ἀποκόμβιν et ἀποκόμβιον ; δούλκιν (δούλκην), δούλκιον. Pour les règles grammaticales, nous n'avons pas voulu corriger le texte. Le scribe confond souvent, mais pas toujours, et parfois seulement orthographiquement, le présent et le subjonctif. C'est pourquoi on trouvera également : ὅτε φθάσουσιν, ὅτε φθάσει (corrigé ici en φθάσῃ), εἰ γὰρ φθάσῃ, ὅτε κατέλθωσι, ἡνίκα ἀγγίσει, etc. Quant aux expressions : δεξιά, ἀριστερά, que l'on trouve très nettement indiquées l'une ou l'autre fois pour δεξιᾷ, ἀριστερᾷ, nous les donnons telles que le scribe les a copiées. C'est du grec vulgaire se rapprochant déjà du grec moderne, qui se sert de ces formes. On trouvera donc, conformément au ms. soit δεξιά soit δεξιᾷ etc.

Il nous a semblé qu'il y avait quelque intérêt, particulièrement pour les philologues, à donner un texte qui reflétât le plus possible la langue parlée du moment, sans compter qu'il pourrait bien se faire que, parfois, la faute grammaticale fût délibérément voulue, surtout quand il s'agit de passages écrits primitivement en vers. Enfin, nous avons rétabli quelques mots qui, de toute évidence, se trouvaient corrompus tout simplement par suite d'une ligature non résolue : ἐπεύται pour ἐπεύχονται, ἀνθῶν pour ἀνέλθων.

D'autres mots, certainement abrégés eux aussi, ne peuvent faire l'objet que d'une conjecture. Si les chiffres ne font pas de difficulté ; M, par exemple, donnant τεσσαρακοστή (νηστεία), il n'en va plus de même d'expressions comme ἁγιαχάς, δίτ, ἕς, ὑπὸ ἔρην. Reste un dernier point. Les acclamations qui retentissaient lors des cérémonies religieuses étaient certainement écrites en vers. Nous n'avons pas voulu essayer de

rétablir la versification. Pour quelques-unes, la chose eût été relativement aisée, les vers reposant sur l'accent tonique et le nombre des syllabes ; mais pour d'autres, elle devenait si difficile, si conjecturale, parfois, pour nous du moins, si parfaitement impossible que nous avons renoncé à ce travail et c'est en forme de prose qu'après Reiske et avec le manuscrit nous les avons laissées.

Enfin, pour prévenir toute critique, peut-être justifiée, nous faisons remarquer, en ce qui concerne la question des accents, que nous avons pris parti, presque uniformément, d'accentuer le mot ἦχος avec sa forme au nominatif parce que c'est toujours de cette façon que le fait le scribe lorsqu'il écrit ce mot au complet. On peut invariablement admettre un nominatif même quand le mot ἦχος est précédé d'un substantif. Par ailleurs, nous faisons remarquer que divers mots ont deux formes. On disait aussi bien : κοχλίας et κοχλιός, ἀναβάθρα et ἀνάβαθρον, p. e.

Quant à la typographie, pour faciliter les recherches et le travail, nous avons, tout en gardant la numérotation exacte du manuscrit, mis entre parenthèses les chiffres arbitraires tels que les a établis Reiske dans son édition. En outre, nous avons pensé faire œuvre utile en marquant, dans la marge du texte, la pagination de Reiske. R. et un chiffre renvoient donc aux pages de l'édition de Bonn. Enfin, au sommet de chaque page du texte grec, on trouvera la numérotation des feuillets du manuscrit. Le sigle || placé dans le texte indique le recto ou le verso des feuillets du manuscrit. On pourra voir, chose du reste de peu d'importance, que Reiske n'a été qu'approximatif sur ce point, Nous avons voulu être simplement plus précis.

Il va sans dire que nous avons reproduit scrupuleusement toutes les gloses et toutes les annotations marginales dont plusieurs ont un réel intérêt. En quelques chapitres concernant les réceptions, on trouve en marge du ms. : première, deuxième, etc. réception. Nous avons omis ces indications qui n'ont pas d'utilité, le début du paragraphe indiquant l'ordre et le chiffre de réceptions.

Il nous sera permis, en terminant, de présenter nos plus respectueux remerciements, d'abord à notre maître, M. Charles Diehl, membre de l'Institut, qui a bien voulu nous faire l'honneur, assez redoutable, de nous demander la publication de ce texte particulièrement difficile et a bien voulu aussi en revoir certaines parties avec un soin aussi attentif que bienveillant. Nos remerciements vont ensuite à M. Paul Mazon, membre de l'Institut, qui, non seulement a accepté de publier dans la Collection aux destinées de laquelle il préside, ce long texte du *Livre des Cérémonies*, mais, avec sa générosité coutumière et son amical appui, nous a rendu possible notre travail en se chargeant directement de nous obtenir la photographie complète du manuscrit. Enfin, et d'une façon très particulière, nous remercions le R. P. Grumel, des Augustins de l'Assomption, l'une des chevilles ouvrières des *Échos d'Orient*, d'avoir bien voulu, laissant pour quelques semaines de côté la préparation du deuxième fascicule des *Regestes patriarcaux*, revoir, ligne par ligne, et notre texte et notre traduction. Comme on le constatera par les notes au bas des pages, nous lui sommes redevable de très heureuses corrections ou conjectures, sans compter nombre de remarques philologiques ou liturgiques qui nous ont été de la plus grande utilité.

Nous ne voulons pas oublier d'adresser ici un très spécial merci à notre ami, M. A. Dain, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes, qui a bien voulu être notre reviseur et nous a grandement aidé non seulement dans ce travail fastidieux de correction, mais aussi en nous proposant de judicieuses remarques, ainsi qu'au R. P. Hausherr, professeur à l'Institut pontifical oriental, à Rome, dont l'amical appui ne nous a jamais fait défaut.

Telle quelle, nous osons espérer que cette édition, si elle est loin d'être définitive et parfaite et si toutes les difficultés du texte peuvent encore prêter à de nombreuses discussions, corrections et critiques, marquera, cependant, un progrès sur celle qui l'a précédée. Puisse-t-elle, malgré ses déficiences, permettre aux byzantinistes — et à d'autres —

d'utiliser, d'abord, avec profit cette source historique de premier ordre pour leurs travaux personnels, et ensuite, susciter des études nouvelles de tous genres qui, en éclairant ou en rectifiant nombre de passages obscurs et nombre d'interprétations erronées, nous feront toujours mieux connaître le vrai visage de l'antique Byzance.

Et maintenant : *Lis ad forum defertur, judice vespa* !

TRAITÉ

et œuvre vraiment digne de l'activité impériale de

CONSTANTIN

ami du Christ et, dans le Christ, Roi Éternel,

Empereur, fils de Léon,

le très sage Empereur, d'éternelle mémoire.

D'aucuns, qui n'ont pas grand souci des choses nécessaires, pourront, peut-être, estimer superflue la présente entreprise. Pour nous, au contraire, ce travail nous est très cher, nous paraît digne de tous nos soins et, à nous plus personnel que toute autre chose, puisque, grâce à un ordre louable, le pouvoir impérial apparaît plus majestueux, grandit en prestige et, par là même, fait l'admiration et des étrangers et de nos propres sujets.

Beaucoup de choses, en effet, sont de nature à disparaître avec la longueur du temps qui les a faites et puis les use. De ce nombre est aussi cette chose grande et précieuse qu'est l'exposé et la codification du cérémonial impérial. Parce qu'il était négligé et, pour ainsi dire, mort, on voyait l'Empire vraiment sans parure et sans beauté. De même, en effet, qu'on appellerait désordre un corps mal constitué et dont les membres seraient réunis pêle-mêle et sans unité, ainsi de l'état impérial, s'il n'était conduit et gouverné avec ordre : il ne différerait en rien de la conduite d'un particulier sans éducation.

Fol. 21v

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

τοῦ φιλοχρίστου καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ τῷ αἰωνίῳ βασιλεῖ βασιλέως υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου καὶ ἀειμνήστου βασιλέως σύνταγμά τι καὶ βασιλείου σπουδῆς ὄντως ἄξιον ποίημα.

R 3-4

Ἄλλοις μέν τισιν ἴσως ἔδοξεν ἂν τουτὶ τὸ ἐγχείρημα περιττόν, οἷς οὐ τοσαύτη τῶν ἀναγκαίων φροντίς, ἡμῖν δὲ καὶ λίαν φίλον καὶ περισπούδαστον καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων οἰκειότερον, ἅτε διὰ τῆς ἐπαινετῆς τάξεως τῆς βασιλείου ἀρχῆς δεικνυμένης κοσμιωτέρας καὶ πρὸς τὸ εὐσχημονέστερον ἀνατρεχούσης καὶ διὰ τοῦτο θαυμαστῆς οὔσης ἔθνεσί τε καὶ ἡμετέροις. Πολλὰ γὰρ οἶδε τῷ μακρῷ χρόνῳ συναπολήγειν, ὡς ἐν αὐτῷ πραχθέντα καὶ ὑπ' αὐτοῦ δαπανώμενα, μεθ' ὧν καὶ τὸ μέγα χρῆμα καὶ τίμιον, ἡ τῆς βασιλείου τάξεως ἔκθεσίς τε καὶ ὑποτύπωσις, ἧς παροραθείσης καί, οἷον εἰπεῖν, ἀπονεκρωθείσης, ἀκαλλώπιστον τῷ ὄντι καὶ δυσειδῆ τὴν βασιλείαν ἦν καθορᾶν. Ὥσπερ γὰρ σώματος μὴ εὐσχημόνως διαπεπλασμένου, ἀλλὰ φύρδην καὶ οὐκ εὐαρμόστως τῶν μελῶν αὐτῷ συγκειμένων ἀταξίαν ἄν τις τὸ τοιοῦτον προσείποι· οὕτω καὶ τοῦ βασιλικοῦ πολιτεύματος μὴ τάξει ἀγομένου καὶ κυβερνωμένου, κατ' οὐδὲν διοίσει τῆς ἰδιωτικῆς καὶ

Pour échapper à cela et ne pas paraître par nos agissements désordonnés insulter à la majesté impériale, nous avons cru qu'il convenait de recueillir soigneusement, de droite et de gauche, tout ce qui a été trouvé par les anciens ou transmis par des témoins oculaires ou vu par nous-même et introduit de notre temps, de l'exposer dans le présent ouvrage en une vue d'ensemble, facile à saisir, et de consigner pour nos successeurs la tradition des coutumes ancestrales tombées en désuétude. Ce seront comme des fleurs que nous cueillerons dans les prairies pour en embellir incomparablement la splendeur impériale; ce sera comme un miroir limpide et d'une netteté parfaite que nous placerons au centre du palais pour que, en y voyant ce qui convient au pouvoir impérial et ce qui revient à l'organisation sénatoriale, les rênes du pouvoir puissent être tenues avec ordre et dignité. Et pour que notre écrit soit clair et d'une intelligence facile, nous avons employé un style populaire et simple, comme nous avons conservé les mots et les noms donnés dans le langage courant, depuis longtemps, à chaque chose. De la sorte, puisse le pouvoir impérial, s'exerçant avec ordre et mesure, reproduire le mouvement harmonieux que le Créateur donne à tout cet Univers et (l'Empire) apparaître à nos sujets plus majestueux et, par là même, plus agréable et plus admirable. Il faut donc parler de chaque cérémonie pour dire comment et selon quelles règles il faut l'exécuter et l'accomplir.

ἀνελευθέρου διαγωγῆς. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται καὶ δόξωμεν ἀτάκτως φερόμενοι τὴν βασιλικὴν καθυβρίζειν μεγαλειότητα, δεῖν ᾠήθημεν, ὅσα τε παρὰ τῶν παλαιοτέρων ἐφευρέθη καὶ παρὰ τῶν ἑωρακότων διηγγέλθη καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἐθεάθη καὶ ἐν ἡμῖν ἐνηργήθη, ταῦτα φιλοπόνῳ μελέτῃ ἐκ πολλῶν ἐρανίσασθαι καὶ πρὸς εὐσύνοπτον κατάληψιν τῷ παρόντι ἐκθέσθαι φιλοτεχνήματι, καὶ πατρίων ἐθῶν παρεωραμένων παράδοσιν τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἐνσημήνασθαι, καὶ ὥσπερ || τινὰ ἄνθη ἐκ λειμώνων δρεψαμένους εἰς ἀσύγκριτον εὐπρέπειαν τῇ βασιλικῇ παραθέσθαι λαμπρότητι, καὶ οἷόν τι κάτοπτρον διαυγὲς καὶ νεόσμηκτον ἐν μέσοις τοῖς ἀνακτόροις ἱδρύσασθαι, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῇ βασιλείῳ ἀρχῇ πρέποντα καὶ τὰ | τῷ συγκλητικῷ συστήματι R 5
ἄξια κατοπτευόμενα, ἐν τάξει καὶ κόσμῳ αἱ τοῦ κράτους ἡνίαι διεξάγοιντο. Ὡς ἂν δὲ σαφῆ καὶ εὐδιάγνωστα εἶεν τὰ γεγραμμένα, καὶ καθωμιλημένῃ καὶ ἁπλουστέρᾳ φράσει κεχρήμεθα καὶ λέξεσι ταῖς αὐταῖς καὶ ὀνόμασι τοῖς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι πάλαι προσαρμοσθεῖσι καὶ λεγομένοις, ὑφ' ὧν τοῦ βασιλείου κράτους ῥυθμῷ καὶ τάξει φερομένου, εἰκονίζοι μὲν τοῦ δημιουργοῦ τὴν περὶ τόδε τὸ πᾶν ἁρμονίαν καὶ κίνησιν, καθορῷτο δὲ καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα σεμνοπρεπέστερον, καὶ διὰ τοῦτο ἡδύτερόν τε καὶ θαυμαστότερον, λεκτέον περὶ ἑκάστης τάξεως, ὅπως τε καὶ καθ' ὃν ὀφείλει τρόπον ἐκτελεῖσθαι καὶ συμπεραίνεσθαι.

15. εἶν cod. pro εἶεν.

CHAPITRE I[1]

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORS DE LA PROCESSION A LA GRANDE ÉGLISE, C'EST-A-DIRE ORDRE ET CÉRÉMONIAL DES INSIGNES ET ILLUSTRES CORTÈGES EN LESQUELS LES EMPEREURS SE RENDENT A LA GRANDE ÉGLISE.

La veille de toute fête solennelle, les prépositesse rendent au Chrysotriclinos, à l'heure habituelle du cortège quotidien, et rappellent aux souverains la solennité. Les souverains leur ordonnent alors d'organiser, le lendemain, une procession, soit un cortège. Les préposites, étant sortis, donnent leurs ordres à tout le personnel de la chambre (κουβούκλειον)[2] et, de même au catépan et au domestique des officiers de garde au palais (τῶν βασιλικῶν)[3] et aux deux démarques. Ils envoient des instructions au domestique des Nouméri, au comte des murs et, en un mot, avertissent du cortège tous les ordres de dignitaires et les bureaux de façon que chaque ordre et chaque bureau, selon son rang et son propre protocole, prenne ses dispositions. En outre, ils font savoir au préfet de la ville (ὕπαρχος) qu'il ait à orner et à nettoyer les

1. Cf. sur l'ordonnance du *Livre des Cérémonies, Commentaire*, ch. 1.

2. Afin de rendre, dans la mesure du possible, notre traduction plus aisément compréhensible au lecteur peu familiarisé avec les innombrables termes de Cour et d'administration, nous traduirons, autant que faire se pourra, les expressions grecques par un synonyme français approchant et nous mettrons entre parenthèses, une fois pour toutes, la transcription du mot grec. Nous renvoyons pour le reste au *Commentaire* de la présente édition.

Nous attirons l'attention du lecteur de la traduction française sur l'emploi que nous faisons du terme d' « officier ». Nous l'avons adopté, faute de mieux, en lui laissant le sens qu'il n'a cessé d'avoir dans les cérémoniaux, même actuels : celui de personnage remplissant un « office » quelconque. C'est, du reste, le sens initial du mot, le premier qu'il ait dans le dictionnaire de Littré.

3. Pour la traduction spéciale des termes : *οἱ βασιλικοί, οἱ βασι-*

Fol. 22r

Α′

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν,
προκένσου γινομένου ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ,
ἤτοι τάξις καὶ ἀκολουθία
τῶν εὐσήμων καὶ περιφανῶν προελεύσεων,
ἐν αἷς οἱ βασιλεῖς ἀπίασιν
ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ.

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας τῆς οἵας οὖν ἐνισταμένης περιφανεστάτης ἑορτῆς εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, τῆς καθημερινῆς δηλονότι ἱσταμένης προελεύσεως, | καὶ ὑπομιμνήσκουσι τοὺς δεσπότας περὶ τῆς R 6
ἑορτῆς, εἶτα κελεύουσιν τούτους οἱ δεσπόται ἄγεσθαι ἐπὶ τὴν αὔριον πρόκενσον ἤτοι προέλευσιν. Οἱ δὲ ἐξερχόμενοι δηλοῦσι πᾶσιν τοῖς τοῦ κουβουκλείου, ὁμοίως καὶ τῷ κατεπάνῳ καὶ τῷ δομεστίκῳ τῶν βασιλικῶν, σὺν τούτοις δὲ καὶ τοῖς δυσὶ δημάρχοις· ἀποστέλλουσι δὲ καὶ μανδάτα τῷ τε δομεστίκῳ τῶν νουμέρων καὶ τῷ κόμητι τῶν τειχέων, καί, ἁπλῶς εἰπεῖν, πάσαις ταῖς τάξεσι καὶ πᾶσι τοῖς σεκρέτοις καταμηνύουσι περὶ τῆς τοιαύτης προελεύσεως, ἵνα ἑκάστη τάξις καὶ ἕκαστον σέκρετον κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν καὶ κατὰ τὸν || ἴδιον τοῦ σεκρέτου τύπον τὰ αὐτοῖς ἁρμόζοντα προευτρεπίσωσι. Καὶ μὴν καὶ τῷ ὑπάρχῳ τῆς πόλεως γνωρίζουσι τοῦ εὐτρεπίσαι καὶ ἀνακαθᾶραι τὴν

9. χρυσῷ τρικλίνῳ cod.

abords du palais par où doivent sortir les souverains et toutes les avenues qui y aboutissent et par lesquelles doivent passer les souverains, en y répandant de la sciure de bois et y disposant des décorations florales faites de lierre, de laurier, de myrte et de romarin et autres fleurs odorantes et variées, que comportera la saison.

Le lendemain, soit le jour même de la fête, de grand matin, les préposites entrent au Caballarios avec l'ordre entier du personnel de la chambre (la maison impériale) et s'asseyent là. Le grand portier (παπίας) du Palais Sacré leur ayant ouvert les portes, ils entrent et s'asseyent à la portière (βῆλον) du Panthéon ; les vestiteurs (βεστήτορες) entrent ensuite et prennent la verge de Moïse dans l'oratoire de Saint-Théodore — celui qui se trouve au Chrysotriclinos — ; les gens de la chambre préposés à la garde-robe (οἱ τῶν ἀλλαξίμων) avec les diétaires appartenant à leur classe, prennent le coffre dans lequel se trouve le vêtement impérial et les écrins contenant les couronnes impériales ; les spathaires impériaux prennent les armes impériales, les boucliers et les lances. La classe des gens préposés à la garde-robe prend le vêtement impérial et va le déposer dans la chambre octogonale qui se trouve au Palais de Daphné, soit devant le sanctuaire du premier martyr saint Étienne. Les spathaires portant les armes se placent avec eux à l'Onopodion. Alors les souverains, revêtus du scaramange, sortent de l'appartement sacré et ayant fait leur prière habituelle dans la conque du Chrysotriclinos où est figurée la sainte et divine image de Dieu, N. S. et Dieu, assis sur un trône, les préposites venant de la portière du Panthéon entrent et font une profonde inclination aux souverains. Ceux-ci alors revêtent leur sagion cerné d'or et sortent par le Phylax. Au Sigma, le

λικοὶ ἄνθρωποι, comme de quelques autres, nous avons maintenu la traduction Kondakov-Grégoire « Les officiers de garde au Palais » (*Byzant.* I, p. 14).

βασιλικὴν ἔξοδον, ἐν ᾗ μέλλουσιν οἱ δεσπόται προελθεῖν, καὶ πάσας τὰς ἐκεῖσε εἰσφερούσας λεωφόρους ὁδούς, ἐν αἷς μέλλουσι διέρχεσθαι οἱ δεσπόται διὰ τοῦ πυξίνου πρίσματος καὶ τῆς ἐκ κισσοῦ καὶ δάφνης μυρρίνης τε καὶ δενδρολιβάνου ταύτην κατακοσμεῖν καὶ ἄλλοις, ὅσα ὁ τότε φέρει καιρός, εὐώδεσί τε καὶ ποικίλοις ἄνθεσι.

Τῇ δὲ ἐπαύριον, ἤγουν τῇ ἡμέρᾳ τῆς αὐτῆς ἑορτῆς, ἕωθεν πρωΐας εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι μετὰ πάσης τῆς τάξεως τοῦ κουβουκλείου εἰς τὸν Καβαλλάριον, καὶ καθέζονται ἐκεῖσε. Τοῦ δὲ μεγάλου καὶ οἰκειακοῦ παππίου ἀνοίγοντος, εἰσέρχονται, καὶ καθέζονται ἐν τῷ βήλῳ τοῦ Πανθέου, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες, καὶ αἴρουσι τὴν Μωσαϊκὴν ῥάβδον ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τοῦ Αγίου Θεοδώρου τοῦ ὄντος | ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ οἱ τῶν R 7
ἀλλαξίμων τοῦ κουβουκλείου, μετὰ καὶ τῶν τῇ τάξει αὐτῶν διαιταρίων, αἴρουσι τὸ ταβλίν, ἐν ᾧ ἀπόκειται ἡ βασίλειος ἐσθής, καὶ τὰ κορνίκλια, ἅπερ τὰ βασίλεια ἔνδοθεν περιφέρουσι στέμματα, καὶ οἱ βασιλικοὶ σπαθάριοι τὰ βασιλικὰ αἴρουσιν ἅρματά τε καὶ σκουτάρια καὶ τὰ δόρατα, καὶ ἡ μὲν τῶν ἀλλαξίμων τάξις φέρει τὴν βασίλειον στολήν, καὶ ἀποτίθησιν ἐν τῷ ὀκταγώνῳ κουβουκλείῳ τῷ ὄντι ἐν τῷ παλατίῳ τῆς Δάφνης, ἤγουν πρὸ τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου· οἱ δὲ τὰ ἅρματα φέροντες σπαθάριοι ἵστανται μετ' αὐτῶν ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ· καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν ἀπὸ σκαραμαγγίων ἐξιόντων τοῦ ἱεροῦ κοιτῶνος, καὶ τὴν συνήθη εὐχὴν ἐν τῇ κόγχῃ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, ἐν ᾗ ἱστόρηται ἡ τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ θεοείκελος ἁγία εἰκὼν ἐπὶ θρόνου καθεζομένη, τῷ Θεῷ ἀποδιδόντων, εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι ἀπὸ τοῦ βήλου τοῦ Πανθέου, καὶ προσκυνοῦσι τοὺς δεσπότας, καὶ εἶθ' οὕτως βάλλουσιν οἱ δεσπόται τὰ ἑαυτῶν χρυσοπερί-

5 ὅσοις cod. || 7 ἐπαύ cod. || 9 καὶ, sic cod. contra R. || 16 ταβλὴν cod.

corps des manglavites, l'hétérie et le logothète les reçoivent avec le préfet du caniclée, le chef de la chancellerie (πρωτοασηκρήτης) et le protonotaire. Ils présentent leurs hommages aux souverains et leur font escorte.

Les souverains s'en vont dans le sanctuaire de la très sainte Mère de Dieu, le premier construit, prennent, de la main des préposites, des cierges qui ont été donnés par l'un des gens de la chambre (κουβικουλάριος) aux préposites et, avec les cierges, par une triple inclination, ils rendent grâce à Dieu. De là, ils se rendent dans le sanctuaire contigu, c'est-à-dire suivant, de la sainte Trinité et là, cierges en mains, par une triple inclination, ils rendent grâce à Dieu. Ensuite ils entrent auprès des reliques déposées dans le lieu étroit (στενάκιον) et, par trois inclinations, avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu[1]. Puis ils sortent pour aller au Baptistère dans lequel se trouvent les trois grandes et belles croix et, sur un signe du préposite, les gens de la chambre y fixent les cierges que les souverains tiennent en mains. De là, ils passent par le triclinos de l'Augusteus où le personnel du Chrysotriclinos et les officiers de garde au palais les reçoivent : c'est là, en effet, qu'avec les manglavites et les hétériotes, ils présentent leurs hommages aux souverains. Les souverains, avec le personnel de la chambre seul et les kitonites (κοιτωνίται), vont jusqu'à la chambre octogonale, celle qui se trouve devant Saint-Etienne, dans laquelle est déposé le vêtement impérial et là le personnel de la chambre s'arrête pour présenter ses hom-

1. *Scolie.* Il faut savoir que lorsqu'une fête va avoir lieu, on ne sort pas la grande croix du Baptistère, mais on place une croix dans la rotonde aux huit colonnes, c'est-à-dire dans la première schole, celle que l'on appelle « la vieille monnaie » et une autre aux Lychni. Là, en effet, en face des lampes, on place le chandelier dit aux sept branches et au bas de la croix qu'on a mise là on suspend la peinture de Perse (l'image d'Edesse, très probablement).

La reconstitution du texte de toutes les scolies est assez conjecturale pour ces deux raisons qu'elles sont d'abord écrites en forme très abrégée et ensuite qu'elles sont souvent coupées par suite du traitement du manuscrit, étant en marge du texte. La traduction se ressent forcément de ce double inconvénient.

κλειστα σαγία, καὶ ἐξίασι διὰ τοῦ Φύλακος. Ἐν δὲ τῷ Σίγματι || ἐκδέχεται αὐτοὺς τό τε μαγλάβιον καὶ ἡ ἑταιρεία καὶ ὁ λογοθέτης, μετὰ τοῦ κανικλείου καὶ τοῦ πρωτοασηκρῆτις καὶ τοῦ πρωτονοταρίου, καὶ ἐπευχόμενοι τοῖς δεσπόταις, τούτοις συμπορεύονται.

Καὶ ἀπερχόμενοι οἱ δεσπόται ἐν τῷ πρωτοκτίστῳ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, λαμβάνουσι κηροὺς παρὰ τῶν πραιποσίτων, δηλονότι | ὑπὸ κουβικουλαρίου διδομένους R 8 τοῖς πραιποσίτοις καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσιν τῷ Θεῷ. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐν τῷ κατεκείνῳ ἤτοι μετεκείνῳ εὐκτηρίῳ τῆς Ἁγίας Τριάδος, κἀκεῖσε διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται ἐν τοῖς ἐκεῖσε ἀποκειμένοις ἐν τῷ στενακίῳ λειψάνοις, κἀκεῖσε διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Εἶτα ἐξέρχονται εἰς τὸν βαπτιστῆρα, ἐν ᾧ ἵστανται οἱ τρεῖς εὐμεγέθεις καὶ περικαλλεῖς σταυροί, καὶ διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου πηγνύουσιν ἐκεῖσε οἱ κουβικουλάριοι οὓς κατέχουσι κηροὺς οἱ δεσπόται· ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται καὶ τοῦ τρικλίνου τοῦ Αὐγουστέως, ἐν ᾧ ἐκδέχονται οἵ τε τοῦ Χρυσοτρικλίνου καὶ οἱ βασιλικοὶ ἄνθρωποι· κἀκεῖσε γὰρ ἐπεύχονται σὺν τοῖς μαγλαβίταις καὶ τοῖς ἑταιρειώταις τοὺς δεσπότας. Οἱ δὲ δεσπόται μετὰ τοῦ κουβουκλείου μόνου καὶ τῶν κοιτωνιτῶν εἰσέρχονται ἕως τοῦ ὀκταγώνου κουβουκλείου τοῦ ὄντος πρὸ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, ἐν ᾧ καὶ ἡ βασίλειος ἀπόκειται στολή, καὶ ἐκεῖσε ἵστανται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἐπευχόμενοι

16 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ἑορτῆς προκειμ⟨ένης⟩ ὁ μὲν μέγας σταυρὸς ἀπὸ τοῦ βαπτιστῆρος οὐκ ἐξέρχεται· ὁ δὲ ἕτερος ἵσταται ἐν τῷ ὀκτακιόνῳ θόλῳ, ἤγουν εἰς τὴν α' σχολήν, ἥνπερ παλαι⟨ὰν⟩ καλοῦσι χαραγήν, καὶ ὁ ἕτερος εἰς τοὺς Λύχνους· ἐκεῖσε γὰρ ἄντικρυ τῶν λύχνων ἵδρυται ἡ κ⟨αλ⟩ουμένη ἑπτακάν⟨δηλος⟩, καὶ κάτωθεν τοῦ ἐκεῖσε ⟨ἱ⟩δρυμένου σταυροῦ κρέμ⟨αται⟩ ἡ περσικὸς γραμμή.

8 διδομένων cod. et R. || 9 τοὺς πραιποσίτους, cod.

mages aux souverains. Puis les empereurs entrent avec les préposites dans le sanctuaire de Saint-Etienne, premier martyr, et, cierges en mains, par trois inclinations, rendent grâce à Dieu et ensuite vénèrent la grande, belle et précieuse croix de saint Constantin.

Cela fait, ils entrent dans l'appartement de Daphné et attendent le moment venu, à savoir le moment où le référendaire apporte, de la part du patriarche, l'instruction concernant l'ordre de la cérémonie religieuse. Les préposites entrent alors et en donnent connaissance aux souverains. Ceux-ci sortent et se rendent dans la chambre octogonale où, à haute voix, le préposite appelle en disant: « vestiteurs ». Les vestiteurs entrent, revêtent les souverains de leur brillante chlamyde et aussitôt sortent. Les préposites couronnent les souverains, tout le personnel de la chambre étant présent tandis que s'accomplissent ces cérémonies. Les souverains étant couronnés, s'en vont dans le triclinos de l'Augusteus. Là se trouvent le logothète du drome, le préfet du caniclée, le catépan des officiers de garde au palais, le corps des manglavites et l'hétérie. A l'intérieur de la grande porte de l'Augusteus se tiennent les chambellans chargés de présenter l'eau (νιψηστιάριοι), portant les bassins et les aiguières d'or ornées de pierres précieuses. Les souverains se placent à la « Main d'Or », c'est-à-dire dans le portique de l'Augusteus, en dehors de la grande porte. Là est présent le personnel du Chrysotriclinos. Sur un signe de l'Empereur [1], le préposite,

1. *Scolie*. Il faut savoir (qu'il fait un signe) par une révérence semblable dans toutes les réceptions. Sur un signe du souverain, le préposite fait un signe à ceux qui doivent entrer, c'est-à-dire soit pour les entrées, selon le protocole, soit lorsque doit avoir lieu l'entrée des étrangers, soit lorsque les présents des étrangers doivent entrer.

τοὺς δεσπότας. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχονται οἱ δεσπόται σὺν τοῖς πραιποσίτοις ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ
εἶθ᾽ οὕτως προσκυνοῦσι τὸν μέγαν καὶ περικαλλῆ | καὶ R 9
πολυτίμητον τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου σταυρόν.

Καὶ μετὰ τὸ τελέσαι ταῦτα εἰσέρχονται ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης, ἐκδεχόμενοι τὸν καιρόν, ἤγουν τὸν ῥεφερενδάριον φέροντα τὸ μανδάτον ἀπὸ τοῦ πατριάρχου καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, καὶ δὴ εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι, καὶ || τὴν εἴδησιν τούτων διδοῦσι τοῖς δεσπόταις. Ἐξιόντες δὲ οἱ δεσπόται ἐν τῷ ὀκταγώνῳ κουβουκλείῳ, κράζει φωνῇ μεγάλῃ ὁ πραιπόσιτος, λέγων· βεστήτορες· καὶ δὴ εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες καὶ περιτιθέασι τοῖς δεσπόταις τὰς τούτων λαμπρὰς χλανίδας, καὶ εὐθέως ἐξέρχονται· οἱ δὲ πραιπόσιτοι στέφουσιν τοὺς δεσπότας, δηλονότι τοῦ κουβουκλείου παντὸς παρισταμένου κἀκεῖσε, ὅτε ταῦτα τελοῦνται, καὶ μετὰ τὸ στεφθῆναι τοὺς δεσπότας ἐξέρχονται διὰ τοῦ τρικλίνου τοῦ Αὐγουστέως· ἐκεῖσε γὰρ ἵσταται ὁ λογοθέτης τοῦ δρόμου καὶ ὁ τοῦ κανικλείου καὶ ὁ κατεπάνω τῶν βασιλικῶν καὶ τὸ μαγλάβιν καὶ ἡ ἑταιρεία. Ἔνδοθεν γὰρ τῆς μεγάλης πύλης τοῦ Αὐγουστέως ἵστανται οἱ νιψηστιάριοι, βαστάζοντες τὰ χρυσᾶ καὶ ἐκ λίθων τιμίων κατεσκευασμένα χερνιβόξεστα, καὶ ἵστανται οἱ δεσπόται εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, ἤγουν εἰς τὸν πόρτηκα τοῦ Αὐγουστέως ἔξωθεν τῆς μεγάλης πύλης· κἀκεῖσε γὰρ καὶ οἱ τοῦ Χρυσοτρικλίνου παρίστανται. Καὶ δὴ διὰ νεύματος τοῦ δεσπότου ὁ πραιπόσιτος τὴν κεφαλὴν

29 ΣΧΟΛ. ⟨Ἰστέον⟩ ὅτι διὰ τοῦ τοιούτου σχήματος ⟨νεύ ?⟩ει ἐν πάσαις ταῖς δοχαῖς· ⟨δ⟩ιὰ νεύματος τοῦ δεσπότου ⟨ὁ⟩ πραιπόσιτος νεύει τοῖς ὀφεί⟨λουσιν⟩ εἰσάξαι, εἴτε τὰ ⟨κατὰ⟩ τύπον εἰσαγόμενα βῆ⟨λα⟩ ἐν ταῖς δοχαῖς, εἴτε ἐθνικῶν ⟨εἴ⟩σοδος ὀφείλει γενέσθαι, εἴτε ⟨ξ⟩εναλίων ἐξ ἀλλοέ⟨θ⟩νων μελλόντων εἰσιέναι.

13 κάζει, cod.

ayant fait une inclination de la tête aux souverains, avertit, avec sa chlamyde, l'ostiaire qui tient en mains la baguette d'or. (Quatre ostiaires, en effet, portent des baguettes d'or ornées de pierres précieuses.) L'ostiaire sort et introduit les magistri, les proconsuls (ἀνθύπατοι), les patrices, les stratèges, les titulaires des grands offices (ὀφφικιάλιοι) et les clisourarques. Suivant l'usage, ils s'inclinent profondément devant les souverains et, lorsqu'ils se sont placés, selon le rang qui appartient à chacun, sur un signe de l'empereur, le préposite d'une voix sonore et harmonieuse, dit : « S'il vous plaît ». Ceux-ci, avec les souverains, s'en vont ensuite à l'Onopodion où se trouvent le drongaire de la Veille et celui de la flotte avec les spathaires impériaux portant les armes impériales. Là, les magistri et les autres tombent à terre et présentent leurs hommages aux souverains, le maître des cérémonies (ὁ τῆς καταστάσεως) étant au milieu d'eux. Sur un signe de l'empereur, selon l'usage, le préposite, avec sa chlamyde, fait un signe au maître des cérémonies et dit : « S'il vous plaît ».

De là, les magistri et les autres dignitaires accompagnent les souverains jusqu'au grand Consistoire où se trouvent la croix de saint Constantin et la verge de Moïse et aussi le chef de la chancellerie et le protonotaire avec les scribes (ἀσηκρῆτις), les notaires impériaux et le reste des secrétaires, des notaires et des chartulaires, tous réunis en cet endroit. Les souverains s'étant placés au sommet des marches (πούλπιτον), devant le baldaquin (καμελαύκιον), le préposite, sur un signe de l'empereur, selon l'usage, fait un signe au silentiaire (les silentiaires, en effet, se placent là debout au milieu du Consistoire) et dit à haute voix : « S'il vous plaît ».

De là, les souverains passent par le triclinos des Candidats (là se tient le clergé de l'église du Seigneur) et les souverains baisent la croix du Seigneur que le gardien du trésor (σκευο-

ὑποκλίνας | τοῖς δεσπόταις, διὰ τῆς οἰκείας χλανίδος νεύει R 10 τῷ ὀστιαρίῳ τῷ τὴν χρυσῆν βέργαν κατέχοντι· τέσσαρες γὰρ ὀστιάριοι τὰς χρυσᾶς ἐκ λίθων τιμίων ἠμφιεσμένας βαστάζουσι βέργας. Καὶ ἐξέρχεται, καὶ εἰσάγει τούς τε μαγίστρους ἀνθυπάτους τε καὶ πατρικίους στρατηγούς τε καὶ ὀφφικιαλίους καὶ κλεισουράρχας, καὶ τούτων κατὰ τὸ εἰωθὸς προσκυνούντων τοὺς δεσπότας καὶ κατὰ τὰς οἰκείας ἱσταμένων τάξεις, διὰ νεύματος τοῦ βασιλέως λέγει ὁ πραιπόσιτος εὐήχως πως καὶ ἐναρμονίως· Κελεύσατε. Καὶ δὴ τούτων ἐξιόντων, δηλονότι μετὰ καὶ τῶν δεσποτῶν, πάλιν ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, ἔνθα ὁ τῆς βίγλης δρουγγάριος καὶ τοῦ πλωΐμου ἵστανται, μετὰ καὶ τῶν βασιλικῶν σπαθαρίων τῶν βασταζόντων τὰ βασιλικὰ ἅρματα, πίπτουσι κἀκεῖσε οἵ τε μάγιστροι καὶ οἱ λοιποί, καὶ ἀπευχαριστοῦσι τοὺς δεσπότας, δηλονότι τοῦ || τῆς καταστασέως ἐν τῷ μέσῳ ἑστῶτος, καὶ διὰ νεύματος τοῦ βασιλέως κατὰ τὸ εἰωθὸς νεύει ὁ πραιπόσιτος διὰ τῆς αὐτοῦ χλανίδος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· Κελεύσατε.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε συνεξίασι τοῖς δεσπόταις οἵ τε μάγιστροι καὶ οἱ λοιποὶ ἕως τοῦ μεγάλου Κονσιστωρίου, ἐν ᾧ ἵστανται ὅ τε τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου σταυρὸς καὶ ἡ τοῦ Μωσέως ῥάβδος· καὶ μὴν ὅ τε πρωτοασηκρήτης καὶ ὁ πρωτονοτάριος, μετὰ τῶν ἀσηκρήτων καὶ βασιλικῶν νοταρίων καὶ | λοιπῶν σεκρετικῶν νοταρίων τε καὶ R 11 χαρτουλαρίων καὶ δὴ πάντων ἐκεῖσε ἀθροιζομένων, καὶ τῶν δεσποτῶν ἱσταμένων ἄνωθεν τοῦ πουλπίτου ἔμπροσθεν τοῦ καμελαυκίου, πάλιν διὰ νεύματος τοῦ βασιλέως κατὰ τὸ εἰωθὸς νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ (ἐκεῖσε γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τοῦ Κονσιστωρίου ἵστανται οἱ σιλεντιάριοι), καὶ λέγει μεγάλως· Κελεύσατε. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται οἱ δεσπόται ἕως τοῦ τρικλίνου τῶν κανδιδάτων (ἐκεῖσε γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ἵσταται κλῆρος), καὶ ἀσπάζονται οἱ δεσπόται τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου,

φύλαξ) de la dite église leur présente, puis, traversent, en s'en allant, la rotonde aux huit colonnes, c'est-à-dire la première Schole qu'on appelle l'« ancienne monnaie » où se dresse la magnifique croix d'argent, devant laquelle, par une triple inclination, avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu. De là, ensuite, ils passent par le triclinos des Excubites. Là, en ligne, à droite et à gauche, suivant leur rang propre, se trouvent, attendant les souverains, les sceptres romains qu'on appelle vela, ceux portant une Fortune et les autres sceptres et, en outre, les étendards des protictores et des signatores et ceux des draconari, les labarums et les campidictoria, avec les enseignes, pour accompagner les souverains.

Dans le triclinos des Excubites prennent place, à gauche, sur un long banc, premier rang, les chanceliers du questeur avec leur domestique qui chantent en latin des motets se rapportant à la fête. Ensuite, second rang, sur un long banc, se placent ceux qu'on appelle les dipanites qui célèbrent, eux aussi, les louanges accoutumées ; enfin, troisième rang, sur un long banc, prennent place les nomiki qui adressent aux souverains les louanges habituelles. De là, les souverains se rendent aux Lychni où se dresse l'autre croix d'argent devant laquelle, par trois inclinations avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu. Là a lieu, au Tribunal, la première réception, c'est-à-dire aux Lychni [1], à savoir sous la voûte (καμάρα). Les empereurs s'y étant placés, le démocrate des Bleus, c'est-

1. *Scolie.* Il faut savoir que lorsque les souverains passent par les Lychni, ils allument les cierges, suivant le protocole.

δηλονότι ὑπὸ τοῦ σκευοφύλακος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας προσφερομένου τοῖς δεσπόταις. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται οἱ δεσπόται ἀπερχόμενοι ἐν τῷ ὀκτακιόνῳ θόλῳ, ἤγουν εἰς τὴς πρώτην Σχολήν, ὅνπερ τὴν παλαιὰν καλοῦσι χαραγήν, ἐν ᾧ ἵδρυται ὁ ἐξ ἀργύρου κατεσκευασμένος περικαλλὴς σταυρός, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται διὰ τοῦ τρικλίνου τῶν Ἐκσκουβίτων· ἐκεῖσε γὰρ ἵστανται στιχηδὸν δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ κατὰ τὰς οἰκείας τάξεις, τοὺς δεσπότας ἐκδεχόμενα, τά τε ῥωμαϊκὰ σκῆπτρα τὰ λεγόμενα βῆλα, ὁμοίως καὶ τὰ εὐτύχια καὶ τὰ ἕτερα σκῆπτρα, πρὸς τούτοις τὰ σκεύη τῶν προτικτόρων καὶ σινατόρων, καὶ τὰ σκεύη τῶν δρακοναρίων, λάβουρά τε καὶ καμπηδηκτόρια, μετὰ καὶ τῶν βάνδων, τοῦ συμπορεύεσθαι τοῖς δεσπόταις.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ τῶν Ἐκσκου||βίτων, ἐν τῷ εὐωνύμῳ μέρει ἵστανται ἐπὶ μακρῷ σκάμνῳ· πρώτη τάξις, οἱ τοῦ κοιαίστωρος καγκελλάριοι μετὰ καὶ τοῦ αὐτῶν δομεστίκου, ῥωμαΐζοντες | τὰ τῇ ἑορτῇ ἁρμόζοντα· R 12
δευτέρα τάξις, ἵστανται καὶ αὐτοὶ ἐπὶ μακρῷ σκάμνῳ οἱ λεγόμενοι διπανῖται, καὶ αὐτοὶ τὰ εἰωθότα εὐφημοῦντες· καὶ τρίτη τάξις, ἵστανται ἐπὶ μακρῷ σκάμνῳ οἱ νομικοί, καὶ αὐτοὶ τὰ εἰωθότα ἐπευχόμενοι τοὺς δεσπότας. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχονται εἰς τοὺς Λύχνους, ἐν ᾧ ἵδρυται ὁ ἐξ ἀργύρου ἕτερος κατεσκευασμένος σταυρός, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ γίνεται ἐκεῖσε ἐν τῷ Τριβουναλίῳ, πρώτη δοχή, ἤγουν εἰς τοὺς Λύχνους, δηλονότι εἰς τὴν καμάραν ἱσταμένων τῶν βασιλέων, δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων,

29 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τῶν δεσποτῶν διερχομένων εἰς τοὺς Λύχνους, ἀνάπτουσι τοὺς λύχνους κατὰ τὸν τύπον.

18 κελλάριοι cod. || 20 μακροσκάμνων cod. || 22 μακροσκάμνῳ cod.

à-dire le domestique des Scholes, les reçoit là avec la faction pératique des Bleus ; et le démocrate, ou domestique, conduit à l'empereur par le maître des cérémonies, remet le livret (λιβελλάριον) au souverain et l'empereur le remet au préposite. Alors ceux de la faction, c'est-à-dire le dème, acclament là les souverains selon l'usage. Tandis que le peuple acclame, le domestique fait des signes de croix devant les souverains, pendant la louange du dème [1].

Les marchands de soieries (βεστιοπράται) et les argentiers (ἀργυροπράται) ornent, en effet, le Tribunal de tentures de soie pourpre, de tapis précieux et de voiles et le font resplendir par toutes sortes d'objets d'or et d'argent. C'est là, en effet, au Tribunal, que se placent à droite et à gauche près des lustres, du côté des factions et en arrière, les étrangers, qui, occasionnellement, se trouvent là, les collèges de la ville, les officiers de l'éparque avec l'assesseur et le logothète du prétoire.

De là, les souverains s'en vont au triclinos des Scholes. Dans le propylée des S. S. Apôtres, par une triple inclination, cierges en mains, ils rendent grâce à Dieu et la seconde réception a lieu. Ils sont reçus par le démocrate des Verts, autrement dit l'excubite, avec la faction pératique des Verts. Les choses se passent ensuite comme pour la première réception. Puis vient la troisième réception qui a lieu à l'intérieur de la Chalcé, c'est-à-dire à la porte des Scholes donnant sous

1. *Scolie.* Il faut savoir que tandis que la faction acclame, suivant le cérémonial de l'acclamation, c'est-à-dire que le peuple répond aux chantres, le domestique des Scholes fait trois fois, devant l'empereur, le signe de la croix avec le pan de sa chlamyde ; puis, lorsque les chantres chantent, il se tient debout, les mains fixes ; puis lorsque le peuple chante, il fait des signes de croix jusqu'à la fin de toute l'acclamation... (ce même) ordre et cérémonial se déroule aussi aux autres réceptions des Bleus et des Verts.

ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δημοκράτης, ἤγουν ὁ δομέστικος, τὸ λιβελλάριν τὸν δεσπότην, ἀφικόμενος δηλονότι ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπιδίδωσι τοῦτο τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἀκτολογοῦσιν ἐκεῖ οἱ τοῦ μέρους, ἤγουν ὁ δῆμος, κατὰ τὸ εἰωθός, τοὺς δεσπότας· ἐν δὲ τῷ ἀκτολογεῖν τὸν δῆμον ὁ δομέστικος κατασφραγίζει τοὺς δεσπότας κατὰ τὴν εὐφημίαν τοῦ δήμου· αὐτὸ γὰρ τὸ Τριβουνάλιον κατακοσμοῦσιν οἵ τε βεστιοπρᾶται καὶ ἀργυροπρᾶται διά τε βλαττίων καὶ λοιπῶν ἐντίμων ἁπλωμάτων τε καὶ πέπλων, καὶ μὴν διά τε χρυσῶν | R 13 καὶ ἀργυρῶν παντοίων σκευῶν τοῦτο καταγλαΐζουσιν· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ Τριβουναλίῳ δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ ἵστανται πλησίον τῶν λύχνων ἀπὸ τῶν δήμων· καὶ ἐπέκεινα οἱ κατὰ τὸν τότε καιρὸν ἐντυγχάνοντες ἐνταῦθα ἐθνικοί, καὶ μὴν καὶ τὰ συστήματα τῆς πόλεως καὶ οἱ περὶ τὸν ὕπαρχον ὀφφικιάλιοι, μετὰ καὶ τοῦ συμπόνου καὶ τοῦ λογοθέτου τοῦ πραιτωρίου.

Καὶ εἶθ' οὕτως ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται οἱ δεσπόται ἕως τοῦ τρικλίνου τῶν Σχολῶν, καὶ ἐν τῷ προπυλαίῳ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κη||ρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ· καὶ γίνεται ἐκεῖσε δευτέρα δοχή, καὶ δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου τῶν Πρασίνων, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται, καθὼς προείρηται ἐν τῇ πρώτῃ δοχῇ. Καὶ εἶθ' οὕτως γίνεται τρίτη δοχὴ ἔνδοθεν τῆς Χαλκῆς, ἤγουν εἰς τὴν πύλην τῶν Σχολῶν

8 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ δήμου ἀκτολογοῦντος κατὰ τὴν ἀκολουθίαν ⟨τῆς⟩ ἀκτολογίας, ἤγουν τοῦ λαοῦ ἀποκρινομένου τοῖς κράκταις κατασφραγίζει ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ ⟨τὸ ἄ⟩κρον τῆς αὐτοῦ χλανίδος πρὸς τὸν βασιλέα τρίτον. Καὶ ⟨π⟩άλιν τῶν κρακτῶν λεγόντων, ἵστ⟨αται ?⟩ δεδεμέναις ταῖς χερσί. Πάλιν τοῦ λαοῦ λέγοντος κατασφραγίζει μέχρις ἂν ⟨π⟩ληρωθῇ πᾶσα ἡ ἀκτολογία... δὲ ἡ τάξις καὶ ἡ ἀκολουθία (sic cod. ἀκτολογία R.) ⟨καὶ⟩ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς τελεῖται τῶν Βενέτων καὶ Πρασίνων.

la voûte (θόλος) de la Chalcé. Là, ils sont reçus par le démocrate des Bleus, autrement dit par le domestique des Scholes, avec la faction pératique des Bleus et les choses se passent ensuite comme il a été dit plus haut. A l'intérieur de la porte de bronze, sous la grande voûte, à droite, se tient le corps médical, saluant les souverains et, à gauche, les maîtres de la palestre qui acclament les souverains : « Que Dieu les rende heureux pendant de longues et bonnes années » et la suite.

Les souverains sortent par la porte de bronze. Là, en effet, se placent, à droite et à gauche, les organistes qui célèbrent, selon le cérémonial, les souverains [1]. Ensuite, a lieu la quatrième réception, en dehors du cancel de la Chalcé. Là, ils sont reçus par le démarque des Bleus avec la faction des Blancs tandis que son second se tient derrière lui, et les choses se passent ensuite comme il a été dit plus haut. La cinquième réception a lieu devant la grande porte conduisant à l'Augusteon [2]. Là, ils sont reçus par le démarque des Verts avec la faction des Rouges, tandis que son second se tient derrière lui, et les choses se passent ensuite comme il a été dit. Enfin, après celle-là, vient la sixième réception qui a lieu à l'horloge de Sainte-Sophie où ils sont reçus par le démarque des Bleus avec la faction des Blancs et les choses se passent ensuite comme il a été dit plus haut.

De là les souverains entrent par la Belle Porte. Les préposites leur enlèvent la couronne, à l'intérieur de la portière suspendue à la voûte (καμάρα), c'est-à-dire au propylée du narthex tandis que le patriarche les attend à la porte du narthex avec sa suite habituelle et l'ordre (du clergé). N'ayant

1. *Scolie.* Heureusement, en de nombreuses fêtes.

2. C'est la même porte que celle appelée, habituellement, par le *Livre des Cérémonies* la « grande porte de la Chalcé » ou, peut-être la grande porte de Mélété (cf. L. I., ch. II, p. 31.)

τὴν εἰσφέρουσαν εἰς τὸν θόλον τῆς Χαλκῆς, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ τά ἑξῆς ἐπιτελεῖται, καθὼς προείρηται· καὶ τὰ ἔνδοθεν τῆς χαλκῆς πύλης εἰς τὸν μέγαν θόλον δεξιὰ μὲν ἵσταται τὸ ἰατρεῖον ἐπευχόμενον τοῖς δεσπόταις, ἀριστερὰ δὲ οἱ τῆς παλαίστρας, καὶ αὐτοὶ εὐφημοῦντες τοὺς δεσπότας· « Εἰς πολλοὺς χρόνους καὶ ἀγαθοὺς ὁ Θεὸς ἀγάγοι », καὶ τὰ ἑξῆς.

Καὶ ἐξιόντων τῶν δεσποτῶν εἰς τὴν χαλκῆν πύλην· ἐκεῖσε γὰρ ἵστανται δεξιὰ καὶ | ἀριστερὰ οἱ ὀργανάριοι· R 14
εὐφημοῦντες κατὰ τύπον τοὺς δεσπότας. Καὶ εἶθ' οὕτως γίνεται δοχὴ τετάρτη ἔξω τοῦ καγκέλλου τῆς Χαλκῆς, καὶ δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, δηλονότι ὄπισθεν τοῦ δημάρχου ἱσταμένου καὶ τοῦ δευτερεύοντος αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται, καθὼς προείρηται. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε γίνεται πέμπτη δοχὴ πρὸ τῆς μεγάλης πύλης τῆς εἰσφερούσης εἰς τὸν Αὐγουστέωνα, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, δηλονότι ὄπισθεν τοῦ δημάρχου ἱσταμένου καὶ τοῦ δευτερεύοντος αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται, καθὼς εἴρηται. Καὶ μετὰ ταύτην γίνεται ἕκτη δοχὴ εἰς τὸ ὡρολόγιον τῆς Ἁγίας Σοφίας, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται, καθὼς προείρηται.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχονται οἱ δεσπόται διὰ τῆς Ὡραίας Πύλης, καὶ ἀποστέφονται ὑπὸ τῶν πραιποσίτων ἔνδον τοῦ βήλου τοῦ κρεμαμένου εἰς τὴν καμάραν, ἤγουν εἰς τὸ προπύλαιον τοῦ νάρθηκος. Ὁ δὲ πατριάρχης ἐκδέχεται εἰς τὴν πύλην τοῦ νάρθηκος μετὰ τῆς συνήθους ||

11 ΣΧΟΛ. Εὐτυχῶς εἰς πολλὰς ἑορτάς.
9 ἀγάγει cod. || 10 Hic verbum omitti videtur.

plus leur couronne, les souverains s'avancent vers le patriarche et tout d'abord vénèrent le Saint Evangile que porte l'archidiacre, puis saluent le patriarche, l'embrassent et s'en vont jusqu'aux portes impériales, où cierges en mains, par une triple inclination, ils rendent grâce à Dieu. Lorsque le patriarche a achevé la prière, l'entrée a lieu. Les sceptres et tous les insignes susdits entrent et se placent dans l'église, à droite et à gauche, aux places qui leur sont réservées. Les vela romains et les étendards portant la Fortune se placent de l'un et l'autre côté de la soléa tandis que la croix de saint Constantin est placée au côté droit du sanctuaire. Les magistri, les proconsuls et les autres membres de la classe sénatoriale avec les officiers de garde au palais se placent dans la partie droite de l'église aux places qui leur sont réservées. C'est par là que passent les souverains.

Lorsque les souverains sont arrivés vers les saintes portes, sur la plaque de porphyre, le patriarche entre seul à l'intérieur des grilles et occupe la sainte porte de gauche. Les souverains, par trois inclinations avec les cierges, rendent grâce à Dieu et entrent, en s'inclinant devant la sainte porte qu'occupe le patriarche. Arrivés à la sainte Table, ils baisent l'image (ταβλίν) de la sainte nappe, que le patriarche soulève et qu'il présente aux souverains pour qu'ils la baisent. Après quoi, ils déploient sur la sainte Table les deux corporaux blancs habituels et vénèrent les deux saints calices, les deux saintes patènes et les saints langes que le patriarche leur pré-

αὐτοῦ ὑπηρεσίας καὶ τάξεως, καὶ μετὰ τὸ ἀποστεφθῆναι τοὺς δεσπότας εἰσέρχονται πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐν πρώτοις μὲν προσκυνοῦσι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον βασταζόμενον ὑπὸ τοῦ ἀρχιδιακόνου, καὶ εἶθ' οὕτως χαιρετίζουσι τὸν πατριάρχην, καὶ ἀσπάζονται αὐτόν, καὶ ἀπέρχονται ἕως τῶν βασιλικῶν πυλῶν, κἀκεῖσε διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσιν τῷ Θεῷ, καὶ τῆς εὐχῆς | ὑπὸ τοῦ πατριάρχου τελουμένης, R 15 γίνεται ἡ εἴσοδος. Τὰ δὲ σκῆπτρα καὶ πάντα τὰ προγεγραμμένα σκεύη εἰσέρχονται, καὶ ἵστανται εἰς τὴν ἐκκλησίαν δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους· τὰ δὲ ῥωμαῖα βῆλα καὶ τὰ πτυχία ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖθεν τῆς σωλέας, ὁ δὲ τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου σταυρὸς εἰς τὸ δεξιὸν μέρος τοῦ βήματος. Οἱ δὲ μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, μετὰ καὶ τῶν βασιλικῶν ἀνθρώπων, ἵστανται καὶ αὐτοὶ εἰς τὸ δεξιὸν μέρος τῆς ἐκκλησίας εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, ἔνθα καὶ οἱ δεσπόται διέρχονται.

Καὶ ὅτε φθάσωσιν οἱ δεσπόται εἰς τὰ ἅγια θύρια εἰς τὸ πορφυροῦν ὀμφάλιον, εἰσέρχεται μόνος ὁ πατριάρχης ἔνδοθεν τῶν κιγκλίδων, κρατῶν τὸ εὐώνυμον ἅγιον θυρίον. Καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστήσαντες τῷ Θεῷ οἱ δεσπόται, εἰσέρχονται προσκυνοῦντες τὴν ὑπὸ τοῦ πατριάρχου κρατουμένην ἁγίαν θύραν, καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης γενόμενοι, ἀσπάζονται τὸ ταβλὶν τῆς ἁγίας ἐνδυτῆς, δηλονότι ὑπὸ τοῦ πατριάρχου τοῦτο σηκούμενον, καὶ τοῖς δεσπόταις πρὸς ἀσπασμὸν προσαγόμενον, καὶ εἶθ' οὕτως ἁπλοῦσιν ἐπάνω τῆς ἁγίας τραπέζης τοὺς δύο, κατὰ τὸ εἰωθός, λευκοὺς ἀέρας, καὶ προσκυνοῦσι διὰ χειρὸς τοῦ πατριάρχου τὰ ἐπιδιδόμενα αὐτοῖς δύο ἅγια ποτήρια καὶ τοὺς δύο ἁγίους δίσκους καὶ τὰ ἅγια σπάργανα. Καὶ εἶθ'

1 αὐτῷ cod. || 9 σκήμπτρα cod. || 19 φθάσουσιν cod.

sente de sa main. Ensuite, les souverains entrent avec le patriarche par le côté droit du sanctuaire dans l'espace circulaire (κυκλίν)[1] où se trouve le saint crucifix d'or. De nouveau, par trois inclinations avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu. Le patriarche donne au premier empereur l'encensoir. Celui-ci encense le saint crucifix, puis les souverains embrassent le patriarche, le saluent et entrent dans l'oratoire qui se trouve devant le mitatorion et là, par trois inclinations avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu. Après avoir baisé la précieuse croix, qui porte les symboles des souffrances de N.-S. et Dieu, ils entrent au mitatorion.

Au moment où les oblats (les saints dons) vont être apportés sur la sainte Table, les préposites entrent, avertissent les souverains et les revêtent de leur chlamyde. Les souverains sortent avec leur chlamyde, la tête découverte. Ils s'en vont par le côté droit de l'église, accompagnés du personnel de la chambre et du sénat, précédés des sceptres et autres bannières et se rendent derrière l'ambon. Là, en effet, sont placés les attendant, les vases sacrés, là aussi sont placées les torchères des souverains déjà allumées. Lorsque les souverains sont arrivés là, les préposites prennent les torchères et les remettent aux mains des souverains. Les souverains précèdent, torchères en mains, les oblats, avec le sénat et le personnel de la chambre. Les sceptres et autres bannières se placent à leur rang propre, tandis que les souverains, s'en allant par la soléa, vont se placer en dehors des saintes portes, le premier souverain à droite, le second à gauche, et fixent leur torchère aux balustres des saintes portes. Les oblats, étant

1. C'est ce que nous appelons l'abside, en son sens le plus général (cf. *Commentaire.*)

οὕτως διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ αὐτοῦ ἁγίου βήματος εἰσέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰς τὸ κυκλίν, | ἐν ᾧ ἵδρυ||ται ἡ διάχρυσος ἁγία σταύρωσις, καὶ R 16 πάλιν ἐκεῖσε, κατὰ τὸ εἰωθός, διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὸν θυμιατόν, καὶ θυμιᾷ τὴν αὐτὴν ἁγίαν σταύρωσιν, καὶ ἀσπαζόμενοι τὸν πατριάρχην, ἀποχαιρετίζουσιν αὐτόν, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ πρὸ τοῦ μητατωρίου ὄντι εὐκτηρίῳ, κἀκεῖσε διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσιν τῷ Θεῷ, καὶ ἀσπαζόμενοι τὸν τίμιον σταυρόν, ἐν ᾧ πάντα τὰ σύμβολα τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ ἐμφέρονται, εἰσέρχονται ἐν τῷ μητατωρίῳ.

Ὅτε δὲ μέλλουσι τὰ ἅγια δῶρα τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ προσαχθῆναι, εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι, καὶ ὑπομιμνήσκουσι τοὺς δεσπότας, καὶ περιτιθέασιν αὐτοὺς τὰς ἑαυτῶν χλαμμύδας, καὶ ἐξέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τῶν χλαμμύδων αὐτῶν ἀποσκέπαστοι, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας μετὰ τοῦ κουβουκλείου καὶ τῆς συγκλήτου, ὀψικευόμενοι ὑπὸ τῶν σκήπτρων καὶ τῶν λοιπῶν σκευῶν, καὶ ἀπέρχονται ὄπισθεν τοῦ ἄμβωνος· ἐκεῖσε γὰρ τὰ ἅγια σκεύη ἵστανται ἐκδεχόμενα, καὶ αἱ τῶν δεσποτῶν λαμπάδες ἐκεῖσε οὕτως ἵστανται ἅπτουσαι. Καὶ δὴ παραγενομένων ἐκεῖ τῶν δεσποτῶν, αἴρουσιν οἱ πραιπόσιτοι τὰς λαμπάδας, καὶ ἐπιδίδωσιν ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δεσποτῶν, καὶ ὀψικεύουσιν οἱ δεσπόται μετὰ τῶν λαμπάδων τὰ ἅγια, μετὰ καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ κουβουκλείου. Καὶ τὰ σκῆπτρα καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη ἵστανται ἐν ταῖς οἰκείαις τάξεσι, καὶ οἱ δεσπόται | ἀπερ- R 17 χόμενοι διὰ τῆς σωλέας, ἵστανται ἔξω τῶν ἁγίων θυρῶν, ὁ μὲν πρῶτος δεσπότης δεξιᾷ, ὁ δὲ δεύτερος ἀριστερᾷ, τιθέντες τὰς τούτων λαμπάδας ἐν τοῖς στήθεσι τῶν ἁγίων

13 καὶ εἰσέρχ cod. || 25 ἐπιδιδοῦσιν cod

entrés sur la soléa, s'arrêtent, l'archidiacre vient et encense les souverains, puis le patriarche, et, après lui, la sainte Table. Tous les oblats entrent alors dans le sanctuaire et lorsque tous sont entrés, les souverains saluent le patriarche, sortent par le côté droit du sanctuaire et rentrent au mitatorion.

Après cela, les souverains en sortent de nouveau de la même manière pour le baiser de paix. Le patriarche se place sur le côté droit du sanctuaire, vers le mitatorion, à l'intérieur des grilles. Les souverains donnent tout d'abord le baiser de paix au patriarche en restant hors des grilles, puis après lui, le donnent au syncelle, aux métropolites, aux archevêques, au protopapas de la Grande Eglise et aux dignitaires (qui accompagnent) le patriarche. Tous ceux qui donnent le baiser de paix aux empereurs sont amenés à la main par le référendaire. Les empereurs donnent ensuite de nouveau le baiser de paix au patriarche, se placent un peu au bas des grilles et donnent le baiser de paix à tous ceux du sénat. Ceux-ci sont amenés à la main par le maître des cérémonies. Enfin, les souverains saluent le patriarche et rentrent au mitatorion.

Lorsqu'est arrivé le moment de la Communion, les souverains sortent de nouveau, de la façon dite plus haut [1], se rendent au côté droit de l'autel et là reçoivent la sainte Communion. Ayant embrassé le patriarche, selon l'usage, ils entrent au mitatorion et déjeunent avec les premiers et les plus familiers dignitaires du sénat. Lorsque les souverains ont déjeuné, les préposites entrent, avec les préposés à la

1. Pour la cérémonie de la communion de l'Empereur, cf. le cérém. de Noël, L. I, ch. 32 (23), p. 124

θυρῶν. Τὰ δὲ ἅγια εἰσερχόμενα εἰς τὴν σωλέαν ἵστανται, καὶ ἔρχεται ὁ ἀρχιδιάκονος, καὶ θυμιᾷ τοὺς δεσπότας, καὶ εἶθ' οὕτως τὸν πατριάρχην, καὶ μετὰ τοῦτον τὴν ἁγίαν τράπεζαν· || καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται πάντα τὰ ἅγια, καὶ μετὰ τὸ εἰσελθεῖν πάντα ἀποχαιρετίζουσι οἱ δεσπόται τὸν πατριάρχην, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ βήματος ἔξωθεν, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξέρχονται πάλιν οἱ δεσπόται ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι εἰς τὴν ἀγάπην, καὶ ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ βήματος πρὸς τὸ μητατώριον, ἵσταται ὁ πατριάρχης ἔνδον τῶν κιγκλίδων, καὶ ἐν πρώτοις οἱ δεσπόται ἀσπάζονται τὸν πατριάρχην ἱστάμενοι ἔξω τῶν κιγκλίδων, καὶ μετ' ἐκεῖνον τόν τε σύγκελλον καὶ τοὺς μητροπολίτας καὶ ἀρχιεπισκόπους καὶ τὸν πρωτοπαππᾶν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ πατριάρχου· εἰσάγονται δὲ οὗτοι πάντες οἱ τοὺς δεσπότας ἀσπαζόμενοι διὰ χειρὸς τοῦ ῥεφερενδαρίου, καὶ εἶθ' οὕτως πάλιν ἀσπάζονται τὸν πατριάρχην, καὶ ἵστανται ὑποκάτω ὀλίγον τῶν κιγκλίδων, καὶ ἀσπάζονται τοὺς τῆς συγκλήτου πάντας· πάντες γὰρ οὗτοι διὰ χειρὸς τοῦ τῆς καταστάσεως εἰσάγονται· καὶ ἀποχαιρετίζοντες οἱ δεσπόται τὸν πατριάρχην, εἰσέρχονται ἐν τῷ μητατωρίῳ.

Ὅτε δὲ φθάσῃ ἡ κοινωνία, πάλιν ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἐν τῷ προειρημένῳ σχήματι, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ βήματος, καὶ δέχονται κἀκεῖσε | τὴν R 18 ἁγίαν κοινωνίαν, καὶ ἀσπαζόμενοι κατὰ τὸ εἰωθὸς τὸν πατριάρχην, εἰσέρχονται ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ κραματίζουσιν ἐκεῖσε μετὰ τῶν μεγιστάνων καὶ οἰκειοτέρων ἀνθρώπων τῆς συγκλήτου· καὶ μετὰ τὸ κραματίσαι τοὺς δεσπότας εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι μετὰ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἀλλαξίμων, καὶ ἐπιτιθέασι τοῖς δεσπόταις τὰς

3 τούτων cod. || 12 ἱστάμενον R. || 13 σύγκελον cod. || 27 κραματουζουσιν cod. sine accentu.

garde-robe. Ils revêtent les souverains de leur chlamyde et les dits préposites introduisent le patriarche. Celui-ci embrasse les souverains et sort avec eux jusqu'à la petite porte conduisant au Puits Sacré. Les souverains et le patriarche se placent, en effet, dans le chambranle (φλιά) de ladite porte ; le préposite et l'argentier se placent en dehors de la porte. Le préposite prend des mains de l'argentier les bourses d'or et les remet à l'empereur qui les donne à qui doivent les recevoir tandis que l'argentier crie : « A un tel, bons souverains ». Ceux qui reçoivent ce don gracieux de la main du souverain sont : l'archidiacre, les ostiaires, les chantres, les pauvres et les gardiens (de Sainte-Sophie) (προσμονάριοι). Ceci fait, les souverains et le patriarche s'en vont, entrent dans la portière suspendue au Puits Sacré et le patriarche couronne les souverains. Une fois couronnés, ils prennent, de la main du patriarche, les eulogies ou offrandes et les remettent aux préposites. Après cela, le patriarche donne aux souverains l'huile parfumée (ἀλειπτά) et reçoit en échange, des souverains, leur offrande (ἀποκόμβια)[1]. Les souverains l'embrassent et sortent du Puits Sacré. La première réception a lieu hors du Puits Sacré.

Là, la faction des Bleus, avec son démarque[2], reçoit les souverains et les acclame comme d'habitude ; mais, au retour des souverains, les livrets ne leur sont pas présentés comme à leur arrivée. Quant au reste de la réception, elle s'accomplit

1. *Scolie*. Il faut savoir que l'apokombion est de dix livres et s'il y a un seul empereur, il donne les dix livres, s'ils sont deux ou s'ils sont trois, ils se partagent les dix livres. S'ils sont deux ou trois en plus de l'empereur, il faut que la somme de celui-ci soit supérieure à celle des autres et les sommes de ceux-ci égales afin qu'entre les uns et les autres ils fassent les dix livres.

Cette scolie est tellement mutilée dans le ms. que toutes les restitutions du texte restent très conjecturales. (cf. *Commentaire*).

2. Il faut comprendre, comme pages 15 et 25 : « le démarque des Bleus avec le dème des Blancs. »

ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσάγουσιν οἱ αὐτοὶ πραιπόσιτοι τὸν πατριάρχην, καὶ ἀσπάζεται τοὺς δεσπότας, καὶ συνέξεισιν αὐτοῖς ἕως τῆς μικρᾶς θύρας τῆς εἰσφερούσης πρὸς τὸ Ἅγιον Φρέαρ. Ἐν γὰρ τῇ φλιᾷ τῆς αὐτῆς θύρας ἵστανται οἵ τε δεσπόται καὶ ὁ πατριάρχης, ὁ δὲ πραιπόσιτος καὶ ὁ ἄργυρος ἵστανται ἔξω τῆς αὐτῆς θύρας· καὶ δὴ διὰ χειρὸς τοῦ ἀργύρου λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὰ χρυσᾶ βα||λάντια καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ὁ βασιλεὺς δίδωσι τοῖς μέλλουσι ταῦτα λαμβάνειν, κράζοντος δηλονότι τοῦ ἀργύρου· Τῷ ὁ δεῖνα, δεσπόται ἀγαθοί· εἰσὶ δὲ οἱ λαμβάνοντες ταύτην τὴν εὐεργεσίαν διὰ χειρὸς τοῦ δεσπότου ὅ τε ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ ὀστιάριοι καὶ οἱ ψαλταὶ καὶ οἱ πένητες καὶ οἱ προσμονάριοι. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ βήλῳ τῷ κρεμαμένῳ εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ στέφει αὐτοὺς ὁ πατριάρχης. Καὶ μετὰ τὸ στεφθῆναι αὐτοὺς λαμβάνουσιν ἐκ χειρὸς τοῦ πατριάρχου τὰς εὐλογίας, ἤτοι προσφοράς, καὶ ἀντιδίδουσι ταύτας τοῖς πραιποσίτοις, καὶ μετὰ ταῦτα δίδωσι τοῖς δεσπόταις ὁ πατριάρχης τὰ | ἀλειπτά, καὶ ἀντιλαμβάνει παρὰ τῶν R 19
δεσποτῶν τὰ ἀποκόμβια· καὶ ἀσπάζονται οἱ δεσπόται τοῦτον, καὶ ἐξίασι τοῦ Ἁγίου Φρέατος. Καὶ γίνεται πρώτη δοχὴ ἔξω τοῦ Ἁγίου Φρέατος.

Καὶ δέχεται κἀκεῖσε τὸ μέρος τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ ἑαυτῶν δημάρχου, καὶ ἀκτολογοῦσι τοὺς δεσπότας κατὰ τὸ εἰωθός· λιβελλάρια γὰρ οὐ δίδονται ἐν τῇ ὑποστροφῇ τῶν δεσποτῶν καθὼς καὶ ἐν τῇ ἀφίξει αὐτῶν· τὰ δὲ λοιπὰ τῆς

20 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ὀφείλει ἔχειν τὸ ἀ⟨πο⟩κόμβιον χρυσοῦ λίτρας ι' καὶ ε⟨ἰ μὲν⟩ ἔστιν εἷς βασιλεύς, ⟨δίδωσι⟩ τὰς ι' λίτρας· εἰ δὲ δύ⟨ο⟩ εἰσίν, εἴτε καὶ γ' εἰσίν, ⟨μερί⟩ζονται αἱ δέκα λίτραι· ε⟨ἰ γὰρ δύο⟩ εἰ (ἢ) καὶ γ' πλὴν τοῦ βασιλέως, ὀφείλει εἶναι τ⟨?⟩ τὸ ποσὸν τοῦ δὲ ὑπὲρ τῶν ἄλλων, τῶν δ' ἐξίσης, ὡς συμ⟨πλη⟩ροῦσθ⟨αι⟩ διὰ τῶν ἀμφοτέρ⟨ων⟩ τὰς δέκα λίτρας. (De quo, cf. Comm.)

12 ὅ τε ὁ ἀρχιδιάκονος cod. || 14 οἱ δεσπόται... καὶ εἰσέρχονται omit. R.

comme il a été dit plus haut. Ensuite, a lieu la seconde réception, sous la voûte (καμάρα), à la porte de fer, en dehors de l'étroit couloir (χύτος) de la Chalcé où il y a l'arc (φορνικός)[1]. Là, le démarque des Verts avec le dème des Rouges, reçoit les souverains. Le reste de la réception s'accomplit comme il a été dit plus haut. Ensuite, vient la troisième réception, à l'intérieur de la Chalcé, à la porte conduisant aux Scholes. Là, les reçoit le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes avec son dème pératique des Blancs. Le reste de la réception s'accomplit comme il a été dit plus haut. Après celle-là, a lieu la quatrième réception, dans le propylée des S. S. Apôtres, c'est-à-dire aux Scholes. Là, les reçoit le démocrate des Verts, soit l'excubite, avec son dème pératique des Rouges. Le reste de la réception s'accomplit comme il a été dit plus haut. La dernière réception a lieu au Tribunal, c'est-à-dire devant les Lychni où le démocrate des Bleus, soit le domestique, avec son dème pératique des Blancs, les reçoit. Le reste de la réception s'accomplit comme il a été dit plus haut.

Après cette réception, les souverains s'en vont par les Lychni et le triclinos des Excubites. Dans lesdits Excubites, les nomiki, les dipanites et les chanceliers du questeur célèbrent de nouveau les louanges comme il a été dit plus haut, c'est-à-dire en se tenant à leur place propre. Les souverains s'en vont par le triclinos des Candidats ; à la porte dudit triclinos qui conduit à l'esplanade des Dix-neuf Lits se trouvent deux musiciens (βουκάλιοι) qui récitent aux souverains les morceaux habituels de la fête. De là, ils entrent au Consistoire où s'arrêtent et leur présentent leurs hommages, le chef de la chancellerie et le protonotaire avec les scribes et les autres bureaux, les notaires, les chartulaires et les autres.

1. Cf. L. I. ch. 1, p. 21. Il s'agit de l'arc qui soutient la voûte. Au L. I, ch. 1, p., 21 le mot φορνικός est remplacé par εἴλημα.

δοχῆς ἐπιτελεῖται καθὼς προείρηται. Καὶ πάλιν γίνεται δευτέρα δοχὴ εἰς τὴν ἔξω τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς τοῦ ἐκεῖσε φορνικοῦ καμάραν εἰς τὴν σιδηρᾶν πύλην, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων, μετὰ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου· τὰ δὲ λοιπὰ τῆς || δοχῆς ἐπιτελεῖται καθὼς προείρηται. Καὶ εἶθ' οὕτως γίνεται τρίτη δοχὴ ἔνδοθεν τῆς Χαλκῆς πρὸς τὴν πύλην τὴν εἰσφέρουσαν εἰς τὰς Σχολάς, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ· τὰ δὲ λοιπὰ τῆς δοχῆς ἐπιτελεῖται καθὼς προείρηται. Καὶ μετὰ ταύτην γίνεται τετάρτη δοχὴ εἰς τὸ προπύλαιον τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, ἤγουν εἰς τὰς Σχολάς, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου· τὰ | δὲ λοιπὰ τῆς δοχῆς ἐπιτελεῖται καθὼς προεί- R 20
ρηται. Καὶ τελευταία δοχὴ γίνεται εἰς τὸ Τριβουνάλιον, ἤγουν πρὸ τῶν Λύχνων, καὶ δέχεται κἀκεῖ ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ· τὰ δὲ λοιπὰ τῆς δοχῆς ἐπιτελεῖται καθὼς προείρηται.

Καὶ δὴ μετὰ ταύτην τὴν δοχὴν διέρχονται οἱ δεσπόται διά τε τῶν Λύχνων καὶ τοῦ τρικλίνου τῶν Ἐκσκουβίτων, ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς Ἐκσκουβίτοις πάλιν εὐφημοῦσι τὰς εὐφημίας οἵ τε νομικοὶ καὶ οἱ διπανῖται καὶ οἱ τοῦ κοιαίστωρος καγκελλάριοι καθὼς καὶ προείρηται, δηλονότι ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις ἱστάμενοι. Τῶν δὲ δεσποτῶν διερχομένων διὰ τοῦ τρικλίνου τῶν Κανδιδάτων ἐν τῇ θύρᾳ τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου τῇ ἐξαγούσῃ ἐπὶ τὸ ἐξάερον τῶν Δεκαεννέα Ἀκκουβίτων, ἵστανται δύο βουκάλιοι, τὰ συνήθη τῆς ἑορτῆς λέγοντες τοῖς δεσπόταις· καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχονται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, κἀκεῖσε δηλονότι ἐναπομενόντων καὶ ἐπευχομένων τοῖς δεσπόταις ὅ τε πρωτοασηκρήτης καὶ ὁ πρωτονοτάριος μετὰ τῶν ἀσηκρητῶν καὶ λοιπῶν ὀφφικίων, τούς τε νοταρίους καὶ

A l'Onopodion s'arrêtent, enfin, les officiers de garde au palais avec leur catépan et leur domestique. Les magistri, les proconsuls, les patrices et les titulaires des grands offices entrent, avec le maître des cérémonies, dans l'étroit passage de la « Main d'Or » ; ils se tiennent à droite et le personnel du Chrysotriclinos à gauche.

Lorsque les souverains passent avec les manglavites et la grande hétérie, tous ceux qui se sont arrêtés là et ont accompagné les souverains, les acclament et les souverains entrent seuls dans le triclinos de l'Augusteus (le personnel de la chambre en effet les précède là avec les préposites et se place en rang devant les divans) ; les souverains étant donc entrés avec les seuls kitonites, les chambellans ferment les portes de l'Augusteus et le préposite dit ce mot latin ; « Dicite »[1]. Le héraut (φωνοβόλος) appartenant à la chambre impériale les reçoit et dit à haute et harmonieuse voix : « Bien ». Tout le personnel de la chambre répond et dit : « Bien venus vous êtes ; ad multos annos ». Au grand et saint dimanche, c'est-à-dire à Pâques, ils ajoutent ce mot latin : « Anno, fillicisime ».

Après cela, les souverains entrent avec le personnel de la chambre dans la salle octogonale qui se trouve devant Saint-Etienne et là déposent leur couronne, quittent leur chlamyde et entrent dans l'appartement de Daphné avec le divitision. Là, ils se couvrent et revêtent leur sagion cerné d'or et entrent au Palais Sacré, précédés des préposites et du personnel de la

1. Ce Διτ que l'on retrouve au L. I, ch. IX, p. 63 et 32 (23) p. 125 sous la forme Διθ ne doit pas être lu Βιτ. Le scribe, probablement, n'a pas su lire sa ligature et a transformé son ι en θ. Il semble qu'il devait y avoir Διτ = Dicite.

χαρτουλαρίους καὶ λοιπούς· ἐν δὲ τῷ Ὀνοποδίῳ πάλιν ἵστανται οἱ βασιλικοὶ ἄνθρωποι, μετὰ καὶ τοῦ κατεπάνω αὐτῶν καὶ τοῦ δομεστίκου αὐτῶν· οἱ δὲ μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ ὀφφικιάλοι ἅμα τοῦ τῆς καταστάσεως εἰσέρχονται ἐν τῷ στενακίῳ τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ ἵστανται δεξιὰ μὲν οὗτοι, ἀριστερὰ δὲ οἱ τοῦ Χρυσοτρικλίνου.

Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν διερχομένων μετά τε τοῦ | μαγλα- R 21
βίου καὶ τῆς μεγάλης ἑταιρείας, ἐπεύχονται πάντες οἱ κἀκεῖσε ἱστάμενοι καὶ οἱ τοῖς δεσπόταις συνιόντες. Τῶν δὲ δεσποτῶν μόνων εἰσερχομένων ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ Αὐγουστέως, κακεῖσε γὰρ οἱ τοῦ κουβουκλείου προπορευόμενοι μετὰ τῶν πραιποσίτων, καὶ αὐτοὶ κἀκεῖσε στιχηδὸν ἐπὶ ἀκκουβίτων ἵστανται, καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν μετὰ τῶν κοιτωνιτῶν καὶ μόνων εἰσιόντων, κλείονται μὲν αἱ τοῦ Αὐγουστέως θύραι ||˙ διὰ τῶν κουβικουλαρίων, ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει ταύτην ῥωμαϊκὴν λέξιν· « Διτ. » Καὶ δέχεται ὁ τοῦ κουβουκλείου φωνοβόλος, καὶ λέγει εὐήχως πως καὶ ἐναρμονίως· « Καλῶς ». Καὶ ἀποκρίνονται οἱ τοῦ κουβουκλείου πάντες καὶ λέγουσιν· « Καλῶς ἤλθετε, οἱ μουλτούσανοι ». Ἐν δὲ τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ, ἤγουν τοῦ ἁγίου Πάσχα, καὶ μόνον, προστιθέασι καὶ ταύτην τὴν ῥωμαίαν λέξιν· « Ἄνω, φιλλικήσιμε ».

Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ κουβουκλείου ἐν τῷ ὀκταγώνῳ κουβουκλείῳ τῷ πρὸ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ ἐκεῖσε ἀποστέφονται, ἐκβάλλοντες καὶ τὰς ἑαυτῶν χλαμύδας, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀπὸ διβητησίων, κἀκεῖσε σκεπαζόμενοι καὶ τὰ χρυσοπερίκλειστα ἀμφιεννύμενοι σαγία, εἰσέρχονται εἰς τὸ ἱερὸν παλάτιον, δηλονότι προπορευομένων τῶν πραιποσίτων μετὰ τοῦ κουβουκλείου. Καὶ δὴ ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ

1 Hic, forte, verbum omissum accusativum explicans || 15 μόνον cod. || 17 Βίτ. cod. melius Διτ sicut infra scribitur Cap. IX, p. 63 || 28 διβητισίω cod.

chambre. Ces derniers étant entrés au Chrysotriclinos avec les prépositès, se placent en rang, dans la largeur dudit Chrysotriclinos, et lorsque passent les souverains, ils les acclament par ces mots : « Que Dieu accorde à votre règne de nombreuses et bonnes années ! » Alors le personnel de la chambre, avec les prépositès, étant sorti, les souverains se retournent et rendent grâce à Dieu, faisant leur prière dans la conque dudit Chrysotriclinos où est peinte la sainte image de N. S. et Dieu représenté comme Dieu-Homme, assis sur un trône, et rentrent ensuite dans leurs appartements sacrés. Il faut savoir que c'est selon cet ordre et ce cérémonial que se célèbrent le saint et grand dimanche de Pâques, la sainte Pentecôte, la divinement éclatante Transfiguration, le saint jour de la Nativité de N. S. et Dieu et le saint et illustre jour de l'Epiphanie.

(*Jour de Pâques.*) Il faut savoir qu'au saint et grand dimanche (Pâques) les souverains étant sortis, selon le cérémonial susdit, et ayant revêtu leur divitision dans l'appartement de Daphné, après que tous les membres du sénat se sont réunis sous le portique du grand triclinos des Dix-neuf Lits et à l'Onopodion, les prépositès entrent et avertissent les souverains. Ceux-ci prennent leur tzitzakion [1], sortent (et s'en vont) par la grande salle (ἀκούβιτος) des Dix-neuf Lits [2], précédés du personnel de la chambre, des manglavites et de l'hétérie qui se tiennent à droite et à gauche dudit triclinos, et vont s'asseoir dans la partie droite dudit triclinos sur des sièges d'or ornés de pierres précieuses. Le recteur entre alors, ainsi que les prépositès et le personnel de la chambre et

1. *Scolie.* Il faut savoir que le tzitzakion est un vêtement Khazar, qui fit son apparition, depuis l'impératrice de Khazarie, dans cette ville impériale gardée de Dieu.
2. Cf. L. I, ch. IX, p. 57.

εἰσιόντος τοῦ κουβουκλείου μετὰ τῶν πραιποσίτων, ἵστανται στιχηδὸν ἐπ' εὖρος τοῦ αὐτοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ τῶν δεσποτῶν διερχομένων, ἐπεύχονται τό· « Εἰς | πολλοὺς R 22 καὶ ἀγαθοὺς χρόνους ὁ Θεὸς ἀγάγοι τὴν βασιλείαν ὑμῶν. » Τῶν δὲ τοῦ κουβουκλείου μετὰ τῶν πραιποσίτων ἐξιόντων, ὑποστρέφουσιν οἱ δεσπόται, καὶ τῷ Θεῷ ἀπευχαριστοῦσιν, εὐχὴν ἀποδιδόντες ἐν τῇ κόγχῃ τοῦ αὐτοῦ Χρυσοτρικλίνου, ἐν ᾧ ἱστόρηται ἡ τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ θεανδρείκελος ἁγία εἰκὼν ἐπὶ θρόνου καθεζομένη, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται ἐν τῷ ἱερῷ αὐτῶν κοιτῶνι. Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι κατὰ τὴν τάξιν ταύτην καὶ τὸν τύπον ἐπιτελεῖται ἥ τε ἁγία καὶ μεγάλη Κυριακὴ τοῦ Πάσχα καὶ ἡ ἁγία Πεντηκοστὴ καὶ ἡ θεολαμπὴς Μεταμόρφωσις ἥ τε ἁγία καὶ γενέθλιος τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ ἑορτὴ καὶ ἡ ἁγία ὑπέρλαμπρος τῶν Φώτων ἡμέρα.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ ἐξιόντων τῶν δεσποτῶν κατὰ τὸν προειρημένον τύπον καὶ ἀλλασσόντων τὰ ἑαυτῶν διβητήσια ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης, ὅτε ἀποσυναχθῶσι πάντες οἱ τῆς συγκλήτου || ἐν τῷ πόρτηκι τοῦ μεγάλου τρικλίνου τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων καὶ ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι, καὶ ὑπομιμνήσκουσι τοὺς δεσπότας, καὶ βάλλουσιν οἱ δεσπόται τὰ ἑαυτῶν τζιτζάκια, καὶ ἐξέρχονται διὰ τοῦ μεγάλου ἀκκουβίτου τῶν ιθ' ἀκκουβίτων, δψικευόμενοι ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν μαγλαβιτῶν καὶ τῆς ἑταιρείας, ἱσταμένων δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ τοῦ τοιούτου τρικλίνου, ἐν δὲ τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου, καθέζονται ἐν τοῖς χρυσοῖς καὶ διαλίθοις σελλίοις· καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχεται ὅ τε ῥαίκτωρ | καὶ οἱ πραιπόσιτοι καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου, R 23 καὶ ἀσπάζονται τοὺς δεσπότας, καὶ μετὰ τοῦτο διὰ

23 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τὰ τζιτζάκια ἐστὶ (ἐκ τῆς R.) χαζάρικος φορεσία (φορέουσι R.) ἅτινα ἀπὸ τῆς Χαζάριας (τῆς χαζάρικος R.) τῆς Αὐγούστης ὑπεδείχθησαν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι καὶ (om. R.) θεοφυλάκτῳ πόλει.

baisent les souverains. Après cela, sur un signe du souverain, le préposite fait un geste, avec le pan de sa chlamyde, à l'ostiaire qui tient en mains sa baguette d'or. Ce dernier sort pour introduire, par le côté droit, à la file, le catépan des officiers de garde du palais avec le domestique et le personnel du Chrysotriclinos, le maître des cérémonies, les silentiaires et l'admissionalis. L'ostiaire en entrant, se tient à l'intérieur de la portière, le préposite prend l'ordre de l'empereur et, avec sa chlamyde, fait signe à l'ostiaire. Celui-ci salue les souverains en faisant une révérence, frappe du revers de sa main droite la portière et, par la portière que tirent les silentiaires, entrent les susdits dignitaires. Ils baisent les empereurs et sortent ensuite un à un par le chemin par lequel ils étaient venus.

Ceci fait, les souverains se lèvent et les chambellans enlèvent les sièges et les placent à l'intérieur de la décoration (φῖνα) faite de lierre, de myrte et de romarin et ayant la forme d'un Π [1], construite au milieu dudit triclinos. Le préposite prend alors l'ordre de l'empereur et entre au milieu de ladite phina, salue en forme de révérence et sort pour introduire les entrées (βῆλα). Avec lui sortent les deux ostiaires, ceux qui se tiennent à l'intérieur de la portière. L'un d'eux, à savoir celui de droite, salue les souverains en forme de révérence et du revers de la main droite frappe les deux portières. Les silentiaires tirent les portières de chaque côté, c'est-à-dire à droite et à gauche, et le préposite entre, précédant l'ordre des magistri et des proconsuls, c'est-à-dire de ceux qui portent les douze écharpes de drap d'or. Le

1. En cet endroit, Reiske donne la lettre grecque Τ ; mais au ch. IX, p. 63, nous lisons Π. Or, d'abord, le ms. est, en ce premier endroit, évidemment fautif. Ensuite, la forme du Π, ce que nous appelons « fer à cheval », convient seule pour l'ordre de la cérémonie. De plus, nous lisons, L. II, ch. XX : τῆς φίνας ἤγουν τοῦ Π.

νεύματος τοῦ δεσπότου νεύει ὁ πραιπόσιτος διὰ τῆς ἑαυτοῦ χλανίδος τῷ ὀστιαρίῳ, τῷ τὴν χρυσῆν βέργαν κατέχοντι, καὶ ἐξέρχεται τοῦ εἰσάξαι ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ μέρους στιχηδὸν τόν τε κατεπάνω τῶν βασιλικῶν, μετὰ καὶ τοῦ δομεστίκου καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου τοῦ τε τῆς καταστάσεως καὶ τῶν σιλεντιαρίων καὶ τοῦ ἀδμηνσουναλίου. Καὶ εἰσερχόμενος, ὁ ὀστιάριος ἔνδοθεν τοῦ βήλου, ἵσταται, καὶ λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιπος παρὰ τοῦ δεσπότου, καὶ διὰ τῆς οἰκείας χλανίδος νεύει τῷ ὀστιαρίῳ, καὶ δὴ ὁ ὀστιάριος σχηματοειδῶς πως προσκυνῶν τοὺς δεσπότας, μετὰ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ὀπισθίως κρούει τὸ βῆλον, καὶ διὰ τοῦ βήλου ὑπὸ τῶν σιλεντιαρίων συρομένου εἰσάγονται οἱ προειρημένοι, καὶ ἀσπάζονται καὶ αὐτοί, καὶ πάλιν ἐξίασιν εἷς καθ' εἷς δι' ἧς ἦλθον ὁδοῦ.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνίστανται οἱ δεσπόται, καὶ αἴρουσιν οἱ κουβικουλάριοι τὰ σελλία, καὶ ἱστῶσιν αὐτὰ εἰς τὴν ἐκ κισσοῦ καὶ μυρρίνης καὶ δενδρολιβάνου κατεσκευασμένην ἐν εἴδει τοῦ ταῦ στοιχείου φῖναν ἐν τῷ μέσῳ τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου. Καὶ εἶθ' οὕτως λαμβάνει πάλιν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ δεσπότου, καὶ εἰσέρχεται μέσον τῆς αὐτῆς φίνας, καὶ προσκυνεῖ σχηματοειδῶς πως, καὶ ἐξέρχεται τοῦ εἰσαγαγεῖν τὰ βῆλα. Καὶ συνεξίασιν αὐτῷ καὶ οἱ δύο ὀστιάριοι, καὶ ἵστανται ἔνδοθεν τοῦ βήλου, καὶ ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν, ἤγουν || ὁ δεξιός, | προσκυνῶν R 24
καὶ αὐτὸς σχηματοειδῶς πως τοὺς δεσπότας, καὶ οὕτως μετὰ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ὀπισθίως κρούει τὰ δύο. βῆλα· οἱ δὲ σιλεντιάριοι σύρουσι διχῶς τὰ βῆλα, οἷον δεξιὰ καὶ ἀριστερά, καὶ εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος, προπορευόμενος τῇ τάξει τῶν τε μαγίστρων καὶ ἀνθυπάτων, ἤγουν τῶν φορούντων τοὺς δώδεκα χρυσοῦφάντους λώρους.

1 ὁ πραιπό. om. R. || 19 τοῦ ταῦτα cod. Forte, melius Π sicut Cap. IX, p. 63, infra scribitur.

préposite se tient à sa place propre et les ostiaires de même se tiennent à leur place propre tandis que les magistri et autres baisent, selon le cérémonial, les souverains, d'abord sur les genoux, ensuite sur les mains et enfin sur la bouche et ils se placent à droite et à gauche selon leur rang.

Le préposite sort ensuite de la même manière avec les mêmes ostiaires et les deux ostiaires entrent de nouveau comme il est dit plus haut. L'ostiaire placé à gauche fait, comme l'a fait celui placé à droite, ainsi qu'il est écrit plus haut et ils introduisent, selon la première manière, la seconde entrée : les proconsuls et les patrices revêtus de leur tunique et de la chlamyde blanche avee le tablion d'or. Eux aussi baisent les souverains et se tiennent à droite et à gauche, au-dessous des dignitaires portant les écharpes d'or. Ensuite, le préposite sort de la même façon qu'il est dit plus haut et introduit la troisième entrée : les protospathaires, les titulaires des grands offices ainsi que les grands chefs appartenant à d'autres dignités, si, par hasard, il y en a [1]. Ils baisent, eux aussi, les souverains et se placent à droite et à gauche, au-dessous des dignitaires appartenant à la seconde entrée. Après cela, le préposite sort de nouveau, de la manière qu'il a été écrit plus haut, et introduit la quatrième entrée : les secrétaires et les notaires des bureaux. Ils baisent, eux aussi, les souverains et se placent à droite et à gauche, au-dessous de la classe appartenant à la troisième section.

Tous étant ainsi debout à leurs places respectives, sur un signe du souverain, le préposite dit à haute et harmonieuse voix : « S'il vous plaît ». Tous alors acclament : « Que Dieu donne à votre juste règne de longues et bonnes années. » Lorsque tout

1. Cf. L. I, ch. ix, p. 56, nous lisons, au lieu de ces derniers mots peu intelligibles, « s'il se trouve, par hasard, des députés d'une grande nation ».

Καὶ ὁ μὲν πραιπόσιτος ἵσταται εἰς τὸν ἴδιον τόπον, ὁμοίως καὶ οἱ ὀστιάριοι ἵστανται εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, οἱ δὲ μάγιστροι καὶ οἱ λοιποὶ ἀσπάζονται κατὰ τύπον τοὺς δεσπότας, πρῶτον μὲν τοῖς αὐτῶν γόνασι, ἔπειτα καὶ ταῖς χερσίν, καὶ εἶθ' οὕτως τῷ στόματι, καὶ ἵστανται δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ κατὰ τὰς οἰκείας τάξεις.

Καὶ πάλιν ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι μετὰ τῶν αὐτῶν ὀστιαρίων, καὶ εἰσέρχονται πάλιν οἱ δύο ὀστιάριοι, καθὼς προείρηται, καὶ ἐνεργεῖ ὁ ἀριστερὰ ἱστάμενος ὀστιάριος καθὼς καὶ ὁ εἰς τὰ δεξιά, ἤγουν ὡς προγέγραπται. Καὶ εἰσάγονται κατὰ τὸ πρῶτον σχῆμα δεύτερον βῆλον· οἵ τε ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι μετὰ τῶν ἑαυτῶν καμησίων καὶ τῶν λευκῶν χρυσοτάβλων χλανιδίων, καὶ ἀσπάζονται καὶ αὐτοὶ τοὺς δεσπότας, καὶ ἵστανται δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ ὑποκάτω τῶν φορούντων τοὺς χρυσοῦς λώρους. Καὶ πάλιν ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι, καθὼς καὶ προείρηται, καὶ εἰσάγει γ' βῆλον· τοὺς πρωτοσπαθαρίους καὶ ὀφφικιαλίους, καὶ εἰ τύχῃ καὶ ἐν ἄλλοις ἀξιώμασιν εἶναι ὀφφικιαλίους καὶ ἀσπάζονται καὶ αὐτοὶ τοὺς δεσπότας καὶ ἵστανται καὶ αὐτοὶ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ | ὑποκάτω τοῦ δευτέρου βήλου, καὶ πάλιν μετὰ τοῦτο R 25 ἐξέρχεται ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι ὁ πραιπόσιτος, καθὼς καὶ προγέγραπται, καὶ εἰσάγει δ' βῆλον· τοὺς ἀσηκρῆτας καὶ νοταρίους τῶν σεκρέτων, καὶ ἀσπάζονται καὶ αὐτοὶ τοὺς δεσπότας, καὶ ἵστανται καὶ αὐτοὶ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ ὑποκάτω τῆς τάξεως τοῦ τρίτου βήλου.

Καὶ πάντων στάντων εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, λέγει διὰ νεύματος τοῦ δεσπότου ὁ πραιπόσιτος εὐήχως πως καὶ ἐναρμονίως· || « Κελεύσατε. » Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπεύχονται πάντες. « Εἰς πολλοὺς χρόνους καὶ ἀγαθοὺς ὁ Θεὸς ἀγάγοι τὴν δικαίαν ὑμῶν βασιλείαν. » Καὶ μετὰ

4 τοῖς δεσπόταις cod. et R. || 19 εἰ τύχῃ... ὀφφικιαλίους καὶ omit. R. || 31 ἐπεύται cod.

le monde est sorti, les souverains se lèvent et montent dans la grande salle (le grand ἀκούβιτος) avec les préposites et les kitonites seuls. Dans cette salle, des portières sont suspendues aux colonnes d'argent afin qu'on ne voie pas les souverains lorsqu'ils revêtent leur écharpe. Là, en effet, le personnel préposé à la garde-robe de la chambre et les vestiteurs, avec les préposites, le second et les kitonites, revêtent les souverains de leur écharpe. Après avoir été revêtus de leur écharpe et avoir été ceints de leur couronne par les préposites, les souverains prennent, dans leur main droite, la bourse de pourpre (ἀκακία) et, dans leur gauche, les croix d'or ornées de pierres précieuses et de perles et lorsqu'ils descendent les marches de ladite salle, ils sont acclamés par les manglavites et ceux de l'hétérie. Les souverains s'en vont par le milieu dudit triclinos, précédés du personnel de la chambre, dans le portique et de là à l'Onopodion, et là se fait la première réception, celle des magistri et des proconsuls, ceux qui portent l'écharpe et des autres avec les vêtements qui leur sont propres. De là, ils descendent au Consistoire et les choses se passent comme il est dit plus haut pour les autres cortèges.

Il faut savoir ceci : le saint et grand dimanche (Pâques), lors de la grande entrée (littéralement : aux saints oblats), au baiser de paix et à la sainte Communion, les souverains sortent avec leur chlamyde, comme ils le font aux autres processions, mais sans leur écharpe, qu'ils revêtent à partir de la collation. Le reste s'accomplit comme aux autres processions.

(*Fête de la Nativité de la Mère de Dieu*). — Il faut savoir qu'à la fête de la Nativité de la très sainte Mère de Dieu[1],

1. *Scolie*. Il faut savoir qu'en ladite fête, les souverains, de la chambre octogonale, n'entrent pas dans le sanctuaire de Saint-Etienne, mais tout de suite dans l'appartement.

τὸ ἐκβῆναι πάντας ἀνίστανται οἱ δεσπόται, καὶ ἀνέρχονται ἐν τῷ μεγάλῳ ἀκκουβίτῳ μετὰ τῶν πραιποσίτων καὶ τῶν κοιτωνιτῶν καὶ μόνων· ἐν γὰρ τοῖς ἀργυροῖς κίοσι τοῦ αὐτοῦ ἀκκουβίτου κρέμανται βῆλα πρὸς τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τοὺς δεσπότας, ὅτε ἐνδιδύσκονται τοὺς λώρους· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ ἀκκουβίτῳ ἐνδύουσι τοὺς δεσπότας τοὺς λώρους οἵ τε τῶν ἀλλαξίμων τοῦ κουβουκλείου καὶ οἱ βεστήτορες, μετὰ τῶν πραιποσίτων καὶ τοῦ δευτέρου καὶ τῶν κοιτωνιτῶν. Καὶ μετὰ τὸ ἐνδυθῆναι τοὺς λώρους τοὺς δεσπότας καὶ ὑπὸ τῶν πραιποσίτων στεφθῆναι λαμβάνουσιν ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὴν ἀκακίαν, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ τοὺς ἐκ λίθων καὶ μαργάρων ἠμφιεσμένους χρυσοῦς σταυρούς, καὶ ὅτε κατέλθωσι τὰ βάθρα τοῦ αὐτοῦ ἀκκουβίτου, ἐπεύχονται αὐτοῖς οἵ τε τοῦ μαγλαβίου καὶ οἱ τῆς ἑταιρείας. Οἱ δὲ δεσπόται ἐξέρχονται τὴν μέσην τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου, ὀψικευόμενοι ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου | εἰς τὸν πόρτηκα, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχονται R 26
ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ· καὶ γίνεται α′ δοχὴ ἐκεῖ· οἵ τε μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι, οἱ φοροῦντες τοὺς λώρους καὶ οἱ λοιποὶ μετὰ τῶν ἰδίων ἀλλαξίμων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κατέρχονται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴρηται καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι.

Καὶ τοῦτο δεῖ εἰδέναι· ὅτι τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ, εἰς τὰ ἅγια καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν καὶ εἰς τὴν ἁγίαν κοινωνίαν μετὰ τῶν χλανιδίων ἐξέρχονται οἱ δεσπόται καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι, καὶ οὐ μετὰ τῶν λώρων, ἀπὸ δὲ τοῦ κράματος ἀμφιέννυνται τοὺς λώρους, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ γενεσίου τῆς ὑπεραγίας

30 ΣΧΟΛ. ⟨Ἰστ⟩έον ὅτι ταυτῇ τῇ ἑορτῇ ⟨ἀπὸ⟩ τοῦ ὀκταγώνου ⟨κου⟩βουκλείου οὐκ εἰ⟨σέρ⟩χονται οἱ δεσπόται ἐν τῷ ⟨ν⟩αῷ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, ⟨ἀλλ'⟩ εὐθὺς ἐν τῷ κοιτῶνι.

24 δεῖ R. δὴ cod. || ἡ ἁγία... κυριακῇ cod.

les souverains ne portent pas la couronne comme aux autres processions, mais tout s'étant passé comme il est dit plus haut, les souverains sortent avec le divitision de l'appartement de Daphné, et revêtent leur chlamyde dans la chambre octogonale, selon le cérémonial des processions susdites et le reste se passe comme aux autres processions, sauf que les réceptions des dèmes n'ont pas lieu[1]; mais aux places où ont lieu les réceptions, les notaires des deux factions et les chefs de chœur (μαΐστωρες) acclament les souverains en latin par des chants correspondant à la fête. A partir de la réception qui a lieu aux Lychni, le notaire de la faction des Bleus doit marcher derrière les souverains et près d'eux et réciter les iambes, selon le cérémonial, jusqu'aux portes conduisant aux Scholes. A partir des grandes portes qui y mènent, c'est-à-dire à partir du propylée des S. S. Apôtres, le chef de la faction des Verts commence à réciter des iambes jusqu'à la grande porte des Scholes qui s'ouvre sous la voûte de la Chalcé. A l'intérieur de cette porte, se trouve le chef de la faction des Bleus. A partir de là, il commence à réciter des iambes jusqu'à l'étroit couloir (στενάκιον) conduisant au portique du Puits Sacré. En dehors de la porte de fer dudit couloir, où il y a l'arc (εἴλημα)[2], se trouve le notaire de la faction des Verts qui, à partir de là, commence à réciter des iambes jusqu'au Puits Sacré.

Entrés au Puits Sacré, les souverains, par une triple inclination avec les cierges, rendent grâce à Dieu. Ayant vénéré le Puits Sacré, ils entrent par la porte qui conduit

1. *Scolie*. Il faut savoir qu'en ladite procession, les réceptions n'ont pas lieu dans le portique de l'Augusteus, à la Main d'Or, mais à l'Onopodion et au Consistoire et le reste se fait comme il est dit plus haut.

2. Cf. L. I, ch. 1, p. 15.

Θεοτόκου οὐ στέφονται οἱ δεσπόται καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσιν, ἀλλὰ πάντων τελουμένων, || καθὼς προείρηται, ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἀπὸ διϐητησίου ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος τῆς Δάφνης, καὶ ἐν τῷ ὀκταγώνῳ κουϐουκλείῳ βάλλουσι τὰς ἑαυτῶν χλανίδας κατὰ τὸν τύπον τῶν προλεχθεισῶν προελεύσεων, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι, πλὴν δοχαὶ παρὰ τῶν δήμων οὐ γίνονται, ἀλλ' ἐν τοῖς τόποις, ἐν οἷς αἱ δοχαὶ γίνονται, οἱ τῶν δύο μερῶν νοτάριοι καὶ μαΐστωρες | ῥωμαΐζουσι τοὺς δεσπότας τὰ τῇ ἑορτῇ R 27
ἁρμόζοντα· ἀπὸ μὲν τῆς δοχῆς τῶν Λύχνων, ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων νοτάριος, καὶ δεῖ αὐτὸν περιπατεῖν ὄπισθεν τῶν δεσποτῶν πλησίον καὶ λέγειν τοὺς κατὰ τύπον ἰάμϐους ἕως τῶν πυλῶν τῶν ἀγόντων εἰς τὰς Σχολάς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐκεῖσε εἰσφερόντων μεγάλων πυλῶν, ἤγουν ἀπὸ τοῦ προπυλαίου τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, ἄρχεται ἰαμϐίζειν ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων μαΐστωρ ἕως τῆς μεγάλης πύλης τῶν Σχολῶν τῆς ἐξαγούσης ἐπὶ τὸν τῆς Χαλκῆς θόλον· ἔνδοθεν γὰρ τῆς αὐτῆς πύλης ἵσταται ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων μαΐστωρ, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἄρχεται καὶ αὐτὸς ἰαμϐίζειν ἕως τοῦ στενακίου τοῦ ἐξάγοντος πρὸς τὸν ἔμϐολον τοῦ Ἁγίου Φρέατος· ἔξω γὰρ τῆς σιδηρᾶς πύλης τοῦ αὐτοῦ στενακίου, ἐν ᾧ τὸ εἴλημά ἐστιν, ἵσταται ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων νοτάριος, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἄρχεται καὶ αὐτὸς ἰαμϐίζειν ἕως τοῦ Ἁγίου Φρέατος.

Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν εἰσερχομένων ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι, διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ προσκυνήσαντες τὸ Ἅγιον Φρέαρ, εἰσέρχονται διὰ τῆς εἰσαγούσης πύλης ἀπὸ τῶν

8 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ταυτῇ τῇ πρ⟨οε⟩λεύσει οὐ γίνονται ⟨δοχαὶ⟩ ἐν τῷ πόρτικι ⟨τοῦ⟩ Αὐγουστέως ⟨ἐν τῇ⟩ Χρυσῇ Χειρί, ⟨ἀλλ' ἐν τῷ⟩ Ὀνοποδίῳ καὶ ἐν τῷ ⟨Κον⟩σιστωρίῳ, καὶ τὰ ⟨ἑξῆς conj. Grumel ; λοιπὰ R.⟩ καθὼς προείρηται.

14, 15 πυλῶν pro πυλώνων, vel πυλῶν ἀγουσῶν... εἰσφερουσῶν.

de là dans l'église. Là se trouve le patriarche avec sa suite habituelle et l'ordre (du clergé). Le patriarche encense les souverains selon le cérémonial ; les souverains l'embrassent et ils entrent ensuite par la porte donnant sur le côté droit du sanctuaire. Là, en effet, se tiennent tous les membres du sénat qui acclament les souverains. De là, ils vont vers les saintes portes et, par trois inclinations avec les cierges, ils rendent grâce à Dieu. Le reste s'accomplit selon le cérémonial. Ensuite, le patriarche prend des mains du castrisios l'encensoir et le passe à l'empereur qui encense la sainte Table tout autour. Après l'encensement, le patriarche et l'empereur se placent devant la sainte Table ; l'archidiacre ayant fait la prière à haute voix, le patriarche achève la prière et toute la cérémonie ecclésiastique étant terminée, les souverains sortent avec le patriarche précédés de la croix et de l'Evangile.

Etant passés derrière l'ambon, c'est-à-dire [étant arrivés] devant les grandes portes, les souverains et le patriarche se placent là ainsi que la croix et l'Evangile, A leur arrivée, une prière a lieu conformément à la liturgie ecclésiastique, puis le patriarche et les souverains franchissent ensemble les portes impériales ; le patriarche embrasse, en cet endroit, les souverains et ceux-ci entrent dans la portière suspendue au narthex. Là, ils se couvrent, sortent ensuite, embrassent le patriarche et s'éloignent avec la procession qui leur est propre. Ils montent jusqu'à la grande colonne de porphyre qui se trouve au Forum. Les souverains se placent sur les degrés de la grande colonne de porphyre. Les magistri, les proconsuls, les patrices et les autres sénateurs se placent

ἐκεῖσε εἰς τὴν ἐκκλησίαν· ἐκεῖσε γὰρ ἵσταται ὁ πατριάρχης μετὰ τῆς συνήθους αὐτῷ ὑπηρεσίας καὶ τάξεως. Καὶ δὴ τοῦ πατριάρχου θυμιῶντος κατὰ τὸν τύπον τοὺς δεσπότας, ἀσπάζονται αὐτὸν οἱ δεσπόται, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται διὰ τῆς ἐκεῖσε εἰσφερούσης πύλης πρὸς τὸ δεξιὸν || μέρος τοῦ βήματος· ἐκεῖσε γὰρ οἱ τῆς συγκλήτου πάντες ἵστανται ἐπευχόμενοι | τοὺς δεσπότας. Καὶ ἀπὸ τῶν R 28 ἐκεῖσε εἰσέρχονται εἰς τὰ ἅγια θύρια, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ ἑξῆς κατὰ τύπον τελοῦσι. Καὶ εἶθ' οὕτως λαμβάνει ἀπὸ χειρῶν τοῦ καστρησίου ὁ πατριάρχης τὸν θυμιατὸν καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ θυμιᾷ ὁ βασιλεὺς πέριξ τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ μετὰ τὸ θυμιᾶσαι ἵσταται καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ βασιλεὺς ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ τῆς ἐκφωνήσεως παρὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου γενομένης τῆς τε εὐχῆς παρὰ τοῦ πατριάρχου τελουμένης, καὶ τὰ ἑξῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως γενομένης πάσης, ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἅμα τῷ πατριάρχῃ, προπορευομένων αὐτῶν τοῦ τε σταυροῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου.

Καὶ δὴ ἐρχομένων αὐτῶν ὄπισθεν τοῦ ἄμβωνος, ἤγουν πρὸ τῶν μεγάλων πυλῶν, ἵστανται ἐκεῖσε οἵ τε δεσπόται καὶ ὁ πατριάρχης μετά τε τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ δὴ ἐρχομένων αὐτῶν, γίνεται κἀκεῖσε εὐχὴ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν, καὶ εἶθ' οὕτως συνεξέρχεται ὁ πατριάρχης τοῖς δεσπόταις τὰς βασιλικὰς πύλας, καὶ ἀσπάζεται αὐτοὺς κἀκεῖσε, καὶ οἱ μὲν δεσπόται εἰσέρχονται ἐν τῷ βήλῳ τῷ κρεμαμένῳ ἐν τῷ νάρθηκι, καὶ ἐκεῖσε σκεπαζόμενοι, πάλιν ἐξέρχονται, καὶ ἀσπάζονται τὸν πατριάρχην, καὶ ἀποκινοῦσι μετὰ τῆς οἰκείας λιτῆς, καὶ ἀνέρχονται ἕως τοῦ πορφυροῦ μεγάλου κίονος τοῦ Φόρου, καὶ οἱ μὲν δεσπόται ἵστανται ἐν ταῖς τοῦ πορφυροῦ

11 χειρῶς cod. || 31 ἀπέρχονται R.

à droite devant la place occupée par les souverains, c'est-à-dire à l'intérieur de l'emplacement sur lequel s'élève la colonne (κιονοσταοία) du Forum ; le personnel de la chambre se place sur les degrés de droite de la colonne tandis que les dèmes des deux factions se placent sur les petits degrés qui sont là, en face des souverains, c'est-à-dire en dehors de l'emplacement de la colonne, du côté droit, où se trouvent les membres du sénat.

Le patriarche étant arrivé avec sa propre procession, les massiers (ἔκδικοι)[1] pénètrent avec leur bâton, à l'intérieur de l'emplacement sur lequel s'élève la colonne et vont se placer devant le premier degré de la colonne où sont montés les souverains. Les métropolites et archevêques entrent et font l'inclination profonde, selon le cérémonial, c'est-à-dire qu'ils sont introduits par le maître des cérémonies et le référendaire, et ayant fait une profonde inclination aux souverains, se placent sur le côté gauche des degrés de la colonne. Ensuite, entrent ceux qui marchent en tête de la procession ecclésiastique et ceux qui chantent, enfin le patriarche avec la croix et l'Evangile, assisté de ses premiers et personnels officiers. Lorsqu'il est arrivé au premier degré où sont montés les souverains, les préposites donnent aux souverains les cierges habituels, selon la coutume, et ils vénèrent l'image vénérable de la croix vivificatrice, baisent le saint Evangile et la précieuse croix elle-même et ensuite le patriarche. Les souverains

1. Massiers ou gens chargés de la police de Sainte-Sophie.

μεγάλου κίονος ἀναβάθραις, οἱ δε μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι καὶ λοιποὶ συγκλητικοὶ ἐν τοῖς δεξιοῖς | μέρεσι πρὸ τῆς τῶν δεσποτῶν στάσεως ἵστανται, R 29 ἤγουν ἔνδοθεν τῆς κιονοστασίας τοῦ Φόρου, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἐν ταῖς δεξιαῖς ἀναβάθραις τοῦ αὐτοῦ κίονος, οἱ δὲ δῆμοι τῶν δύο μερῶν ἵστανται ἐν ταῖς ἐκεῖσε μικραῖς ἀναβάθραις ἀντικρὺ τῶν δεσποτῶν, δηλονότι ἔξω τῆς κιο||νοστασίας τοῦ δεξιοῦ μέρους, ἐν ᾧ οἱ τῆς συγκλήτου ἵστανται.

Καὶ δὴ τοῦ πατριάρχου ἀνερχομένου μετὰ τῆς οἰκείας λιτῆς, προεισέρχονται μὲν ἔνδοθεν τῆς κιονοστασίας οἱ ἔκδικοι μετὰ τῆς ἑαυτῶν βακτηρίας πρὸ τῆς πρώτης ἀναβάσεως τῆς δεσποτικῆς ἀνόδου τοῦ κίονος καὶ εἰσέρχονται οἱ μητροπολῖται καὶ ἀρχιεπίσκοποι, καὶ τὴν κατὰ τύπον ἀποτελοῦσι προσκύνησιν, δηλονότι διὰ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ τοῦ ῥεφερενδαρίου προσαγομένους καὶ τοὺς δεσπότας προσκυνοῦντας, καὶ ἵστανται μὲν οὗτοι ἐν τῷ εὐωνύμῳ μέρει τῶν ἀναβάθρων τοῦ κίονος. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσέρχονται οἱ προπορευόμενοι τῆς ἐκκλησιαστικῆς λιτῆς καὶ ψάλλοντες, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης μετά τε τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου, παρακρατούμενος ὑπὸ τῶν πρώτων καὶ οἰκείων αὐτοῦ· καὶ ὅτε τῆς πρώτης βαθμίδος τῆς δεσποτικῆς ἀναβάσεως ἔλθῃ, ἐπιδίδουσι τοῖς δεσπόταις οἱ πραιπόσιτοι τοὺς συνήθεις κηροὺς κατὰ τὸ εἰωθός, καὶ προσκυνοῦσι τὸν σεβάσμιον τύπον τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, ἀσπαζόμενοι τό τε ἅγιον Εὐαγγέλιον καὶ αὐτὸν τὸν τίμιον σταυρόν, ἔπειτα τὸν πατριάρχην. Καὶ οἱ μὲν δεσπόται ἵστανται ἐν ᾧ τόπῳ καὶ προΐσταντο, ὁ δὲ σταυρὸς ἵσταται | ἐν τῇ ἐφιδρυμένῃ βάσει ταῖς αὐταῖς R 30 ἀναβάθραις· ὁ δὲ πατριάρχης μετὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν οἰκείων διακόνων καὶ ψαλτῶν ἀνέρχεται ἐν τῷ

5 δεξιοῖς cod. || 12 ματὰ τὰς cod. || 24 ἔλθοι cod.

restent à la place qu'ils occupaient auparavant tandis que la croix est placée sur le palier desdits degrés. Le patriarche entre, avec l'Evangile, ses diacres et les chantres, dans l'oratoire de la colonne, c'est-à-dire dans l'oratoire de Saint-Constantin et, sur un signe du préposite, les deux factions commencent à chanter le tropaire de la fête. Ce dernier ayant été chanté trois fois, le diacre récite la litanie accoutumée[1], tourné vers les fenêtres du côté gauche dudit oratoire. La litanie ayant pris fin et après les derniers mots prononcés à haute voix par le patriarche, les souverains prennent congé du patriarche à l'endroit où ils se trouvent et descendent avec leur propre procession à l'église de la très sainte Mère de Dieu des Chalcopratia et s'asseoient dans le narthex de ladite église, la Cour impériale étant présente là, c'est-à-dire le personnel de la chambre, les asécrétis, le personnel du Chrysotriclinos et les officiers de garde au Palais. Les métropolites, en traversant [le narthex], font, de nouveau, une révérence profonde, selon le cérémonial de l'inclination dit plus haut. Ensuite, entrent ceux qui marchent en tête de la procession du patriarche, ceux qui chantent et, enfin, le patriarche avec la croix et l'Evangile.

Les souverains se lèvent alors, vont à sa rencontre, l'embrassent et les uns et les autres se placent devant les portes impériales. Lorsque le patriarche a terminé la prière ordinaire, comme il est dit plus haut, l'entrée a lieu. Les souverains entrent dans le sanctuaire, déposent leur offrande sur la sainte Table, sortent par le côté gauche dudit sanctuaire et passent par l'espace réservé aux femmes (γυναικίτου) de ladite église.

1. *Scolie.* Il faut savoir que tandis qu'on récite la litanie, les souverains reçoivent des cierges des préposites et les tiennent en mains jusqu'à la fin de la litanie. Ensuite, par une triple profonde inclination, ils rendent grâce à Dieu et rendent les cierges aux préposites, selon la coutume.

εὐκτηρίῳ τοῦ αὐτοῦ κίονος, ἤγουν τοῦ Ἁγίου Κωνσταντίνου, καὶ διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου ἄρχονται ψάλλειν τὰ δύο μέρη τὴν τῆς ἑορτῆς καταβασίαν. Καὶ τούτου τρισσῶς ᾀδομένου, γίνεται ἡ συνήθης ἐκτενὴ παρὰ τοῦ διακόνου, δηλονότι προκύπτοντος διὰ τῶν θυρίδων τοῦ εὐωνύμου μέρους τοῦ αὐτοῦ εὐκτηρίου. Καὶ δὴ τῆς ἐκτενῆς τελεσθείσης μετὰ τὴν τοῦ πατριάρχου ἐκφώνησιν, ἀποχαιρετίζουσι τοῦτον οἱ δεσπόται ἐν οἷς ἵστανται τόποις καὶ μετὰ τῆς οἰκείας λιτῆς κατέρχονται ἕως τοῦ ναοῦ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Χαλκοπρατείων, καὶ καθέζονται ἐν τῷ νάρθηκι ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, τῆς βασιλικῆς τά||ξεως ἐκεῖσε παρισταμένης, ἤγουν τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν ἀσηκρητῶν, χρυσοτρικλινιτῶν τε καὶ βασιλικῶν ἀνθρώπων. Καὶ δὴ τῶν μητροπολιτῶν διερχομένων, ποιοῦσι πάλιν προσκύνησιν κατὰ τὸν εἰρημένον ἄνωθεν τύπον τῆς προσκυνήσεως, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται καὶ οἱ τῆς λιτῆς τοῦ πατριάρχου προπορευόμενοι καὶ ψάλλοντες, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης μετά τε τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου.

Καὶ ἀνίστανται οἱ δεσπόται, καὶ ὑπαντῶσιν αὐτῷ καὶ ἀσπάζονται, καὶ ἵστανται ἀμφότεροι ἐπὶ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ τῆς συνήθους εὐχῆς τελουμένης ὑπὸ τοῦ πατριάρχου, καθὼς | ἀνωτέρω εἴρηται, γίνεται ἡ εἴσοδος, R 31 καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν εἰσερχομένων ἐν τῷ βήματι καὶ τὸ ἀποκόμβιν ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης ἀποτιθεμένων, ἐξέρχονται διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ αὐτοῦ θυσιαστηρίου, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ γυναικίτου τῆς αὐτῆς

4 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι, τῆς ἐκτενῆς λεγομένης, ὑπὸ τῶν πραιποσίτων λαμβάνουσιν τοὺς κηροὺς οἱ ⟨δεσπόται⟩, καὶ μέχρι συμπληρώ⟨σε⟩ως ταύτης βαστάζουσι, καὶ εἶθ' οὕτως διὰ τῆς τρισ⟨σῆς⟩ προσκυνήσεως τῷ ⟨Θεῷ⟩ ἀπευχαριστοῦντες, ⟨ἐπιδί⟩δωσιν (sic cod.) τοὺς κηρού⟨ς⟩, κατὰ τὸ εἰωθός, τοῖς πραιποσίτοις.

9 κατέρχεται cod.

Dans l'espace réservé aux femmes les attend tout le sénat qui présente ses hommages aux souverains. Ces derniers, avec le patriarche et le personnel de la chambre, se rendent en passant par le tropique [1], à la sainte Table de la sainte châsse et, ensuite, par trois inclinations avec les cierges rendent grâce à Dieu et déposent une seconde offrande sur la sainte châsse. Ils prient ensuite dans l'oratoire de gauche de ladite église avec leurs cierges et déposent une autre offrande sur la sainte châsse. De là, ils entrent dans le tropique de la sainte châsse, ils embrassent le patriarche, prennent congé de lui et revêtent leur scaramange de pourpre brodé d'or. Lorsque l'Evangile et la litanie sont terminés, le patriarche entre de nouveau dans ledit tropique, couronne les souverains, leur donne les eulogies, c'est-à-dire les offrandes, et l'huile parfumée et reçoit en retour, des souverains, leurs offrandes. Toutes ces choses se font selon le cérémonial susdit. Après quoi, ayant embrassé le patriarche, les souverains prennent congé de lui et le patriarche sort avant les souverains.

Les souverains sortent ensuite et une réception a lieu dans l'espace de l'église réservé aux femmes, de la part des magistri, proconsuls, patrices et autres titulaires des grands offices. Puis, sur un signe du préposite, le maître des cérémonies dit le : « S'il vous plaît ». Les membres du sénat sortent et avec eux les souverains. Ils montent à cheval sous le portique et la première réception a lieu au Milion, à la voûte. Là le démarque des Bleus avec le dème des Blancs les reçoit, c'est-à-dire que l'ordre habituel se déroule selon le céré-

1. Arc soutenu par deux colonnes.

ἐκκλησίας. Ἐν δὲ τῷ γυναικίτῃ ἐναπομένει πᾶσα ἡ σύγκλητος, ἐπευχόμενοι τοῖς δεσπόταις, καὶ εἰσέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ τοῦ κουβουκλείου διὰ τῆς τροπικῆς εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν τῆς ἁγίας σοροῦ, καὶ πάλιν διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, ἀποτιθέασιν ἕτερον ἀποκόμβιν ἐν τῇ ἁγίᾳ σορῷ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐν τῷ εὐωνύμῳ εὐκτηρίῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας μετὰ τῶν κηρῶν εὐχόμενοι, ἀποτιθέασιν ἕτερον ἀποκόμβιον ἐν τῇ ἁγίᾳ σορῷ. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχονται ἐν τῇ τροπικῇ τῆς ἁγίας σοροῦ, καὶ ἀσπαζόμενοι ἀποχαιρετίζουσι τὸν πατριάρχην, καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ χρυσοκέντητα τούτων πορφυρᾶ σκαραμάγγια καὶ μετὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀπόλυσιν καὶ τῆς ἐκτενῆς πάλιν εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης ἐν τῇ αὐτῇ τροπικῇ, καὶ στέφει τοὺς δεσπότας, καὶ τὰς συνήθεις δίδωσιν εὐλογίας, ἤτοι τὰς προσφορὰς καὶ τὰ ἀλειπτά, καὶ ἀντιλαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὰ ἀποκόμβια· ταῦτα δὲ πάντα ἐπιτελεῖται κατὰ || τὸν προειρημένον τύπον. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀσπαζόμενοι τοῦτον ἀποχαιρετίζουσι, καὶ προέξεισι τῶν δεσποτῶν ὁ πατριάρχης.

Καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχονται οἱ δεσπόται, καὶ γίνεται δοχὴ ἐν αὐτῷ τῷ γυναικίτῃ τῆς ἐκκλησίας παρά τε τῶν μαγίστρων | ἀνθυπάτων τε καὶ πατρικίων καὶ λοιπῶν R 32
ὀφφικιαλίων, καὶ διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου λέγει ὁ τῆς καταστάσεως τό· « Κελεύσατε. » Καὶ δὴ τῶν συγκλητικῶν ἐξιόντων, συνεξέρχονται καὶ οἱ δεσπόται, καὶ καβαλικεύουσι ἐν τῷ ἐμβόλῳ, καὶ γίνεται πρώτη δοχὴ εἰς τὸ Μίλιον, εἰς τὴν καμάραν, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, δηλονότι τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης κατὰ τὸν

2 ἐπευχόμ̄ cod. = ἐπευχόμενοι R. vel ἐπευχομένη || 14 ἐκτενῆς ⟨γενομένης⟩ (conj. Grumel).

monial de la réception. Ensuite, un peu plus loin, les reçoit le démarque des Verts avec le dème des Rouges et les choses se passent, pour le reste, selon le cérémonial de la réception. Ensuite, un peu plus loin, le démocrate des Verts, c'est-à-dire l'excubite, avec le dème pératique des Verts les reçoit et pour le reste les choses se passent selon le cérémonial de la réception. Ensuite, un peu plus loin, au cancel conduisant à la Chalcé, le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes avec le dème pératique des Bleus les reçoit, et pour le reste les choses se passent selon le cérémonial de la réception. De là, les souverains s'en vont et mettent pied à terre devant la grande porte du triclinos des Candidats. De là, ils s'en vont dans le narthex de l'église du Seigneur. Là, les gens de la chambre ferment les portes, les prépositès enlèvent aux souverains leur couronne, et ils entrent dans l'église du Seigneur où, cierges en mains, par une triple inclination, ils rendent grâce à Dieu. De là, ils entrent au Palais Sacré accompagnés du personnel de la chambre et, au Chrysotriclinos, ils sont acclamés comme il est dit plus haut.

(*Annonciation.*) — Il faut savoir que, conformément au cérémonial de cette procession, le cortège de l'Annonciation se fait en tout semblablement. Si la fête tombe, soit un samedi, soit un dimanche, les réceptions des dèmes ont lieu et les orgues jouent aux quatre réceptions. Si, par hasard, elle tombe un autre jour, les factions, c'est-à-dire les dèmes, se placent dans les lieux susdits selon leur ordre, et lorsque les souverains passent avec l'ordre habituel du cortège, ils leur présentent leurs vœux aux lieux mêmes où ils se trouvent, les saluent d'un salut en forme de croix, mais ne font pas d'acclamations.

τύπον τῆς δοχῆς. Καὶ πάλιν μετὰ μικρόν, δέχεται ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται κατὰ τὸν τύπον τῆς δοχῆς. Πάλιν μετὰ μικρόν, δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται κατὰ τὸν τύπον τῆς δοχῆς. Καὶ πάλιν μετὰ μικρόν, ἤγουν εἰς τὸ κάγκελον τὸ εἰσάγον εἰς τὴν Χαλκῆν, δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιτελεῖται κατὰ τὸν τύπον τῆς δοχῆς. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται οἱ δεσπόται, καὶ ἀποκαταβαίνουσι πρὸ τῆς μεγάλης πύλης τοῦ τρικλίνου τῶν Κανδιδάτων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται ἐν τῷ νάρθηκι τῆς τοῦ Κυρίου ἐκκλησίας, καὶ ἐκεῖσε, ἀσφαλιζομένων ὑπὸ τῶν κουβικουλαρίων τῶν πυλῶν, ἀποστέφονται παρὰ τῶν πραιποσίτων οἱ δεσπόται, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχονται εἰς τὸ ἱερὸν παλάτιον, συνεισιόντος αὐτοῖς | καὶ τοῦ κουβουκλείου, R 33
καὶ ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου εὐφημοῦνται, καθὰ προείρηται.

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι, κατὰ τὸν τύπον ταύτης τῆς προελεύσεως, ἐπιτελεῖται καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ προέλευσις κατὰ πάντα ὁμοίως. || Εἰ γὰρ φθάσῃ εἴτε ἐν σαββάτῳ εἴτε ἐν κυριακῇ, καὶ αἱ δοχαὶ παρὰ τῶν δήμων γίνονται, καὶ τὰ ὄργανα ἐν ταῖς τέσσαρσιν αὐλοῦσι δοχαῖς· εἰ δὲ τύχῃ ἄλλη ἡμέρα, ἵστανται μὲν τὰ μέρη, ἤτοι οἱ δῆμοι, ἐν τοῖς προειρημένοις αὐτῶν τῆς τάξεως τόποις, καὶ δὴ διερχομένων τῶν δεσποτῶν μετὰ τῆς συνήθους τάξεως τῆς προελεύσεως, ἐπεύχονται μὲν ἐν οἷς ἵστανται τόποις, κατασφραγίζοντες αὐτούς, μηδὲν ἀκτολογοῦντες.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι κατὰ τὸν τύπον ταύτης τῆς προελεύ-

26 ταῖς τέστέσαρσιν cod.

(*Samedi saint*). — Il faut savoir que, conformément au cérémonial de ce cortège de l'Annonciation, se fait le cortège du saint et grand samedi. Les souverains ayant revêtu leurs vêtements ordinaires dits « pagana » dans l'appartement de Daphné, vont dans la chambre octogonale. Là, ils enlèvent leur chlamyde ordinaire et sortent par l'Augusteus. A l'intérieur de la grande porte dudit Augusteus se tient un membre du personnel de la chambre portant sur ses épaules un [sac] de cent livres (κεντηνάριον) et marchant derrière les souverains et proche d'eux. L'ordre habituel des réceptions se déroule comme pour le cortège de l'Annonciation ; les notaires des factions et les chefs de chœur récitent des iambes aux places qui leur sont propres, ainsi qu'il est dit pour l'Annonciation ; les souverains passent par le Puits Sacré, comme il est dit plus haut, et entrent dans le sanctuaire, comme nous l'avons dit. La nappe d'autel une fois mise, selon le cérémonial ecclésiastique, le préposite prend de la main du chambellan le « kentinarion », le remet à l'empereur et celui-ci le place sur le soubassement de la piscine de la sainte Table ; il encense ensuite cette dernière, selon le cérémonial de l'Annonciation dit plus haut. Les souverains sortent ensuite par le côté gauche dudit sanctuaire et entrent dans la sacristie (σκευοφυλάκιον) où le souverain encense les vases sacrés. Les souverains s'asseoient sur leur siège d'or ainsi que le patriarche sur le trône placé en cet endroit.

Le patriarche donne alors aux souverains le nard et le cinname. Après quoi, le chartulaire de la sacristie fait une profonde révérence, reçoit la bénédiction du patriarche, sort et distribue le nard aux membres du sénat. Cette distribution faite, les souverains sortent avec le patriarche, passent par le

σεως τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, ἐπιτελεῖται καὶ ἡ προέλευσις τοῦ ἁγίου καὶ μεγάλου Σαββάτου· ἀλλασσόντων γὰρ τῶν δεσποτῶν τὰ λεγόμενα παγανὰ ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης, καὶ ἐξερχομένων ἐν τῷ ὀκταγώνῳ κουβουκλείῳ, καὶ βαλόντων τὰς παγανὰς χλαμμύδας, ἐξέρχονται διὰ τοῦ Αὐγουστίωνος. Ἔνδον γὰρ τῆς μεγάλης πύλης τοῦ αὐτοῦ Αὐγουστίωνος ἵσταται κουβικουλάριος, ἐπώμιον φόρτωμα τὸ κεντηνάριον φέρων καὶ περιπατῶν ὄπισθεν πλησίον τῶν δεσποτῶν. Καὶ δὴ τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης ἐν ταῖς δοχαῖς κατὰ τὴν συνήθειαν τῆς προελεύσεως τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, ἰαμβίζουσι καὶ οἱ τῶν μερῶν νοτάριοι καὶ οἱ μαΐστορες ἐν τοῖς οἰκείοις αὐτῶν, καθὼς προείρηται ἐν τῷ Εὐαγγελισμῷ, τόποις. Καὶ δὴ διὰ τοῦ Ἁγίου Φρέατος τῶν δεσποτῶν διερχομένων, καθὼς προείρηται, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος εἰσερχομένων, | καθὼς εἴπομεν, καὶ τῆς ἐνδυτῆς R 34
κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν ὑπαλλαττομένης, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος ἐκ χειρὸς τοῦ κουβικουλαρίου τὸ κεντηνάριον, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἀποτίθησι τοῦτο ἐν τῷ πεζουλίῳ τοῦ θαλασσιδίου τῆς αὐτῆς ἁγίας τραπέζης. Καὶ εἶθ' οὕτως θυμιῶντος τοῦ δεσπότου κατὰ τὸν προειρημένον τύπον τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, διέρχονται διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ αὐτοῦ βήματος, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, κἀκεῖσε θυμιῶντος τοῦ δεσπότου τὰ ἱερὰ σκεύη, καθέζονται ἐν τοῖς χρυσοῖς τούτων σελλίοις, ὁ δὲ πατριάρχης ἐπὶ τοῦ ἐκεῖσε ἱσταμένου θρόνου.

Καὶ δὴ τοῦ πατριάρχου ἐπιδιδόντος τοῖς || δεσπόταις τό τε νάρδον καὶ τὰ τριψίδια, καὶ μετὰ ταῦτα προσκυνεῖ ὁ τοῦ σκευοφυλακίου χαρτουλάριος, καὶ λαμβάνει εὐχὴν παρὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐξερχόμενος ποιεῖ τὴν διανομὴν τοῦ νάρδου εἰς τοὺς τῆς συγκλήτου, καὶ μετὰ τὸ τελειωθῆναι τὴν τοιαύτην διανομήν, ἐξέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ

6 pro Αὐγουστέως || 32 διέρχονται omit. R.

côté gauche du sanctuaire, s'en vont [par la galerie] de Saint-Nicolas et sortent par la grande porte donnant sur le Puits Sacré. Le patriarche et les souverains se tiennent à l'intérieur de cette porte. Le patriarche donne les eulogies ou offrandes aux souverains ; ceux-ci embrassent, en cet endroit, le patriarche, prennent congé de lui et s'en vont par le Puits Sacré. Lorsque les souverains ont franchi la porte extérieure du Puits Sacré, le démarque des Bleus est là, avec le dème des Blancs, pour les saluer par un geste en forme de croix. Tandis que les souverains poursuivent leur chemin, ils chantent les acclamations qui conviennent à la fête. Les souverains ne s'arrêtent pas, comme d'ordinaire, pendant que les factions les acclament, mais, comme il est dit plus haut, les factions chantent leurs acclamations pendant qu'ils passent. Le démarque des Verts se tient, avec le dème des Rouges, à la porte de fer et ils chantent eux aussi les acclamations qui conviennent à la fête tandis que passent les souverains. De là, les souverains s'en vont par la Chalcé, les Scholes et les Excubites et rentrent au Palais Sacré par l'église du Seigneur.

ἀριστεροῦ μέρους τοῦ βήματος, καὶ τοῦ Ἁγίου Νικολάου διερχόμενοι ἐξέρχονται πρὸς τὴν μεγάλην πύλην τὴν ἐξάγουσαν εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ. Ἔνδοθεν γὰρ ταύτης τῆς πύλης ἱσταμένου τοῦ πατριάρχου καὶ τῶν δεσποτῶν, ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τὰς εὐλογίας, ἤτοι τὰς προσφοράς, τοῖς δεσπόταις, κἀκεῖσε δὲ τοῦτον ἀσπαζόμενοι οἱ δεσπόται ἀποχαιρετίζουσι, καὶ διὰ τοῦ Ἁγίου Φρέατος διέρχονται. Ἐξιόντων δὲ τῶν δεσποτῶν τὴν ἔξω πύλην τοῦ Ἁγίου Φρέατος, ἵσταται κακεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ κατασφραγίζοντες, | R 35 διερχομένων τῶν δεσποτῶν [καθὼς προείρηται, ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη] καὶ ἀκτολογοῦντες τὰ τῇ ἑορτῇ προσήκοντα. Οὐ γὰρ ἵστανται οἱ δεσπόται, κατὰ τὸ εἰωθός, ἐν τῷ ἀκτολογεῖν τὰ μέρη, ἀλλὰ διερχομένων τῶν δεσποτῶν, καθὼς προείρηται, ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη. Ὁ δὲ τῶν Πρασίνων δήμαρχος ἵσταται μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου εἰς τὴν σιδηρᾶν πύλην, καὶ τῶν δεσποτῶν διερχομένων, καὶ αὐτοὶ ἀκτολογοῦσι τὰ τῇ ἑορτῇ προσήκοντα. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε διέρχονται οἱ δεσπόται διά τε τῆς Χαλκῆς καὶ τῶν Σχολῶν καὶ τῶν Ἐκσκουβίτων, καὶ εἰσέρχονται διὰ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ ἱερῷ παλατίῳ.

11 Incisum : καθὼς προείρηται, ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη, in cod. xpunctuatum est.

CHAPITRE 2

ACCLAMATIONS POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST

Quand les souverains sortent du palais en procession, tout le cortège (τάξις) habituel les suivant, la première réception a lieu au Tribunal, c'est-à-dire aux Lychni. Là les reçoit le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes avec le dème pératique des Bleus. Mais, avant que les souverains ne soient encore arrivés là, les chantres chantent le chant, troisième ton : « L'étoile annonce le soleil, le Christ se levant à Bethléem du sein d'une Vierge ».

Première réception : les souverains arrivent et vont se mettre à leur place habituelle, c'est-à-dire sous la voûte, et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années ». Et ensuite les chantres : « A vous de nombreuses années, ô divin pouvoir royal ». Et le peuple par trois fois clame : « A vous de nombreuses années ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur ». Le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous ». Les chantres : « Nombreuses année à vous, un tel et un tel, autocrates des Romains ». Et le peuple par trois fois clame : « Nombreuses années à vous ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, souveraines des Romains ». Et le peu-

Fol. 33v

Β′

Ἄκτα τῆς ἑορτῆς τῶν Χριστουγέννων.

Ἐξιόντων τῶν δεσποτῶν ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὴν προέλευσιν καὶ τῆς εἰωθυίας πάσης τάξεως ἐπακολουθούσης, γίνεται πρώτη δοχὴ εἰς τὸ Τριβουνάλιον, ἤγουν εἰς τοὺς Λύχνους, καὶ δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ μήπω τῶν δεσποτῶν φθασάντων ἐκεῖσε, λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ γ′· « Ἀστὴρ τὸν ἥλιον προμηνύει ἐν || Βηθλεὲμ Χριστὸν ἀνατεῖλαντα ἐκ παρθένου. »

Δοχὴ α′. Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν ἐρχομένων καὶ ἱσταμένων εἰς τὸν εἰωθότα τόπον τῆς αὐτῶν στάσεως, ἤγουν εἰς τὴν καμάραν, λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά ». Ὁ λαός· « Πολλὰ | ἔτη, εἰς πολλά ». Καὶ πάλιν οἱ κράκται· R 36 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς

10 ἐμ B. cod. || 16 φθογγεῖ R., φθογγῇ cod.

ple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, [souverains [1]], avec les souveraines et les porphyrogénètes ». Et le peuple clame une fois : « Que Dieu rende très long votre saint pouvoir royal pour de nombreuses années ».

Deuxième réception devant, les portes des Saints-Apôtres, c'est-à-dire aux Scholes. Là les reçoit le démocrate des Verts, soit l'excubite avec le dème pératique des Verts. Avant que n'arrivent les souverains, les chantres chantent, troisième ton, le chant : « Celui qui est sans mère dans le ciel est enfanté sans père sur la terre » ; et encore : « Le Créateur et l'ami des hommes accepte de naître homme ». Et lorsque les souverains arrivent et se tiennent au lieu habituel où ils se placent, c'est-à-dire sous la voûte, les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses ». Le peuple : « Nombreuses années, pour de nombreuses années ». Les chantres : « A vous de nombreuses années, vous le choix de la Trinité ». Et le peuple clame par trois fois : « Saint ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrates des Romains ». Et le peuple clame par trois fois : « Saint ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, serviteurs du Seigneur ». Et le peuple clame par trois fois : « Saint ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, souveraines des Romains ». Et le peuple clame par trois fois : « Saint ». Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les souveraines et les porphyrogénètes ». Et le peuple clame : « Que Dieu rende très long votre saint pouvoir royal pour de nombreuses années ».

Troisième réception, à l'intérieur de la Chalcé. Là les reçoit le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes avec le dème pératique des Bleus. Avant que n'arrivent là les souverains, les chantres chantent, troisième ton, le

1. δεσπόται a été probablement oublié ici. Cf. la deuxième réception.

ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἅπαξ· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. »

Δοχὴ β', πρὸ τῶν πυλῶν τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, ἤγουν εἰς τὰς Σχολάς. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβικος, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων, καὶ μήπω τῶν δεσποτῶν φθασάντων ἐκεῖσε, λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. γ'· « Ὁ ἀμήτωρ ἐν οὐρανοῖς, ἀπάτωρ τίκτεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἄλλο· « Ὁ φυτουργὸς τῶν ἀνθρώπων φιλάνθρωπος καταδέχεται ἄνθρωπος γεννηθῆναι. » Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν ἐρχομένων καὶ ἱσταμένων εἰς τὸν εἰωθότα τόπον τῆς αὐτῶν στάσεως, ἤγουν εἰς τὴν καμάραν, λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά ». Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη, εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἅγιε ». Οἱ κράκται· | « Πολλοὶ ὑμῖν R 37
χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπόται, σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. »

Δοχὴ γ', || ἔνδοθεν τῆς Χαλκῆς· δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ μήπω τῶν δεσποτῶν φθασάντων ἐκεῖσε, λέγουσιν οἱ κράκται τὴν

19 αὐτοκράτωρ R. αὐτοκράτορ cod. cum signo compendii.

chant : « Brisant les chaînes du péché, Dieu est entouré de langes dans la crèche ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Quatrième réception, en dehors de la Chalcé. Là, les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs. Les chantres disent, troisième ton, le chant : « L'étoile s'avance et brille sur la grotte pour indiquer aux mages le Maître du soleil. Un enfant est apparu et la chair née de la Vierge faisant disparaître l'ancienne désobéissance d'Adam. Que lui-même garde votre puissance, souverains, dans la longueur des temps pour l'exaltation des Romains ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme il a été dit à la première réception.

Cinquième réception, au lieu dit l'Achilleus, près de la grande porte de Mélété [1]. Là les reçoit le démarque des Verts avec le dème des Rouges. Les chantres chantent, premier ton, le chant : « Celui qui est sans mère dans le ciel est enfanté sans père sur la terre ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Sixième réception, à l'horloge de Sainte-Sophie. Là, les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs et les chantres chantent, troisième ton, le chant : « La Vierge, à Béthléem, a ouvert le paradis qui était à l'Eden, d'Elle le Christ notre Dieu s'est plu à naître, car d'Elle, ayant pris chair, par amour pour les hommes, Il nous a délivré du goût amer du péché ; ayant trouvé, grâce à Elle, la douceur de sa grande et ineffable puissance et la volupté cachée, notre Sauveur, nous sommes devenus participants de son héritage céleste [2] ».

1. Cf. L. I, ch. 1, p. 10.

2. Il y a, sur la traduction de ce passage, discussion, le ms. pouvant se lire, vu l'abréviation : σωτῆρα ou σωτηρίας (σηρ, cod.). Nous avons adopté la lecture σωτῆρα qui semble plus logique (cf. Bjeljajev, *Byzantina*, II, 86, note 2).

φωνήν, ἦχ. γ΄· « Σειρὰς ῥηγνύων τῆς ἁμαρτίας σπαργανοῦται Θεὸς ἐν φάτνῃ. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ δ΄, ἔξωθεν τῆς Χαλκῆς· δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. γ΄· « Ἀστὴρ προτρέχει καὶ λάμπει ἐν σπηλαίῳ, τὸν Δεσπότην τοῦ ἡλίου τοῖς μάγοις καταμηνῦσαι· βρέφος γὰρ ὤφθη, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς Παρθένου, τὴν παλαιὰν παρακοὴν τοῦ Ἀδὰμ ἐξαφανίζων. Αὐτὸς τὸ κράτος ὑμῶν, δεσπόται, εἰς μῆκος χρόνων φυλάξῃ εἰς ἀνέγερσιν Ῥωμαίων. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν τῇ α΄ δοχῇ εἴρηται.

Δοχὴ ε΄, εἰς τὸν λεγόμενον Ἀχιλλέα, πλησίον τῆς μεγάλης πύλης τῆς | Μελέτης· δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος R 38
τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. α΄· « Ὁ ἀμήτωρ ἐν οὐρανοῖς, ἀπάτωρ τίκτεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ ϛ΄, εἰς τὸ ὡρολόγιον τῆς Ἁγίας Σοφίας· δέχονται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. γ΄· « Τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον ἠνέῳξεν ἐν Βηθλεὲμ ἡ Παρθένος, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν εὐδόκησε τεχθῆναι· σαρκωθεὶς γὰρ ἐξ αὐτῆς φιλανθρώπως τῆς πικρᾶς ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς γεύσεως τῆς ἁμαρτίας· τὸν γλυκασμὸν τῆς ἀφάτου αὐτοῦ μεγάλης ἐξουσίας καὶ τὴν ἐν κρυφίῳ τρυφὴν ἐξ αὐτῆς Σωτῆρα ἡμῶν εὑρηκότες, σύμφοιτοι γεγόναμεν τῆς θείας αὐτοῦ κληρονομίας. »

10 ἐξαφανίζον cod. ἐξηφάνιζεν, corr. R. || 16 Μελε superscripto τ cod., Μελέτης cf. infra Cap. VIII || 30 Σωτῆρα. R. ex compendio cod., σηρ.

Les souverains étant arrivés et s'étant arrêtés à leur place habituelle c'est-à-dire à l'horloge, les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses ». Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années ». Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de toutes choses ». Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous ». Les chantres : « qui est né de la Vierge Sainte ». Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous ». Les chantres : « multiplie vos années à vous ainsi qu'aux souveraines et aux porphyrogénètes ». Le peuple : « Que Dieu accorde un long temps à votre pouvoir royal pour de nombreuses années ».

RETOUR DES SOUVERAINS DE SAINTE SOPHIE AU PALAIS

Tandis que les souverains sont couronnés par le patriarche à l'endroit habituel du Puits Sacré, à l'intérieur de la portière, les chantres chantent, troisième ton, le chant : « L'étoile annonce le soleil », et la suite. Les souverains étant sortis et s'arrêtant, les chantres disent : « Soyez les bienvenus, élus de la Trinité ». Le peuple clame par trois fois : « Soyez les bienvenus ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple, comme il est dit pour les autres réceptions. Les chantres disent la dernière acclamation : « Ayant adoré la gloire du Christ né ». Et le peuple : « Que Dieu rende longue votre sainte [royauté] ».

Deuxième réception, hors de la voûte (θόλος) de la porte de fer[1]. Le démarque de la faction des Verts les reçoit avec le dème des Blancs[2] et les chantres chantent, troisième ton, le chant : « Le ciel envoie l'étoile pour diriger les mages à la Nativité ; la terre prépare la grotte pour recevoir l'Auteur de toutes choses ; mais que Lui-même, ayant pris sur Lui notre

1. Cf. L. I, ch. 1, p. 15.
2. Lire : des Rouges.

Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν ἐρχομένων καὶ ἱσταμένων εἰς τὸν εἰωθότα τόπον τῆς αὐτῶν στάσεως, ἤγουν εἰς τὸ ὡρολόγιον, λέγουσιν οἱ κράκται· || « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη, εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ὁ τῶν πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ». ⟨Οἱ κράκται⟩· « Ὁ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου ἁγίας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ΄. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. » | R 39

Ὑποστροφὴ τῶν δεσποτῶν ἀπὸ τῆς Ἁγίας Σοφίας πρὸς τὸ παλάτιον.

Τῶν δεσποτῶν στεφομένων ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ εἰωθότι τόπῳ τοῦ Ἁγίου Φρέατος ἔνδον τοῦ βήλου, λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. γ΄· « Ἀστὴρ τὸν ἥλιον προμηνύει » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν ἐξιόντων καὶ ἱσταμένων, λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἤλθετε, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Καλῶς ἤλθετε ». Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς προείρηται· τὸ δὲ τελευταῖον ἄκτον λέγουσιν οἱ κράκται· « Προσκυνήσαντες τοῦ τεχθέντος Χριστοῦ τὴν δόξαν ». Καὶ ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν... »

Δοχὴ δευτέρα, ἔξω τοῦ θόλου τῆς σιδηρᾶς πύλης· δέχεται ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων δήμαρχος μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὴν φωνήν, ἦχ. γ΄· « Ὁ οὐρανὸς τὸν ἀστέρα πέμπει καθοδηγῶν τοὺς μάγους ἐν τῇ γεννήσει, ἡ γῆ τὸ σπήλαιον εὐτρεπίζει ὑποδέξασθαι τὸν τῶν ὅλων ποιητήν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τὴν

6 Οἱ κράκται adj. conject. Grumel. || 20 cod. ἦλθε, R. || 25 post ἁγίαν siglum significans « et cœtera »

chair qu'Il tient de la Vierge, garde dans la pourpre votre pouvoir royal couronné par Dieu ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme il est dit à la première réception du retour.

Troisième réception, à l'intérieur de la Chalcé. Là, les reçoit le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes avec le dème pératique des Bleus. Et les chantres disent l'apélatique, troisième ton : « La Vierge à Bethléem a ouvert le paradis de l'Eden », et la suite. Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple, comme il est dit à la première réception du retour.

Quatrième réception, aux Saints-Apôtres, c'est-à-dire aux Scholes. Là, les reçoit le démocrate des Verts, c'est-à-dire l'excubite avec le dème pératique des Verts. Les chantres du dème pératique chantent, troisième ton, le chant : « Celui qui remplit toute la création et en est maître, s'est anéanti par un anéantissement qui l'approche de nous sans l'anéantir afin de remplir le monde d'En-Haut de notre race d'en bas [1]. Que Celui-là même qui donne la vie, élève votre puissance [2], souverains, dans tout l'univers, qu'Il asservisse toutes les nations à offrir, comme les mages, des présents à votre pouvoir royal ». Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme il est dit à la seconde réception.

Cinquième réception, au Tribunal, c'est-à-dire aux Lychni. Là les reçoit le démocrate des Bleus c'est-à-dire le domestique des Scholes, avec le dème pératique des Bleus et les chantres disent, troisième ton, l'apélatique : « L'étoile s'avance et brille sur la grotte », et la suite. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme il est dit à la première réception.

1. Philip., II, 7, p. 33.
2. Ps. 148, v. 14, p. 33.

ἡμετέραν προσλαβόμενος σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου, τὴν ὑμῶν θεόστεπτον βασιλείαν φυλάξῃ ἐν τῇ πορφύρᾳ. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρὰ τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν τῇ πρώτῃ δοχῇ τῆς ὑποστροφῆς εἴρηται.

Δοχὴ τρίτη, ἔνδοθεν τῆς Χαλκῆς· δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν | ὁ δομέστικος τῶν R 40
σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὸν ἀπελατικόν, ἦχ. γ'· « Τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον ἠνέῳξεν ἐν Βηθλεὲμ ἡ Παρθένος », καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν τῇ πρώτῃ δοχῇ τῆς ὑποστροφῆς εἴρηται.

Δοχὴ τετάρτη, εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους, ἤγουν εἰς τὰς Σχολάς· δέχεται κἀ||κεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκουβίτος μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων. Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τοῦ περατικοῦ τὴν φωνήν, ἦχ. γ'· « Ὁ πάσης κτίσεως πληρωτὴς καὶ δεσπότης ἀκενώτῳ κενώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς ἐκκενοῦται, ἵνα τὸν ἄνω πληρώσῃ κόσμον ἐκ τοῦ ἡμῶν κατωτάτου γένους ὁ ζωοδότης αὐτὸς τὸ κέρας ὑμῶν, δεσπόται, ἀνυψώσῃ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, τὰ ἔθνη πάντα δουλώσῃ τοῦ προσφέρειν, ὡς οἱ μάγοι, τὰ δῶρα τῇ ὑμῶν βασιλείᾳ ». Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δοχῇ εἴρηται.

Δοχὴ πέμπτη, εἰς τὸ Τριβουνάλιον, ἤγουν εἰς τοὺς Λύχνους· δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὸ ἀπελατικόν, ἦχ. γ'· « Ἀστὴρ προτρέχει καὶ λάμπει ἐν σπηλαίῳ » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται

19 τῆς R. || 27 ἤτουν cod. h. l. et passim.

Il faut savoir que, d'après le cérémonial et l'ordre de cette fête, ont lieu les réceptions et les louanges à la fête des Lumières (l'Epiphanie), à la fête de la sainte Pâque, à la fête de la sainte Pentecôte, à la fête de la Transfiguration et lorsque les souverains se rendent à Sainte-Sophie et lorsqu'ils rentrent ensuite au palais.

παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν τῇ πρώτῃ δοχῇ εἴρηται.

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι, κατὰ τὸν | τύπον καὶ τὴν τάξιν ταύτης R 41
τῆς ἑορτῆς, γίνονται αἱ δοχαὶ καὶ εὐφημίαι τῆς τε ἑορτῆς τῶν Φώτων καὶ τῆς ἑορτῆς τοῦ ἁγίου Πάσχα καὶ τῆς ἑορτῆς τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς καὶ τῆς ἑορτῆς τῆς Μεταμορφώσεως, καὶ ἀπιόντων ἐν τῇ Ἁγίᾳ Σοφίᾳ τῶν δεσποτῶν καὶ πάλιν ἀπ᾽ αὐτῆς ὑποστρεφόντων ἐν τῷ παλατίῳ.

3 δεῖ cod. χρή R.

CHAPITRE 3

FÊTE DES LUMIÈRES[1]. ACCLAMATIONS DES DEUX FACTIONS

Première réception, celle des Bleus, chant, quatrième ton plagal : « Aujourd'hui celui qui a brisé dans les eaux la tête des dragons, incline la tête devant le Précurseur, par amour pour les hommes ».

Deuxième réception, celle des Verts, chant, quatrième ton plagal : « Le Christ purifie dans un bain sacré son Eglise, celle qui vient des Gentils ».

Troisième réception, celle des Bleus, chant, premier ton plagal : « Au feu de la divinité, Il éteint dans les eaux du Jourdain la flamme du péché ».

Quatrième réception, celle des Bleus, chant, quatrième ton plagal : « Le Verbe Dieu coéternel au Père, s'est avancé aujourd'hui dans le Jourdain pour être baptisé. Il incline sa tête comme un esclave devant le Précurseur et, à le voir, les puissances célestes sont dans le tremblement. Lui donc qui illumine le monde par son Epiphanie, qu'Il exalte et augmente la force de votre pouvoir pour la prospérité et la gloire des Romains ».

Cinquième réception, celle des Verts, quatrième ton plagal : « Le Christ, par amour pour les hommes, pénètre dans les flots du Jourdain ».

Sixième réception, celle des Bleus, chant, premier ton plagal : « Au feu de la divinité (dans les eaux) du Jourdain », et la suite. Acclamations de la sixième réception, les chantres disent : « Celui qui a été baptisé dans les eaux du Jourdain ». Et le peuple, par trois fois, clame : « A vous nombreuses

1. C'est-à-dire l'Epiphanie.

Fol. 35ᵛ Γ

‛Εορτὴ τῶν Φώτων. ῎Ακτα τῶν δύο μερῶ

Δοχὴ πρώτη, τῶν Βενέτων, φωνὴ πλαγ. δ′ « Σήμερον ὁ συντρίψας ἐν ὕδασι τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνει τῷ Προδρόμῳ φιλανθρώπως. »

Δοχὴ β′, τῶν Πρασίνων, φωνὴ πλαγ. δ′· « Χριστὸς ἁγνίζει λουτρῷ ἁγίῳ τὴν ἐξ ἐθνῶν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. »

Δοχὴ γ′, τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. πλαγ. α′· « Πυρὶ θεότητος Ἰορδάνου ⟨ὕδασι?⟩ φλόγα σβεννύει τῆς ἁμαρτίας. »

Δοχὴ δ′, τῶν Βενέτων, φωνὴ πλαγ. δ′· « Ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ Θεὸς Λόγος ἐν Ἰορδάνῃ σήμερον προῆλθε βαπτισθῆναι, καὶ τὴν κάραν ὑποκλίνει δουλικῶς || τῷ Προδρόμῳ, ὃν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις τρέμουσι καθορᾶσαι· ἀλλ᾽ ὁ τὸν κόσμον φωτίσας τῇ αὐτοῦ ἐπιφανείᾳ ὑψώσῃ καὶ μεγαλύνῃ τὸ κράτος τῆς ὑμῶν βασιλείας εἰς εὐτυχίαν καὶ δόξαν τῶν Ῥωμαίων. »

Δοχὴ ε′, τῶν Πρασίνων, ἦχ. πλάγ. δ′· « Χριστὸς ἐνδύεται ῥεῖθρα φιλανθρώπως τοῦ Ἰορδάνου. »

Δοχὴ ς′, τῶν | Βενέτων, φωνή, ἦχ. πλαγ. α′, « Πυρὶ R 42
τῆς θεότητος Ἰορδάνου » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀκτολογία τῆς ς′ δοχῆς· λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὁ βαπτισθεὶς ἐν ὕδασιν Ἰορδάνου. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ

3 ἦχ adj. R. || 9 θεότητος Ἰορδανοῦ cod. θεότητος ἐν Ἰορδάνῃ R. || 17 τῶν cod. omit. R.

années ». Les chantres : « Ayant incliné comme un esclave la tête devant le Précurseur ». Et par trois fois le peuple clame : « A vous de nombreuses années ». Les chantres : « Qu'Il augmente vos années à vous ainsi qu'aux souveraines et aux porphyrogénètes ». Le peuple : « Que Dieu rende long votre règne sacré pour de nombreuses années ».

RETOUR DES SOUVERAINS EN CE MÊME JOUR DE FÊTE

Première réception, celle des Bleus, apélatique, premier ton plagal : « Le Verbe Dieu, coéternel au Père », et la suite.

Deuxième réception, celle des Verts, apélatique, troisième ton : « Celui qui illumine dans l'Esprit Saint a été baptisé avec l'eau terrestre et a donné la lumière du baptême aux hommes. Que le Christ donc qui a accompli ces choses par amour pour les hommes, fasse que votre puissance impériale, pendant une série ininterrompue d'années, règne heureusement sur les Romains. »

Troisième réception, celle des Bleus, apélatique, premier ton plagal : « Celui qui a écrasé la tête des dragons dans les flots du Jourdain, ô bienfaiteurs, qu'Il écrase à vos pieds la tête des barbares. Bienfaiteurs couronnés de Dieu, que la trois fois sainte Trinité multiplie vos victoires. Celui qui a été baptisé pour nous selon la chair et qui a sanctifié la nature des eaux. »

Quatrième réception, celle des Verts, apélatique, quatrième ton : « Que celui qui[1], aujourd'hui, a été baptisé par la main du Précurseur, vous proclame empereurs de sa main terrible, ô bienfaiteurs couronnés de Dieu, et vous révèle bons à tout l'univers. Ayant sanctifié l'empire par l'eau, qu'Il le baptise par l'huile de l'incorruptibilité, donnant aux Romains salut, grande protection et gloire de souveraineté. »

Cinquième réception, celle de Bleus, apélatique, quatrième ton plagal : « La lumière est apparue visiblement sur son

1. Phrase et sens incomplets.

ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Καὶ τὴν κάραν ὑποκλίνας δουλικῶς τῷ προδρόμῳ. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις· » ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. »

Ὑποστροφὴ τῶν δεσποτῶν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ.

Δοχὴ α', τῶν Βενέτων, ἀπελατικόν, ἦχ. πλαγ. α'· « Ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ Θεὸς Λόγος » καὶ τὰ ἑξῆς.

Δοχὴ β', τῶν Πρασίνων, ἀπελατικόν, ἦχ. γ'· « Ὁ φωτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐβαπτίσθη ὕδατι ἐπιγείῳ, καὶ τὸ φῶς τοῦ βαπτίσματος ἐδωρήσατο ἀνθρώποις· ἀλλ' ὁ ταῦτα τελέσας Χριστὸς φιλανθρωπίᾳ τὸ ὑμέτερον βασίλειον κράτος κατὰ σειρὰν ἀδιάδοχον κελεύῃ εὐτυχεῖν Ῥωμαίοις καὶ βασιλεύειν. »

Δοχὴ γ', τῶν Βενέτων, ἀπελατικόν, ἦχ. πλαγ. α'· « Ὁ κεφαλὰς τῶν δρακόντων, εὐεργέται, ἐν Ἰορδάνου τοῖς ῥεύμασι συντρίψας, πρὸ ποδῶν ὑμῶν συντρίψῃ τὰς κεφαλὰς τῶν βαρβάρων· θεόστεπτοι εὐεργέται, ἡ Τριὰς ἡ τρισάγιος τὰς νίκας ὑμῶν πληθύνῃ· ὁ βαπτισθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα καὶ ἁγιάσας τὴν | φύσιν τῶν R 43
ὑδάτων. »

Δοχὴ δ', τῶν Πρασίνων, ἀπελατικόν, ἦχ. δ'· « Ὁ τῇ παλάμῃ βαπτισθεὶς σήμερον τοῦ Προδρόμου τῇ φρικτῇ αὐτοῦ παλάμῃ βασιλεῖς ὑμᾶς κηρύττῃ, θεόστεπτοι εὐεργέται, καὶ χρηστοὺς ὑμᾶς δεικνύῃ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Τῷ λουτρῷ γὰρ ἁγιάσας, τῆς ἀφθαρσίας τῷ ἐλαίῳ βαπτίζῃ τὴν βασιλείαν, σωτηρίαν δωρούμενος τοῖς Ῥωμαίοις καὶ ἀντίληψιν μεγίστην καὶ δόξαν τῆς || βασιλείας. »

Δοχὴ ε', τῶν Βενέτων, ἀπελατικόν, ἦχ. πλαγ. δ'· Τὸ φῶς ἐπέφανεν ὑλικῶς ἐν σώματι, ἵνα φῶς γενόμενοι Θεοῦ

26 χριστοὺς R

corps afin qu'étant devenus lumière nous soyons unis à la lumière de Dieu. Le voici, nous purifiant dans l'eau et nous perfectionnant par l'Esprit. Descendons avec Lui afin d'être exaltés avec Lui. Connaissant la puissance du mystère, soyons marqués mystiquement et tous revêtons-nous du second, non du premier Adam, puisque nous avons été régénérés. » Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. A la dernière acclamation, les chantres disent : « Ayant adoré la gloire du Christ qui se manifeste » ; le peuple : « Que Dieu accorde de longues années à votre saint règne. »

φωτὶ μιγῶμεν. Πάρεστιν ὕδατι πλύνων καὶ τελειῶν τῷ πνεύματι, συγκατέλθωμεν τούτῳ, ἵνα συνανυψωθῶμεν. Σημειωθῶμεν μυστικῶς τοῦ μυστηρίου τὴν ἰσχὺν ἐγνωκότες, ἀναλάβωμεν οἱ πάντες τὸν δεύτερον μὴ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ὡς ἀναγεννηθέντες. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Τὸ δὲ τελευταῖον ἄκτον λέγουσιν οἱ κράκται· « Προσκυνήσαντες τοῦ ἐπιφανέντος Χριστοῦ τὴν δόξαν· » ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήση ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν. »

CHAPITRE 4

ACCLAMATIONS POUR LA FÊTE DE LA SAINTE PAQUE

Première réception, celle des Bleus, chant, premier ton : « Par la puissance de la divine résurrection, la guerre de la mort est dissoute. »

Deuxième réception, celle des Verts, chant, premier ton : « Les éclairs de la lumière inaccessible ont resplendi sur les morts qui étaient dans les ténèbres. Car le Christ est apparu mort dans le tombeau, ayant mis à mort la mort par la mort. Il a fait surgir avec Lui les captifs par sa résurrection au troisième jour. Que Lui-même garde dans la pourpre votre gloire, souverains, pour la longueur des années. »

Troisième réception, celle des Bleus, chant, troisième ton : « En contemplant aujourd'hui la Pâque du Seigneur, chantons mélodieusement et d'un même cœur. »

Quatrième réception, celle des Bleus, chant, premier ton : « Par la puissance de sa divine résurrection », et la suite.

Cinquième réception, celle des Verts, chant, premier ton : « Celui qui hors du temps règne avec son Père, a conversé à la fin avec les hommes dans le temps et ayant fait prisonnier, sur la Croix, l'enfer et la mort, par sa résurrection au troisième jour, Il a inauguré la résurrection pour les morts. Que Lui-même exalte votre puissance, souverains, par vos victoires sur les barbares. »

Sixième réception, celle des Bleus, chant, troisième ton : « Les éclairs de la lumière inaccessible », et la suite. Acclamations de la sixième réception. Les chantres disent : « Le Créateur et le Maître de toutes choses. » Et le peuple clame

Δ'

Ἄκτα τῇ ἑορτῇ τοῦ ἁγίου Πάσχα.

Δοχὴ πρώτη, τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. α'· « Θεϊκῆς ἐγέρσεως δυναστείᾳ ὁ τοῦ θανάτου πόλεμος διελύθη. » R 44

Δοχὴ β', | τῶν Πρασίνων, φωνή, ἦχ. α'· « Φωτὸς ἀπροσίτου λαμπηδόνες νεκροῖς ἐπέλαμψαν τοῖς ἐν σκότει. Χριστὸς γὰρ ὤφθη νεκρὸς ἐν τάφῳ, θανάτῳ θάνατον θανατώσας, συνανέστησε τοὺς δεσμίους τῇ τριημέρῳ αὐτοῦ ἐγέρσει· αὐτὸς τὴν δόξαν ὑμῶν, δεσπόται, εἰς μῆκος χρόνων φυλάξῃ ἐν τῇ πορφύρᾳ. »

Δοχὴ γ'· τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. γ'· « Πάσχα Κυρίου σήμερον καθορῶντες μελῳδικῶς κραυγάζομεν ὁμοφρόνως. »

Δοχὴ δ', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. α'· « Θεϊκῆς ἐγέρσεως δυναστείᾳ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Δοχὴ ε', τῶν Πρασίνων, φωνή, ἦχ. α'· « Ὁ ἀχρόνως τῷ Πατρὶ συμβασιλεύων ἐπ' ἐσχάτων τοῖς ἀνθρώποις χρονικῶς συνανεστράφη, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ τὸν ᾅδην καὶ θάνατον αἰχμαλωτίσας, τριημέρῳ αὐτοῦ ἐγέρσει τοῖς νεκροῖς τὴν ἀνάστασιν ἐγκαινίζων· αὐτὸς τὸ κέρας ὑμῶν, δεσπόται, ἀνυψώσῃ ταῖς νίκαις κατὰ βαρβάρων. »

Δοχὴ ς', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. γ' « Φωτὸς ἀπροσίτου λαμπηδόνες » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀκτολογία τῆς ς' δοχῆς· λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὁ τῶν πάντων Ποιητὴς

12 καὶ om. cod.

par trois fois : « A vous de nombreuses années. » Les chantres : « Celui qui est ressuscité miraculeusement du tombeau. » Et le peuple clame par trois fois : « A vous de nombreuses années. » Les chantres : « et qui a salué les femmes apportant des parfums. » Et le peuple clame par trois fois : « A vous de nombreuses années. » Les chantres : « Qu'Il multiplie vos années à vous ainsi qu'aux souveraines et aux porphyrogénètes. » Le peuple : « Que Dieu rende long votre saint règne pour de nombreuses années. »

RETOUR DES SOUVERAINS EN LA MÊME FÊTE

Première réception, celle des Bleus, chant, premier ton : « La création aujourd'hui resplendissante, célèbre le grand et vénérable mystère de la résurrection. Le Seigneur de gloire ayant fait disparaître la tristesse de la mort et dépouillé le royaume de l'enfer a ressuscité avec Lui les morts d'autrefois. Il parachève merveilleusement la joie indicible et la divine Pâque. Votre puissance est magnifiée, souverains, pour la gloire, l'orgueil et l'exaltation des Romains. » Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. A la dernière acclamation, les chantres disent : « Les souverains avec les souveraines et les porphyrogénètes sont les bienvenus. » Le peuple : « Vous êtes les bienvenus. » Les chantres : « Ayant adoré la gloire du Christ ressuscité ». Le peuple : « Que Dieu rende long [votre règne] ».

Deuxième réception, celle des Verts, apélatique, premier mode : « Aujourd'hui, le mystère de la résurrection, caché aux anges, est accompli. Celui qui remplit de sa bienveillance tout être vivant, est mort dans la chair comme homme, Il réduit en esclavage l'insatiable tyrannie de l'enfer, ayant mis à mort l'auteur de la mort. Maintenant la honte des temps anciens est effacée, maintenant a fleuri la joie des derniers

καὶ Δεσπότης. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ὁ ἀναστὰς παραδόξως ἐκ τάφου. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ || ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « καὶ τὸ χαῖρε δεδωκὼς μυροφόροις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. »

| Ὑποστροφὴ τῶν δεσποτῶν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ. R 45

Δοχὴ α', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. α'· « Τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον τῆς ἀναστάσεως μυστήριον λαμπρυνομένη σήμερον ἡ κτίσις ἑορτάζει· ὁ γὰρ τῆς δόξης Κύριος τὸ σκυθρωπὸν ἀφανίσας τοῦ θανάτου καὶ τὰ τοῦ ᾅδου σκυλεύσας βασίλεια, συνανέστησε τοὺς πάλαι τεθνεῶτας. Χαρὰν ἀνεκλάλητον καὶ θεῖον Πάσχα τελεῖται παραδόξως. Μεγαλύνεται τὸ κράτος ὑμῶν, δεσπόται, εἰς δόξαν, εἰς καύχησιν, εἰς ἀνέγερσιν Ῥωμαίων. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρὰ τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Τὸ δὲ τελευταῖον ἄκτον λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθον οἱ δεσπόται σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἤλθετε. » Οἱ κράκται· « Προσκυνήσαντες τοῦ ἀναστάντος Χριστοῦ τὴν δόξαν. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεός... »

Δοχὴ β', τῶν Πρασίνων, ἀπελατικόν, ἦχ. α'· « Σήμερον τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἀπόρρητον ἐκτελεῖται τῆς ἀναστάσεως μυστήριον. Ὁ γὰρ ἐμπιμπλῶν πᾶν ζῶν εὐδοκίας σαρκὶ θανατοῦται ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὴν ἄπληστον τοῦ ᾅδου τυραννίδα αἰχμαλωτεύει, νεκρώσας τὸν νεκρωτήν· νῦν ἠφανίσθη τὸ πρὸ αἰώνων αἶσχος, νῦν ἐξήνθησεν ἡ χαρὰ

18 τῶν Ῥωμ. R.

temps. Dieu, Seigneur souverain, et qui donnez la vie, gardez les souverains dans la pourpre. »

Troisième réception, celle des Bleus, chant, premier ton : « Le Christ ayant subi la Croix et la mort, est descendu spontanément dans le tombeau et ayant brisé les portes de l'enfer par sa puissance divine, Il inaugure la résurrection de tous les hommes qui sont morts depuis l'origine. La création célèbre aujourd'hui la double Pâque du salut en voyant votre sceptre, ô souverains, s'élever avec la résurrection du Christ. » Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. En dernier lieu, les chantres disent : « Ayant adoré la gloire du Christ ressuscité ». Le peuple : « Que Dieu accorde de nombreuses années », ...

Quatrième réception, celle des Verts, chant, troisième ton : « Voyant aujourd'hui la Pâque du Seigneur », et la suite.

Cinquième réception, celle des Bleus, chant, premier ton : « Aujourd'hui la nature des hommes est rénovée, merveilleusement transformée de la corruption en incorruptibilité, elle est revêtue de la robe de sa première gloire et n'est plus soumise à la mort. Celui qui a puissance sur la mort, le Verbe, coéternel au Père, ayant dépouillé le royaume de l'enfer, a brisé les liens des prisonniers et donné à tous la liberté. Qu'Il garde la puissance de votre règne dans la gloire, l'orgueil, l'exaltation des Romains. » Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. A la dernière acclamation, les chantres disent : « Ayant adoré la gloire du Christ resssuscité » et le peuple : « Qu'il rende long [votre règne]. »

τῶν περάτων. Ὁ παντάναξ δὲ Θεὸς καὶ ζωοδότης, τοὺς δεσπότας φύλαττε ἐν τῇ πορφύρᾳ. »

Δοχὴ γ', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. α'· « Σταυρὸν καὶ θάνατον | ὑπομείνας Χριστός, κατῆλθεν ἑκὼν ἐν τάφῳ, καὶ R 46
τὰς τοῦ ᾅδου συντρίψας πύλας τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ ἐξουσίᾳ, πᾶσιν ἀνάστασιν ἐγκαινίζει τοῖς ἀπ' αἰῶνος νενεκρωμένοις. Ἡ κτίσις σήμερον ἑορτάζει διπλοῦν τὸ Πάσχα τῆς σωτηρίας, ὁρῶσα τὸ σκῆπτρον ὑμῶν, δεσπόται, τῇ ἀναστάσει Χριστοῦ συνανατέλλον. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς || δοχαῖς. Τὸ δὲ τελευταῖον λέγουσιν οἱ κράκται. « Προσκυνήσαντες τοῦ ἀναστάντος Χριστοῦ τὴν δόξαν. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τήν... »

Δοχὴ δὲ τετάρτη, τῶν Πρασίνων, φωνή, ἦχ. γ'· « Πάσχα Κυρίου σήμερον καθορῶντες » καὶ τὰ ἑξῆς.

Δοχὴ ε', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. α'· « Ἐγκαινίζεται σήμερον τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, παραδόξως ἐκ φθορᾶς μεταπλαττομένη πρὸς ἀφθαρσίαν, στολίζεται τὴν στολὴν τῆς προτέρας δόξης, μηκέτι τῷ θανάτῳ κατεχομένη. Ὁ γὰρ ἔχων τὸ κράτος τοῦ θανάτου, ὁ τοῦ Πατρὸς συνάναρχος καὶ συναΐδιος Λόγος, σκυλεύσας τὰ βασίλεια τοῦ ᾅδου, ἔλυσε τὸν δεσμὸν τῶν αἰχμαλώτων, πᾶσι δωρησάμενος ἐλευθερίαν, ὃς καὶ φυλάξῃ τὸ κράτος τῆς βασιλείας εἰς δόξαν, εἰς καύχημα, εἰς ἀνέγερσιν Ῥωμαίων. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Τὸ δὲ τελευταῖον ἄκτον λέγουσιν οἱ κράκται· « Προσκυνήσαντες τοῦ ἀναστάντος Χριστοῦ τὴν δόξαν. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον... »

15 τετάρτη, sic cod.

CHAPITRE 5

ACCLAMATIONS POUR LE LUNDI APRÈS PAQUES [1]

Après la fin de la cérémonie religieuse, lorsque les souverains se mettent à table, l'orgue des Bleus joue et le peuple chante : « Sainte grâce » (Ἁγιαχάς)[2] (?) et lorsque l'orgue s'est tu, les chantres chantent : « Trois fois saint, faites régner avec vous les souverains. » Et le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint. » Les chantres : « et vous, ayez soin d'eux en tout ». Et le peuple clame par trois fois : « Saint. » Les chantres : « multipliant les années de leur vie. » Et le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint. » Les chantres : « pour la joie parfaite des Romains. » Le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint ». Les chantres : « avec les pieuses souveraines qui aiment Dieu. » Le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint. » Les chantres : « avec les précieux porphyrogénètes dans la pourpre. » Le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint. » Les chantres : « et des Bleus, vos véritables serviteurs. » Et le peuple clame par trois fois : « Trois fois saint. » Les chantres : « Pour toujours[3] (?) Vous, notre Dieu ressuscité, gardez les souverains. » Et le peuple de même par trois fois : « Pour toujours, pour toujours, pour toujours, notre Dieu ressuscité, gardez nos souverains. » Les chantres : « Esprit très saint,

1. Les cérémonies du lundi de Pâques s'accomplissaient aux S. S. Apôtres, cf. L. I, ch. 10.

2. Mot probablement abrégé que le scribe n'aura pas su lire. Je conjecture qu'il y avait peut-être ἁγία χάρις qu'on peut traduire : « sainte grâce, ou sainte joie, sainte gloire ou saint respect » (cf. même expression, L. I, ch. 72 (63), p. 281).

3. Cf. la note à la fin du thome, en appendice.

Ε′

Ἄκτα τῇ ἑορτῇ τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου. R 47

Μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, ὅτε ἀκουμβίσωσιν οἱ δεσπόται ἐπὶ τῆς τραπέζης, αὐλεῖ τὸ ὄργανον τῶν Βενέτων, καὶ λέγει ὁ λαός· « Ἁγιαχάς. » Καὶ ὅτε παύσῃ τὸ ὄργανον, λέγουσιν οἱ κράκται· « Τρισάγιε, συμβασίλευσον τοὺς δεσπότας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « καὶ σὺ αὐτοὺς θεράπευσον ἐπὶ πᾶσιν. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « Πλεονάζων τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνους. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′. « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « εἰς τελείαν χαρμονὴν τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « σὺν αὐγούσταις εὐσεβέσι φιλοθέοις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « καὶ τοῖς τιμίοις πορφυρογεννήτοις ἐν τῇ πορφύρᾳ. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « καὶ Βενέτων τῶν γνησίων ὑμῶν δούλων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′ « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « Ἐς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν, τοὺς δεσπότας φύλαττε. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ τρίτου· « οἱ ἐς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν, τοὺς δεσπότας φύλαττε. » Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς αὐγούστας σκέπασον. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ

2 διακινησίμου cod. || 5 conject. ἁγία χάρις || 19 ἐς, οἱ ἐς, conject. ἐσαεί vel εἰσαεί.

protégez les souveraines. » Et le peuple ⟨ clame semblablement. ⟩ par trois fois[1]. Les chantres : « Mère de notre Dieu, conservez les porphyrogénètes. » Et le peuple par trois fois clame semblablement. Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie, » et la suite. Chant, premier ton : « Que les sépulcres s'ouvrent et que les morts ressuscitent car le Seigneur, aujourd'hui, est ressuscité du tombeau. Que les vivants se réjouissent et jouissent de la vie. Aujourd'hui, l'aiguillon de la mort a été enlevé, que la création célébrant son Créateur se revête de blancheur car la tyrannie du péché est aujourd'hui abolie. Que votre ville soit grandement dans la joie, souverains, [votre ville] adorant aujourd'hui la divinité dans la Trinité pour la chute des barbares et l'exaltation des Romains. » Après ce chant, ils disent l'apélatique, premier ton : « Le grand et vénérable mystère de la résurrection, » et la suite. Lorsqu'il est achevé, la faction des Bleus, — et semblablement la faction des Verts — récite les acclamations et dit l'apélatique, premier ton : « Aujourd'hui l'inaccessible [mystère] aux Anges, » et la suite. Lorsque la faction des Verts a terminé, les chantres des Bleus disent : « Seigneur, sauvez les souverains des Romains. » Et par trois fois le peuple clame : « Seigneur, sauvez. » Les chantres : « Seigneur, sauvez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple clame par trois fois : « Seigneur, sauvez. » Les chantres : « Seigneur, sauvez les souverains avec les souveraines et les porphyrogénètes. » Le peuple clame par trois fois : « Seigneur, sauvez. » Les chantres : « Pour toujours, notre Dieu ressuscité, gardez les souverains. » Le peuple clame par trois fois : « Pour toujours, pour toujours, pour toujours, notre Dieu ressuscité, gardez les souverains. » Les chantres : « Esprit très saint, protègez les souveraines. » Et le peuple clame également par trois fois. Les chantres : « Mère de notre Dieu, gardez les porphyrogénètes. » Et le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Et

1. Ici une omission dans le ms. Le peuple par trois fois (clame semblablement) ce qui vient d'être chanté. Cf. plus bas.

κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, φύλαττε τὰ πορφυρογέννητα. » Καὶ | ὁ λαὸς ⟨ὁμοίως⟩ ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Κύριε, R 48 ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » ‖ Φωνή, ἦχ. α'. « Ἐξανοιγέσθωσαν τάφοι, καὶ νεκροὶ ἐξαναστήτωσαν· ὁ γὰρ Κύριος ἐκ τάφου σήμερον ἐξανέστη. Εὐφραινέσθωσαν οἱ ζῶντες καὶ ζωῆς ἐντρυφάτωσαν· τοῦ γὰρ θανάτου τὸ κέντρον σήμερον ἠφανίσθη. Λευχειμονείτω ἡ κτίσις τὸν κτίστην ἀνευφημοῦσα· ἡ τυραννὶς γὰρ τῆς ἁμαρτίας σήμερον καθῃρέθη. Ἀγαλλιάσθω μεγάλως ἡ πόλις ὑμῶν, δεσπόται, θεότητι τῇ ἐν Τριάδι σήμερον προσκυνοῦσα, εἰς κατάπτωσιν βαρβάρων καὶ ἀνέγερσιν Ῥωμαίων. » Καὶ ἀπὸ φωνῆς, λέγουσιν ἀπελατικόν, ἦχ. α'. « Τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον μυστήριον τῆς ἀναστάσεως » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ μετὰ τὸ τελειῶσαι τὸν δῆμον τῶν Βενέτων ἀκτολογεῖ ὁμοίως καὶ ὁ δῆμος τῶν Πρασίνων, καὶ λέγει ἀπελατικόν, ἦχ· α'. « Σήμερον τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἀπόρρητον » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ μετὰ τὸ τελειῶσαι τὸν δῆμον τῶν Πρασίνων λέγουσιν οἱ κράκται τῶν Βενέτων· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Ἐς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν τοὺς δεσπότας φύλαττε. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Οἱ ἐς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν, τοὺς δεσπότας φύλαττε. » Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον τὰς αὐγούστας σκέπασον. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, φύλαττετὰ πορφυρογέννητα ». R 49 Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς

2 Hic omissio in cod. forte φθογγεῖ ὁμοίως cf. infra.

le peuple clame de même par trois fois. Et aussitôt l'artocline jette du haut de la fenêtre aux deux factions les dons [des souverains]. Celles-ci acclament les souverains et se retirent.

RETOUR DES SOUVERAINS, LE SOIR, DES SS. APOTRES AU PALAIS

Première réception, aux Lions. Là, le démocrate des Bleus, soit le domestique des Scholes, reçoit les souverains avec le dème pératique des Bleus. Les chantres chantent : « Votre royauté divine est la bienvenue. » Et le peuple clame par trois fois : « Soyez les bienvenus. » Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. Et après que les souverains se sont mis en mouvement, le peuple dit les dromiques : « Salut, ô très puissant autocrator, joie de l'univers, vous le serviteur de Dieu, félicité des Romains, joie des Bleus, bonheur et ornement, que la divinité vous accorde de gouverner son empire pendant cent ans. » Et encore : « Joie, ici, aujourd'hui, tranquillité et grande douceur, car les souverains revêtus de joie, brillent comme des étoiles du matin dans la puissance, et le bonheur est offert au monde. Ce qui fait notre joie fait aussi l'allégresse du monde. » Et encore : « La droite de notre Dieu [1] a déployé sa force, souverains, et la paix s'est attachée à cet empire qui lui appartient et, en Lui, dans la foi, elle l'a élevé jusqu'à la clémence. Réjouissez-vous, célestes milices des anges [2], réjouis-toi aussi, armée des Romains et vous tous, chrétiens, réjouissez-vous pour fêter le Seigneur. »

Il faut savoir que ces dromiques sont dits aussi aux autres processions.

Deuxième réception, à Saint-Polyeucte. Là les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs et les chantres chantent : « Que votre majesté divine soit la bienvenue. »

1. Ps. 118, v. 16.
2. Mot à mot des « incorporels ».

ὁμοίως ἐκ τρίτου. Καὶ εὐθέως ῥίπτει ἄνωθεν ἀπὸ τῆς θυρίδος ὁ ἀρτοκλίνης τὰ δύο μέρη τὰ ἀποκόμβια, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις, καὶ ἀναχωροῦσιν.

Ὑποστροφὴ τῶν δεσποτῶν δείλης ἀπὸ τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους πρὸς τὸ παλάτιον.

Δοχὴ α', εἰς τοὺς Λέοντας. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν Σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· || « Καλῶς ἦλθεν ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Καλῶς ἤλθετε. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς, καὶ μετὰ τὸ ἀποκινῆσαι τοὺς δεσπότας, λέγει ὁ δῆμος τὰ δρομικά· « Χαίροις, κραταιότατε αὐτόκρατορ, χαρὰ τῆς οἰκουμένης, τοῦ Θεοῦ ὁ θεράπων, Ῥωμαίων εὐτυχία, ἀγαλλίασις Βενέτων, εὐφροσύνη καὶ κοσμιότης, σὲ ἡ θεότης ἐπὶ χρόνους ἑκατὸν ἀξιώσῃ τὴν ἑαυτοῦ διέπειν πολιτείαν. » Ἄλλο· « Χαρὰ ὧδε σήμερον, γαλήνη καὶ πραότης μεγάλη· οἱ γὰρ δεσπόται χαρὰν ἠμφιεσμένοι ὡς ἑωσφόροι ἐκλάμπουσιν ἐν τῷ κράτει, καὶ δεξιοῦται τῷ κόσμῳ εὐτυχία. Αὐτὴ γὰρ χαρὰ ἡμῶν | καὶ ἀγαλλίασις R 50
κόσμου. » Ἄλλο· « Ἐποίησε δύναμιν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, δεσπόται, ἀντελάβετο εἰρήνη τῆς ἰδίας πολιτείας, καὶ ἐν αὐτῷ ἐν τῇ πίστει ὕψωσε πρὸς εὐμένειαν. Ἀγάλλεσθε οὐράνιαι στρατιαὶ τῶν ἀσωμάτων, συναγάλλου στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἐπαγάλλεσθε πάντες Χριστιανοὶ ἑορτάζειν Κυρίῳ. » Ἰστέον ὅτι ταῦτα τὰ δρομικὰ λέγονται καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι.

Δοχὴ β', εἰς τὸν Ἅγιον Πολύευκτον. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· » Καλῶς ἦλθεν ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε

4 δήλης cod. || 10 ἤλθεται cod.

Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Troisième réception à Sainte-Euphémie d'Olybrios. Là, les reçoit le démocrate des Verts, soit l'excubite, avec le dème pératique des Verts. Il dit les dromiques, premier ton : « Celui qui est coéternel au Père, » et la suite. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Quatrième réception, au Philadelphion. Là, les reçoit le démocrate des Bleus, soit le domestique des Scholes, avec le dème pératique des Bleus. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Cinquième réception, au Taureau. Là, les reçoit le démarque des Verts avec le dème des Rouges. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Sixième réception, sous la voûte des Boulangers (τῶν Ἀρτοπωλῶν). Le même démarque récidivant avec le dème des Rouges [1], fait là la réception. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions.

Septième réception, au Forum. Là, les reçoit le démocrate des Verts, soit l'excubite, avec le dème pératique des Verts. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et par le peuple comme aux autres réceptions.

Huitième réception, au Prétoire. Là, les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. A la dernière acclamation, les chantres

1. Le participe ὑποστρεφόμενος ne peut se traduire ici par : « s'étant retourné » ce qui ne donne aucun sens intelligible. Il faut lui donner le même sens qu'à l'adjectif ὑπόστροφος, qui revient, qui recommence, qui récidive.

τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ γʹ, εἰς τὴν Ἁγίαν Εὐφημίαν τοῦ Ὀλυβρίου. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων καὶ λέγει δρομικά, ἦχ. αʹ· « Ὁ ἀχρόνως τῷ Πατρὶ » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ δʹ, εἰς τὸ Φιλαδέλφιον. Δέχεται κἀκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περάτικοῦ δήμου τῶν Βενέτων. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ εʹ, εἰς τὸν Ταῦρον. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ ϛʹ, ἐν τῷ φουρνικῷ τῶν | Ἀρτοπωλῶν. Ὑποστρε- R 51
φόμενος αὐτὸς δήμαρχος μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, ποιοῦσιν ἐκεῖ δοχήν. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ ζʹ, ἐν τῷ Φόρῳ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

Δοχὴ ηʹ, ἐν τῷ Πραιτωρίῳ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων, μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Ἐν δὲ τῷ

19 ἀρτοπουλῶν cod. || 21 ποιῶσιν cod.

chantent : « Elle est la bienvenue la destruction des fils d'Agar. » Le peuple : « Que Dieu accorde de longues années à votre saint règne pour de nombreuses années. »

Neuvième réception, à la voûte (φουρνικός) du Milion. Le même démarque des Bleus récidivant avec le dème des Blancs, fait là la réception. Les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. Ensuite, peu après cette réception, le démocrate des Verts, c'est-à-dire le domestique des excubites, les reçoit[1]. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et le peuple comme aux autres réceptions. Ensuite, un peu après cette réception, le démocrate des Bleus, soit le domestique des Scholes, les reçoit au cancel de la Chalcé. Et les acclamations de louanges sont chantées par les chantres et par le peuple comme aux autres réceptions.

1. On ne dit pas en quel endroit. Il doit y avoir ici une omission. Il s'agit probablement du Zeuxippe.

τελευταίῳ ἄκτῳ λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθεν ἡ ἀναίρεσις τῶν τῆς Ἄγαρ. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας εἰς πολλὰ ἔτη. »

Δοχὴ θ′, ἐν τῷ φουρνικῷ τοῦ Μιλίου. Ὑποστρεφόμενος ὁ αὐτὸς δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, ποιεῖ ἐκεῖσε δοχήν. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν ἐκσκουβίτων. Τὰ δὲ τῆς εὐφημίας ἄκτα ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν Σχολῶν, εἰς τὸ κάγκελλον τῆς Χαλκῆς. Τὰ δὲ τῆς | εὐφημίας ἄκτα R 52
ᾄδονται παρά τε τῶν κρακτῶν καὶ τοῦ λαοῦ, καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς.

4 ἔτη deest in cod.

CHAPITRE 6

ACCLAMATIONS POUR LA FÊTE DU DIMANCHE APRÈS PAQUES

Il faut savoir que le dimanche après Pâques, quand les souverains se mettent à table, il y a même ordre et cérémonial qu'au lundi de Pâques, à savoir les acclamations des deux factions et toutes les choses comme il est dit plus haut, si ce n'est que les Bleus disent un apélatique, sur le quatrième ton plagal : « Rénove-toi, création, le Christ est ressuscité, célèbre tes fêtes pour le Seigneur. Le tombeau étant scellé, le soleil de la vie s'est levé et ayant apparu aux apôtres les portes fermées. Il leur communique par Lui-même le Saint-Esprit pour la première fois et donne la paix à tout l'univers. Le lever de l'astre qui ne se couche pas, rénove et magnifie la puissance impériale comme un soleil brillant, s'avançant aujourd'hui pour la gloire, l'orgueil et l'exaltation des Romains. » Et les Verts disent celui-ci [1] : « Les apôtres ayant rejeté les signes d'un sombre découragement, joyeux, allèrent en Galilée et virent celui qu'ils aimaient ressuscité des morts. De Lui ils reçurent l'initiation mystérieuse et, parcourant le monde comme des rayons, ils annoncèrent le jour radieux de la résurrection. Que leur protection, forte de toute l'armure divine, vous garde, souverains, pour le bonheur des Romains. »

Il faut savoir que lorsque les souverains rentrent, le soir,

1. C'est-à-dire cet apélatique.

Fol. 39r ς′

Ἄκτα ἑορτῇ τῇ Κυριακῇ τοῦ Ἀντίπασχα.

Ἰστέον ὅτι τῇ κυριακῇ τοῦ Ἀντίπασχα, ὅτε ἀκουμβίσωσιν οἱ δεσπόται ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολουθία γίνεται τῆς δευτέρας τῆς διακαινησίμου, δηλονότι καὶ αἱ ἀκτολογίαι τῶν δύο μερῶν, καὶ πάντα, καθὼς προείρηται, πλὴν οἱ μὲν Βένετοι λέγουσιν ἀπελατικόν, ἦχ. πλαγ. δ′· « Ἀνακαινίζου ἡ κτίσις, Χριστὸς ἀνέστη, ἑόρ||ταζε Κυρίῳ τὰς ἑορτάς σου. Ἐσφραγισμένου γὰρ τοῦ τάφου, ὁ τῆς ζωῆς ἥλιος ἀνατείλας καὶ ὀφθεὶς ἀποστόλοις τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δι᾿ αὐτοῦ ἐγκαινίζει, καὶ εἰρήνην χαρίζεται πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καὶ τὸ βασίλειον κράτος ἀστέρος ἀνατολὴ τοῦ ἀδύτου νεουργεῖ καὶ μεγαλύνει, ὡς λαμπρὸς ἥλιος, προερχόμενος σήμερον εἰς δόξαν, εἰς καύχημα, εἰς ἀνέγερσιν Ῥωμαίων ». Οἱ δὲ Πράσινοι τόνδε· « Ἀποβαλόντες σύμβολα λυπηρᾶς κατηφείας οἱ ἀπόστολοι, χαίροντες προῆλθον εἰς Γαλιλαίαν καὶ εἶδον ὃν ἐπόθουν ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον. Ἀπόρρητον ἐδέξαντο παρ᾿ αὐτοῦ μυσταγωγίαν, καὶ ὡς ἀκτῖνες διαδραμόντες τὸν κόσμον φαιδρόμορφον ἐκήρυξαν τῆς ἀναστάσεως τὴν ἡμέραν. Αὐτῶν | ἡ προστασία τῇ θεϊκῇ παντευχίᾳ ὑμᾶς R 53 διαφυλάξῃ, δεσπόται, εἰς εὐτυχίαν Ῥωμαίων. »

Ἰστέον ὅτι ὑποστρεφόντων τῶν δεσποτῶν δείλης ἀπὸ

14 καὶ om. cod. || 16 τόνδε, scilicet ἀπελατικόν.

des Saints-Apôtres au palais, en ce jour de fête, le même ordre et cérémonial est observé que le lundi de Pâques, c'est-à-dire que les réceptions se font aux lieux dits plus haut et les acclamations comme il est dit plus haut, si ce n'est que les Bleus disent l'apélatique, quatrième ton plagal : « Rénove-toi, création » et la suite. Et les Verts, quatrième ton plagal : « Ayant rejeté les signes d'un sombre découragement » et la suite, ou encore, premier ton : « Celui qui est coéternel au Père » et la suite.

τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους εἰς τὸ παλάτιον ταύτῃ τῇ ἑορτῇ, ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολουθία γίνεται τῆς δευτέρας τῆς διακαινησίμου, δηλονότι καὶ αἱ δοχαὶ ἐν τοῖς προειρημένοις τόποις καὶ αἱ ἀκτολογίαι, καθὼς προείρηται, πλὴν λέγουσιν οἱ Βένετοι τὸ ἀπελατικόν, ἦχ. πλαγ. δ'· « Ἀνακαινίζου ἡ κτίσις » καὶ τὰ ἑξῆς, οἱ δὲ Πράσινοι. ἦχ. πλαγ. δ'· « Ἀποβαλόντες τὰ σύμβολα λυπηρᾶς κατηφείας » καὶ τὰ ἑξῆς, ἄλλο, ἦχ. α'· « Ὁ ἀχρόνως τῷ Πατρὶ » καὶ τὰ ἑξῆς.

CHAPITRE 7

POUR LA FÊTE DE LA MÉSOPENTECOTE[1]

Il faut savoir qu'en cette procession de la Mésopentecôte, à l'aller et au retour des souverains, les réceptions et les acclamations sont semblables à celles du lundi après Pâques, si ce n'est que les Bleus disent (après le chant), un apélatique, premier ton : « L'Esprit grand et adorable qui, en haut, est glorifié avec le Père, comme Seigneur de toutes choses, conversant avec les Hébreux, leur enseigne que les sources de la Sagesse jaillissent, la Sagesse du Très-Haut criant surnaturellement : approchez, vous qui avez soif et abreuvez-vous du breuvage de l'Esprit, ce breuvage de vie éternelle. Les foules, en buvant, se réjouissent et glorifient votre puissance, souverains, pour la gloire, l'orgueil et l'exaltation des Romains. » Les Verts disent cet [apélatique] sur le premier ton : « Étant médiateur de la créature, ô vous, Verbe divin et de votre propre Père, vous parlez librement au milieu du Temple[2] en cette fête, ô vous qui allez déverser sur le monde entier, de votre côté immaculé, les flots de l'immortalité, maintenant vous abreuvez ceux qui ont soif des flots de la sagesse qui sort de vos lèvres. Le peuple stupide admire, mais ne veut pas connaître que, par votre sagesse, tout a été fait et que tout est compris dans

1. Le mercredi de la quatrième semaine après Pâques.
2. Jean, VII, 14.

Fol. 39^{v}

Ζ′

Τῇ ἑορτῇ τῆς Μεσοπεντηκοστῆς.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι καὶ τῇ προελεύσει ταύτῃ τῆς Μεσοπεντηκοστῆς, καὶ ἀπιόντων τῶν δεσποτῶν καὶ πάλιν ὑποστρεφόντων, καὶ αἱ δοχαὶ καὶ αἱ ἀκτολογίαι ὅμοιαι γίνονται τῆς δευτέρας τῆς διακαινησίμου, πλὴν οἱ μὲν Βένετοι λέγουσιν ἀπὸ φωνῆς ἀπελατικόν, ἦχ. α′· « Πνεῦμα μέγα καὶ σεβάσμιον, ὁ ἄνω δοξαζόμενος σὺν τῷ Πατρὶ ὡς πάντων Κύριος, ἐν ἱερῷ συνόμιλος ὢν Ἑβραίοις διδάσκει Σοφίας βρύειν νάματα, ὑπερφυῶς ἡ Σοφία τοῦ Ὑψίστου ἀναφωνῶν· οἱ διψῶντες προσέρχεσθε, καὶ δροσίζεσθε τοῦ Πνεύματος τὴν | πόσιν. Ἐκεῖνο τὸ ἀείζωον πόμα R 54
τὰ πλήθη ἀγάλλονται πίνοντα, καὶ γεραί||ρουσι τὸ κράτος ὑμῶν, δεσπόται, εἰς δόξαν, εἰς καύχημα, εἰς ἀνύψωσιν Ῥωμαίων. » Οἱ δὲ Πράσινοι λέγουσι τόνδε, ἦχ α′· « Ὁ μεσίτης ὢν πλάσματος καὶ Πατρὸς τοῦ ἰδίου, θεῖε Λόγε, τοῦ ναοῦ ἑορτῆς ἐν μέσῳ παρρησιάζει· ὁ μέλλων ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς ἀχράντου ῥεῖθρα προχέειν ἀφθαρσίας ὅλῳ τῷ κόσμῳ, νῦν διψῶντας ποτίζεις ἐκ χειλέων διδασκαλίας νάματα, καὶ ὁ ἀσύνετος δῆμος θαυμάζει μέν, οὐ βούλεται δὲ γνῶναι ὅτι σῇ ἐξείργασται σοφίᾳ πάντα καὶ συνέχεται σῇ κυβερνήσει. Σὺ οὖν

15 τον suprascripto Δ pro τόνδε cod., unde R. τὸ δρομικὸν conj. vel melius ἀπελατικόν || 19 ἀφθαρσίας R. : ἀφθασίας cod.

votre gouvernement. Vous donc, ô Dieu, qui avez honoré les souverains de la couronne par votre main, gardez-les pour l'exaltation des Romains. »

Il faut savoir qu'en cette fête de la Mésopentecôte, lorsque les souverains se mettent à table, le même ordre et le même cérémonial sont observés qu'au lundi après Pâques.

δοξάσας τῷ στέφει, Θεέ, δεσπότας παλάμῃ σου, φύλαττε εἰς ἀνέργεσιν Ῥωμαίων. »

Χρὴ εἰδέναι ὅτι ταύτῃ τῇ ἑορτῇ τῆς Μεσοπεντηκοστῆς, ἐπὶ τῆς τραπέζης τῶν δεσποτῶν καθεζομένων, ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολουθία γίνεται, καθὼς καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου.

CHAPITRE ⟨8[1]⟩

POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION

Il faut savoir qu'à la fête de l'Ascension, lorsque les souverains se mettent à table, on observe le même ordre et le même cérémonial qu'au lundi de Pâques, à savoir que les acclamations des deux factions et toutes choses se font comme il est dit plus haut, si ce n'est que les Bleus disent le chant, premier ton plagal : « Les chrétiens ont trouvé en vous seule un fleuve de vie éternelle, telle une source sainte, vous la Mère toute sainte de Dieu. Nous vous supplions comme Mère de Dieu et vous prions d'une bouche qui ne sait se taire. Gardez sous les ailes de votre intercession, un tel et un tel jusqu'à la fin. » L'apélatique, quatrième ton : « Vous, la chambre nuptiale du Christ par laquelle le Christ a brillé selon la chair aux regards des mortels, nous peuples, nous vous louons dignement. Mère de Dieu, gardez comme des étoiles du matin, les souverains pour l'exaltation du monde et des Bleus qui, toujours, vous ont eue comme un rempart secourable. » Les Verts disent le chant, quatrième plagal : « Vous la source de vie des Romains, Vierge, Mère du Dieu Verbe, combattez seule avec les souverains qui sont dans la pourpre, eux qui tiennent de vous leur couronne, car eux-mêmes vous ont toujours eue pour bouclier invincible dans la pourpre. » Et encore, ton quatrième : « Nous, chrétiens,

1. Nous avons conservé ici la numérotation de Reiske ; mais, en réalité, le scribe qui marque bien un nouveau chapitre avec le titre qu'il donne, a omis d'indiquer le numéro d'ordre : $\eta' = 8$.

Fol. 40r

⟨Η'⟩

Τῇ ἑορτῇ τῆς Ἀναληψίμου.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Ἀναληψίμου, ὅτε ἀκουμβίσωσιν οἱ δεσπόται ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολουθία γίνεται τῆς δευτέρας τῆς διακαινησίμου, δηλονότι καὶ αἱ ἀκτολογίαι τῶν δύο μερῶν καὶ πάντα, καθὼς προείρηται, πλὴν | οἱ μὲν Βένετοι λέγουσι τὴν R 55 φωνήν, ἦχ. πλαγ. α'· « Ὡς ἀείζων ῥεῖθρον, πηγὴν ἁγίαν Χριστιανοὶ εὑρηκότες μόνην σέ, τὴν παναγίαν τοῦ Θεοῦ Μητέρα, δυσωποῦμεν ὡς Θεοτόκον, καὶ ἐξαιτοῦμεν στόματι ἀσιγήτῳ· πτέρυξι τῆς σῆς πρεσβείας ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα περιφύλαττε μέχρι τέλους. » Ὁ ἀπελατικός, ἦχ. δ'· « Σέ, τὴν παστάδα τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς ἔλαμψε Χριστὸς κατὰ σάρκα τοῖς βροτοῖς, αἰνοῦμεν λαοὶ ἐπαξίως· Θεοτόκε, τοὺς δεσπότας ὡς φωστῆρας περίσωζε εἰς ἀνέγερσιν κόσμου καὶ Βενέτων ἀεί σε κεκτημένων κραταίωμα βοηθείας. » Οἱ δὲ Πράσινοι λέγουσι τὴν φωνὴν πλαγ. δ'· « Ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς Ῥωμαίων, Παρθένε, Μῆτερ Θεοῦ τοῦ Λόγου, συστρατήγησον μόνη τοῖς δεσπόταις ἐν τῇ πορφύρᾳ, τοῖς λαβοῦσιν ἐκ σοῦ τὸ στέφος, ὅτι αὐτοί σε κέκτηνται || κατὰ πάντα θυρεὸν ἀπροσμάχητον ἐν τῇ πορφύρᾳ. » Ἄλλο, ἦχ. δ'. « Καταφυγῆς ἐλπίδα καὶ σωτηρίας καὶ ἀντιλήψεως

1 Capitis numera omit. cod. || 9 πανάγιον cod et R. || 16 Sic cod. τοῦ adj. R. || 19 συνστρατήγησον cod. || 20 λαβῶσι cod.

qui vous avons toujours eue, vous, la toute sainte, comme espérance de refuge et de salut et gloire dans la victoire, nous vous invoquons comme notre abri, couvrez-nous des ailes de votre intercession, car c'est vous qu'ils ont, puissance victorieuse, contre les ennemis. »

Il faut savoir qu'en ce jour de fête, les réceptions ont lieu ainsi :

Première réception, en dehors de la voûte (καμάρα) du portique où se dresse la colonne. Là, reçoit les souverains, le démocrate des Bleus, à savoir le domestique des Scholes avec le dème pératique des Bleus.

Deuxième réception à l'aqueduc dans lequel coule l'eau. Là, les reçoit le démocrate des Verts, à savoir l'excubite.

Troisième réception, à Saint-Mokios. Là, les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs.

Quatrième réception, à l'Exakionion. Là, les reçoit le démarque des Verts avec le dème des Rouges.

Cinquième réception, au Xérolophos, en face de l'oratoire de Saint-Callinique. Là, les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs.

Sixième réception, au Bœuf (εἰς τὸν Βοῦν)[1]. Là, les reçoit le démocrate des Verts, c'est-à-dire le domestique des excubites.

Septième réception, à l'Amastrianos. Là, les reçoit le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes.

Huitième réception, au Philadelphion. Le démocrate des Bleus, récidivant, avec le dème des Blancs, fait là la réception.

Neuvième réception, au Taureau. Là, les reçoit le démarque des Verts avec le dème des Rouges.

Dixième réception, sous la voûte (φουρνικός) des Boulangers. Le démarque des Verts, ayant récidivé avec le dème des Rouges, fait là la réception.

Onzième réception, au Forum. Le démarque des Verts récidivant avec le dème des Rouges, fait là la réception.

1. C'est ce que l'on a coutume d'appeler le Forum Bovis.

κλέος σὲ τὴν πάναγνον Χριστιανοὶ κεκτημένοι, ἐξαιτοῦμεν ὡς σκέπην, πρεσβευτικαῖς περίεπε πτέρυξι· σὲ γὰρ κέκτηνται ἰσχὺν κατ' ἐχθρῶν τροπαιοφόρον. »

Ἰστέον ὅτι ταύτῃ τῇ ἑορτῇ γίνονται αἱ δοχαὶ οὕτως·

Δοχὴ α', ἔξωθεν τῆς καμάρας τοῦ ἐμβόλου, ἐν ᾧ καὶ ὁ κίων ἵσταται. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων.

Δοχὴ β', εἰς τὸν ἀγωγόν, ἐν ᾧ τὸ ὕδωρ ἐκρεῖ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος.

Δοχὴ γ', εἰς τὸν Ἅγιον Μώκιον. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ | τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ. R 56

Δοχὴ δ', ἐν τῷ Ἑξακιονίῳ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου.

Δοχὴ ε', εἰς τὸν Ξηρόλοφον, ἀντικρὺ τοῦ εὐκτηρίου τοῦ Ἁγίου Καλλινίκου. Δέχεται κἀκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ.

Δοχὴ ς', εἰς τὸν Βοῦν. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν ἐκσκουβίτων.

Δοχὴ ζ', εἰς τὰ Ἀμαστριανοῦ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν.

Δοχὴ η', εἰς τὸ Φιλαδέλφιον. Ὑποστρεφόμενος ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, ποιεῖ ἐκεῖσε δοχήν.

Δοχὴ θ', εἰς τὸν Ταῦρον. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου.

Δοχὴ ι', ἐν τῷ φουρνικῷ τῶν Ἀρτοπωλῶν. Ὑποστρεφόμενος ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, ποιεῖ ἐκεῖσε δοχήν.

Δοχὴ ια', ἐν τῷ Φόρῳ. Ὑποστρεφόμενος ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου ποιεῖ ἐκεῖσε δοχήν.

28 Ἀρτοπωλῶν sic cod. et Πάτρια (Ed. Preger, passim).

Douzième réception, au Prétoire. Là les reçoit le démarque des Bleus avec le dème des Blancs.

Treizième réception, sous la voûte du Milion. Le démarque des Bleus, récidivant avec le dème des Blancs, fait là la réception. Et ensuite, un peu après cette réception, le démocrate des Verts, c'est-à-dire l'excubite, les reçoit avec le dème pératique des Verts. Et de nouveau, un peu après, récidivant, le démarque des Verts, avec le dème des Rouges, les reçoit, en face de l'Achilleus, à la porte de Mélété et, de nouveau, un peu après cette réception, le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes, les reçoit avec le dème pératique des Bleus, au cancel de la Chalcé.

Il faut savoir que les acclamations des réceptions se font comme au lundi après Pâques. Les chants des Bleus, qu'ils disent en forme de dromique : « Salut, très puissant autocrate et la suite. » Les apélatiques : « Ayant reçu un secours invincible et une protection virginale, bienfaiteurs couronnés de Dieu, et vous glorifiant de son intercession immaculée, vous êtes invincibles aux nations ennemies. Car, c'est elle qui, au jour de la guerre, couvre de son ombre votre tête et qui vous fait apparaître couronnés de victoires pour le bonheur et la gloire des Romains. » Et encore, troisième ton : « Béni est le mont des Oliviers car là est béni le chœur des apôtres qui virent la gloire du Très-Haut, Dieu, porté de là dans sa chair au Ciel, les portes éternelles s'ouvrant pour recevoir le Maître[1]. Les armées des anges célèbrent aussi le Père disant au Fils : Asseois-toi à ma droite jusqu'à ce que fléchisse devant toi tout genou de créature. »[2] Et encore, quatrième ton plagal : « Le Christ se présenta à ses apôtres et Il leur apparut, disant : « Paix » et, leur expliquant les paroles des

1. Ps. 23, 7, 9.
2. Philip. II, 10.

Δοχὴ ιβ', ἐν τῷ Πραιτωρίῳ. Δέχεται ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ.

Δοχὴ ιγ', ἐν τῷ φουρνικῷ τοῦ Μιλίου. Ὑποστρεφόμενος ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, ποιεῖ ἐκεῖσε δοχήν. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς δέχεται ὁ δημοκράτης || τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν ὑποστρεφόμενος ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου, ποιοῦσιν ἐκεῖσε δοχὴν ἀντικρὺ τοῦ Ἀχιλλέως πρὸς τὴν πύλην τῆς | Μελέτης, καὶ πάλιν μετὰ R 57
μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων εἰς τὸ κάγκελλον τῆς Χαλκῆς.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι αἱ ἀκτολογίαι τῶν δοχῶν γίνονται καθὼς καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου. Αἱ φωναὶ τῶν Βενέτων, ἃς λέγουσι δρομικῶς· « Χαίροις, κραταιότατε αὐτόκρατορ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οἱ ἀπελατικοί· « Προστασίαν ἀκαθαίρετον καὶ σκέπην τὴν ἀνύμφευτον λαβόντες, θεόστεπτοι εὐεργέται, καὶ ταῖς αὐτῆς ἐγκαυχόμενοι παναχράντοις πρεσβείαις, ἀκαταμάχητοι ὄντες ἔθνεσιν ὑπεναντίοις. Αὐτὴ γὰρ ἐπισκιάζει ἐν ἡμέρᾳ πολέμου ταῖς κορυφαῖς ὑμῶν, καὶ ταῖς νίκαις ὑμᾶς δεικνύει στεφανίτας εἰς εὐτυχίαν καὶ δόξαν τῶν Ῥωμαίων. » Ἄλλο, ἦχ. γ'· « Εὐλογεῖται τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· ἐν αὐτῷ γὰρ εὐλογεῖται ἡ χορεία τῶν ἀποστόλων, καὶ εἶδον δόξαν Ὑψίστου, ἐκεῖθεν πρὸς οὐρανὸν σαρκὶ ἀναφερόμενον Θεὸν καὶ πύλας αἰωνίους ἀνοιγομένας καὶ τὸν Δεσπότην προσδεχομένας. Στρατιαὶ δὲ τῶν ἀγγέλων ὑμνολογοῦσι καὶ τὸν Πατέρα πρὸς τὸν Υἱὸν εἰπόντα· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν σοι κλίνῃ πᾶν ποιημάτων γόνυ. » Ἄλλο, ἦχ. πλάγ. δ'· « Ἐπέστη Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις καὶ ὤφθη αὐτοῖς

9 ποιῶσιν cod. || 14 γίνωνται cod. || 24 τὸ ὄρος τῶν Ἐ. cod. τῶν omit R. || εὐλόγηται R. εὐλογεῖται cod.

prophètes, Il les conduisit tous au haut du mont des Oliviers et ayant levé les mains vers le ciel et les ayant bénits, Il fut enlevé au Ciel, leur annonçant la venue du Saint-Esprit, les remplissant de joie. C'est pourquoi, notre Dieu lui-même, ò bienfaiteurs, vous bénira en tout et comblera de joie votre empire. » Les chants des Verts, qu'ils disent, quatrième ton : « Espérance de refuge et de salut, » et la suite. Et encore, troisième ton : « Tous les apôtres ayant ensemble adoré le Christ élevé dans les cieux, descendirent à Jérusalem avec joie parce qu'ils avaient trouvé le Christ, Jésus, le Fils de Dieu dont Moïse et les autres prophètes ont écrit qu'ils ont vu la gloire de celui qui est assis avec la croix à la droite du Père. Que lui-même vous garde, bienfaiteurs, pour la félicité des Romains. » Et encore, ton grave : « Etrange merveille ! Comme de la pluie sur une toison de laine[1], la parole du Père. Voyez maintenant Celui qui porta chair, entrant dans les Cieux parce qu'Il a accompli la volonté du Père appelant toutes les nations à servir la vérité. C'est pourquoi, ayant accompli l'économie divine à notre égard, Il s'est assis à la droite de la puissance du Seigneur. Que lui-même vous garde, bienfaiteurs, pour la félicité des Romains. »

1. Ps. 72, v. 6.

εἰρήνην λέγων, καὶ τὰς ῥήσεις τῶν προφητῶν αὐτοῖς ἑρμηνεύων, πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν πάντας ἐξήγαγεν ἄρδην, καὶ τὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἄρας, εὐλογήσας αὐτούς, εἰς οὐρανοὺς ἀνελήφθη, ἐπαγγειλάμενος αὐτοῖς καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίαν, | χαρᾶς αὐτοὺς ἐμπλήσας. R 58 Διὸ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, εὐεργέται, εὐλογήσῃ ὑμᾶς ἐν πᾶσι καὶ χαρᾶς ἐμπλήσῃ τὴν ὑμῶν βασιλείαν. » Αἱ φωναὶ τῶν Πρασίνων, ἃς λέγουσιν, ἦχ. δ'· « Καταφυγῆς ἐλπίδα καὶ σωτηρίας », καὶ τὰ ἑξῆς. Ἄλλο, ἦχ. γ'· « Προσκυνήσαντες πάντες οἱ ἀπόστο||λοι ὁμοῦ Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς ἀναληφθέντα, κατέλαβον τὴν Ἰερουσαλὴμ μετὰ χαρᾶς, ὅτι εὕροσαν Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὃν ἔγραψε Μωσῆς καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἐθεάσαντο τὴν δόξαν αὐτοῦ μετὰ σταυροῦ ἐκ δεξιῶν καθημένου τοῦ Πατρός· αὐτὸς ὑμᾶς φυλάξῃ, εὐεργέται, εἰς εὐτυχίαν Ῥωμαίων. » Ἄλλο, ἦχ. βαρ· « Ξένον θαῦμα· ὡς γὰρ ὑετὸς ἐπὶ πόκον, λόγος τοῦ Πατρός· καὶ νῦν ὁρᾶτε, εἰς οὐρανοὺς ἀνιὼν σαρκοφόρος, ὅτι ἐπλήρωσε τὸ θέλημα τοῦ Πατρός, συγκαλέσας τὰ ἔθνη πάντα τῇ ἀληθείᾳ λατρεύειν, ὅθεν καὶ πληρώσας τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν ἐκ δεξιῶν ἐκάθισε τῆς δυνάμεως Κυρίου· αὐτὸς ὑμᾶς φυλάξῃ, εὐεργέται, εἰς εὐτυχίαν Ῥωμαίων. »

16 ἦχ. βαρ. cod., unde R. efficit ἦχος βαρὺς sive ἦχου βαρέος.

CHAPITRE 9

POUR LA FÊTE DE LA PENTECOTE

[Première réception], chant des Bleus, quatrième ton plagal : « La présence de l'Esprit divin a illuminé ceux qui sont sur terre de science divine. » Et encore sur le même ton : « Aujourd'hui, le Paraclet descendu du Ciel ayant visité, sous la forme de langues de feu, les apôtres, leur a appris à prêcher la foi consubstantielle de la Trinité, Il a illuminé les nations, Il a consumé l'erreur, Il pare de victoires les bienfaiteurs et courbe les barbares sous leurs bras. Que toute la terre se réjouisse car la victoire et la joie règnent chez les Romains. »

Deuxième réception, celle des Verts, chant, quatrième ton : « A la quadruple triade des apôtres est apparu le resplendissement de la Trinité. » Et encore, apélatique, quatrième ton plagal : « Le Christ qui a conduit les nations à la connaissance de la vérité par les langues de feu, a, lui-même, pieux bienfaiteurs couronnés de Dieu, par la visite de l'Esprit, placé du haut du ciel, sur votre tête précieuse, une couronne sainte. C'est pourquoi nous l'invoquons sans arrêt de tout cœur : Seigneur qui régnez éternellement, conservez-les-nous pour la joie et l'exaltation des Romains. »

Troisième réception, celle des Bleus, chant, quatrième ton : « Sous forme de feu, l'Esprit est descendu aujourd'hui du ciel sur les apôtres. » Et encore, même ton : « Dieu, par ses illuminations en forme de langues, ayant détruit les impiétés des nations, entreprend de vaincre et de détruire

Θ'

Τῇ ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς.

Τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. πλαγ. δ'· « Ἡ τοῦ θείου Πνεύματος παρουσία τοῖς ἐν γῇ ἐπέλαμψε θεογνωσίᾳ. » Ἄλλο, ἦχος | ὁ αὐτός. « Ὁ Παράκλητος σήμερον οὐρανόθεν, R 59
ὡς ἐν πυρίναις γλώσσαις ἐπιφοιτήσας τοῖς ἀποστόλοις, ἐδίδασκεν κηρύττειν τὴν ὁμοούσιον πίστιν τῆς Τριάδος, τὰ ἔθνη ἐφώτισεν, τὴν πλανὴν κατέφλεξε, τοὺς εὐεργέτας ταῖς νίκαις ὡραΐζει, καὶ τῷ βραχίονι αὐτῶν βαρβάρους καθυποτάσσει· ἀγαλλιάσθω πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ὅτι νίκη βασιλεύει καὶ χαρὰ ἐν τοῖς Ῥωμαίοις. »

Δοχὴ β', τῶν Πρασίνων, φωνή, ἦχ. δ'· « Τῇ τετραπλῇ τριάδι τῶν ἀποστόλων ἡ τῆς Τριάδος ὤφθη πυρσοφαΐα. » Ἄλλο, ἀπελατικὸς πλάγ. δ'· « Ὁ ἐν πυρίναις γλώσσαις Χριστὸς τὰ ἔθνη εἰς ἐπίγνωσιν ἀγαγὼν ἀληθείας, αὐτὸς ὑμᾶς, θεόστεπτοι εὐσεβεῖς εὐεργέται, ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσει ἡγιασμένον στέφανον ἐπέθηκεν οὐρανόθεν ταῖς τιμίαις κορυφαῖς ὑμῶν· διὸ αὐτὸν δυσωποῦμεν ἐκ καρδίας ἀπαύστως· Κύριε, ὁ αἰωνίως βασιλεύων, τούτους ἡμῖν χάρισον εἰς χαρὰν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων. »

Δοχὴ γ', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. δ'· « Πυρὸς ἐν εἴδει τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις ἐπέστη σήμερον οὐρανόθεν. » Ἄλλο, ἦχος ὁ αὐτός· « Ὁ γλωττομόρφοις Θεὸς πυρσοφαΐαις τὰς τῶν ἐθνῶν ἐκμειώσας ἀθείας, δι' ὑμῶν,

18 δυσωποῦντες cod. δυσωποῦμεν corr. R.

par vous, souverains pleins de courage, les impiétés des nations. Qu'il entraîne ceux qui parlent des langues étrangères à parler la même langue dans la foi, un tel et un tel, joie et orgueil des Romains. »

Quatrième réception, celle des Bleus, chant, quatrième plagal : « La présence de l'Esprit divin, » et la suite. Et encore, quatrième ton : « La Trinité supérieure à tout principe, un tel et un tel, couronnés de Dieu, apparaît se complaisant tout entière dans votre couronne. En ce jour, en effet, le Père donne à Moïse les tables, le Fils fait don aux disciples de l'Esprit et l'Esprit lui-même se manifeste prenant forme de langues de feu. Triple est votre fête : aujourd'hui la Trinité consubstantielle qui vous couronne est professée. »

Cinquième réception, celle des Verts, chant, troisième ton : « Port des divins enseignements, la grâce du Très Saint-Esprit. » Apélatique : « Vous avez été couronnés par l'Esprit Saint, souverains des Romains, et en Lui vous conduisez votre peuple à adorer en toute vérité la majesté trois fois divine. »

Sixième réception, celle des Bleus, chant, quatrième ton : « l'Esprit en forme de feu, » et la suite. Et encore, plagal quatrième : « L'Esprit qui est Dieu, aujourd'hui, a été manifesté aux apôtres en forme de langues de feu et vous, bienfaiteurs couronnés, vous ayant honorés de la pourpre et de la couronne, Il a jugé juste, en son divin vouloir, que vous régniez dignement sur les Romains. Gloire à Dieu qui vous a couronnés pour l'orgueil des Romains. »

Acclamations de la sixième réception. Les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Pour de nombreuses années, pour de nombreuses. » Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de toutes choses. » Et le peuple par trois fois clame : « A vous de nombreuses années. » Les chantres : « [ayant fait descendre] l'Esprit Paraclet et saint ». Et le peuple par trois fois clame : « A vous

ἀνδρειότατοι δεσπόται, ἐκπολεμῆσαι || ἐπαγγέλλεται καὶ ἐκμειῶσαι τὰς τῶν ἐθνῶν ἀθείας, καὶ ὁμογλώττους ἐν πίστει τοὺς ἀλλογλώσσους ἑλκύσῃ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἡ χαρὰ καὶ ἀνέγερσις τῶν Ῥωμαίων. »

Δοχὴ τετάρτη, τῶν Βενέτων, φωνὴ πλαγ. δ'· « Ἡ τοῦ θείου Πνεύματος παρουσία, » καὶ τὰ ἑξῆς. | Ἄλλο, R 60
ἦχ. δ'· « Ἡ ὑπεράρχιος Τριάς, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα θεόστεπτοι, ἀδιαιρέτως ἐν τῷ στέφει ὑμῶν δείκνυται εὐδοκοῦσα· ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ Πατὴρ τὰς πλάκας Μωσῇ παρέχει, Υἱὸς τὸ Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς δωρεῖται, αὐτὸ τὸ Πνεῦμα πυρίναις γλώσσαις τυπούμενον φανεροῦται· τριπλασιαζομένης δὲ τῆς ἑορτῆς ὑμῶν, θεολογεῖται σήμερον ἡ ὁμοούσιος Τριὰς ἡ στέφουσα ὑμᾶς. »

Δοχὴ ε', τῶν Πρασίνων, φωνή, ἦχ. γ'· « Λιμὴν τῶν θείων διδαγμάτων, ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις. » Ἀπελατικός· « Τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι ἐστέφθητε, οἱ δεσπόται τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἐν αὐτῷ ὁδηγεῖτε τὸν λαὸν ὑμῶν ἐν πάσῃ προσκυνεῖν ἀληθείᾳ τὸ τρισυπέρθεον κράτος. »

Δοχὴ ϛ', τῶν Βενέτων, φωνή, ἦχ. δ'· « Πυρὸς ἐν εἴδει τὸ Πνεῦμα » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἄλλο, πλαγ. δ'· « Θεὸς τὸ Πνεῦμα, σήμερον ἐγνωρίσθη τοῖς ἀποστόλοις ἐν γλώσσαις πυριμόρφοις, καὶ ὑμᾶς, θεόστεπτοι εὐεργέται, τῇ ἁλουργίδι καὶ τῷ στέφει δοξάσας, ἐδικαίωσεν βουλήσει θεοκρίτῳ βασιλεύειν ἐπαξίως Ῥωμαίων. Δόξα Θεῷ τῷ στέψαντι ὑμᾶς εἰς ἀνέγερσιν Ῥωμαίων. » Ἀκτολογία τῆς ἕκτης δοχῆς. Λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Εἰς πολλὰ ἔτη, εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ὁ τῶν πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται. « Ὁ τὸ παράκλητον καὶ ἅγιον Πνεῦμα. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ

1 ἀνδρειότατοι ἐκπολεμῆσαι δεσπόται cod. || 10 δωρῆται || 14 λιμὴν ὁ τῶν θ. cod.

de nombreuses années. » Les chantres : « l'ayant fait descendre sous forme de langues sur les apôtres. » Et le peuple clame par trois fois : « A vous de nombreuses années. » Les chantres : « qu'Il daigne multiplier vos ans à vous ainsi qu'aux souveraines et aux porphyrogénètes. » Et le peuple, par trois fois : « Que Dieu rende très long votre saint empire. »

On chante trois fois à cette dite fête, plagal quatrième : « Laissez, Seigneur, vos serviteurs célébrer par leurs chants votre piété. Que Dieu qui a couronné de sa main vos têtes, vous glorifie. »

Les silentiaires [1] (tirent) les portières de chaque côté et le préposite introduit la première entrée : les magistri. Le préposite entre et se rend à sa place. Les magistri, d'autre part, ainsi que ceux qui doivent ensuite être introduits à chaque entrée, lorsqu'ils entrent, ne tombent pas à terre, mais s'étant éloignés, se placent derrière les dignitaires du personnel de la chambre, de l'un et l'autre côté, suivant leur ordre et à leur place. Ensuite, le préposite ayant de nouveau reçu un signe, sort avec les deux ostiaires et introduit la seconde entrée : les patrices et les proconsuls. Troisième entrée : les patrices et les stratèges. Quatrième entrée : l'éparque des prétoires [2], le questeur, les proconsuls des thèmes et les éparques. Cinquième entrée : le contrôleur-trésorier (logothète) de l'armée, le domestique des Hicanates, le domestique des Noumeri, le domestique des Optimates, le domestique des murs, le sacellaire, le [chartulaire] du sakellion, le préfet de l'Eidikon, les démarques des deux factions, le grand curateur, le topotérète des Scholes, les fonctionnaires deux fois consuls (δισύπατοι), les spathaires, les sénateurs et les consuls. Sixième entrée : les comtes des Scholes. Septième entrée : les candi-

1. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

2. L'éparque des prétoires n'existe plus comme tel, au xe s. C'était, par contre, un très grand fonctionnaire au vie s. Cependant, mention est faite d'un Paul, patrice et préfet des prétoires au concile de 869.

κράκται· « Καταπέμψας ἐν γλώσσαις τῶν ἀποστόλων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς | αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Φθογγεῖ καὶ ὁ R 61 λαὸς ἐκ γ'· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας. » Τριλέξια εἰς τὴν αὐτὴν ἑορτήν, πλαγ'. δ'· « Δέξαι δούλους, δέσποτα, τοῦ ὑμνεῖν τὸ εὐσεβές σου· ὁ Θεὸς ὁ στέψας αὐτοχείρως τὴν κορυφὴν ὑμῶν ἀξιώσῃ.

|| Ἔνθεν κἀκεῖθεν τὰ βῆλα οἱ σιλεντιάριοι, καὶ εἰσάγει ὁ πραιπόσιτος βῆλον α'· μαγίστρους, καὶ ὁ μὲν πραιπόσιτος ἀνέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. Οἱ δὲ μάγιστροι καὶ οἱ μέλλοντες καθεξῆς εἰσέρχεσθαι ἐν ἑκάστῳ βήλῳ, εἰσερχόμενοι οὐ πίπτουσι, καὶ ἀπελθόντες ἵστανται ἀπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖσε, κατὰ τὰς αὐτῶν τάξεις καὶ στάσεις. Εἶθ' οὕτως λαβὼν πάλιν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, ἐξέρχεται μετὰ τῶν δύο ὀστιαρίων καὶ εἰσάγει βῆλον δεύτερον· πατρικίους καὶ ἀνθυπάτους. Βῆλον γ'· πατρικίους καὶ στρατηγούς. Βῆλον τέταρτον· τὸν ὕπαρχον τῶν πραιτωρίων, τὸν κυαίστωρα, ἀνθυπάτους τῶν θεμάτων καὶ ἐπάρχους. Βῆλον ε'· τὸν λογοθέτην τοῦ στρατιωτικοῦ, τὸν δομέστικον τῶν Ἱκανάτων, τὸν δομέστικον τῶν Νουμέρων, τὸν δομέστικον τῶν Ὀπτιμάτων, τὸν δομέστικον τῶν τειχῶν, τὸν σακελλάριον, τὸν τοῦ σακελλίου, τὸν τοῦ Εἰδικοῦ, τοὺς δημάρχους τῶν δύο μερῶν, τὸν κουράτορα τὸν μέγαν, τὸν τοποτηρητὴν τῶν σχολῶν καὶ δισυπάτους, σπαθαρίους, συγκλητικοὺς καὶ ὑπάτους. Βῆλον ϛ'· κόμητας των σχολῶν. Βῆλον ζ'· βασιλικοὺς κανδιδάτους. | Βῆλον η'· δομεστίκους τῶν σχολῶν. Βῆλον R 62 θ'· τοὺς ἀπὸ ἐπάρχων. Εἰ τύχωσι δὲ καὶ πρέσβεις μεγάλου ἔθνους, εἰσέρχονται ἀπὸ κελεύσεως, καὶ προσκυνήσαντες

6 τὴν omit. cod. || 9 spatium non exstat in cod.; sed verbum deest || 17 πατρικίους τοὺς καὶ cod. || 23 sic cod. τειχέων R. || 26 δυσυπάτους R. || δὶς ὑπάτους cod.

dais impériaux. Huitième entrée : les domestiques des Scholes. Neuvième entrée : les apoéparques. S'il se trouve, par hasard, des ambassadeurs d'une grande nation, ils entrent, sur un ordre, et ayant fait une profonde révérence à l'empereur et l'ayant baisé, ils sortent sans faire autre chose.

L'empereur ayant fait un signe au préposite, ce dernier dit à haute voix : « S'il vous plaît. » Et tous répondent : « Que Dieu prolonge votre empire durant de longues et bonnes années. » Puis ils sortent par où ils étaient entrés et les deux silentiaires susdits emportent la portière qui se trouve au bas des colonnes. Tous étant sortis, l'empereur se lève et se retire derrière les Dix-neuf Lits pour que les vestiteurs lui mettent son écharpe. Cela fait, les vestiteurs s'en vont et l'empereur reste avec le personnel de la chambre seul. Il est couronné par le préposite et sort tenant en sa main droite l'ἀνεξικακία et, dans sa main gauche, le sceptre reposant sur son épaule. Il traverse le grand triclinos et les deux colonnes où on suspend la portière. L'empereur étant sorti de la portière, le drongaire de la veille et les protospathaires à barbe se placent à sa gauche. L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, traverse le portique du grand triclinos où se trouve l'argenterie[1] (ἔκθεσις) des Dix-neuf Lits et s'en étant allé, il se place au milieu des deux colonnes. Là, à l'Onopodion, les patrices et les stratèges le reçoivent et, ayant fait une profonde révérence à l'empereur, sans tomber à terre, le préposite fait un signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et ils disent le : « Pour de nombreuses et bonnes années. » A cette réception, les spatharocandidats et les spathaires se tiennent de l'un et l'autre côté. Les spatharocandidats et les spathaires descendent les marches du Consistoire, les uns par la porte de droite, les autres par la porte de gauche. Les patrices et les stratèges passent par la porte du milieu et immédiatement (les

1. Probablement le local ou le meuble dans lequel on conservait la vaisselle d'or servant aux dîners d'apparat des Dix-neuf Lits.

τὸν βασιλέα καὶ ἀσπασάμενοι, ἐξέρχονται, μηδὲν ἕτερον πράττοντες.

Καὶ εἶθ᾽ οὕτως λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει μεγάλως τό· « Κελεύσατε. » Ἅπαντες δὲ ἀνταποκρίνονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους ὁ Θεὸς ἀγάγοι τὴν βασιλείαν ὑμῶν. » Καὶ ἐξέρχονται ὅθεν εἰσῆλθον, βασταζομένου τοῦ βήλου, τοῦ ὄντος κάτω ἐν τοῖς κίοσιν, ὑπὸ τῶν προειρημένων δύο σιλεντιαρίων. Καὶ πάντων ἐξελθόντων, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ ἀπέρχεται ὄπισθεν τῶν ιθ᾽ Ἀκκουβίτων πρὸς τὸ ὑπαλλάξαι τὸν λῶρον διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ ἡνίκα ὑπαλλάξει, ἐξέρχονται οἱ βεστήτορες, καὶ μένει ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ κουβουκλείου μόνου, καὶ στέφεται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἐξέρχεται, κρατῶν ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἀνεξικακίαν, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ σκηπίωνα ἐπικείμενον || τῷ ὤμῳ αὐτοῦ, καὶ διέρχεται μέσον διὰ τοῦ μεγάλου τρικλίνου καὶ τῶν δύο κιόνων, ἔνθα τὸ βῆλον κρέμαται. Ἐξερχομένου δὲ τοῦ βασιλέως ἀπὸ τοῦ βήλου, ἵστανται ἐξ ἀριστερᾶς ὁ δρουγγάριος τῆς βίγλας καὶ πρωτοσπαθάριοι, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ πόρτηκος τοῦ μεγάλου τρικλίνου, ἔνθα ἡ ἔκθεσις τῶν ιθ᾽ Ἀκκουβίτων τίθεται, καὶ ἀπελθὼν ἵσταται ἐν μέσῳ τῶν δύο κιόνων. Καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε εἰς τὸν Ὀνόποδα πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοί, καὶ προσκυνήσαντες | τὸν βασιλέα μὴ πεσόντες κάτω νεύει ὁ πραιπό- R 63 σιτος τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ τό· « Εἰς πολλοὺς χρόνους καὶ ἀγαθούς. » Ἐν δὲ ταύτῃ τῇ δοχῇ ἵστανται σπαθαροκανδιδάτοι καὶ σπαθάριοι ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ οἱ μὲν σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ σπαθάριοι κατέρχονται τὰ γραδήλια τοῦ Κονσιστωρίου, οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν, οἱ δὲ ἐξ εὐωνύμων τῶν πυλῶν. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ διέρχονται

22 ἐμμέσῳ cod. || 29 καὶ οἱ σπαθ. R.

patrices et les stratèges qui sont du côté droit descendent les marches de la porte de gauche[1]). L'empereur, précédé du personnel de la chambre, arrive à l'estrade et se place sous le baldaquin, sur la pierre de porphyre et là les patrices et stratèges le reçoivent avec le sénat. Ensuite, ayant fait une inclination profonde à l'empereur, sans tomber à terre, le préposite, sur un ordre, fait signe au silentiaire et celui-ci dit : « S'il vous plaît. »

De là, précédé de tous, l'empereur s'en va par les Excubites et les Scholes et sort par la grande porte. Il passe par le milieu du Milion et de l'Augusteon[2] et entre par la porte de l'horloge de la Grande Eglise.

Il faut savoir que dans le trajet de l'empereur toutes les choses fixées par le cérémonial (αἴσια), s'accomplissent de la manière que nous avons exposée plus haut pour la procession complète de la naissance du Christ[3].

L'empereur étant entré par ladite porte de l'horloge, ceux de la faction des Bleus le reçoivent là, mais le démarque ne donne pas, en cet endroit, le livret. Il l'acclame seulement et ne fait pas autre chose. L'empereur entre ensuite à l'intérieur de la portière suspendue derrière la porte du narthex dans le mitatorion et le préposite lui ayant enlevé la couronne de la tête, il entre dans le narthex ; le patriarche vient à sa rencontre et l'empereur baise l'Évangile et la croix. Ensuite, l'empereur et le patriarche s'étant salués l'un l'autre et s'étant embrassés, s'en vont jusqu'aux portes impériales. Le patriarche commence la prière de l'entrée de la sainte liturgie et l'empereur ayant pris des cierges du préposite, fait sa

1. Tout ce passage semble corrompu. Il faut le rétablir par le passage parallèle, ch. 10, p. 66, plus correct et plus compréhensible.

2. J'ai traduit ici le texte grec tel qu'il est donné par le manuscrit et n'ai pas voulu faire de conjectures qui pourraient paraître arbitraires en corrigeant le texte. Néanmoins, ce passage est certainement fautif et je pense qu'il faut lire : « sort par la grande porte de Mélété et, traversant l'Augusteon, il entre par la porte de l'horloge. » (cf. commentaire L. I, ch. IX).

3. C'est la partie du cérémonial qui se trouve au L. I, ch. 32 (23), p. 122.

τὴν μέσην πύλην καὶ εὐθέως οἱ μὲν ἀπὸ δεξιᾶς πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ κατέρχονται τὰ γραδήλια τῆς ἀριστερᾶς πύλης· ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, κατέρχεται τὸ πούλπιτον, καὶ ἵσταται ὑπὸ τὸ καμελαύκιν ἐν τῷ πορφυρῷ λίθῳ, καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλήτου. Καὶ προσκυνησάντων τὸν βασιλέα μὴ πεσόντων κάτω, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ σιλεντιαρίῳ, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπ' αὐτῶν πάντων, διέρχεται διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, καὶ ἐξέρχεται τὴν μεγάλην πύλην, καὶ διερχόμενος διὰ μέσου τοῦ Μιλίου καὶ τοῦ Αὐγουστέως, εἰσέρχεται ἐν τῇ πύλῃ τοῦ ὡρολογίου τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας.

Ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῇ διόδῳ τοῦ βασιλέως τελοῦνται ἅπαντα τὰ αἴσια ἀκολούθως, ὃν τρόπον ἀνωτέρω ἐν τῇ καθόλου προελεύσει τῆς Χριστοῦ γεννήσεως ἐξεθέμεθα.

Καὶ εἰσελθόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῇ προειρημένῃ πύλῃ τοῦ | ὡρολογίου, δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ μέρους || τῶν R 64
Βενέτων ἐκεῖσε, οὐκ ἐπιδίδωσι δὲ ἐκεῖσε ὁ δήμαρχος λιβελλάριον, εἰ μὴ μόνον ἀκτολογεῖ, μὴ πράττων ἕτερόν τι. Καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἔνδον τοῦ βήλου τοῦ κρεμαμένου ὄπισθεν τῆς πύλης τοῦ νάρθηκος ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, εἰσέρχεται ἐν τῷ νάρθηκι καὶ ἀπαντᾷ αὐτὸν ὁ πατριάρχης, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀσπάζεται τό τε Εὐαγγέλιον καὶ τὸν σταυρόν. Καὶ εἶθ' οὕτως προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ἀσπασάμενοι, ἀπέρχονται μέχρι τῶν βασιλικῶν πυλῶν. Καὶ ὁ μὲν πατριάρχης ἄρχεται τελεῖν τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς θείας λειτουργίας, ὁ δὲ βασιλεὺς παρὰ

7 πεσόντων R ex compendio. cod. πεσον superscripto τ. || 21 πράττοντες cod. || 25 εἰσέρχονται cod.

prière. Tous deux ayant fait leur prière au Seigneur, l'empereur donne les cierges au préposite et celui-ci au cérémoniaire. L'empereur vénère la précieuse croix et le saint Evangile, traverse, avec le patriarche, le milieu de la nef, et par le côté de l'ambon, ils entrent dans la soléa. Etant près des saintes portes, le patriarche entre dans le sanctuaire et l'empereur ayant allumé des cierges et ayant prié, donne les cierges au préposite et entre dans le sanctuaire. Quand il est sur le point d'y entrer, les métropolites se placent vers les saintes portes qu'ils occupent et ayant fait un léger signe à l'empereur, l'empereur baise les croix qui y sont fixées, entre dans le sanctuaire et ayant prié devant la sainte Table, il y déploie deux corporaux et y place les objets qu'on a apportés d'avance : deux patènes et deux calices, ensuite, il baise les saints langes et ayant pris une offrande des mains du préposite, il la met sur la sainte Table.

L'empereur et le patriarche s'étant salués profondément l'un l'autre, l'empereur sort du sanctuaire et s'en va au mitatorion. Là, il allume des cierges et après avoir prié, dépose l'écharpe. Cette partie de la liturgie terminée, lorsque les saints dons sont sur le point d'être transportés, l'empereur revêt la chlamyde et, précédé de son cortège habituel, va à l'endroit où se trouve le cierge, c'est-à-dire la torchère qu'il doit porter, et tous les patrices s'étant placés de l'un et l'autre côté, l'empereur passe au milieu d'eux. Le préposite ayant pris le cierge, le donne à l'empereur et l'empereur passe accompagnant les saints dons. Etant entré à l'intérieur de la

τοῦ πραιποσίτου λαβὼν κηρία, εὔχεται. Καὶ ἀποδόντων ἀμφοτέρων τὰς εὐχὰς αὐτῶν τῷ Κυρίῳ, ἐπιδίδωσιν ὁ βασιλεὺς τοὺς κηροὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ αὐτὸς τῷ τῆς καταστάσεως. Ὁ δὲ βασιλεὺς προσκυνεῖ τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον καὶ διέρχεται μετὰ τοῦ πατριάρχου μέσον τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος εἰσέρχονται ἐν τῇ σωλέᾳ, καὶ πλησιάσαντες ταῖς ἁγίαις θύραις, ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ βασιλεὺς ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος ἐπιδίδωσι τοὺς κηροὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον· μέλλοντος δὲ εἰσιέναι, ἵστανται μητροπολῖται κατέχοντες τὰ ἅγια θύρια, καὶ ἐπινευσάντων αὐτὰ πρὸς τὸν βασιλέα μικρόν, φιλεῖ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἐπ' αὐτοῖς πεπαρμένους σταυρούς, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, | καὶ εὐξάμενος ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας R 65
τραπέζης ἐφαπλοῖ ἐν αὐτῇ εἰλητὰ δύο, καὶ ἐπιτίθησι τὰ προσενεχθέντα· δίσκους δύο καὶ ποτήρια δύο, εἶτα ἀσπάζεται τὰ ἅγια σπάργανα, καὶ εἶθ' οὕτως λαβὼν ἀποκόμβιον παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τίθησι καὶ αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ.

Καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸ μητατώριον, καὶ ἅπτων ἐκεῖσε κηροὺς καὶ εὐξάμενος, ὑπαλλάσσει τὸ λῶρον, καὶ τῆς θείας λειτουργίας τελεσθείσης, ἡνίκα μέλλουσι διέρχεσθαι τὰ ‖ Ἅγια, περιβάλλεται ὁ βασιλεὺς χλανίδα, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους ἀπέρχεται ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ ἵσταται τὸ κηρίον, ἤγουν ἡ λαμπάς, ἥνπερ μέλλει βαστάσαι, καὶ στάντων πάντων τῶν πατρικίων ἔνθεν κἀκεῖσε, διέρχεται ὁ βασιλεὺς μέσον αὐτῶν. Ὁ δὲ πραιπόσιτος λαβὼν τὸ κηρίον, ἐπιδίδωσιν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται ὀψικεύων τὰ Ἅγια, καὶ εἰσελθὼν ἔνδον τῆς σωλέας

14 αὐταῖς cod. ‖ 31 αὐτῷ cod.

soléa et étant près des saintes portes, il donne le cierge au préposite et celui-ci le place au haut de la soléa près des saintes portes, sur le côté droit, et l'empereur se tient debout près dudit cierge jusqu'à ce que passent les saints dons. Lorsque les saints dons ont passé, l'empereur et le patriarche se saluent profondément l'un l'autre et l'empereur s'en va, précédé de son cortège habituel, par l'extérieur du sanctuaire, au mitatorion. Lorsque le moment du saint baiser de paix est proche, le cérémoniaire fait un signe au préposite et celui-ci à l'empereur. L'empereur sort et précédé des susdits, c'est-à-dire des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, s'en va avec le sénat et se tient au côté droit du sanctuaire, s'appuyant au cancel, vers l'autel portatif qui est sur le côté, et là, l'empereur donne le baiser de paix au patriarche, aux métropolites et aux évêques, aux dignitaires de l'Eglise et à tous ceux auxquels il est coutume de le donner. Ensuite, l'empereur descend et se place là où il a l'habitude de donner le baiser de paix à chaque procession, et, en une seule entrée, arrivent magistri, patrices et stratèges avec les domestiques et les titulaires des grands offices, les démarques et le maître des cérémonies. Tous les susdits entrent pour le baiser de paix, font une profonde révérence à l'empereur, mais sans tomber à terre, à cause de la Résurrection [1], puis, chacun étant venu, selon son rang, donne le baiser de paix à l'empereur. Tous, ensuite, se tiennent debout à leur place respective ; l'empereur et le patriarche se saluent profondément l'un l'autre et l'empereur s'en va au mitatorion. Quand approche le moment de la sainte communion, le maître des cérémonies entre et fait un signe au préposite et celui-ci à l'empereur. L'empereur sort et précédé de tous les

1. A cause de la fête de la Résurrection, fête pendant laquelle on ne se met pas à genoux pour réciter certaines prières, symbole de résurrection après la mort.

καὶ πλησίον τῶν ἁγίων θυρῶν γενόμενος, ἐπιδίδωσι τὸ κηρίον τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος ἐπιτίθησιν αὐτὸ ἐπάνω τῆς σωλέας πλησίον τῶν ἁγίων θυρῶν, ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται πλησίον τοῦ αὐτοῦ κηρίου, ἕως ἂν διέλθωσι τὰ Ἅγια. Καὶ ἡνίκα διέλθωσι τὰ Ἅγια, προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν κατὰ συνήθειαν διὰ τῶν ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου ἐν τῷ μητατωρίῳ. Καὶ τοῦ καιροῦ τῆς θείας ἀγάπης ἐγγίσαντος, δηλοῖ ὁ τῆς καταστάσεως τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, | ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξέρχεται, καὶ δηρι- R 66
γευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων τουτέστι τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, μετὰ καὶ τῆς συγκλήτου ἀπέρχεται, καὶ ἵσταται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ θυσιαστηρίου ἐπακουμβίζων τῷ καγκέλλῳ ἐν τῷ ἀντιμισίῳ τῆς πλαγίας, καὶ ἐκεῖσε δίδωσιν ὁ βασιλεὺς ἀγάπην τῷ τε πατριάρχῃ, μητροπολίταις τε καὶ ἐπισκόποις, ἄρχουσί τε τῆς ἐκκλησίας, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἔθους, καὶ εἶθ᾿ οὕτως προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, κατέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ ἵσταται, ἔνθα εἴθισται αὐτὸν διδόναι τὴν ἀγάπην καθ᾿ ἑκάστην προέλευσιν. Καὶ εἰσέρχονται ἐν ἑνὶ βήλῳ μάγιστροί τε καὶ πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, μετὰ καὶ δομεστίκων, καὶ οἱ τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντες δήμαρχοί τε καὶ ὁ τῆς καταστάσεως· ἅπαντες δὲ οἱ προειρημένοι εἰσερχόμενοι πρὸς τὸ ἀσπάσασθαι τὸν βασιλέα προσκυνοῦσι, μὴ πίπτοντες διὰ τὴν Ἀνάστασιν, ἀλλ᾿ ἀπερχό||μενος ἕκαστος κατὰ τάξιν, δίδωσι τὴν ἀγάπην τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἶθ᾿ οὕτως ἅπαντες ἵστανται ἐν ταῖς τάξεσιν αὐτῶν, καὶ προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ μητατωρίῳ. Καὶ τῆς θείας κοινωνίας ἐγγιζούσης, εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως καὶ δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξέρχεται καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρη-

susdits, s'en va et se tient devant le sanctuaire, vers l'autel portatif impérial, et ayant prié, il monte là et communie des mains du patriarche à la façon dont il est dit pour la fête précédente de la Nativité du Christ [1]. Après la communion, l'empereur et le patriarche se saluent l'un l'autre ; l'empereur se retire au mitatorion et étant allé dans le triclinos, il déjeune avec les amis qu'il veut inviter.

Il faut savoir que lorsque commence la sainte liturgie, tout de suite, le personnel de la chambre monte dans les catéchuménies et l'impératrice sort du mitatorion qui se trouve dans les catéchuménies et s'asseoit sur son siège. Tout le personnel de la chambre se tient debout de l'un et l'autre côté ; les protospathaires eunuques se tiennent derrière l'impératrice. L'impératrice ayant fait signe au préposite, celui-ci sort avec deux ostiaires portant leur baguette et il introduit la première entrée : les patriciennes à ceinture ; deuxième entrée : les femmes des magistri ; troisième entrée : les femmes des patrices et proconsuls ; quatrième entrée : les femmes des patrices et stratèges ; cinquième entrée : la femme de l'éparque et celle du questeur ; sixième entrée : les femmes des éparques proconsuls qui sont dans les thèmes, la femme du drongaire de la veille, les femmes des protospathaires, des spatharocandidats, des turmarques, des topotérètes, des spathaires consuls et des stratores ; septième entrée : les femmes des comtes des Scholes, des candidats, des chefs de bureaux, des domestiques des tagmes, des vestiteurs, des silentiaires, des comtes de l'Arithmos, des comtes des Hicanates. Après leur avoir donné à toutes le baiser de paix, l'impératrice fait un signe au préposite et celui-ci dit : « S'il vous plaît ». Et elles disent le : « Pour de nombreuses et bonnes années ». Et elles sortent. L'impératrice s'étant levée, entre au mitatorion avec

1. Cf. ch. 32 (23), p. 124.

μένων πάντων, ἀπέρχεται καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου ἐν τῷ βασιλικῷ ἀντιμισίῳ, καὶ | εὐξάμενος R 67 ἐκεῖσε ἀνέρχεται, καὶ κοινωνεῖ ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου χειρῶν ὃν τρόπον ἐν τῇ προλαβούσῃ ἑορτῇ τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως εἴρηται, καὶ μετὰ τὸ κοινωνῆσαι τὸν βασιλέα προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ ἐξελθὼν ἐν τῷ τρικλίνῳ, κραματίζει μετὰ φίλων, ὧν ἂν κελεύει.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ἡνίκα ἄρξηται ἡ θεία λειτουργία, εὐθέως ἀνέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, καὶ ἐξέρχεται ἡ αὐγοῦστα ἐκ τοῦ μητατωρίου, τοῦ ὄντος ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, καὶ καθέζεται ἐπὶ σελλίου καὶ ἵστανται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες ἔνθεν κἀκεῖσε, οἱ δὲ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἵστανται ὄπισθεν τῆς αὐγούστης, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῆς αὐγούστης, ἐξέρχεται μετὰ δύο ὀστιαρίων βασταζόντων βεργία, καὶ εἰσάγει βῆλον α'· πατρικίας ζωστάς, βῆλον β'· μαγιστρίσας, βῆλον γ'· πατρικίας καὶ ἀνθυπάτους, βῆλον δ'· πατρικίας καὶ στρατηγίσας, βῆλον ε'· ἐπαρχίσας καὶ κυαιστωρίσας, βῆλον ϛ'· ἐπαρχίσας θεματικὰς ἀνθυπατίσας, τὴν δρουγγαρίαν τῆς Βίγλης, πρωτοσπαθαρίας, σπαθαροκανδιδατίσας, τουρμαρχίσας τοποτηρητίσας, σπαθαρίας ὑπατίσας, καὶ στρατωρίσας, βῆλον ζ'· κομητίσας τῶν σχολῶν, κανδιδατίσας, σκριβωνίσας, δομεστίκας τῶν ταγμάτων, βεστητωρίσας, σιλεντιαρίσας, κομητίσας τοῦ Ἀριθμοῦ, κομητίσας τῶν || Ἱκανάτων. Καὶ μετὰ τὸ δοῦναι πάσαις τὴν ἀγάπην τὴν αὐγοῦσταν, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, | κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε ». Αὗται δὲ R 68 τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους », καὶ ἐξέρχονται. Ἀναστᾶσα δὲ ἡ αὐγοῦστα, εἰσέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ μετὰ τῶν οἰκειακῶν αὐτῆς κουβικουλαρίων, οἱ

12 ἐν τῷ μητατωρίῳ cod. || 13 Sic cod. || 19 invenitur indistincte forma : μαγίστρισσα vel μαγίστρισα etc. || 21 ἀνθυπατίσσας.

son personnel propre et le personnel de la chambre descend auprès de l'empereur.

Après le déjeuner, l'empereur s'étant levé, est revêtu de l'écharpe par les vestiteurs et ayant donné l'ordre au préposite, celui-ci appelle le patriarche et le patriarche étant entré, l'empereur et le patriarche se saluent l'un l'autre et s'en vont par le triclinos dans lequel [l'empereur] a déjeuné. Tous deux, sur le point de sortir au Puits Sacré, l'empereur s'arrête à la porte avec le patriarche. Le préposite et l'argentier se placent hors de ladite porte et alors, de la main de l'argentier, le préposite prend les bourses d'or, les donne à l'empereur et l'empereur les donne à ceux qui doivent les recevoir, l'argentier criant à voix claire : « A un tel, bons souverains. » Ceux qui reçoivent cette largesse sont : l'archidiacre, les ostiaires, les chantres et les gardiens (de Sainte-Sophie). Ensuite ils entrent [l'empereur et le patriarche] à l'intérieur de la portière suspendue au Puits Sacré. Le préposite ayant pris la couronne, la donne au patriarche et le patriarche couronne l'empereur. Le patriarche donne alors les eulogies au grand empereur et de même au petit. L'empereur ayant pris des mains du préposite l'offrande, la donne au patriarche en échange des huiles que le patriarche lui remet et le second empereur fait de même.

Les empereurs et le patriarche s'étant les uns et les autres salués et embrassés, l'empereur sort de là, passe par le milieu de [l'Augustéon] et entre par la grande porte de la Chalcé et de là par les Scholes et les Excubites, les factions pératiques observant le cérémonial et les urbaines accomplissant toutes les choses établies par la coutume. Le sénat étant arrivé au Consistoire s'arrête là et acclame l'empereur. L'empereur

δὲ λοιποὶ τοῦ κουβουκλείου κατέρχονται εἰς τὸν βασιλέα.

Καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ κράματος, περιβάλλεται τὸν λῶρον διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ κελεύσας τῷ πραιποσίτῳ, προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, καὶ τοῦ πατριάρχου ἐλθόντος, προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ τρικλίνου, ἐν ᾧ ἐκραμάτισε, καὶ μελλόντων ἐξέρχεσθαι ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι, ἵσταται ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ πύλῃ μετὰ τοῦ πατριάρχου, ὁ δὲ πραιπόσιτος καὶ ὁ ἄργυρος ἵστανται ἔξω τῆς αὐτῆς θύρας, καὶ δὴ διὰ χειρὸς τοῦ ἀργύρου λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὰ χρυσᾶ βαλαντίδια, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ὁ βασιλεὺς δίδωσι τοῖς μέλλουσι ταῦτα λαμβάνειν, κράζοντος δηλονότι τοῦ ἀργύρου· « Τῷ ὁ δεῖνα δεσπόται ἀγαθοί. » Εἰσὶν δὲ οἱ λαμβάνοντες ταύτην τὴν εὐεργεσίαν ὅ τε ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ ὀστιάριοι καὶ οἱ ψάλται καὶ οἱ προσμονάριοι, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται ἔνδον τῆς κορτίνας τῆς κρεμαμένης ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι. Ὁ δὲ πραιπόσιτος λαβὼν τὸ στέμμα, ἐπιδίδωσι τῷ πατριάρχῃ, καὶ στέφει ὁ πατριάρχης τὸν βασιλέα, καὶ ἐπιδίδοντος τοῦ πατριάρχου τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ εὐλογίας, ὁμοίως καὶ τῷ μικρῷ, λαβὼν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον, ἀντιδιδοῖ τῷ πατριάρχῃ, ὁ δὲ | πατριάρχης R 69
τῷ βασιλεῖ ἀλειπτά, ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος βασιλεὺς τὸ αὐτὸ ποιεῖ.

Προσκυνήσαντες δὲ ἀμφότεροι ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι οἵ τε βασιλεῖς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, καὶ διέρχεται διὰ τῆς μέσης, καὶ εἰσέρχεται τὴν μεγάλην πύλην τῆς Χαλκῆς, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε διά τε τῶν Σχολῶν καὶ τῶν Ἐκσκουβίτων, ἐκτελούντων τῶν περ||ατικῶν μερῶν ἀκολούθως καὶ τῶν πολιτικῶν ἅπαντα τὰ κατὰ συνήθειαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς συγκλήτου ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, μένει ἐκεῖσε ὑπερευχο-

28 τὴν Χαλκῆν cod et R.

étant arrivé au bas des marches s'arrête là et le cérémoniaire, avec les silentiaires et les vestiteurs, acclament l'empereur par le : « Nombreuses et bonnes années. » L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre et des patrices s'en va jusqu'à l'étroit passage [de la Main d'Or]. Les patrices s'arrêtent et acclament l'empereur. L'empereur étant entré dans le triclinos de l'Augusteus, aussitôt les gens de la chambre ferment les portes. L'empereur fait signe au préposite lequel dit en latin : « *Dit* »[1] et l'un des gens de la chambre répond en disant : « Bien. » Tout le reste du personnel de la chambre s'étant placé en forme de Π dit lui aussi en latin : « Soyez le bienvenu, *ad multos annos*, *filicissime*. » L'empereur étant entré dans l'Octogone et le préposite ayant enlevé la couronne de la tête de l'empereur, les vestiteurs entrent, lui enlèvent l'écharpe et sortent. L'empereur revêt le sagion d'or et de là, précédé par le personnel de la chambre, les protospathaires et les autres gens du service personnel, traverse l'Augusteus et l'Abside et entre au Palais Sacré.

Lorsque l'heure est arrivée, il s'asseoit à table — à la table séparée — ; ensuite entre le personnel de la chambre qui se place chacun selon son rang, de l'un et de l'autre côté de la salle du banquet. Alors les amis entrent dans la salle du banquet, les patrices portant leur chlamyde[2] [qu'ils déposent] et revêtent ensuite lorsqu'arrive le dessert.

Il faut savoir que les dignitaires de la chambre, durant

1. C'est-à-dire : « *Dicite* ».
2. [Qu'ils déposent] et revêtent... Les mots placés ici entre crochets ont été, probablement, omis par le scribe.

μένη τὸν βασιλέα· κατελθὼν δὲ τὰ γραδήλια ὁ βασιλεύς, μένει ἐκεῖ, καὶ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων καὶ βεστητόρων, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν πατρικίων, διέρχεται μέχρι τοῦ στενοῦ, καὶ μένουσιν οἱ πατρίκιοι, καὶ αὐτοὶ ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ Αὐγουστέως, παραυτίκα ἀσφαλίζουσι τὰς θύρας κουβικουλάριοι, ὁ δὲ βασιλεὺς νεύει τῷ πραιποσίτῳ καὶ λέγει ῥωμαϊστί· « Διτ. » Καὶ ἀποκριθεὶς εἷς τῶν κουβικουλαρίων λέγει· « Καλῶς. » Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες τοῦ κουβουκλείου, στάντες δίκην τοῦ Π στοιχείου, λέγουσιν καὶ αὐτοὶ ῥωμαϊστί· « Ἦλθες η μούλτος ἄννος, φιλικήσιμε. » Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ Ὀκταγώνῳ, λαβόντος τοῦ πραιποσίτου τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες καὶ ἀπαλλάσσουσι τὸν λῶρον, καὶ ἐξέρχονται. Ὁ δὲ βασιλεὺς περιβαλλόμενος | σαγίον χρυσοῦν, ἀπὸ τῶν R 70
ἐκεῖσε, δηριγευόμενος ὑπό τε τοῦ κουβουκλείου πρωτοσπαθαρίων τε καὶ λοιπῶν οἰκειακῶν, διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τῆς Ἀψίδος καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ παλατίῳ.

Καταλαβούσης δὲ τῆς ὥρας, καθέζεται ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἡ δὲ τράπεζά ἐστιν ἀποκοπτή, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου, καὶ παρίστανται καθὼς καὶ ἡ τάξις ἔχει ἔνθεν κἀκεῖσε τοῦ κλητωρίου· εἰσέρχονται δὲ καὶ οἱ φίλοι ἐν τῷ κλητωρίῳ, φοροῦντες οἱ μὲν πατρίκιοι τὰ χλανίδια αὐτῶν, καὶ πάλιν, ἡνίκα εἰσέλθη τὸ δούλκιν, περιβάλλονται αὐτά.

Ἰστέον δὲ ὅτι οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου δι' ὅλης

10 Διθ. cod. pro Διτ = dicite, Βιτ. R. || 12 στάντες pro πάντες cod. || 13 Sic cod. pro verisimili ἤλθετε οἱ μουλτούσανοι. ἡ cum signa subscrip. ἥ cod. cf. cap. I, p. 16 || 29 δουλχὴν cod.

toute la semaine de Pâques, font double cercle (παραστάσιμον) à cette même table, c'est-à-dire à la table d'or.

Il faut savoir que s'il y a des ambassadeurs des grandes nations et que l'empereur les convie, la petite table d'or est placée en haut, là où se dresse le pentapyrgion. L'empereur s'asseoit là et les ambassadeurs s'asseoient à la grande table d'or. A la gauche du pentapyrgion, on place un marchepied ayant des gradins et le préfet de la table y monte et se tient au sommet pour servir l'empereur ; tous les autres serviteurs de la table se tiennent en bas. Ils se tiennent également du côté gauche dudit pentapyrgion, qui a ses marches, et par lequel monte l'échanson.

Il faut savoir aussi que, sous la voûte du Chrysotriclinos donnant sur le Tripéton, il y a deux tables secondaires. Si l'empereur ordonne que l'on ajoute deux autres tables, on place l'une sous la voûte gauche et l'autre sous la voûte droite.

Il faut savoir également ceci : que si, la fête de l'Annonciation tombe le même jour que Pâques, les choses se passent ainsi : l'empereur sort en procession de son palais gardé de Dieu, du côté de l'église de la toute sainte Mère de Dieu du Phare, s'en va par les passages des Quarante-Saints et l'Abside et arrive à l'église de la toute sainte Mère de Dieu de Daphné.

De là, il va à l'église de Saint-Etienne et, quand il a achevé les rites habituels, les prêtres rentrent de là au palais en procession. L'empereur de son côté entre dans l'appartement de l'Augusteus, et le moment venu, il accomplit toutes choses selon le cérémonial des fêtes de Pâques, comme il est dit plus haut.

τῆς διακαινησίμου ἐν τῇ αὐτῇ τραπέζῃ, ἤγουν τῇ χρυσῇ, τελοῦσι διπλοῦν παραστάσιμον.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι εἰ μὲν τύχωσι πρέσβεις μεγάλων ἐθνῶν, καὶ κελεύσῃ || ὁ βασιλεὺς τούτους καλέσαι, ἵσταται ἡ χρυσῆ μικρὰ τράπεζα ἄνω ἔνθα τὸ πενταπύργιον ἵσταται, καὶ καθέζεται ἐκεῖ ὁ βασιλεύς, οἱ δὲ πρέσβεις καθέζονται ἐν τῇ μεγάλῃ χρυσῇ τραπέζῃ. Ἀριστερὰ δὲ τοῦ πενταπυργίου ἵσταται σκάμνον, ἔχον βάθρα, καὶ ἀνέρχεται δι᾽ αὐτοῦ ὁ τῆς τραπέζης, καὶ ἵσταται ἄνω καθυπουργῶν τῷ βασιλεῖ, οἱ δὲ ἐγγιστιάριοι ἵστανται πάντες κάτω, ἵστανται δὲ ὁμοίως καὶ ἐξ ἀριστερῶν τοῦ αὐτοῦ πενταπυργίου, ἔχοντος καὶ αὐτοῦ βάθρα, καὶ ἀνέρχεται δι᾽ αὐτοῦ ὁ ἐπιγκέρνης.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι ἵστανται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Χρυσοτρικλίνου τῇ ἐξαγούσῃ πρὸς τὸν Τριπέτωνα παρατράπεζα δύο· εἰ δὲ | κελεύει ὁ βασιλεὺς γενέσθαι κατὰ R 71
προσθήκην ἕτερα δύο παρατράπεζα, ἵσταται τὸ ἓν ἐν τῇ ἀριστερᾷ καμάρᾳ, τὸ δὲ ἕτερον ἐν τῇ δεξιᾷ.

Γνωστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι εἰ μὲν τύχῃ ἡ ἑορτὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, τελεῖται οὕτως· ἐξέρχεται μετὰ λιτῆς ἐκ τοῦ θεοφυλάκτου αὐτοῦ παλατίου, ἀπὸ τῆς παναγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, καὶ διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων μ´ καὶ τῆς Ἀψῖδος, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ ναῷ τῆς Παναγίας Θεοτόκου ἐν τῇ Δάφνῃ· ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχεται εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ τελέσαντος τὰ συνήθη, οἱ μὲν ἱερεῖς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε λιτανεύοντες, ὑποστρέφουσιν ἐν τῷ παλατίῳ, ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσέρχεται ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι κοιτῶνι τοῦ Αὐγουστέως, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν· καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ, τελεῖ ἅπαντα ἀκολούθως τὰ τοῦ Πάσχα, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται.

4 κελεύσει cod.

CHAPITRE ⟨10⟩[1]

DE CE QU'IL FAUT OBSERVER LE LUNDI DE PAQUES

Tous les dignitaires s'en viennent d'abord avec leur chlamyde blanche, dans l'Abside. Les patrices revêtent leur chlamyde ornée du tablion d'or, les autres revêtent, chacun selon son rang et sa dignité, [leur costume propre]. Parmi le personnel de la chambre, les prépositès et les chefs des ostiaires revêtent la chlamyde ornée du tablion d'or et les spatharocubiculaires portent leur épée. Le palais étant ouvert, tout le personnel de la chambre entre par les passages des Quarante-Saints attendant là l'empereur. Les patrices et les stratèges, avec les domestiques, se tiennent dans l'hémicycle du Triconque, comme c'est leur habitude. L'empereur, portant le sagion d'or, précédé du personnel de la chambre, sort par la porte faite de bronze poli (γανωτῆς)[2] du Triconque et là le reçoivent les patrices, les stratèges et les domestiques. Précédé par les protospathaires à barbe de la chambre, les manglavites et les autres gens du service personnel, il s'en va par Daphné, allumant des cierges, comme de coutume, dans les oratoires et entre dans l'appartement de l'Augusteus attendant le moment. Le moment venu, il est revêtu par les vestiteurs de la chlamyde blanche à reflets d'or et, précédé des dignitaires de la cham-

1. Dans le ms. la numérotation de ce chapitre manque. A partir du chapitre suivant, le ms. porte 20 et suiv. Nous avons conservé la numérotation des chapitres tels qu'ils sont donnés dans le ms. et nous avons mis entre parenthèses les numéros donnés dans l'édition de Reiske pour la commodité des recherches.

2. Ou « d'argent ». Le mot γανωτή indique simplement une porte faite d'un métal poli.

Fol. 46r ⟨Ι'⟩

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τῆς διακαινησίμου.

Προέρχονται τάχιον ἅπαντες οἱ ἄρχοντες ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων ἐν τῇ Ἀψίδι, ἀλλάσσουσι δὲ οἱ μὲν πατρίκιοι χλανίδια χρυσόταβλα, οἱ δὲ λοιποὶ ἕκαστος κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν τε καὶ ἀξίαν, τοῦ δὲ κουβουκλείου οἱ μὲν πραιπόσιτοι καὶ ὀστιαροπριμικήριοι περιβέβληνται χλανίδια χρυσόταβλα, | οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι τὰ σπαθία R 72
αὐτῶν. || Ἀνοίξαντος δὲ τοῦ παλατίου, οἱ μὲν τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες εἰσέρχονται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων μ', ἐκδεχόμενοι ἐκεῖσε τὸν βασιλέα, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἅμα τῶν δομεστίκων ἵστανται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγχου, ὡς εἴθισται αὐτοῖς. Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν τοῦ κουβουκλείου, φορῶν σαγίον χρυσοῦν, ἐξέρχεται διὰ τῆς γανωτῆς πύλης τοῦ Τρικόγχου, καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοὶ ἅμα δομεστίκοις, καὶ δηριγευόμενος ἀπό τε τῶν τοῦ κουβουκλείου πρωτοσπαθαρίων βαρβάτων, μαγλαβιτῶν, καὶ λοιπῶν οἰκειακῶν, διέρχεται διὰ τῆς Δάφνης, ἅπτων, ὡς ἐξ ἔθους, ἐν τοῖς εὐκτηρίοις κηρία, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι τοῦ Αὐγουστέως, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν. Καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ, περιβάλλεται χλανίδα διὰ τῶν βεστητόρων λευκὴν χρυσοφεγγῆ, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κου-

1 Capitis numer. omit. cod.

bre, il s'en va par l'Augusteus ; hors de la porte où est suspendue la portière, se placent les protospathaires à barbe, en habits de parade et portant leur pique (σπαθοβάκλια). Puis, traversant le passage étroit de la « Main d'Or », l'empereur arrive à la porte de bronze de l'Onopodion [1] et les patrices et stratèges le reçoivent. Ceux-ci ayant fait une profonde révérence à l'empereur, sur un ordre, le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ceux-ci acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Les spatharocandidats et les spathaires se tiennent debout de l'un et l'autre côté, portant leur hache d'armes (διστράλια).

De là, l'empereur étant précédé [de tous], les spatharocandidats et les spathaires descendent les marches du Consistoire, les uns passant par la porte de droite, les autres par celle de gauche ; les patrices sortent par la porte du milieu. Ainsi, les uns descendent les marches du côté droit de la porte de droite, les autres descendent les marches du côté gauche de la porte de gauche. L'empereur, avec le personnel de la chambre, arrive à l'estrade et se tient debout sous le baldaquin sur la pierre de porphyre. De nouveau, au Consistoire, les patrices et les stratèges, avec le sénat, le reçoivent et ayant fait une profonde révérence, le préposite, sur un ordre, fait signe au silentiaire qui dit : « S'il vous plaît. » Et eux le : « Nombreuses et bonnes années. » De là, l'empereur, précédé des susdits — le maître des cérémonies lui dit à chaque marche « Avancez, Seigneur » [2] — traverse les Excubites, les Scholes et la Chalcé et arrive au Puits Sacré. Les factions reçoivent l'empereur en leur lieu habituel, faisant le signe de croix et rien d'autre. Les notaires et les chefs de chœur disent les iambes, selon le cérémonial, aux lieux qui leur sont habituels. L'empereur ayant allumé des

1. Textuellement, l'empereur « monte », c'est-à-dire qu'il monte sur le seuil de la porte de bronze.

Nous avons maintenu partout le terme Onopodion au lieu d'Onopodon, le premier terme ayant passé, en français, dans l'usage. Du reste, on trouve aussi, parfois, dans le texte grec Onopodion.

2. *Caplate*, quoiqu'on en ait dit, vient, peut-être, et du reste

βουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, ἵστανται δὲ ἔξω τῆς πύλης, ἔνθα τὸ βῆλον κρέμαται, πρωτοσπαθάριοι βαρβάτοι, ἠλλαγμένοι, βαστάζοντες σπαθοβάκλια. Καὶ διελθὼν ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦ στενοῦ τῆς Χρυσῆς Χειρός, ἀνέρχεται ἐν τῇ χαλκῇ πύλῃ τοῦ Ὀνόποδος, καὶ δέχονται αὐτὸν πατρίκιοι καὶ στρατηγοί· προσκυνησάντων δὲ τῷ βασιλεῖ, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀπὸ κελεύσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι καὶ | σπαθάριοι ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖθεν, R 73
βαστάζοντες τὰ διστράλια αὐτῶν.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε δηριγευομένου τοῦ βασιλέως, οἱ μὲν σπαθαροκανδιδάτοι καὶ σπαθάριοι κατέρχονται τὰ γραδήλια τοῦ Κονσιστωρίου, οἱ μὲν τὴν δεξιὰν πύλην, οἱ δὲ τὴν ἀριστεράν, οἱ δὲ πατρίκιοι ἐξέρχονται τὴν μέσην πύλην, καὶ οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν κατέρχονται τὰ γραδήλια τῆς δεξιᾶς πύλης, καὶ οἱ ἐξ ἀριστερῶν κατέρχονται τὰ γραδήλια τῆς ἀριστερᾶς πύλης. Ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ τοῦ κουβουκλείου κατέρχεται τὸ πούλπιτον, καὶ ἵσταται ὑπὸ τὸ καμελαύκιον ἐν τῷ πορφυρῷ λίθῳ, καὶ δέχονται αὐτὸν πάλιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ || πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἅμα συγκλήτῳ· καὶ προσκυνήσαντες, νεύοντος τοῦ πραιποσίτου τῷ σιλεντιαρίῳ ἀπὸ κελεύσεως, λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν προειρημένων, λέγοντος τοῦ τῆς καταστάσεως κατὰ βάθρον· « Καπλάτε, δόμηνι, » διέρχεται διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν καὶ τῆς Χαλκῆς, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι· τὰ δὲ μέρη δέχονται τὸν βασιλέα εἰς τὰς συνήθεις στάσεις σφραγίζοντες, μηδὲν ἕτερον ποιοῦντες, λέγουσιν δὲ οἱ νοτάριοι καὶ οἱ μαΐστορες τοὺς κατὰ τύπον ἰάμβους, ἐν οἷς τόποις εἴθισται

27 καπλάτε sic cod.

cierges et prié, les remet au préposite et le patriarche étant sorti, va à la rencontre de l'empereur au Puits Sacré. L'empereur et le patriarche s'étant salués profondément et embrassés l'un l'autre, ils entrent dans l'église. Arrivés devant les saintes portes, le patriarche entre dans le sanctuaire tandis que l'empereur, debout devant les saintes portes, prie, tenant en mains des cierges, puis, ayant prié, il les remet au préposite et entre dans le sanctuaire. Ayant prié, il s'incline profondément devant la sainte Table et s'en va par la soléa. Au moment de quitter la soléa, il prend du préposite le cierge de procession et aussitôt les chantres commencent à l'ambon : « Le Christ est ressuscité. »

Précédé de tous, selon la coutume, l'empereur traverse le milieu de la nef et sort par les portes impériales. Ayant traversé le narthex et l'atrium (loutir)[1], il descend les marches de l'Athyr, passe par le Milion et la Mésé et arrive au Forum. Arrivé à la colonne où est construit le sanctuaire de Saint-Constantin, l'empereur monte les marches qui se trouvent devant le sanctuaire et se tient là debout, s'appuyant au cancel, sur le côté droit. Au moment de monter lesdites marches, l'empereur donne son cierge au préposite. Les patrices et tous les dignitaires se placent en bas, chacun selon son rang et sa place, comme il est dit plus haut[2]. Le patriarche étant arrivé avec la procession, passe au milieu d'eux. Au moment où la croix est sur le point de gravir les marches, là où se tient l'empereur, l'empereur allume des cierges et vénère la précieuse croix. L'ayant vénérée, il donne les cierges au pré-

très philologiquement, de *ambulate, amblate, aplate*. Le K initial est un phénomène dont nous avons, par ailleurs, de nombreux exemples.

Il s'agit des marches formant l'estrade au sommet de laquelle se trouvait le trône placé sous le baldaquin.

1. Le loutir n'est pas le baptistère, comme on le croit généralement. C'est l'atrium, appelé parfois loutir, à cause de la phiale qui se trouvait au milieu. Cf. *Dict. d'archéol. chrét.* au mot canthare, col. 1967.

2. L. I, ch. 1, p. 23.

αὐτοῖς. Ἅψας δὲ κηροὺς ὁ βασιλεὺς καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πατριάρχης ἐξελθὼν ἀπαντᾷ τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι· προσκυνήσαντες δὲ καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους | ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ R 74 πατριάρχης, εἰσέρχονται εἰς τὴν ἐκκλησίαν· ἀπελθόντων δὲ αὐτῶν ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ὁ δὲ βασιλεὺς ἔμπροσθεν ἑστὼς τῶν ἁγίων θυρῶν εὔχεται κρατῶν κηρούς, καὶ εὐξάμενος ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὐξάμενος προσκυνεῖ τὴν ἁγίαν τράπεζαν, καὶ διέρχεται διὰ τῆς σωλέας· μέλλων δὲ ἐξέρχεσθαι τὴν σωλέαν, λαμβάνει παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηριολιτανίκιν, καὶ εὐθέως ἄρχονται οἱ ψάλται ἐν τῷ ἄμβωνι τό· « Χριστὸς ἀνέστη. »

Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ πάντων τῶν κατὰ συνήθειαν, ἐξέρχεται μέσον τοῦ ναοῦ, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ διελθὼν τὸν νάρθηκα καὶ τὸν λουτῆρα, κατέρχεται τὰ γραδήλια τοῦ Ἀθύρος, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ Μιλίου καὶ τὴν Μέσην, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸν Φόρον, καὶ μέχρι τοῦ κίονος ἀπελθών, ἔνθα καθίδρυται ὁ ναὸς τοῦ Ἁγίου Κωνσταντίνου, ἀνέρχεται ὁ βασιλεὺς τὰ ἔμπροσθεν γραδήλια τοῦ ναοῦ, καὶ ἵσταται ἐκεῖσε, ἐπακουμβίζων τῷ καγκέλλῳ ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, καὶ ἡνίκα μέλλει ἀνέρχεσθαι τὰ αὐτὰ γραδήλια ὁ βασιλεύς, δίδωσι || τὸ κηρίον αὐτοῦ τῷ πραιποσίτῳ. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες ἵστανται κάτω, ἕκαστος αὐτῶν κατὰ τὴν αὐτῶν τάξιν τε καὶ στάσιν, ὡς προείρηται, καὶ καταλαβόντος τοῦ πατριάρχου μετὰ τῆς λιτῆς, διέρχεται μέσον αὐτῶν, καὶ μέλλοντος τοῦ σταυροῦ ἀνέρχεσθαι τὰ γραδήλια, ἔνθα ὁ βασιλεὺς ἵσταται, ἅπτει κηροὺς ὁ βασιλεύς, καὶ προσκυνεῖ τὸν | τίμιον σταυρόν, καὶ προσκυνήσας ἐπιδίδωσι τοὺς κηροὺς R 75

16 διέρχεται μέσον R. || 29 μέσων cod. et R.

posite et celui-ci au maître des cérémonies. Le maître des cérémonies les fixe aux chandeliers de la procession. La croix monte et est placée sur le palier, derrière l'empereur, devant la porte du sanctuaire. Le patriarche monte dans l'église avec ceux qui y montent d'habitude avec lui lors de chaque (procession). Le clergé se place en bas avec le commun peuple, à la gauche de l'empereur et pendant que la litanie (ἐκτενῆς) est célébrée, l'empereur prend les cierges de la main du préposite, prie et les donne de nouveau au préposite, le préposite au maître des cérémonie et celui-ci les fixe aux chandeliers de la procession. Immédiatement, le maître des cérémonies fait mettre en ordre les patrices et les autres dignitaires, ceux qui doivent précéder l'empereur. Puis, l'empereur et le patriarche s'étant salués l'un l'autre, les chantres commencent à chanter le tropaire : « Le Christ est ressuscité. »

De là, précédé des susdits, il passe par la Mésé en procession. Le maître des cérémonies commence le tropaire sur le parcours de la procession. Poursuivant la Mésé, il passe par le quartier des Boulangers et le Taureau. Arrivé à l'église de la très sainte Mère de Dieu de la Diaconissa, l'empereur donne le cierge de procession[1] et ayant parcouru la rue jusqu'au Philadelphion, il incline vers la droite, passe par les quartiers d'Olybrios et de Constantiana jusqu'à Saint-Polyeucte où ayant changé de cierge et en ayant pris un autre des mains du préposite, il s'en va par la Mésé jusqu'aux Saints-Apôtres. Etant entré dans le narthex, il s'asseoit sur un siège en attendant le patriarche. Ce dernier étant arrivé avec la procession, les clercs ordinaires et ceux de la ville entrent dans l'église

1. Il y a là une faute dans le ms. Il faut lire ou : « le préposite donne à l'empereur le cierge de procession » ou « l'empereur prend le cierge de procession ».

τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ πήγνυσιν αὐτοὺς ὁ τῆς καταστάσεως ἐν τοῖς τῆς λιτῆς μανουαλίοις· ὁ δὲ σταυρὸς ἀνέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῇ βάσει ὄπισθεν τοῦ βασιλέως, ἔμπροσθεν τῆς πύλης τοῦ ναοῦ. Ὁ δὲ πατριάρχης ἀνέρχεται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῶν κατὰ συνήθειαν ἀνερχομένων μετ' αὐτοῦ καθ' ἑκάστην καὶ ὁ κλῆρος ἵσταται κάτω μετὰ τοῦ κοινοῦ λαοῦ ἐξ ἀριστερᾶς τοῦ βασιλέως, καὶ τῆς ἐκτενοῦς τελουμένης, λαμβάνει ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηρία καὶ προσεύχεται, καὶ πάλιν δίδωσιν αὐτὰ τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, αὐτὸς δὲ πήγνυσιν αὐτὰ ἐν τοῖς τῆς λιτῆς μανουαλίοις. Καὶ παραυτίκα ὁ τῆς καταστάσεως διευθετεῖ τούς τε πατρικίους καὶ λοιποὺς ἄρχοντας τοὺς μέλλοντας δηριγεύειν τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἄρχονται ψάλλειν τὸ τροπάριν οἱ ψάλται· « Χριστὸς ἀνέστη. »

Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, διέρχεται τὴν Μέσην λιτανεύων, τὸ δὲ τροπάριν ἐν τῇ τῆς λιτῆς περιόδῳ ἄρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ ἀνελθὼν τὴν Μέσην, διέρχεται διά τε τῶν Ἀρτοπωλίων καὶ τοῦ Ταύρου. Καταλαβὼν τὸν ναὸν τῆς παναγίας Θεοτόκου τῶν Διακονίσσης, ἐπιδίδωσιν ὁ βασιλεὺς τὸ λιτανίκιον, καὶ μέχρι τοῦ Φιλαδελφίου διελθών, ἐκκλίνει τὸ δεξιὸν μέρος, καὶ ἔρχεται διά τε τῶν Ὀλυβρίου καὶ τῶν Κωνσταντιανῶν μέχρι τοῦ Ἁγίου Πολυεύκτου. Ὑπαλλάξας δὲ κἀκεῖσε κηρίον, | καὶ λαβὼν ἕτερον κηρίον παρὰ τοῦ R 76 πραιποσίτου, διέρχεται τὴν Μέσην μέχρι τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν νάρθηκα, καθέ||ζεται ἐπὶ σελλίου προσμένων τὸν πατριάρχην. Καὶ τοῦ πατριάρχου καταλαβόντος μετὰ τῆς λιτῆς, οἱ μὲν κοινοὶ κλη-

2 αὐτὰ cod. || 6 post ἑκάστην omit. probabiliter προέλευσιν, cf. p. 70, 15 || 20 ἀνθῶν τὴν μέσην διέρχεται διά τε τῶν... cod. ἀνθ' ὧν τὴν μέσην διέρχεται. Διά τε τῶν R. || 25 Sic cod. διέρχεται R.

par la porte de droite, celle qui est près des portes impériales et les orphelins [1] par celle du milieu. Les métropolites et les évêques, en entrant par les portes impériales, font une profonde inclination à l'empereur, mais sans tomber à terre. Lorsque le patriarche approche, l'empereur se lève et tous deux s'étant salués et embrassés, s'avancent jusqu'aux portes impériales et le patriarche commence la prière de l'entrée de la sainte liturgie. L'empereur ayant allumé des cierges et prié, les donne au préposite et celui-ci au maître des cérémonies. Lorsque le patriarche a achevé la prière, l'empereur vénère le saint Evangile et la précieuse croix, traverse la nef en son milieu, passe par le côté de l'ambon, arrive sur la soléa et le patriarche entre dans le sanctuaire. L'empereur ayant prié, comme il a coutume de le faire, devant les saintes portes, entre dans le sanctuaire et ayant fait une profonde inclination à la sainte Table et ayant pris l'offrande des mains du préposite, il la dépose sur la sainte Table.

Ayant prié sur la tombe de notre père Chrysostome et de Saint Grégoire « le Théologien » [2] et ayant allumé des cierges, l'empereur et le patriarche sortent tous deux par le côté gauche du sanctuaire et vont au sarcophage de saint Constantin et là, ayant prié et allumé des cierges, ils sortent et vont sur les tombes des très saints patriarches Nicéphore et Méthode. Là, l'empereur ayant allumé des cierges et prié, va sur la tombe des empereurs et ayant allumé des cierges, il sort. Tous deux, l'empereur et le patriarche, s'en vont par le

1. C'est-à-dire, probablement, les enfants de chœur ou la maîtrise. Ce neutre pluriel, τὰ ὀρφανά est l'équivalent du τὰ ἀξιώματα, les dignitaires.

2. Saint Grégoire de Naziance.

ρικοὶ καὶ οἱ πολιτικοὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν ναὸν διὰ τῆς πλησίον οὔσης τῶν βασιλικῶν πυλῶν δεξιᾶς πύλης, τὰ δὲ ὀρφανὰ εἰσέρχονται διὰ τῆς μέσης πύλης· ὡσαύτως καὶ οἱ μητροπολῖται καὶ οἱ ἐπίσκοποι, εἰσερχόμενοι διὰ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, προσκυνοῦσι τῷ βασιλεῖ, μὴ πίπτοντες κάτω. Πλησιάζοντος δὲ τοῦ πατριάρχου, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, ἀπέρχονται μέχρι τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ ὁ μὲν πατριάρχης ἄρχεται τελεῖν τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς θείας λειτουργίας, ὁ δὲ βασιλεὺς ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ αὐτὸς τῷ τῆς καταστάσεως· καὶ τοῦ πατριάρχου τελέσαντος τὴν εὐχήν, προσκυνεῖ ὁ βασιλεὺς τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον καὶ τὸν τίμιον σταυρόν, καὶ διέρχεται μέσον τοῦ ναοῦ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος, ἔρχεται εἰς τὴν σωλέαν, καὶ ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον. Ὁ δὲ βασιλεὺς εὐξάμενος, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ προσκυνήσας τὴν ἁγίαν τράπεζαν, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ.

Εὐξάμενοι δὲ εἰς τὸν τάφον τοῦ τε πατρὸς ἡμῶν Χρυσοστόμου καὶ τοῦ θεολόγου | τοῦ Ἁγίου Γρηγορίου, καὶ R. 77
ἅψαντες κηρούς, ἐξέρχονται ἀμφότεροι ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης διὰ τῆς ἀριστερᾶς πλαγίας τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ σορῷ τοῦ Ἁγίου Κωνσταντίνου, κἀκεῖσε εὐξάμενοι, καὶ ἅψαντες κηρούς, ἐξέρχονται, καὶ ἀπέρχονται ἐν τοῖς τάφοις τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχῶν Νικηφόρου καὶ Μεθοδίου· ἅψας δὲ κἀκεῖσε κηροὺς ὁ βασιλεὺς καὶ εὐξάμενος, εἰσέρχεται ἐν τοῖς τάφοις τῶν βασιλέων, καὶ ἅψας κἀκεῖσε κηρούς, ἐξέρχεται. Καὶ διέρχονται ἀμφότεροι ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ

5 εἰσερ. προσκυ. τῷ βασιλεῖ μὴ πίπτοντες κάτω διὰ τῶν βασιλικῶν πυλῶν cod. || 31 ἐξέρχονται cod. et R.

côté gauche de l'église, c'est-à-dire par le côté réservé aux femmes, en face du sanctuaire et l'empereur et le patriarche s'étant fait l'un l'autre une profonde révérence, le patriarche s'en retourne pour accomplir la sainte liturgie. L'empereur passe par l'espace réservé aux femmes et sort par le narthex et ayant incliné vers le côté gauche de l'atrium, les patrices se placent en dehors de la porte de l'escalier (κοχλιός) en colimaçon et acclament l'empereur. L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, les spatharocandidats et les chefs du service personnel, les chefs du manglavion et les autres, monte par ledit escalier gauche dans les vénérables catéchuménies et les silentiaires pendent la portière dans les catéchuménies. L'empereur, étant arrivé, se place sur le côté droit, là où il a l'habitude de se placer à chaque procession et il suit la sainte liturgie. Les patrices et les stratèges montent derrière l'empereur par ledit escalier et se tiennent en face du sanctuaire là où se trouve l'autel portatif auquel l'empereur communie dans lesdites processions.

Le moment de la sainte communion arrivé, sur un ordre, deux silentiaires s'en vont et appellent le patriarche. Le patriarche, accompagné de ces derniers, monte et les dignitaires de la chambre vont à sa rencontre au haut de l'escalier au moment où il est sur le point de pénétrer dans les vénérables catéchuménies. Etant entré dans les catéchuménies, le patriarche dépose les saintes Espèces sur l'autel impérial et le préposite, s'en étant allé avec les dignitaires de la chambre, appelle l'empereur. Celui-ci, précédé par eux, vient et communie des mains du patriarche. Il entre ensuite à l'intérieur de la portière de droite et s'assied là sur un siège jus-

πατριάρχης διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ ναοῦ, ἤγουν τοῦ γυναικίτου, ἄντικρυ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι || ἀλλήλους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ὑποστρέφει πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν, ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τοῦ γυναικίτου καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν νάρθηκα, καὶ ἐκκλίνας πρὸς τὸ ἐξ ἀριστερᾶς μέρος τοῦ λουτῆρος, οἱ μὲν πατρίκιοι ἵστανται ἔξωθεν τῆς πύλης τοῦ κοχλιοῦ, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα, ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, σπαθαροκανδιδάτων καὶ ἐπὶ τῶν οἰκειακῶν καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ μαγλαβίου καὶ λοιπῶν, ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ ἀριστεροῦ κοχλιοῦ ἐν τοῖς σεπτοῖς κατηχουμενείοις, τὰ δὲ βῆλα τὰ κρεμαμένα ἐν τοῖς κατηχουμενείοις σιλεντιάριοι ποιοῦσι, καὶ ἀπελθὼν ἵσταται ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι, ἔνθα εἴθισται αὐτῷ καθ' ἑκάστην προέλευσιν ἵστασθαι, καὶ τελεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν· οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἀνέρχονται ὄπισθεν | R 78 τοῦ βασιλέως διὰ τοῦ αὐτοῦ κοχλιοῦ, καὶ ἵστανται ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου, ἔνθα καὶ τὸ βασιλικὸν ἀντιμίσιον πρόκειται, ἐν ᾧ καὶ κοινωνεῖ ὁ βασιλεὺς ἐν ταῖς τοιαύταις προελεύσεσιν.

Καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ τῆς θείας κοινωνίας, ἀπέρχονται σιλεντιάριοι δύο ἀπὸ κελεύσεως, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην, καὶ ὁ πατριάρχης, παρακρατούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἀνέρχεται, καὶ ἀπαντῶσιν αὐτὸν ἐν τῷ τοῦ κοχλιοῦ πληρώματι, ἡνίκα μέλλει εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς σεπτοῖς κατηχουμενείοις, οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τοῖς κατηχουμενείοις ὁ πατριάρχης, προτίθησιν τὰ δῶρα ἐν τῷ βασιλικῷ ἀντιμισίῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος ἀπελθὼν μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, προσκαλεῖται τὸν βασιλέα, καὶ ὑπ' αὐτῶν δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ἀπέρχεται, καὶ κοινωνεῖ ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου χειρῶν, εἶτα εἰσέρχεται ἔνδον τοῦ δεξιοῦ βήλου,

17 Sic cod. ἔρχονται R. || 28 προτίθησιν R. προστίθησιν cod.

qu'à ce qu'aient communié, des mains du patriarche, les patrices et les stratèges avec les autres qui ont coutume de le faire. Ensuite, l'empereur sort et l'empereur et le patriarche s'étant profondément salués l'un l'autre, l'empereur s'en va à l'endroit où il suit la sainte liturgie, comme nous l'avons dit plus haut. Le patriarche descend achever la sainte liturgie et les dignitaires de la chambre l'accompagnent jnsqu'à l'endroit où ils vinrent à sa rencontre lorsqu'il monta. Et là, deux silentiaires l'accompagnent jusqu'à la nef. La sainte liturgie achevée, l'empereur passe par les passages qui se trouvent devant les catéchuménies et, par les passages intérieurs, s'en va au Palais Sacré, c'est-à-dire à celui qui se trouve en cet endroit, et il entre dans son appartement. Sur un ordre, deux silentiaires descendent et appellent le patriarche. Celui-ci étant monté et lorsqu'il est proche, les dignitaires de la chambre le reçoivent. Etant arrivé, il s'asseoit un instant et le préposite étant entré, avertit l'empereur. L'empereur ordonne au préposite d'appeler le patriarche et tous deux, l'empereur et le patriarche, s'étant rendus ensemble dans le triclinos dans lequel est placée la table, il [le patriarche] appelle les prêtres qui récitent la prière et le patriarche ayant bénit la table, enlève son omophorion. Les prêtres l'ayant pris, sortent, et l'empereur et le patriarche s'asseoient l'un et l'autre à table tandis que le personnel de la chambre se place de l'un et l'autre côté de la table, comme il a été dit. Lorsque l'empereur et le patriarche ont bu une fois ensemble[1], sur un ordre, le préposite fait un signe et les officiers de service entrent. Le préfet de la table étant entré, se place vers la porte du bas devant la portière. Sur un ordre, le pré-

1. C'est-à-dire qu'ils boivent à leur santé réciproque.

καὶ καθέζεται ἐκεῖσε ἐπὶ σελλίου, μέχρις ἂν κοινωνήσωσιν ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου χειρῶν πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῶν λοιπῶν τῶν ἐξ ἔθους. Εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεύς, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ὁ μὲν βασιλεὺς ἀπέρχεται ἐν ᾧ || τόπῳ ἐκτελεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν, ὡς προέφημεν, ὁ δὲ πατριάρχης κατέρχεται πληρῶσαι τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ διασώζουσιν αὐτὸν οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες μέχρι τοῦ τόπου, ἐν ᾧ καὶ ἀπήντησαν αὐτόν, ἐν τῷ ἀνέρχεσθαι αὐτόν, κἀκεῖθεν διασώζουσιν | αὐτὸν σιλεντιάριοι δύο μέχρι τοῦ ναοῦ. Καὶ τῆς θείας R 79
λειτουργίας τελεσθείσης, διέρχεται ὁ βασιλεὺς διὰ τῶν ἔμπροσθεν κατηχουμενείων καὶ διὰ τῶν ἔνδον ἀπέρχεται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ παλατίῳ, ἤγουν τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ. Καὶ κατέρχονται δύο σιλεντιάριοι ἀπὸ κελεύσεως καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην, καὶ τούτου ἀνελθόντος καὶ πλησιάσαντος, δέχονται αὐτὸν ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐλθὼν καθέζεται μικρόν, καὶ εἰσελθὼν ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς κελεύει τῷ πραιποσίτῳ προσκαλέσασθαι τὸν πατριάρχην, καὶ ἑνωθέντες ἀμφότεροι ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἵσταται ἡ τράπεζα, προσκαλεῖται τοὺς ἱερεῖς, καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον, καὶ εὐλογήσας τὴν τράπεζαν ὁ πατριάρχης, ἀπαλλάσσει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, καὶ λαβόντες αὐτὸ οἱ ἱερεῖς ἐξέρχονται, καὶ εἶθ' οὕτως καθέζονται ἀμφότεροι ἐν τῇ τραπέζῃ ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης· οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου παρίστανται ἐν τῇ τραπέζῃ ἔνθεν κἀκεῖσε, ὡς εἴρηται. Καὶ πιόντων πρὸς ἅπαξ τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ πατριάρχου, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς ὑπουργίας, ὁ δὲ τῆς τραπέζης εἰσελθὼν ἵσταται ἐν τῇ κάτω πύλῃ ἔμπροσθεν τοῦ βήλου,

25 ὑπαλλάσσει cod. || 29 προσάπαξ R. πρὸς ἅπαξ cod.

posite lui fait un signe et il frappe la portière de la main. Les serviteurs (ἐγγιστιάριοι) lèvent la portière et les amis entrent et tout le cérémonial de la table se déroule. Puis, ils [les amis] se lèvent et acclament l'empereur et s'en vont. L'empereur reste seul avec le patriarche et le personnel de la chambre et, ayant bu une fois ensemble, ils se lèvent et, sur un ordre, les prêtres ayant été appelés, entrent. Le patriarche revêt son omophorion, les prêtres font la prière et le patriarche ayant donné à l'empereur du pain bénit, les prêtres s'en vont.

Ensuite, l'empereur et le patriarche s'étant salués et embrassés l'un l'autre, le patriarche s'en va, accompagné jusqu'aux catéchuménies par le personnel de la chambre et l'empereur reste là un instant. Lorsque le moment est venu, l'empereur revêt la tunique (κολόβιον) de soie pourpre à fils d'or enrichie de pierres précieuses et de perles que l'on appelle aussi la « grappe » (βότρυς), prend l'épée d'or enrichie de pierres précieuses et de perles et le préposite place sur la tête vénérable de l'empereur la toga ou tiare [1]. Alors, l'empereur sort, précédé des dignitaires de la chambre portant leur sagion de pourpre, et s'en va par les catéchuménies du narthex — le personnel de la chambre enlève les portières qui sont là — descend par l'escalier gauche, celui par lequel il est monté, et les magistri et les patrices le reçoivent en dehors dudit escalier dans l'atrium, là où, le matin, à l'arrivée de l'empereur, ils s'étaient arrêtés, acclamant l'empereur. L'empereur étant sorti, monte à cheval à la porte, celle où il a l'habitude de le faire à chaque procession.

Le cheval est recouvert d'un harnachement d'or et de pier-

1. Toga = Toufa. Au L. I, ch. 46 (37) p. 176 nous lisons « tiare » c'est-à-dire « toufa ». Toutefois, il semble bien que, dès le VIe s. mot τόγα était lui aussi usité (cf. Malal. XVIII, p. 450, et Comment.)

καὶ νεύει αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νύσσει τὸ βῆλον μετὰ τῆς χειρός, καὶ αἴρουσι αὐτὸ ὕπερθεν ἐγγιστιάριοι, καὶ εἰσέρχονται οἱ φίλοι, καὶ τελεῖται ἅπασα ἡ τῆς τραπέζης ἀκολουθία. Καὶ ἀνίστανται ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα, καὶ ἐξέρχονται, καὶ ὁ | R 80 μὲν βασιλεὺς μένει μετὰ μόνου τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ κουβουκλείου παρισταμένου, καὶ πιόντες πρὸς ἅπαξ ἀνίστανται, καὶ προσκληθέντες οἱ ἱερεῖς ἀπὸ κελεύσεως εἰσέρχονται, καὶ περιβαλλόμενος ὁ πατριάρχης || τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, ποιοῦσι τὸν στίχον, καὶ ἐπιδοὺς ὁ πατριάρχης τῷ βασιλεῖ εὐλογίας, ἐξέρχονται οἱ ἱερεῖς.

Καὶ εἶθ' οὕτως προσκυνήσαντες ἀλλήλους, καὶ ἀσπασάμενοι ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἀπέρχεται μὲν ὁ πατριάρχης καὶ διασώζουσιν αὐτὸν οἱ τοῦ κουβουκλείου μέχρι τῶν κατηχουμένων, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναπαύεται μικρὸν ἐκεῖσε, καὶ καταλαβούσης τῆς ὥρας περιβάλλεται ὁ βασιλεὺς κολόβιν τριβλάτιν χρυσοσωληνοκέντητον, διὰ λίθων καὶ μαργάρων ἠμφιεσμένον, ὃ καὶ βότρυς καλεῖται, καὶ σπαθίον ὁμοίως χρυσοῦν διὰ λίθων καὶ μαργάρων ἠμφιεσμένον, καὶ εἶθ' οὕτως ἐπιτίθησιν ὁ πραιπόσιτος τὴν τόγα, ἤγουν τὴν τιάραν, ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως τιμίας κεφαλῆς. Καὶ ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, φορούντων αὐτῶν σαγία ἀληθινά, καὶ διέρχεται διὰ τῶν κατηχουμενίων τοῦ νάρθηκος, τὰ δὲ βῆλα τὰ ὄντα ἐκεῖσε κουβικουλάριοι βαστάζουσι, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ ἀριστεροῦ κοχλιοῦ, δι' οὗ καὶ ἀνῆλθεν, καὶ δέχονται αὐτὸν οἵ τε μάγιστροι καὶ πατρίκιοι ἔξωθεν τοῦ αὐτοῦ κοχλιοῦ εἰς τὸν λουτῆρα, ἔνθα καὶ τὸ πρωῒ ἀνερχομένου τοῦ βασιλέως ἔμειναν, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεύς, ἱππεύει ἐν τῇ πόλῃ, ἐν ᾗ εἴθισται αὐτῷ καθ' ἑκάστην προέλευσιν τοῦτο ποιεῖν. Ὁ δὲ ἵππος ἔστρωται σελλοχάλινον χρυσοῦν

21 τιάρα cod.

res précieuses, orné de perles. A la queue du cheval et aux quatre pieds sont attachés des rubans de soie.

A partir de cet endroit, les dignitaires de la chambre, les magistri, les patrices et tout le sénat montent tout de suite à cheval, sur des chevaux caparaçonnés d'une cotte de mailles, et tous sont revêtus de leur sagion de pourpre. Vont également à cheval les spatharocandidats et les spathaires sur des chevaux caparaçonnés, comme il est dit plus haut, l'épée au côté et tenant leur bouclier et leur hache ; mais les spatharocandidats portent, en outre, leur collier (μανιάκια) et marchent les uns et les autres de chaque côté des patrices. Les spatharocubiculaires avec leur tunique (καμίσιον) portant l'épée, tiennent en leur main la hache. Eux aussi chevauchent près des dignitaires de la chambre de l'un et l'autre côté. Le maître des cérémonies, revêtu du sagion de pourpre, marche à pied devant l'empereur avec les silentiaires, également à pied, eux aussi revêtus de même de leur sagion de pourpre, portant leur baguette d'or et de pierres précieuses. Le protostrator et le comte de l'écurie se tiennent de l'un et l'autre côté de l'empereur tandis que les écuyers l'entourent, les uns et les autres à pied. Des candidats, des scribones et des mandatores impériaux précèdent l'empereur, revêtus de leurs habits de parade, à pied, et suivant leur ordre. Les courriers et les doyens marchent à pied devant l'empereur, selon leur ordre. Des écuyers à pied, tenant en mains des branches de laurier marchent en avant avec des scutaires. Tandis que ces derniers marchent en avant, derrière, chevauchent des protospathaires eunuques, revêtus du spekion de pourpre à bandes d'or, ceints de leur épée ; ils portent leur pique sur l'épaule et leurs chevaux sont caparaçonnés d'une cotte de

διάλιθον, ἠμφιεσμένον | ἀπὸ μαργάρων, ἐν δὲ τῇ οὐρᾷ τοῦ R 81 αὐτοῦ ἵππου καὶ τοῖς τέσσαρσι ποσὶν ἀποκρέμανται πέτασοι πράνδιοι. Ἱππεύουσιν δὲ εὐθὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε οἵ τε ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, μάγιστροι, πατρίκιοι καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος ἐφ' ἵππων ἐστολισμένων ὑπὸ καταφράκτων, ἅπαντες δὲ αὐτῶν ἀπὸ σαγίων ἀληθινῶν. Ἱππεύουσι δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ σπαθαροκανδιδάτοι ἅμα τοῖς σπαθαρίοις, ἱππεύουσι δὲ ἐφ' ἵππων ἐστολισμένων, ὡς προείρηται, περιβεβλημένοι σπαθία, κρατοῦντες σκουτάριά τε καὶ διστράλια, ἀλλ' οἱ μὲν σπαθαροκανδιδάτοι φοροῦσι καὶ μανιάκια, διέρχονται δὲ ἀμφότεροι αὐτῶν ἐν τοῖς πλαγίοις τῶν πατρικίων ἔνθεν κἀκεῖσε. Οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι ἀπὸ καμισίου || φοροῦντες τὰ σπαθία, κατέχουσιν ἐν ταῖς χερσὶ διστράλια καὶ διέρχονται καὶ αὐτοὶ ἔφιπποι πλησίον τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖσε. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἀπὸ σαγίου ἀληθινοῦ διέρχεται ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως πεζὸς μετὰ καὶ σιλεντιαρίων πεζῶν, ὁμοίως καὶ αὐτοὶ ἀπὸ σαγίων ἀληθινῶν, βαστάζοντες καὶ βεργία χρυσᾶ διάλιθα, ὁ δὲ πρωτοστράτωρ καὶ ὁ κόμης τοῦ στάβλου ἔνθεν κἀκεῖσε τοῦ βασιλέως, οἱ δὲ στράτορες πέριξ, ἀμφότεροι δὲ αὐτῶν πεζοί. Κανδιδάτοι δὲ καὶ σκρίβονες καὶ μανδάτορες βασιλικοὶ δηριγεύουσιν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως ἠλλαγμένοι πεζοί, κατὰ τὴν αὐτῶν τάξιν, οἱ δὲ κούρσορες καὶ δεκανοὶ δηριγεύουσιν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως πεζοί, κατὰ τάξιν. Δηριγεύουσι δὲ καὶ στράτορες πεζοὶ μετὰ σκουταρίων, | κατέχοντες ἐν ταῖς χερσὶ κλάδους δαφνῶν, R 82 καὶ οὗτοι μὲν δηριγεύουσιν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν δὲ διέρχονται ἔφιπποι πρωτοσπαθάριοι εὐνοῦχοι, περιβεβλημένοι σπέκια ἀληθινὰ χρυσόκλαβα καὶ σπαθία, κατέχουσι δὲ καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, ἐπικείμενα τοῖς αὐτῶν ὤμοις· οἱ δὲ ἵπποι αὐτῶν ἐστολισμένοι ἀπὸ καταφράκτων.

13 καμινσίου cod.

mailles. Près desdits protospathaires eunuques, se tient le logothète du drome, revêtu du sagion de pourpre, monté sur un cheval caparaçonné et, après eux, les protospathaires à barbe, revêtus du spekion, portant leur pique sur l'épaule; ils sont de même montés sur des chevaux caparaçonnés.

Enfin, viennent les chambellans à cheval, le drongaire de la veille et les manglavites avec les autres gens du service personnel, ceux-ci n'étant pas à pied, les topotérètes des tagmes et les comtes. Ils s'avancent à distance protégeant ceux qui, selon leur ordre, ferment le cortège et derrière eux, le topotérète de l'Arithmos écartant la foule des gens pour qu'elle ne se mêle pas au cortège.

Précédé par tous ceux dont il vient d'être parlé, l'empereur s'en va jusqu'aux Lions de marbre où le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes, le reçoit avec le dème pératique des Bleus. Le dit démocrate, assisté du maître des cérémonies, s'en vient et, s'étant prosterné aux pieds de l'empereur, il les baise [et lui remet le livret]. L'empereur, ayant reçu le livret, le remet au comte de l'écurie. Le démocrate s'étant ensuite rendu à sa place, il fait un signe de croix devant l'empereur tandis que la faction fait retentir ses acclamations. La faction ayant fini, selon la coutume, l'empereur s'éloigne et les mêmes de la faction marchent devant l'empereur en disant des dromiques et aussi, si l'empereur l'ordonne, des apélatiques, conduisant l'empereur jusqu'à Saint-Christophore.

Il faut savoir que les démocrates des deux factions pératiques et les démarques de la faction urbaine, chacun d'eux pour sa faction, remet le livret à la première réception; ils

Πλησίον δὲ τῶν αὐτῶν πρωτοσπαθαρίων εὐνούχων ὁ λογοθέτης τοῦ δρόμου, περιβεβλημένος σαγίον ἀληθινόν, ἐφ' ἵππου ἐστολισμένου, ἀπὸ δὲ αὐτῶν πρωτοσπαθάριοι βαρβάτοι, περιβεβλημένοι σπέκια, κατέχοντες σπαθοβάκλια ἐπικείμενα τοῖς ὤμοις αὐτῶν, ὁμοίως καὶ αὐτοὶ ἐφ' ἵππων ἐστολισμένων· εἶθ' οὕτως κουβικουλάριοι ἔφιπποι, ὁ δὲ δρουγγάριος τῆς βίγλης καὶ οἱ μαγλαβῖται μετὰ τῶν λοιπῶν οἰκειακῶν τῶν μὴ πεζευόντων, τοποτηρητῶν τῶν ταγμάτων καὶ κομήτων, διέρχονται ἀπὸ διαστήματος, κρατοῦντες τῶν ὄπισθεν προέλευσιν κατὰ τὴν αὐτῶν τάξιν, ὄπισθεν δὲ αὐτῶν ὁ τοποτηρητὴς τοῦ Ἀριθμοῦ, κρατῶν τὰ πλήθη τῶν λαῶν πρὸς τὸ μὴ συγχυθῆναι αὐτοὺς ἐν τῇ προελεύσει.

Δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων || πάντων, ὁ βασιλεὺς διέρχεται μέχρι τῶν μαρμαρίνων λεόντων, καὶ δέχεται αὐτὸν ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ καὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, αὐτὸς δὲ ὁ δημοκράτης κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως ἀπέρχεται, καὶ προσκυνήσας τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως ἀσπάζεται αὐτοὺς [καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ τὸ λιβελλάριον·] ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος αὐτὸν, ἐπιδίδωσιν αὐτὸν τῷ κόμητι τοῦ στάβλου, ὁ δὲ | δημοκράτης στὰς πάλιν R 83
ἐν τῇ αὐτῇ στάσει, τοῦ μέρους ἀκτολογοῦντος, κατασφραγίζει τὸν βασιλέα. Τελέσαντος δὲ τὰ ἐξ ἔθους τοῦ μέρους, ἀποκινεῖ μὲν ὁ βασιλεύς, αὐτοὶ δὲ οἱ τοῦ μέρους προπορεύονται ἔμπροσθε τοῦ βασιλέως, λέγοντες δρομικά, εἰ δὲ κελεύει ὁ βασιλεύς, καὶ ἀπελατικά, ἀποσώζοντες τὸν βασιλέα μέχρι τοῦ ἁγίου Χριστοφόρου.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι οἱ δημοκράται τῶν δύο μερῶν τῶν περατικῶν καὶ οἱ δήμαρχοι τῆς πολιτικῆς, ἕκαστος αὐτῶν κατὰ τὸ μέρος αὐτῶν, ἐν τῇ α' δοχῇ ἐπιδιδόασι λιβελλά-

12 αὐτοῦ cod. || 20 Omittitur in codice, cf. I, cap. 39 (30) p. 156. Αὐτὸν refertur ad λιβελλάριον, non ad δημοκράτης; vide : Bjeljajev, p. 79 || 22 τὸ cod. pro τῷ κόμ.

ne le remettent pas aux autres réceptions: une seule et unique fois suffit, en effet.

La faction urbaine du dème des Bleus, avec le démarque, reçoit l'empereur à Saint-Christophore et le démarque remet le livret à l'empereur. Lorsque les acclamations ont pris fin, l'empereur s'en va et la faction accompagne l'empereur disant devant lui des dromiques et, s'il l'ordonne, aussi des apélatiques. Chaque faction fait cela à sa propre réception en accompagnant l'empereur. Le peuple des factions pératiques des Verts reçoit l'empereur à l'Olybrios et le démocrate remet à l'empereur le livret, puis le peuple des factions pératiques des Verts accompagne l'empereur jusqu'au Philadelphion où l'attendent les factions pératiques des Bleus et le dème pératique des Bleus reçoit l'empereur au Philadelphion, puis l'accompagne jusqu'à ceux de la faction urbaine des Verts, au Modion, et ceux-ci reçoivent l'empereur au Modion. Le démarque remet le livret à l'empereur et lorsque tout est terminé, comme il est dit plus haut, ils accompagnent l'empereur jusqu'au Taureau [lieu où se trouve] la faction urbaine du dème des Bleus. [Ceux de cette faction] reçoivent l'empereur au Taureau et l'accompagnent jusqu'au quartier des Boulangers [lieu où se trouve] la faction urbaine des Verts. [Ces derniers reçoivent l'empereur au quartier des Boulangers et l'accompagnent jusqu'au Forum, lieu où se trouve la faction pératique des Verts.] Ceux des dèmes pératiques des Verts reçoivent l'empereur au Forum. Sur l'espace dallé du Milion, ceux de la faction urbaine des Verts recoivent l'empereur. Ceux des dèmes pératiques des Bleus reçoivent l'empereur au Zeuxippe; ils reçoivent l'empereur à la Chalcé [1]. Immédiatement, tout le monde met pied à terre. Seul l'empereur reste à cheval. De là, précédé de tous, comme il a été dit plus haut, il traverse les courtines jusqu'à l'intérieur de la grande porte des Excubites où a lieu la promotion des scribones. Là, il met pied à terre et va, par les Excubites, devant

1. Tout ce passage semble assez corrompu dans le ms. Le scribe s'est visiblement embrouillé. Il faut rétablir le texte à l'aide des ch. 5, p. 43 et 26 (17), p. 98.

ριον, ἐν δέ ταῖς λοιπαῖς δοχαῖς λιβελλάρια οὐκ ἐπιδιδόασι· πρὸς ἅπαξ γὰρ τοῦτο καὶ μόνον.

Ἡ δὲ πολιτικὴ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ δημάρχου δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ἁγίῳ Χριστοφόρῳ, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δήμαρχος τῷ βασιλεῖ λιβελλάριον. Τελέσαντες δὲ τὰ ἄκτα, ἀποκινεῖ ὁ βασιλεύς, τὸ δὲ μέρος διασώζει τὸν βασιλέα, λέγοντες ἔμπροσθεν δρομικά, εἰ κελεύει, καὶ ἀπελατικά· τοῦτο δὲ τελεῖ ἓν ἕκαστον μέρος ἐν τῇ αὐτοῦ δοχῇ διασώζοντες τὸν βασιλέα. Δέχονται ἐκεῖσε τῶν περατικῶν μερῶν Πρασίνων ὁ λαὸς τὸν βασιλέα ἐν τοῖς τοῦ Ὀλυβρίου, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δημοκράτης τῷ βασιλεῖ λιβελλάριον, καὶ διασώζουσι τὸν βασιλέα μέχρι τοῦ Φιλαδελφίου τῶν περατικῶν μερῶν Βενέτων. Καὶ δέχεται ὁ περατικὸς δῆμος τῶν Βενέτων τὸν βασιλέα ἐν τῷ Φιλαδελφίῳ, διασώζουσι δὲ ἕως τῶν Πρασίνων τῆς πολιτικῆς τοῦ Μοδίου, καὶ δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Μοδίῳ, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δήμαρχος λιβελλάριον τῷ βασιλεῖ, καὶ τελέσαντες ἅπαντα, ὡς | προείρηται, διασώ- R 84
ζουσιν τὸν || βασιλέα μέχρι τοῦ Ταύρου τῆς πολιτικῆς τοῦ μέρους τῶν Βενέτων. Καὶ δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ταύρῳ καὶ διασώζουσιν ἕως τῶν Ἀρτοπωλίων τῆς πολιτικῆς τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων, καὶ δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Φόρῳ τῶν περατικῶν Πρασίνων, δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ πλακωτῷ τοῦ Μιλίου τῆς πολιτικῆς ⟨τοῦ⟩ μέρους τῶν Πρασίνων, δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ζευξίππῳ τῶν περατικῶν μερῶν Βενέτων, δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῇ Χαλκῇ. Καὶ εὐθέως πεζεύουσιν ἅπαντες, καὶ μένει ἔφιππος μόνος ὁ βασιλεύς· κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων, ὡς προείρηται, διέρχεται διὰ τῶν κορτίνων μέχρι τῆς ἔνδον μεγάλης πύλης τῶν Ἐκσκουβίτων, ἐν ᾗ γίνεται ἡ τῶν σκριβόνων προβολή, καὶ πεζεύει ἐκεῖσε καὶ διέρχεται διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων ἔμπροσθεν τῶν τριῶν

23 δέχονται τὸν βασιλέα omit. R.

les trois portes du Consistoire. Là s'arrêtent les membres du sénat qui acclament l'empereur. L'empereur entre par la porte médiane, celle qui conduit vers l'église du Seigneur[1]. Les patrices et les stratèges s'arrêtent là acclamant eux aussi l'empereur. L'empereur étant entré par la porte de bronze de l'église du Seigneur, le personnel de la chambre ferme aussitôt les portes et acclame l'empereur. Le préposite ayant enlevé la toga de la tête de l'empereur, ce dernier entre et se place devant les saintes portes et ayant allumé des cierges, prie là et, ayant prié, il s'en va par les passages de l'église du Seigneur et entre dans l'hémicycle du Triconque, puis, s'en étant allé par les passages des Quarante-Saints, il entre au Chrysotriclinos. Tout le personnel de la chambre s'étant placé dans ledit triclinos, acclame l'empereur : « Nombreuses et bonnes années » et sort.

Il faut savoir que si cette procession, c'est-à-dire celle du lundi de Pâques, coïncide avec la fête de l'Annonciation, les choses se passent ainsi : l'empereur sort, revêtu du vêtement qu'il porte à la fête de l'Annonciation et monte au Forum, selon le cérémonial et la sortie solennelle de la fête de l'Annonciation. Arrivé au Forum et ayant fait, selon la coutume, toutes les choses qu'il a l'habitude de faire en ce jour de l'Annonciation, il s'en va en procession par la Mésé, le maître des cérémonies ayant entonné le tropaire de la fête : « Aujourd'hui le principe de notre salut » et se rend à l'église de la toute sainte Mère de Dieu de la Diaconissa. Arrivé là, il entre dans le sanctuaire et récite le graduel (προκείμενον) qui précède l'Epître et le saint Evangile. Après la prière, l'empereur quitte l'habit qu'il porte à la fête de l'Annonciation et revêt celui dudit jour, c'est-à-dire celui du lundi de Pâques, comme il est dit plus haut. Les chantres ayant entonné à l'ambon :

1. Cf. L. I, ch. 39 (30), p. 156.

πυλῶν τοῦ Κονσιστωρίου, μένουσι δὲ ἐκεῖ οἱ τῆς συγκλήτου ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα, καὶ εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς τὴν μέσην πύλην τὴν εἰσάγουσαν πρὸς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου, μένουσι δὲ ἐκεῖσε οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὸν βασιλέα. Καὶ εἰσελθόντος τοῦ βασιλέως εἰς τὴν χαλκῆν πύλην τοῦ Κυρίου, κλείουσιν εὐθέως τὰς θύρας οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ λαβόντος τοῦ πραιποσίτου τὴν τόγα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ ἅψας κηρούς, εὔχεται ἐκεῖσε, καὶ εὐξάμενος διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Κυρίου καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγχου, καὶ διελθὼν | διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων R 85 Τεσσαράκοντα, εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ στάντες οἱ τοῦ κουβουκλείου πάντες ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους· » καὶ ἐξέρχονται.

Ἰστέον δὲ ὅτι εἰ μὲν τύχῃ τῇ αὐτῇ προελεύσει, ἤγουν τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου, ἡ ἑορτὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, τελεῖται οὕτως· Ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἠλλαγμένος τὴν τοῦ Εὐαγγελισμοῦ στολήν, καὶ ἀνέρχεται ἐν τῷ Φόρῳ, τῇ τάξει καὶ προελεύσει τῆς τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἑορτῆς, καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ Φόρῳ καὶ τελέσας || ἅπαντα κατὰ συνήθειαν, ἃ εἴωθεν ἐν τῇ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἑορτῇ τελεῖν, διέρχεται τὴν Μέσην λιτανεύων, ἀρξαμένου τοῦ τῆς καταστάσεως τὸ τῆς ἑορτῆς τροπάριον· « Σήμερον τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸ κεφάλαιον, » καὶ ἀπέρχεται μέχρι τῆς παναγίας Θεοτόκου τῶν Διακονίσσης. Καταλαβὼν δὲ ἐκεῖσε, εἰσέρχεται ἐν τῷ ναῷ καὶ τελεῖ τὸ προκείμενον, τὸν Ἀπόστολον καὶ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, καὶ μετὰ τὴν ἐκτενῆ, ἀπαλλάσσει ὁ βασιλεὺς τὴν στολήν, ἣν φορεῖ, τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, καὶ περιβάλλεται τὴν τῆς αὐτῆς ἡμέρας στολήν, ἤγουν δευτέρας τῆς ' διακαινησίμου, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται. Καὶ ἀρξαμένων ἐν τῷ ἄμβωνι τῶν

« Le Christ est ressuscité, » l'empereur sort de là et s'en va en procession, le maître des cérémonies entonnant le tropaire, à l'église des Saints-Apôtres et les cérémonies de la procession du lundi de Pâques s'accomplissent comme il est dit plus haut.

Il faut savoir que sous Léon, de divine mémoire, le cérémonial a été le suivant : l'empereur monte à cheval, couronne en tête, revêtu du scaramange à reflets d'or et s'en va ainsi aux Saints-Apôtres. Ensuite, à son retour à cheval, il porte le colobion dit « la grappe » et la couronne blanche, et rentre ainsi. Les choses s'accomplissent de la sorte jusqu'à ce jour.

ψαλτῶν· « Χριστὸς ἀνέστη, » ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, καὶ ἀπέρχεται λιτανεύων, ἀρχομένου τοῦ τῆς καταστάσεως τὸ τροπάριον, ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, καὶ ἐκτελοῦνται τὰ τῆς προελεύσεως δευτέρας τῆς διακαινησίμου, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι ἐπὶ Λέοντος, τοῦ τῆς θείας
λήξεως, ἐγένετο | ἡ τάξις αὕτη· Ἱππεύει ὁ βασιλεὺς ἀπὸ R 86
σκαραμαγγίου χρυσοϋφάντου ἐστεμμένος, καὶ οὕτως ἀπέρχεται εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους, καὶ πάλιν ὑποστρέφων ἔφιππος περιβάλλεται κολόβιον, τὸν λεγόμενον βότρυν, καὶ στέφεται τὸ ἄσπρον στέμμα καὶ οὕτως ὑποστρέφει· καὶ τελεῖται οὕτως ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.

CHAPITRE 20 (11)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE MARDI DE PAQUES A SAINT-SERGE

Tous les dignitaires arrivent revêtus de leur chlamyde blanche, chacun selon son rang et avec son costume et le cortège entre dans le triclinos de Justinien. Vers la troisième heure, sur un ordre, le départ a lieu. L'empereur, revêtu du divitision blanc et du tzitzakion, précédé des dignitaires de la chambre, se dirige par le Chrysotriclinos et le Tripéton et se place à la porte du Tripéton donnant sur le Lausiakos. Les patrices et stratèges se tiennent de chaque côté de ladite porte jusqu'à la porte donnant sur le Justinianos. Tous ayant fait une profonde inclination à l'empereur, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies, lequel dit : « S'il vous plaît. » Ceux-ci acclament l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. »

Précédé de tous, il s'en va dans le triclinos de Justinien et se place sur la première plaque circulaire (ὀμφαλίῳ) dudit triclinos. Les patrices et stratèges s'étant réunis là, ainsi que le reste du sénat, et étant tombés à terre, le préposite fait signe, sur un ordre, au silentiaire[1] qui se tient au milieu de

1. *Scolie.* Il faut savoir qu'en l'absence du préposite, c'est le primicier de la chambre qui fait signe au silentiaire.

Fol. 51ᵛ

Κ' (ΙΑ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ γ' διακαινησίμου εἰς τὸν Ἅγιον Σέργιον.

Προέρχονται ἅπαντες οἱ ἄρχοντες, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, ἕκαστος κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν καὶ τὴν αὐτοῦ στολήν, καὶ εἰσέρχεται ἡ προέλευσις ἐν τῷ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνῳ. Περὶ δὲ ὥραν τρίτην γίνεται ἀπὸ κελεύσεως μεταστάσιμον, καὶ περιβαλλόμενος ὁ βασιλεὺς διβητίσιον λευκὸν καὶ τζιτζάκιον, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου καὶ τοῦ Τριπέτωνος καὶ ἵσταται ἐν τῇ ἐξαγούσῃ πύλῃ τοῦ Τριπέτωνος πρὸς τὸν Λαυσιακόν, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἵστανται εἰς τὴν αὐτὴν πύλην μέχρι τῆς ἐξαγούσης πύλης εἰς τὸν Ἰουστινιανὸν ἔνθεν κἀκεῖσε. Προσκυνησάντων δὲ πάντων τῷ βασιλεῖ, || νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως καὶ λέγει· « Κελεύσατε, » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων αὐτῶν ἐξέρχεται ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ Ἰουστινιανοῦ | καὶ ἵσταται ἐν τῷ πρώτῳ R 87
ὀμφαλίῳ τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου. Ἑνωθέντες δὲ οἱ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἐκεῖσε καὶ ἡ λοιπὴ σύγκλητος καὶ πεσόντες, νεύοντος τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως σιλεντιαρίῳ τῷ

15 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι, πραιποσίτου μὴ ὄντος, νεύει τῷ σιλεντιαρίῳ ὁ πριμικήριος τοῦ κουβουκλείου.

17 Sic cod. τῷ βασιλεῖ R. || 19 ἐξέρ. τῷ τρικλίνῳ R.

la réception et celui-ci dit : « S'il vous plaît », et ils acclament l'empereur : « Nombreuses et bonnes années ». Les spatharocandidats et les spathaires se tiennent derrière les patrices et les dignitaires de la chambre, de chaque côté, comme ils ont l'habitude de le faire à chaque cortège. Précédé par eux, l'empereur se dirige vers les Skyles. A l'Hippodrome ⟨ couvert ⟩ se tiennent les candidats, les scribones et les mandatores impériaux, vu qu'ils doivent précéder l'empereur lorsqu'il entre à l'Hippodrome. Étant entré à l'Hippodrome, précédé de tous ces derniers et de ceux dont il a été parlé plus haut, il s'en va par l'Hippodrome et la foule de la population qui se tient à l'Hippodrome acclame l'empereur. L'empereur passe, précédé de tous, par les anciens bureaux et arrive à l'église de Saint-Serge. L'empereur étant sur le point de pénétrer dans les catéchuménies, les patrices et les stratèges s'arrêtent hors de la porte et l'higoumène de ladite église reçoit là l'empereur, à la porte, portant l'encensoir et encensant devant l'empereur. Étant entré dans les catéchuménies, l'empereur allume des cierges en face du sanctuaire, au-dessus des portes impériales, et prie là. Ayant prié dans l'oratoire de la très sainte Mère de Dieu qui se trouve dans les catéchuménies, ayant allumé là des cierges et ayant prié, il sort et se place à la loge (παρακυμπτικόν) du sanctuaire où il a coutume de se tenir à chaque procession et de suivre la sainte liturgie, et là il allume des cierges.

Au moment de la sainte communion, le prêtre monte avec les autres prêtres, portant le Saint Sacrement *(littéralement*

ἑστῶτι ἐν μέσῳ τῆς δοχῆς, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε ». Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τῷ βασιλεῖ· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους ». Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ σπαθάριοι ἵστανται ὄπισθεν τῶν πατρικίων, καὶ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖθεν ὡς εἴθισται αὐτοῖς ἐν ἑκάστῃ προελεύσει τοῦτο τελεῖν. Δηριγευόμενος δὲ ὑπ᾽ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς διέρχεται ἐπὶ τὰ Σκῦλα, ἐν δὲ τῷ Ἱπποδρομίῳ ἵστανται κανδιδάτοι, σκρίβονες καὶ βασιλικοὶ μανδάτορες ὡς μέλλοντες δηριγεύειν τὸν βασιλέα ἡνίκα ἐξέλθῃ ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ. Καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ, δηριγευόμενος ὑπ᾽ αὐτῶν πάντων καὶ τῶν προειρημένων, διέρχεται διὰ τοῦ Ἱπποδρόμου, τὰ δὲ πλήθη τῶν ὄχλων ἵστανται ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Καὶ διελθὼν ὁ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων διὰ τῶν παλαιῶν ἀσηκρητειῶν, ἀπέρχεται ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἁγίου Σεργίου. Μέλλοντος δὲ τοῦ βασιλέως εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, μένουσιν ἔξω τῆς πύλης πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, ὁ δὲ ἡγούμενος τοῦ αὐτοῦ ναοῦ δέχεται ἐκεῖσε τὸν βασιλέα ἀπὸ τῆς πύλης, βαστάζων θυμιατὸν καὶ θυμιῶν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως. Ὁ δὲ βασιλεύς, εἰσελθὼν ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, | ἅπτει κηροὺς ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου R 88
ὕπερθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν καὶ εὔχεται ἐκεῖσε· εὐξάμενος δὲ ἐν τῷ ὄντι τῶν κατηχουμενίων εὐκτηρίῳ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἅψας δὲ κἀκεῖσε κηροὺς καὶ εὐξάμενος ἐξέρχεται, καὶ ἵσταται ἐν τῷ παρακυμπτικῷ τοῦ θυσιαστηρίου, ἐν ᾧ εἴθισται αὐτῷ κα||θ᾽ ἑκάστην προέλευσιν ἵστασθαι καὶ ἐκτελεῖν τὴν θείαν λειτουργίαν, ἅπτει δὲ κἀκεῖσε κηρούς.

Τῷ δὲ καιρῷ τῆς θείας κοινωνίας ἀνέρχεται ὁ ἱερεὺς μετὰ καὶ λοιπῶν ἱερέων, προσφέρων τὸ τίμιον δῶρον, καὶ

9 Sic cod. ἐν omit. R.

le précieux don). Le prêtre étant entré avec le Saint Sacrement, l'empereur communie dans l'oratoire, puis étant sorti, entre dans le mitatorion. Tout le personnel de la chambre ayant communié, les prêtres s'en vont et déposent le Saint Sacrement sur l'autel portatif qui se trouve en face du sanctuaire, au-dessus des portes impériales. Les patrices, les stratèges et le sénat, ayant été appelés par le maître des cérémonies, communient et ensuite les prêtres descendent pour terminer la sainte liturgie. La sainte liturgie achevée, l'empereur s'en va par les catéchuménies et, étant descendu dans le triclinos, s'asseoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a ordonné d'inviter. Ayant déjeuné et s'étant levé, il revêt le tzitzakion et précédé des dignitaires de la chambre, des manglavites et des autres gens du service personnel, il s'en va par les catéchuménies. L'higoumène encense devant l'empereur jusqu'à la porte des catéchuménies. L'empereur ayant franchi ladite porte, les patrices et les stratèges le reçoivent à cette même porte, là où ils s'arrêtèrent lors de l'entrée de l'empereur. Précédé par ceux dont il a été parlé plus haut et dans le même ordre, l'empereur s'en va par les anciens bureaux et l'Hippodrome. Les patrices s'arrêtent aux Skyles, acclamant l'empereur. De là, l'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre et le maître des cérémonies, avec les silentiaires, s'en va par le triclinos de Justinien. Le maître des cérémonies, avec les silentiaires, s'arrête à la porte du Lausiakos, acclamant eux aussi l'empereur. De là, précédé des dignitaires de la chambre, il entre, par le Tripéton, dans le Chrysotriclinos et ayant enlevé le tzitzakion, il s'asseoit à sa précieuse table

εἰσελθόντος τοῦ ἱερέως μετὰ τοῦ τιμίου δώρου, κοινωνεῖ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ εὐκτηρίῳ καὶ ἐξελθὼν εἰσέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ. Κοινωνήσαντες δὲ καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες, ἀπέρχονται οἱ ἱερεῖς καὶ προτιθέασι τὸ τίμιον δῶρον ἐν τῷ ἀντιμισίῳ τῷ ὄντι ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου ὕπερθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ προσκληθέντες οἱ πατρίκιοι, στρατηγοί τε καὶ ἡ σύγκλητος παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως κοινωνοῦσι, καὶ εἶθ' οὕτως κατέρχονται οἱ ἱερεῖς πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν. Καὶ τῆς θείας λειτουργίας τελεσθείσης, διέρχεται ὁ βασιλεὺς διὰ τῶν κατηχουμενίων, καὶ κατελθὼν ἐν τῷ τρικλίνῳ, καθέζεται ἐπὶ τῆς αὐτοῦ τιμίας τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, ὧν ἂν κελεύῃ καλέσαι. Κραματίσας δὲ καὶ ἀναστάς, περιβάλλεται τὸ τζιτζάκιν, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, μαγλαβιτῶν τε καὶ λοιπῶν οἰκειακῶν, διέρχεται διὰ τῶν κατηχουμενίων. Ὁ δὲ ἡγούμενος θυμιᾷ ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως μέχρι | τῆς ἐξαγούσης R 89
πύλης τῶν κατηχουμένων. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ βασιλέως τὴν αὐτὴν πύλην, δέχονται αὐτὸν πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἐν τῇ αὐτῇ πύλῃ, ἐν ᾗ καὶ ἔμειναν ἐν τῇ εἰσόδῳ τοῦ βασιλέως, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν προειρημένων κατὰ τὴν αὐτὴν τάξιν, διέρχεται διὰ τῶν παλαιῶν ἀσηκρητειῶν καὶ τοῦ Ἱπποδρόμου, οἱ δὲ πατρίκιοι μένουσιν εἰς τὰ Σκῦλα, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως, μετὰ τῶν σιλεντιαρίων διέρχεται διὰ τοῦ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνου. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως μένει μετὰ τῶν σιλεντιαρίων ἐν τῇ πύλῃ τοῦ Λαυσιακοῦ, ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὸν βασιλέα. Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβου||κλείου, εἰσέρχεται διὰ τοῦ Τριπέτωνος ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ἀπαλλάξας τὸ τζιτζάκιν, καθέζεται ἐπὶ τῆς αὐτοῦ

18 Hic *κατηχουμένων* cod.

d'or avec les amis qu'il a ordonné d'inviter en ce jour.

Il faut savoir qu'en ce jour, le patriarche va, en procession, aux Blachernes, et c'est pourquoi il ne se trouve pas à cette sortie.

τιμίας καὶ χρυσῆς τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, οὓς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καλέσαι.

Χρὴ δὲ εἰδέναι καὶ τοῦτο, ὅτι ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης ἐν Βλαχέρναις μετὰ λιτῆς, καὶ ἐν τούτῳ οὐχ εὑρίσκεται εἰς τὴν προέλευσιν ταύτην.

3 δὲ omit. cod.

CHAPITRE 21 (12)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE MERCREDI APRÈS PAQUES ET CE QUI SE FAIT EN CE JOUR

Tous arrivent, revêtus de leur chlamyde blanche, comme il est dit plus haut, et le cortège entre dans le triclinos de Justinien. L'empereur revêt le divitision et le tzitzakion et se place dans le Chrysotriclinos sous la voûte (καμάρα) donnant sur le Tripéton. La portière des portes d'argent est levée par les silentiaires et, sur un ordre, l'ostiaire étant sorti, introduit l'orphanotrophe en habits de parade. Avec lui entrent six nouveaux baptisés et six orphelins choisis parmi les orphelins, accompagnant les nouveaux baptisés. Le prêtre et l'orphanotrophe leur essuient le front et l'empereur embrasse ledit baptisé sur le front. Ces cérémonies ayant été accomplies sur les cinq autres baptisés et l'empereur les ayant embrassés, aussitôt les orphelins poussent leurs acclamations habituelles et ayant reçu de l'empereur des offrandes, ils s'en vont. Puis, le nom des convives ayant été lu, on donne le congé, et l'empereur s'asseoit à la précieuse table d'or avec les dignitaires qu'il a ordonné d'inviter en ce jour.

ΚΑʹ (ΙΒʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ δʹ τῆς διακαινησίμου, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ τελεῖται.

Προέρχονται πάντες, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων,
ὡς ἀνωτέρω προείρηται, καὶ εἰσέρχεται ἡ προέλευσις ἐν
τῷ | Ἰουστινιανῷ. Ὁ δὲ βασιλεὺς περιβάλλεται διβητήσιον R 90
καὶ τζιτζάκιν καὶ ἵσταται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ ἐν τῇ
ἐξαγούσῃ καμάρᾳ ἐν τῷ Τριπέτωνι· τὸ δὲ τῶν ἀργυρῶν
πυλῶν βῆλον αἴρεται ὑπὸ σιλεντιαρίου, καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ
κελεύσεως ὀστιάριος, εἰσάγει τὸν ὀρφανοτρόφον ἠλλαγμέ-
νον, καὶ σὺν αὐτῷ εἰσέρχονται φωτίσματα ἓξ καὶ ἐκ τῶν
ὀρφανῶν ὀρφανὰ ἓξ ⟨ἕκαστον⟩ παρακρατῶν φώτισμα, καὶ
ἐκμάσσουσι τὰ τούτων μέτωπα ὅ τε πρεσβύτερος καὶ
ὀρφανοτρόφος, καὶ ἀσπάζεται ὁ βασιλεὺς τὸ αὐτὸ
φώτισμα ἐν τῷ μετώπῳ. Τελεσθέντων δὲ τούτων καὶ ἐν
τοῖς λοιποῖς πέντε φωτίσμασι καὶ ἀσπασαμένου αὐτὰ τοῦ
βασιλέως, εὐθέως φωνοβολοῦσι τὰ ὄρφανα, ὡς εἴθισται
αὐτοῖς, καὶ εἰληφότα ἀποκόμβια παρὰ τοῦ βασιλέως ἐξέρ-
χονται, καὶ στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται μίνσαι,
καὶ καθέζεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ τιμίᾳ χρυσῇ τραπέζῃ μετὰ
καὶ ἀρχόντων, οὓς ἂν κελεύσῃ καλέσαι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

12 Sic cod. παραχρατοῦντα φωτίσματα R. ⟨Ἕκαστον⟩ conj. Grumel. || 13 ἐκμάσσωσιν cod. || 21 Sic cod. οὓς ἂν καλέσῃ R.

CHAPITRE 22 (13)

CONCERNANT L'INVITATION DU PATRIARCHE

En ce jour du mercredi, à la première heure, le préposite doit entrer auprès de l'empereur et lui rappeler s'il lui plaît d'inviter le patriarche à venir le lendemain, avec tout son clergé habituel, pour donner le baiser de paix à l'empereur et dîner à la précieuse table d'or, avec l'empereur, selon la règle soigneusement fixée dès l'origine et décrite plus haut. Cela s'observe en chacun des jours où l'empereur ordonne que le patriarche dîne avec lui. L'invitation est envoyée, sur ordre, la veille. Le préposite envoie un membre du personnel de la chambre et un silentiaire et ils invitent le patriarche et avec lui ceux dont on a parlé plus haut.

Fol. 53r

ΚΒ′ (ΙΓ′)

Περὶ τῆς τοῦ πατριάρχου προσκλήσεως.

Χρὴ τὸν πραιπόσιτον τῇ ἡμέρᾳ τῆς τετράδος, ὥρᾳ πρώτῃ, εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ ὑπομνῆσαι, εἰ ἄρα κελεύσει προσκληθῆναι τὸν πατριάρχην, ὅπως ἔλθῃ τῇ ἐπαύριον ὁ πατριάρχης μετὰ πάντων τῶν εἰωθότων αὐτῷ ἱερέων πρὸς τὸ | δοῦναι ἀγάπην τῷ βασιλεῖ καὶ ἀριστῆσαι ἐν R 91 τῇ τιμίᾳ χρυσῇ τραπέζῃ μετὰ τοῦ βασιλέως κατὰ || τὴν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν παραδεδομένην ἀκρίβειαν. Τοῦτο δὲ τελεῖται ἐν οἵᾳ δ᾽ ἂν ἡμέρᾳ κελεύσῃ ὁ βασιλεὺς ἀριστῆσαι μετ᾽ αὐτοῦ τὸν πατριάρχην. Πρὸ γὰρ μιᾶς ἡμέρας γίνεται ἡ πρόσκλησις ἀπὸ κελεύσεως, καὶ ἀποστέλλει ὁ πραιπόσιτος κουβικουλάριον καὶ σιλεντιάριον, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ προειρημένων.

3 ἐλθὼν cod.

CHAPITRE 23 (14)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE JEUDI APRÈS PAQUES, LA CÉRÉMONIE DU BAISER AYANT LIEU AU CHRYSOTRICLINOS

Tous arrivent, revêtus de la chlamyde blanche, chacun selon son rang, comme il a été dit plus haut et le cortège entre dans le triclinos de Justinien. Sur un ordre du préposite, un chambellan et un silentiaire sont envoyés et invitent le patriarche. Le patriarche étant arrivé, entre par l'Abside et ayant passé par les passages du Triconque, il entre par la monothyre de l'Eidikon[1] et descend les marches. Sur le point de descendre les escaliers du Lausiakos, tout le personnel de la chambre le reçoit et, traversant le Lausiakos par le milieu, le personnel de la chambre l'introduit dans le Tripéton et il se place en face de l'horloge. Là, est placé un escabeau sur lequel une tenture a été étendue. Étant entré, il s'asseoit sur l'escabeau. Le préposite étant entré, avertit l'empereur et aussitôt l'empereur portant son divitision, revêt le tzitzakion. Sur un signe de l'empereur, le préposite sort et appelle le patriarche. Le patriarche s'appuyant sur la main du prépo-

1. On traduit généralement le mot μονόθυρον par « porte à un battant ». Il me semble, pourtant, qu'il s'agit plutôt d'indiquer, par cette expression, que le local n'a qu'une seule porte au lieu des trois portes habituelles que l'on retrouve presque partout au Palais Sacré.

ΚΓ′ (ΙΔ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ε′ τῆς διακαινησίμου, τοῦ ἀσπασμοῦ τελουμένου ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου.

Προέρχονται πάντες, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, ἕκαστος κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ εἰσέρχεται ἡ προέλευσις ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ. Ἀποστέλλεται δὲ ἀπὸ κελεύσεως διὰ τοῦ πραιποσίτου κουβικουλάριος καὶ σιλεντιάριος, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην· καταλαβόντος δὲ τοῦ πατριάρχου, εἰσέρχεται διὰ τῆς Ἀψίδος, καὶ διελθὼν διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου, εἰσέρχεται διὰ τοῦ μονοθύρου τοῦ Εἰδικοῦ καὶ κατέρχεται τὰ βαθμίδια, καὶ μέλλοντος αὐτοῦ κατέρχεσθαι τὰ σκαλία τοῦ Λαυσιακοῦ, δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες, καὶ διελθόντες μέσον διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ, εἰσάγουσιν αὐτὸν οἱ τοῦ κουβουκλείου ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ ὡρολογίου. Ἵσταται δὲ σκάμνον ἐκεῖ, καὶ ἥπλωται ἐπ᾽ αὐτὸ σκαμνάλιον, | καὶ εἰσελθὼν R 92 καθέζεται ἐπ᾽ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πραιπόσιτος εἰσελθὼν δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς φορῶν τὸ διβητήσιον αὐτοῦ, περιβάλλεται τζιτζάκιν, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχεται καὶ προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, ὁ δὲ πατριάρχης ἐπακουμβίζων τῇ τοῦ

2 Sic cod. μετὰ R. || 14 καὶ δέχονται cod.

site entre dans le Chrysotriclinos et l'empereur le reçoit au milieu dudit triclinos. L'un et l'autre s'étant profondément salués et s'étant embrassés, l'empereur et le patriarche s'asseoient ensemble dans ledit triclinos. Lorsque l'heure est arrivée de donner le baiser de paix, le personnel de la chambre entre sur un ordre. Les dignitaires de la chambre se placent de l'un et l'autre côté de la table d'or près des vases d'or. Les spatharocubiculaires et le personnel de la chambre se placent derrière les vases qui se trouvent dans le Chrysotriclinos de chaque côté, pour laisser place aux prêtres qui doivent venir pour le baiser de paix. L'empereur s'asseoit sur un fauteuil d'or devant le pentapyrgion et le patriarche de même s'asseoit lui aussi sur un fauteuil à la gauche de l'empereur, mais non sur la même ligne[1]. Les eunuques protospathaires se placent derrière l'empereur selon leur rang. Sur un signe de l'empereur, le préposite fait un signe à l'ostiaire et celui-ci sort tenant en main la baguette d'or ornée de pierres précieuses et, ayant préparé la première entrée, celle des métropolites, il entre et se tient sur le seuil des portes d'argent du Chrysotriclinos.

De nouveau, sur un signe de l'empereur, le préposite fait un signe à l'ostiaire. L'ostiaire frappe de sa main la portière et les silentiaires la lèvent. Alors, par le côté gauche du Chrysotriclinos, a lieu la première entrée : les métropolites et les évêques ; et tandis que l'ostiaire se tient au bas de ladite portière, ceux-ci tombent à genoux et, s'étant relevés, s'en vont jusqu'au milieu du triclinos. L'ostiaire les précède et quand il s'est placé en face du lustre suspendu au milieu de la table d'or, ils tombent là à genoux une deuxième fois, puis, s'étant relevés, ils vont se placer vers la table d'or. Le premier d'entre eux étant devant la table d'or, tous tombent

1. C'est-à-dire : un peu plus bas, ou un peu derrière lui, selon le protocole en usage quand il y a plusieurs empereurs.

πραιποσίτου χειρί, εἰσέρχονται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ δέχεται αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης καθέζονται ὁμοῦ ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ. Καταλαβούσης δὲ τῆς ὥρας πρὸς τὸ δοῦναι τὴν ἀγάπην, εἰσέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἀπὸ κελεύσεως. Καὶ οἱ μὲν ἄρχοντες ‖ τοῦ κουβουκλείου ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε τῆς χρυσῆς τραπέζης πλησίον τῶν χρυσῶν σκευῶν, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ κουβικουλάριοι ἵστανται ὄπισθεν τῶν ἑστώτων ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ σκευῶν ἔνθεν κἀκεῖσε, διὰ τὸ χωρηθῆναι τοὺς μέλλοντας εἰσιέναι ἐν τῇ ἀγάπῃ ἱερεῖς. Καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς καθέζεται ἐπὶ σελλίου χρυσοῦ ἔμπροσθεν τοῦ πενταπυργίου, ὁ δὲ πατριάρχης ὁμοίως καὶ αὐτὸς καθέζεται ἐπὶ σελλίου ἐξ ἀριστερᾶς τοῦ βασιλέως, οὐ μέντοι ἐπίσης· οἱ δὲ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἵστανται ὄπισθεν τοῦ βασιλέως κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν. Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ὀστιαρίῳ, κἀκεῖνος ἐξέρχεται κατέχων ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ βεργίον χρυσοῦν διάλιθον, καὶ ἑτοιμάσας βῆλον α'· μητροπολίτας, εἰσέρχεται καὶ ἵσταται ἐν | τῷ οὐδῷ τῶν ἀργυρῶν πυλῶν τοῦ Χρυσοτρικλίνου. R 93

Καὶ λαβὼν αὖθις νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ὀστιαρίῳ, κἀκεῖνος νύσσει τὸ βῆλον μετὰ τῆς χειρός, καὶ αἴρουσιν αὐτὸ ὕπερθεν σιλεντιάριοι. Καὶ εἰσέρχεται διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ Χρυσοτρικλίνου βῆλον α'· μητροπολῖται καὶ ἐπίσκοποι, καὶ στάντος τοῦ ὀστιαρίου ὑπὸ τὸ εἰρημένον βῆλον, πίπτουσιν οἱ αὐτοί, καὶ ἀναστάντες διέρχονται μέχρι τῆς μέσης τοῦ τρικλίνου. Ὁ δὲ ὀστιάριος προπορεύεται αὐτῶν, καὶ ἑστὼς ἀπέναντι τοῦ πολυελαίου τοῦ κρεμαμένου ἐν τῷ μέσῳ τῆς χρυσῆς τραπέζης, πιπτόντων τὸ δεύτερον ἐκεῖσε καὶ ἀναστάντων, ἀπέρχονται καὶ ἵστανται ἐπὶ τῆς χρυσῆς τραπέζης, καὶ στάντος τοῦ πρώτου αὐτῶν ἔμπροσθε τῆς χρυσῆς τραπέζης, πίπτουσι πάντες. Λαβόντες δὲ ὅ τε τῆς

à genoux. Alors le maître des cérémonies [1] et le référendaire ayant pris le premier d'entre eux, le présentent à l'empereur. Ayant baisé les genoux et les mains de l'empereur, il l'embrasse et s'étant éloigné par le côté droit, il va se placer du côté des dignitaires de la chambre. Ceci fait, tous, ayant reçu le baiser de paix et étant entrés, selon le même cérémonial, s'en vont et tous se placent à la suite du premier métropolite, sur la même ligne, au côté droit, comme il a été dit plus haut.

De nouveau, sur un ordre, l'ostiaire étant sorti, introduit, par le côté droit, la seconde entrée : le clergé de la Grande Eglise. Ceux-ci ayant fait de même une profonde inclination, selon le cérémonial susdit, et ayant embrassé l'empereur, s'éloignent et se placent sur le côté gauche dudit triclinos et eux aussi derrière les dignitaires de la chambre.

L'ostiaire étant sorti de nouveau, sur un ordre donné par un signe du préposite, introduit, par le côté gauche, la troisième entrée : les higoumènes. Ceux-ci étant entrés, s'inclinent par trois fois profondément, embrassent l'empereur de la même façon que ceux qui les ont précédés et, s'en étant allés par le côté droit, se placent du côté des métropolites et des évêques.

Ceci fait, le maître des cérémonies ayant pris le référendaire, le prosterne aux pieds de l'empereur. Ayant baisé ses pieds et ses genoux et s'étant relevé, il embrasse l'empereur et s'étant éloigné, il se place du côté gauche, à son rang de dignité dans le clergé de l'Eglise, et aussitôt le maître des cérémonies sort. L'empereur fait signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et tous ceux qui ont été introduits aux trois entrées s'en vont et se placent ensemble au bas de la table d'or. L'empereur et le patriarche s'étant levés, se placent au haut de ladite table d'or, tournés vers l'orient. Le

1. *Scolie*. D'après un autre cérémonial : le castrisios.

καταστάσεως καὶ ὁ ῥεφερενδάριος τὸν πρῶτον αὐτῶν, ἀποφέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας τὰ γόνατα καὶ τὰς χεῖρας τοῦ βασιλέως, ἀσπάζεται αὐτόν, καὶ διελθὼν διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους ἵσταται ἀπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου. Ἀσπασάμενοι δὲ καὶ οἱ εἰσελθόντες μετὰ ταῦτα ἅπαντες τῇ τάξει ταύτῃ || ἀπέρχονται καὶ ἵστανται ἀπ' αὐτοῦ ἐπ' εὐθείας ἅπαντες ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ὡς προείρηται. Καὶ αὖθις ἐξελθὼν ὁ ὀστιάριος ἀπὸ κελεύσεως, εἰσάγει διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους βῆλον β'· τὸν κλῆρον τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας· προσκυνήσαντες δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως τῇ προειρημένῃ τάξει καὶ ἀσπασάμενοι τὸν βασιλέα, ἀπέρχονται καὶ ἵστανται ἐν τῷ
| ἀριστερῷ μέρει τοῦ αὐτοῦ τρικλίνου, καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τῶν R 94
ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου. Καὶ ἐξελθὼν πάλιν ὁ ὀστιάριος ἀπὸ κελεύσεως διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου, εἰσάγει διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους βῆλον γ'· ἡγουμένους· εἰσελθόντες δὲ καὶ αὐτοὶ καὶ προσκυνήσαντες ἐκ γ', ἀσπάζονται τὸν βασιλέα ὃν τρόπον καὶ οἱ πρὸ αὐτῶν, καὶ διελθόντες διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους, ἵστανται ἀπὸ τῶν μητροπολιτῶν καὶ ἐπισκόπων.

Καὶ εἶθ' οὕτως λαβὼν ὁ τῆς καταστάσεως τὸν ῥεφερενδάριον, ῥίπτει αὐτὸν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως· ἀσπασάμενος δὲ τούς τε πόδας καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ, ἀναστὰς ἀσπάζεται τὸν βασιλέα, καὶ ἀπελθών, ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει ἵσταται μετὰ τοῦ κλήρου τῆς ἐκκλησίας ἐν τῷ αὐτοῦ βαθμῷ, καὶ εὐθέως ὁ τῆς καταστάσεως ἐξέρχεται· νεύων δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, λέγει· « Κελεύσατε. » Καὶ ἀπελθόντες πάντες οἱ εἰσελθόντες διὰ τῶν τριῶν βήλων, ἵστανται ὁμαδὸν ἐν τῷ κατωτέρῳ μέρει τῆς χρυσῆς τραπέζης. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης ἀναστάντες, ἵστανται ἐν τῷ ἀνωτέρῳ μέρει τῆς αὐτῆς χρυσῆς τραπέζης, βλέποντες πρὸς ἀνατολάς, καὶ ποιεῖ ὁ

1 ΣΧΟΛ. Ἐν ἄλλῳ (ἄλλο cod.)· ὁ καστρήσιος.

patriarche récite la litanie et, la prière achevée, le préposite dit : « S'il vous plaît. » Tous les prêtres et les higoumènes sortent et acclament l'empereur. L'empereur et le patriarche entrent à l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare et là est célébrée la sainte liturgie. Lorsque le nom des invités au dîner a été lu, les congés sont donnés et les prêtres et higoumènes invités restent au palais. Les autres, ayant reçu de l'argent, s'en vont et acclament l'empereur. La sainte liturgie achevée, l'empereur sort de l'église avec le patriarche et entre au Chrysotriclinos. Entrent aussi, sur un ordre, les prêtres, selon la coutume, et ceux-ci récitent les versets, puis le patriarche ayant bénit la table, s'éloigne et se rend à l'intérieur de la portière suspendue à la voûte, celle qui se trouve sur les côtés droits des portes d'argent du Chrysotriclinos. Il enlève son omophorion et les prêtres, à savoir ses familiers [1], le prennent et sortent.

L'empereur ayant déposé le sagion qu'il porte, l'empereur et le patriarche s'asseoient l'un et l'autre à la table séparée. Les gens de la chambre ayant apporté les aiguières (κουκουμάρια), l'empereur et le patriarche boivent une fois ensemble. Selon ce cérémonial, en effet, les aiguières sont apportées par les gens de la chambre lorsque l'empereur dîne avec le patriarche. Ensuite, comme il a été dit plus haut, le préfet de la table entre et se place sur le seuil des portes d'argent. Ensuite, l'empereur fait un signe au préposite et ce dernier au préfet de la table. Le préfet de la table ayant frappé la portière avec la main, les silentiaires la lèvent et les amis entrent. En cette semaine, en effet, à chaque entrée et sortie, la portière est tenue par deux silentiaires. Les amis étant

1. Le Livre des Cérémonies fait une distinction entre le « personnel de la chambre » impériale, les κουβικουλάριοι et le personnel qui accompagne le patriarche, κουβουκλείσιοι. Pour ces derniers, nous avons traduit par « familiers », nous conformant à l'usage actuel de la cour pontificale, où l'on appelle « famille » l'ensemble des prêtres de service habituel auprès du Pape, « la famille pontificale. »

πατριάρχης εὐχὴν συναπτήν, καὶ τελεσθείσης τῆς εὐχῆς, λέγει ὁ πραιπόσιτος· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρχονται ἅπαντες οἱ ἱερεῖς τε καὶ ἡγούμενοι, καὶ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰσέρχονται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, κἀκεῖσε τελοῦσι τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται | μίνσαι, καὶ οἱ μὲν κληθέντες ἱερεῖς τε R 95 καὶ ἡγούμενοι μένουσιν ἐν τῷ παλατίῳ, οἱ δὲ λοιποὶ εἰληφότες χρήματα ἀναχωροῦσι καὶ αὐτοὶ || ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Τελεσθείσης δὲ τῆς θείας λειτουργίας, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ· εἰσέρχονται δὲ καὶ οἱ κατὰ συνήθειαν ἱερεῖς ἀπὸ κελεύσεως καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον, καὶ εὐλογήσας ὁ πατριάρχης τὴν τράπεζαν, ἀπέρχεται καὶ ἵσταται ἔνδον τοῦ βήλου ἐν τῇ καμάρᾳ τῇ οὔσῃ ἐκ δεξιῶν τῶν ἀργυρῶν πυλῶν τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ ἐκβάλλει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, καὶ λαβόντες οἱ ἱερεῖς, ἤγουν οἱ κουβουκλείσιοι, ἐξέρχονται.

Ἐκβαλόντος δὲ καὶ τοῦ βασιλέως τὸ σαγίον, ὅπερ φορεῖ, καθέζονται ἀμφότεροι ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης ἐν τῇ ἀποκοπτῇ τραπέζῃ, εἰσενεγκάντων δὲ τῶν κουβικουλαρίων τὰ κουκουμάρια, πίνουσι πρὸς ἅπαξ. Τῇ γὰρ τάξει ταύτῃ εἰσέρχονται τὰ κουκουμάρια διὰ τῶν κουβικουλαρίων, ἡνίκα ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου ἀριστᾷ. Καὶ εἶθ' οὕτως, ὡς προείρηται, εἰσέρχεται ὁ τῆς τραπέζης καὶ ἵσταται ἐν τῷ οὐδῷ τῶν ἀργυρῶν πυλῶν. Εἶτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς τραπέζης. Τοῦ δὲ τῆς τραπέζης νύξαντος τὸ βῆλον μετὰ τῆς χειρός, αἴρουσιν αὐτὸ σιλεντιάριοι ὕπερθεν, καὶ εἰσέρχονται οἱ φίλοι· διὰ γὰρ τῆς ἑβδομάδος ἐν ἑκάστῃ εἰσόδῳ καὶ ἐξόδῳ τὸ αὐτὸ βῆλον ὑπὸ δύο σιλεντιαρίων βαστάζεται. Εἰσελθόν

1 συναπτήν R., συναπτεῖν cod. || 23 κουβικολλαρίων cod. || 31 τοῦ αὐτοῦ βήλου cod. et R.

entrés, s'asseoient à la précieuse table d'or de l'empereur, comme aux tables secondaires et aux tables placées près des entrées et des sorties des services et autres choses nécessaires aux banquets. A l'entrée de chaque service sur la table, l'empereur prie le patriarche de bénir. A chaque service, le patriarche se tourne vers chaque métropolite, [à tour de rôle], selon l'ordre des préséances, et [ce dernier] bénit.

Lorsque tout le cérémonial du dîner est achevé, [tous] se lèvent et ayant acclamé l'empereur, ils s'en vont et l'empereur reste seul à table avec le patriarche. Ayant bu de nouveau une fois ensemble, ils se lèvent, et, tout de suite, l'empereur revêt son sagion ; les prêtres appelés entrent, et le patriarche revêt son omophorion avec l'aide des prêtres, sous la voûte précédemment indiquée, et revient. Ils disent les versets et après les versets, le patriarche donne à l'empereur les eulogies et les prêtres sortent. L'empereur et le patriarche s'étant salués l'un l'autre et s'étant embrassés, l'empereur entre dans son appartement. Les dignitaires de la chambre et le personnel de la chambre ayant pris le patriarche, l'accompagnent jusqu'à la porte du Spatharikion.

τες δὲ οἱ φίλοι, καθέζονται ἐν τῇ τιμίᾳ χρυσῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως, ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς παρατραπεζίοις, ὡσαύτως καὶ | ἐν ταῖς τῶν κλητωρίων εἰσοδιεξόδοις μίνσων τε καὶ R 96 λοιπῶν χρειῶν. Ἐν δὲ τῇ εἰσόδῳ τοῦ ἑνὸς ἑκάστου μίνσου ἐν τῇ τραπέζῃ ἀξιοῖ ὁ βασιλεὺς τὸν πατριάρχην πρὸς τὸ εὐλογῆσαι. Ὁ δὲ πατριάρχης προτρέπεται κατὰ μίνσον ἑνὶ ἑκάστῳ μητροπολίτῃ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ προκαθεδρίαν καὶ εὐλογεῖ, καὶ πάσης τῆς τοῦ τραπεζίου ἀκολουθίας τελεσθείσης, ἀνίστανται, καὶ ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα ἐξέρχονται, καὶ μένει ὁ βασιλεὺς μετὰ μόνου τοῦ πατριάρχου ἐν τῇ τραπέζῃ. Πιόντες δὲ πάλιν πρὸς ἅπαξ ἀνίστανται, καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς περι||βάλλεται τὸ σαγίον αὐτοῦ, προσκληθέντες δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς εἰσέρχονται, καὶ περιβαλλόμενος ὁ πατριάρχης τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ ἐν τῇ προλεχθείσῃ καμάρᾳ διὰ τῶν ἱερέων, ἐξέρχεται. Καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον, καὶ μετὰ τὸν στίχον ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τῷ βασιλεῖ εὐλογίας, καὶ ἐξέρχονται οἱ ἱερεῖς, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ἀσπασάμενοι, ὁ μὲν βασιλεὺς εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, τὸν δὲ πατριάρχην λαβόντες οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου καὶ οἱ κουβικουλάριοι, διασώζουσιν αὐτὸν μέχρι τῆς πύλης τοῦ Σπαθαρικίου.

CHAPITRE 24 (15)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE VENDREDI APRÈS PAQUES

Tous arrivent au palais, revêtus de leur chlamyde blanche, comme il a été dit plus haut. Le palais ouvert, le cortège entre dans le nouveau triclinos, celui qu'on appelle le Justinianos. Lorsque l'heure est arrivée, le nom des invités au dîner est lu et ensuite les congés sont donnés. Les amis invités restent et tous les autres rentrent dans leur maison. L'empereur sort et s'asseoit à la table d'or dans le Chrysotriclinos avec les amis qu'il a ordonné d'inviter et, toute la cérémonie du dîner achevée, ils se lèvent et s'en vont chacun chez soi.

Il faut savoir ceci : que ledit cérémonial est observé aussi le lendemain, c'est-à-dire le samedi de ladite semaine.

ΚΔ' (ΙΕ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ παρασκευῇ τῆς διακαινησίμου.

Προέρχονται ἅπαντες ἐν τῷ παλατίῳ, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, ὡς προείρηται· ἀνοίξαντος δὲ τοῦ παλατίου | R 97 εἰσέρχεται ἡ προέλευσις ἐν τῷ νέῳ τρικλίνῳ τῷ καλουμένῳ Ἰουστινιανῷ. Καταλαβούσης δὲ τῆς ὥρας, στοιχεῖται τὸ κλητώριον, εἶθ' οὕτως γίνονται μίνσαι. Καὶ οἱ μὲν κληθέντες φίλοι μένουσιν, οἱ δὲ λοιποὶ ἅπαντες ἀπέρχονται ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξελθὼν καθέζεται ἐπὶ τῆς χρυσῆς τραπέζης ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ μετὰ τῶν φίλων, ὧν ἐκέλευσε κληθῆναι, καὶ πάσης τῆς τοῦ τραπεζίου ἀκολουθίας τελεσθείσης, ἀνίστανται καὶ ἀπέρχονται ἕκαστος ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι ἡ αὐτὴ τάξις παρακολουθεῖ καὶ ἐπὶ τῇ αὔριον, ἤγουν τὸ σάββατον τῆς αὐτῆς ἑβδομάδος.

CHAPITRE 25 (16)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE DIMANCHE APRÈS PAQUES, L'EMPEREUR ALLANT A SAINTE-SOPHIE

Le cortège entre au Justinianos en habits de parade. Vers la troisième heure, on donne le congé et le départ a lieu dans le Consistoire. Les souverains s'en vont à l'Augusteus, revêtent le divitision et la chlamyde et sortent. La première réception, celle des patrices, a lieu à l'Onopodion. Le maître des cérémonies dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses années. » Ils s'en vont jusqu'au grand Consistoire. Là se tiennent les consuls, le consistoire et les autres sénateurs. Les souverains s'étant placés sous le baldaquin, au sommet des marches de porphyre, tous les sénateurs tombent à genoux ainsi que les patrices. Tous s'étant relevés, le silentiaire, par l'intermédiaire du préposite, reçoit un signe et dit : « S'il vous plaît. » Et ceux-ci : « Nombreuses années » et ils s'en vont par les Scholes. Les factions se tiennent là et font seulement des signes de croix. Les notaires et les chefs de chœur disent les iambes. Par le couloir étroit [de la Chalcé], les souverains pénètrent dans les catéchuménies,

Fol. 55r

ΚΕʹ (Iϛʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ Κυριακῇ τοῦ ἀντίπασχα, ἀπιόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῇ Ἁγίᾳ Σοφίᾳ.

Εἰσέρχεται ἡ προέλευσις ἀπὸ ἀλλαξίμων εἰς τὸ Ἰουστινιανόν, καὶ περὶ ὥραν τρίτην δίδονται μίνσαι, καὶ γίνεται μεταστάσιμον ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἀπέρχονται οἱ δεσπόται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ ἀλλάσσουσι τὰ διβητήσια καὶ τὰς χλαμύδας καὶ ἐξέρχονται. Καὶ γίνεται ἡ πρώτη δοχή· τῶν πατρικίων, ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ. Καὶ λέγει ὁ τῆς καταστάσεως· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχονται ἕως || τοῦ μεγάλου Κονσιστωρίου, ἔνθα ἵστανται | ὕπατοι κονσιστωρίῳ καὶ οἱ R 98 λοιποὶ συγκλητικοί, καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν εἰς τὸ κιβώριον ἐπάνω τῶν προφυρῶν γραδηλίων, πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες ἅμα τοῖς πατρικίοις, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, λαμβάνει ὁ σιλεντιάριος νεῦμα διὰ τοῦ πραιποσίτου καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » Οἱ δὲ· « Εἰς πολλοὺς χρόνους, » καὶ ἀπέρχονται διὰ τῶν Σχολῶν. Τὰ δὲ μέρη ἵστανται κατασφραγίζοντα καὶ μόνον, οἱ δὲ νοτάριοι καὶ οἱ μαΐστορες λέγουσι τοὺς ἰάμβους. Καὶ διὰ τοῦ χυτοῦ ἀπέρχονται εἰς τὰ κατηχούμενα οἱ δεσπόται καὶ μόνον ἅμα τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν σιλεντιαρίων καὶ λειτουργοῦσιν

13 ὕπατοι, κονσιστώριον R. κονσιστωρί suprascripto ο. cod.

mais seulement avec le personnel de la chambre et les silentiaires[1]. Là, ils suivent la liturgie et dînent avec le patriarche. Au retour les souverains portent le divitision et le tzitzakion et s'en retournent accompagnés des patrices et des silentiaires portant leur sagion de pourpre, et rentrent par l'église du Seigneur.

1. *Scolie*. Il faut savoir qu'en ce dimanche après Pâques, l'empereur va à cheval, en cérémonie, aux S. S. Apôtres. Ces choses furent décidées récemment.

ἐκεῖσε καὶ ἀριστοῦσι μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ ὑποστρέφοντες φοροῦσι τὰ διβητήσια οἱ δεσπόται καὶ τζιτζάκια, καὶ ὑποστρέφουσιν ὀψικευόμενοι ὑπὸ τῶν πατρικίων καὶ σιλεντιαρίων φορούντων σαγία ἀληθινά, καὶ εἰσέρχονται διὰ τοῦ Κυρίου τῆς ἐκκλησίας.

1 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τῇ Κυριακῇ ταύτῃ (sic cod. αὐτῇ R.) τοῦ ἀντίπασχα ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς ἔφιππος ἐμπράττως εἰς Ἁγίου[ς] (sic cod. τοὺς Ἁγ. R.) Ἀποστόλους· νεωστὶ γὰρ τοῦτο ἐξέθεντο.

CHAPITRE 26 (17)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE MERCREDI DE LA MÉSOPENTECOTE ET DU CORTÈGE A L'ÉGLISE DE SAINT-MOKIOS

Tous les dignitaires revêtus de leurs habits de parade arrivent de nuit au palais, c'est-à-dire dans l'église du Seigneur, portant leur sagion de pourpre, patrices, stratèges, préposites, ostiaires, primiciers ; les protospathaires eunuques ainsi que les protospathaires à barbe avec leur spekion de pourpre ; les spatharocubiculaires et les gens de la chambre avec leur tunique ; les spatharocubiculaires portant la hache, les candidats, les mandatores ainsi que les scribones, leur costume habituel. Le palais étant ouvert sur l'église du Seigneur, l'empereur portant le scaramange blanc à bandes d'or et couronné par le préposite, sort hors de la porte de l'église du Seigneur et là le reçoivent les patrices et les stratèges. Précédé de tous ces derniers, il va jusqu'à la grande porte des Excubites, lieu où les scribones sont promus. Là, l'empereur monte sur un cheval recouvert d'un harnachement d'émaux et de gemmes sur fond or et enrichi de perles, et aux quatre pieds

Fol. 56r

ΚΣʹ (ΙΖʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ τετράδι τῆς Μεσοπεντηκοστῆς καὶ τῆς ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἁγίου Μωκίου προελεύσεως.

Προέρχονται ἅπαντες οἱ ἄρχοντες ἐννύχιοι ἠλλαγμένοι ἐν τῷ παλατίῳ, ἤγουν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου, φοροῦντες σαγία | ἀληθινά, πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοί, πραιπόσιτοί τε R 99
καὶ ὀστιάριοι καὶ πριμικήριοι, οἱ δὲ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι σπέκια ἀληθινά, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ βαρβάτοι πρωτοσπαθάριοι, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ οἱ κουβικουλάριοι ἀπὸ καμινσίων, βαστάζοντες οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ τὰ διστράλια αὐτῶν, οἱ δὲ κανδιδάτοι καὶ μανδάτορες, ὡσαύτως καὶ οἱ σκρίβωνες φοροῦντες τὰς ἑαυτῶν στολάς, ὡς εἴθισται αὐτοῖς· ἀνοίξαντος δὲ τοῦ παλατίου ἐπὶ τοῦ Κυρίου, φορῶν ὁ βασιλεὺς σκαραμάγγιον δίασπρον χρυσόκλαβον καὶ στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, ἐξέρχεται ἔξω τῆς πύλης τοῦ Κυρίου, καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοι καὶ στρατηγοί. Καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν πάντων, ἐξέρχεται μέχρι τῆς μεγάλης πύλης τῶν Ἐκσκουβίτων, || ἐν ᾗ καὶ οἱ σκρίβωνες προβάλλονται· ἱππεύει δὲ ἐκεῖσε ὁ βασιλεὺς ἐφ' ἵππου ἐστρωμένου ἀπὸ σελλοχαλίνου χρυσοῦ διαλίθου χειμευτοῦ, ἠμφιεσμένου ἀπὸ μαργάρων· ἐν δὲ τοῖς τέσσαρσι ποσὶ τοῦ αὐτοῦ ἵππου καὶ τῇ οὐρᾷ πράνδιοι πέτασοι ἀποκρέμανται, καὶ διέρχεται διὰ

13 φοροῦντες omit. R. || 21 σελοχαλίνον.

duquel ainsi qu'à la queue, pendent des rubans de soie, et s'en va par les courtines et la Chalcé. Les patrices, les stratèges et les dignitaires de la chambre, avec tout le sénat, portant leur sagion de pourpre, montent à cheval hors des courtines. Ceux-ci précèdent l'empereur, à cheval, avec les silentiaires et les apoéparques. Le maître des cérémonies marche au milieu et dirige le cortège. Les officiers qui précèdent à pied l'empereur sont : les spathaires tenant la hache d'arme et portant leur bouclier et les candidats, armés de même, les scribones et les mandatores tenant leur baguette ; tous ceux-ci précèdent l'empereur de chaque côté et, au milieu d'eux, quatre silentiaires tenant des baguettes d'or ornées de gemmes et revêtus du sagion de pourpre.

Précédé de tous ceux-ci, à pied ou à cheval, l'empereur s'en va par le Forum, le Taureau, le Philadelphion, le Bœuf, le Xérolophos et l'Exakionion. Arrivé au carrefour, là où se trouve l'église du saint apôtre Onésime, il oblique à droite et passe par Saint-Jacques-le-Perse. De là, il entre dans la vénérable église du saint martyr Mokios. L'empereur étant entré dans l'atrium, va jusqu'aux degrés qui conduisent au narthex. Là, s'étant lavé, il passe par le narthex. Les patrices et les stratèges, avec le sénat, se placent près de la porte conduisant à l'escalier et acclament l'empereur, chacun d'eux comme il a été dit plus haut [1]. L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre et les gens du service personnel, le maître des cérémonies et les silentiaires, monte par l'escalier et inclinant un peu à gauche, passe par les catéchuménies du narthex et entre dans son appartement. Entré, il revêt le divitision blanc ; les protospathaires eunuques revêtent le

1. Phrase qui semble incomplète.

τῶν κορτίνων καὶ τῆς Χαλκῆς. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ καὶ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου μετὰ πάσης τῆς συγκλήτου, φοροῦντες σαγία ἀληθινά, ἱππεύουσιν ἔξω τῶν κορτίνων, καὶ οὗτοι μὲν ἐφ' ἵππων δηριγεύοντες τὸν βασιλέα μετὰ σιλεντιαρίων καὶ ἀπὸ ἐπάρχων καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως διερχομένου ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἑστῶτος τὴν προέλευσιν. Οἱ δὲ πεζοὶ οἱ δηριγεύοντες τὸν βασιλέα εἰσὶν οὗτοι· σπαθάριοι βαστάζοντες διστράλια, φοροῦντες καὶ τὰ σκουτάρια αὐτῶν, κανδιδάτοι βαστάζοντες ὁμοίως, σκρίβωνες καὶ μανδάτορες | βαστάζοντες τὰ βεργία αὐτῶν· R 100
πάντες δὲ οὗτοι ἔνθεν κἀκεῖσε δηριγεύουσι τὸν βασιλέα, ἐν δὲ τῷ μέσῳ αὐτῶν σιλεντιάριοι τέσσαρες, βαστάζοντες χρυσᾶ διάλιθα βεργία, φοροῦντες σαγία ἀληθινά.

Δηριγευόμενος δὲ ὑπ' αὐτῶν πάντων, ὁ βασιλεὺς ὑπό τε πεζῶν καὶ ἐφίππων, διέρχεται διά τε τοῦ Φόρου καὶ τοῦ Ταύρου, τοῦ Φιλαδελφίου, τοῦ Βοός, τοῦ Ξηρολόφου καὶ τοῦ Ἑξακιονίου. Καταλαβὼν δὲ ἐν τῇ τριόδῳ, ἔνθα ὁ ναὸς τοῦ Ἁγίου Ἀποστόλου Ὀνησίμου, ἐκνεύει δεξιᾷ καὶ διέρχεται διὰ τοῦ Ἁγίου Ἰακώβου τοῦ Πέρσου· ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχεται ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μωκίου. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ λουτῆρι καὶ διελθὼν μέχρι τῶν γραδηλίων τῶν ἀνερχομένων ἐν τῷ νάρθηκι, κἀκεῖσε νιψάμενος, διέρχεται διὰ τοῦ νάρθηκος, στάντες δὲ οἱ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλήτου πλησίον τῆς εἰσαγούσης πύλης εἰς τὸν κοχλίαν, ἐπεύχονται τὸν βασιλέα, ἕκαστος αὐτῶν, ὡς προείρηται. Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ βασιλικῶν οἰκειακῶν, τοῦ τῆς καταστάσεώς τε καὶ σιλεντιαρίων, ἀνέρχεται διὰ || τοῦ κοχλιοῦ, καὶ μικρὸν ἐκκλίνας ἀριστερόν, διέρχεται διὰ τῶν κατηχουμενίων τοῦ νάρθηκος καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτοῦ, καὶ εἰσελθὼν ὑπαλλάσσει διβητήσιον ἄσπρον, οἱ δὲ εὐνοῦχοι πρωτο-

6 ἱστῶντος cod. et R. || 25 hic κοχλίας, alias κοχλιός || 32 ἀπαλλασσει cod. et R.

divitision blanc et de lin (?) (σαβάνια) et, tenant leur pique et portant leur épée, marchent derrière l'empereur comme c'est leur habitude. Le maître des cérémonies étant entré, avertit le préposite que la procession approche avec le patriarche. Le préposite, étant entré, avertit l'empereur. L'empereur étant sorti de son appartement dans les catéchuménies au-dessus des portes impériales, les vestiteurs entrent, revêtent l'empereur de la chlamyde et les gens de la chambre suspendent là les portières dans les catéchuménies. L'empereur étant sorti hors des portières et, précédé des dignitaires de la chambre, est reçu là, en dehors de la portière, par les patrices et les stratèges qui, étant tombés à terre, le saluent. Le préposite, sur un ordre, fait un signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et ils font retentir l'acclamation : « Nombreuses et bonnes années. » L'empereur, précédé de tous ceux qui portent la chlamyde à tablion d'or, descend l'escalier et, de nouveau, là, c'est-à-dire au bas de l'escalier, les patrices et les stratèges, avec tout le sénat, le reçoivent. Et tous étant tombés à terre, le préposite, sur un ordre, fait signe au silentiaire et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

L'empereur, précédé de ceux qui sont là, passe par le narthex et ayant franchi la porte qui se trouve en face des portes impériales de la grande nef, descend les marches et inclinant sur la gauche, passe par la porte qu'il a coutume de franchir lors de chaque sortie et va à la rencontre de la procession

σπαθάριοι ὑπαλλάσσουσι διβητήσια ἄσπρα καὶ σαβάνια, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, φοροῦντες καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν, διέρχονται ὄπισθεν τοῦ βασιλέως, | ὡς R 101 εἴθισται αὐτοῖς. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εἰσελθὼν δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ ὡς ὅτι ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῆς λιτῆς μετὰ τοῦ πατριάρχου, ὁ δὲ πραιπόσιτος εἰσελθὼν δηλοῖ τῷ βασιλεῖ. Τοῦ δὲ βασιλέως ἐξελθόντος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ ἐν τοῖς κατηχουμενίοις ὕπερθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν, εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες καὶ ὑπαλλάσσουσι τὴν χλανίδα τὸν βασιλέα, τὰ δὲ ἐκεῖσε κρεμάμενα βῆλα ἐν τοῖς κατηχουμενίοις κουβικουλάριοι ποιοῦσιν. Ἐξελθόντα δὲ τὸν βασιλέα ἐκ τῶν βήλων καὶ δηριγευόμενον ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε ἔξω τοῦ βήλου πατρίκιοί τε και στρατηγοί, καὶ πεσόντες προσκυνοῦσι, καὶ νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τὸν τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων φορούντων τὰ χρυσόταβλα αὐτῶν χλανίδια, κατέρχεται τὸν κοχλίαν, καὶ δέχονται αὐτὸν πάλιν ἐκεῖσε, ἤγουν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ κοχλιοῦ, πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοὶ σὺν πάσῃ τῇ συγκλήτῳ, καὶ πάντων πεσόντων, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ σιλεντιαρίῳ, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται ὁμοίως· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους· »

Δηριγευόμενος δὲ ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, διέρχεται διὰ τοῦ νάρθηκος, καὶ ἐξελθὼν τὴν οὖσαν ἄντικρυ τῶν βασιλικῶν πυλῶν τοῦ μεγάλου ναοῦ πύλην, κατέρχεται τὰ γραδήλια, καὶ ἐκκλίνας ἐξ ἀριστερᾶς, ἐξέρχεται τὴν πύλην, δι' ἧς εἴθισται | αὐτῷ καθ' ἑκάστην προέλευσιν διέρ- R 102 χεσθαι, καὶ ἀπαντᾷ τὴν λιτὴν ἐν τῇ μέσῃ, καὶ ἅψας

1 ὑπαλλάσου cod. || 12 δηριγευομένων cod. || 13 αὐτόν Sic cod. omitt. R.

sur la Mésé. Ayant allumé des cierges et prié, il vénère la précieuse et vivifiante croix et le saint Evangile. Puis, l'empereur et le patriarche s'étant salués l'un l'autre, l'empereur s'en va en avant de la procession, précédé de tous, comme d'habitude, par l'atrium. Ayant gravi les degrés qui conduisent dans le narthex, il entre dans le dit narthex et s'asseoit sur un siège d'or, à gauche de la porte médiane, celle qui s'ouvre au sommet des marches, et attend que le patriarche arrive avec la procession. Ceci fait et au moment où la vénérable croix va entrer par la porte gauche des marches, l'empereur se lève et le patriarche ayant gravi les marches, l'empereur s'en va avec le patriarche et tous deux se placent sur le seuil des portes impériales. L'empereur, ayant allumé des cierges, prie et le patriarche dit la prière de l'entrée de la sainte liturgie. Ayant prié, l'empereur donne les cierges au préposite. La prière achevée, il vénère le saint Évangile et la précieuse croix. Puis, l'empereur ayant pris la main du patriarche, ils s'en vont par le milieu de la nef et entrent dans la soléa par le côté droit de l'ambon. Lorsqu'ils sont arrivés devant les saintes portes, le patriarche entre dans le sanctuaire et l'empereur, après avoir prié et donné les cierges au préposite, entre. Lorsqu'il est sur le point d'entrer dans le sanctuaire, les métropolites entr'ouvrent les saintes portes devant l'empereur, comme de coutume. L'empereur, s'étant incliné profondément devant les croix fixées aux dites portes, entre dans le sanctuaire et, ayant prié et revêtu la sainte Table, comme il a coutume de le faire, il y place une offrande et s'en va avec le patriarche, par le côté du sanctuaire qui est à

κηροὺς καὶ εὐξάμενος, προσκυνεῖ τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν || σταυρὸν καὶ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, εἶτα προσκυνήσαντες ἀμφότεροι, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, διέρχεται ἔμπροσθεν τῆς λιτῆς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν κατὰ συνήθειαν, διὰ τοῦ λουτῆρος, καὶ ἀνελθὼν τὰ εἰσάγοντα γραδήλια ἐν τῷ νάρθηκι, εἰσέρχεται εἰς τὸν αὐτὸν νάρθηκα καὶ καθέζεται ἐπὶ σελλίου χρυσοῦ ἐξ ἀριστερᾶς τῆς εἰσαγούσης ἀπὸ τῶν βάθρων μέσης πύλης, ἐκδεχόμενος μέχρις ἂν καταλάβῃ ὁ πατριάρχης μετὰ λιτῆς. Καὶ τούτου γινομένου καὶ μέλλοντος τοῦ τιμίου σταυροῦ εἰσέρχεσθαι τὴν εὐώνυμον τῶν γραδηλίων πύλην, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ ἀνελθόντος τοῦ πατριάρχου τὰ γραδήλια, ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ ἵστανται ἀμφότεροι ἐν τῷ οὐδῷ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς ἅψας κηροὺς εὔχεται, ὁ δὲ πατριάρχης τελεῖ τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς θείας λειτουργίας, καὶ εὐξάμενος ὁ βασιλεὺς ἐπιδίδωσι τὰ κηρία τῷ πραιποσίτῳ· τελεσθείσης δὲ καὶ τῆς εὐχῆς προσκυνεῖ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον καὶ τὸν τίμιον σταυρόν. Καὶ ἐπιλαβομένου τοῦ βασιλέως τῆς χειρὸς τοῦ πατριάρχου, διέρχονται μέσον διὰ τοῦ ναοῦ καὶ διὰ τῆς δεξιᾶς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος εἰσέρχονται ἐν τῇ σωλέᾳ, καὶ ἀπελθόντων μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ βασιλεὺς εὐξάμενος καὶ ἐπιδοὺς τῷ | πραι- R 103
ποσίτῳ τοὺς κηρούς, εἰσέρχεται. Ἡνίκα δὲ μέλλει εἰσέρχεσθαι εἰς τὸ θυσιαστήριον, ἐπιῤῥέπουσιν οἱ μητροπολῖται κατὰ τὸ ἔθος τὰ ἅγια θόρια πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας ὁ βασιλεὺς τοὺς ἐπ᾽ αὐτοῖς πεπαρμένους σταυρούς, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὐξάμενος ὑπαλλάξας τὴν ἁγίαν τράπεζαν, ὡς εἴθισται αὐτῷ, τίθησιν ἐπ᾽ αὐτῇ ἀποκόμβιον καὶ διέρχεται μετὰ τοῦ πατριάρχου διὰ τῆς πλαγίας τοῦ θυσιαστηρίου ἐκ δεξιῶν μέχρι τῶν

14 τῇ ὁδῷ cod. || 28 αὐταῖς cod. et R.

droite, jusqu'aux saintes portes du sanctuaire. Le patriarche reste dans le sanctuaire pour célébrer la sainte liturgie et l'empereur, étant sorti du sanctaire, s'en va par le côté réservé aux femmes. Les patrices se placent hors de la porte conduisant à l'escalier, avec les stratèges, le maître des cérémonies et les silentiaires acclamant l'empereur avec le sénat.

L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre et les gens du service personnel, monte par l'escalier secret et entre dans la loge d'où il suit la sainte liturgie. S'il lui plaît, l'empereur attend là le patriarche jusqu'au moment de se mettre à table, sinon il passe par les catéchuménies, précédé de tous ceux dont il a été parlé plus haut, et s'en va dans son appartement. Lorsqu'est arrivée l'heure du repas, l'empereur sort de son appartement, précédé des mêmes, et entre dans les catéchuménies dans lesquelles sa précieuse table est dressée. Le patriarche, étant arrivé, sur invitation, les dignitaires de la chambre, sur un ordre, le reçoivent, avec les gens de la chambre, à l'escalier par lequel l'empereur est d'abord monté avant que la procession n'arrive et le conduisent par les catéchuménies. Etant entré, il rejoint l'empereur. Les prêtres entrent et font la prière, puis lesdits prêtres, ayant pris l'omophorion du patriarche, sortent et l'empereur et le patriarche s'asseoient l'un et l'autre à table. Lorsqu'ils ont bu, selon leur coutume, une fois ensemble, les amis entrent et quand tout le cérémonial de la table est fini, ils se lèvent et s'en vont. L'empereur reste à table avec le patriarche et ayant bu de nouveau une

ἁγίων θυρῶν τοῦ βήματος. Καὶ ὁ μὲν πατριάρχης μένει ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξελθὼν ἐκ θυσιαστηρίου διέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ γυναικίτου, οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται ἔξωθεν τῆς πύλης τῆς εἰσαγούσης ‖ εἰς τὸν κοχλίαν μετὰ στρατηγῶν, τῆς καταστάσεώς τε καὶ σιλεντιαρίων, μετὰ τῆς συγκλήτου ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα.

Ὁ δὲ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν βασιλικῶν οἰκειακῶν, ἀνέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸ παρακυπτικόν, ἔνθα καὶ τὴν θείαν λειτουργίαν τελεῖ· καὶ εἰ μὲν κελεύει ὁ βασιλεύς, ἐκδέχεται ἐκεῖσε τὸν πατριάρχην, μέχρις ἂν καταλάβῃ τοῦ ἀκουμβίσαι αὐτὸν ἐν τῇ τραπέζῃ, εἰ δὲ μήγε, διέρχεται διὰ τῶν κατηχουμενίων, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ. Ἡνίκα δὲ καταλάβῃ ὁ τοῦ κλητωρίου καιρός, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν, καὶ ἀπέρχεται ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, ἐν οἷς καὶ ἡ τιμία τράπεζα ἵσταται αὐτοῦ. Καὶ δὴ καταλαβόντος τοῦ πατριάρχου ἀπὸ | προσκλήσεως, R 104 δέχονται αὐτὸν ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου μετὰ κουβικουλαρίων ἀπὸ κελεύσεως ἐν τῷ κοχλίᾳ, δι' οὗ ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν πρώτοις πρὸ τοῦ καταλαβεῖν τὴν λιτήν, καὶ ἀποφέρουσιν αὐτὸν διὰ τῶν κατηχουμένων, καὶ εἰσελθὼν ἑνοῦται τῷ βασιλεῖ. Εἰσέρχονται δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον, καὶ λαβόντες οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς τοῦ πατριάρχου τὸ ὠμοφόριον, ἐξέρχονται, καὶ καθέζονται ἀμφότεροι, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐν τῇ τραπέζῃ. Πιόντων δὲ ὡς εἴθισται αὐτοῖς πρὸς ἅπαξ, εἰσέρχονται οἱ φίλοι, καὶ πάσης τῆς τοῦ τραπεζίου ἀκολουθίας τελεσθείσης, ἀνίστανται καὶ ἐξέρχονται, καὶ μένει ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ κλητωρίῳ, πιόντες δὲ

10 παρακυπτικόν, cod. alias παρακυμπτικόν ‖ 20 καταλαβότος cod.

fois ensemble, l'un et l'autre, ils se lèvent. Ensuite, l'empereur et le patriarche s'étant salués l'un l'autre, le patriarche s'en va, accompagné des dignitaires de la chambre, jusqu'à l'escalier dont il a été parlé plus haut. L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre et des gens du service personnel, entre dans son appartement attendant l'heure. Le moment du cortège venu, il s'en va de son appartement dans les catéchuménies qui se trouvent au-dessus des portes impériales et prend l'habit qu'il a coutume de revêtir en cette fête. Le préposite ayant pris la tiare, la place sur la tête de l'empereur. Précédé par le personnel de la chambre, l'empereur descend par l'escalier qui est du côté ouest et tous, revêtus du sagion de pourpre, le reçoivent dans le narthex, hors de la porte de l'escalier, ainsi que les dignitaires de la chambre. L'empereur ayant fait un signe au préposite, celui-ci fait un signe au maître de cérémonies lequel dit : « S'il vous plait. »

Précédé de tous, l'empereur sort par la porte médiane du narthex qui se trouve vers les marches, et monte là sur un cheval blanc recouvert d'un harnachement d'or, de gemmes et d'émaux sur fond or, orné de perles. Les autres dignitaires montent à cheval hors de la porte. Durant le trajet de l'empereur, le cérémonial du cortège est accompli par les cavaliers et les gens à pied, comme par les factions, de la façon exposée par le menu, plus haut, pour le lundi après Pâques [au retour] des S. S. Apôtres.

L'empereur étant sorti par la porte qu'il franchit à chaque cortège, c'est-à-dire celle qui donne sur le nord, le domestique des Scholes, portant la chlamyde bleue brodée d'or, le reçoit d'abord là avec le dème pératique des Bleus, remet le

πάλιν ἀμφότεροι πρὸς ἅπαξ, ἀνίστανται. Εἶτα προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ὁ μὲν πατριάρχης ἐξέρχεται, διασώζουσι δὲ αὐτὸν ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου μέχρι τοῦ προειρημένου κοχλιοῦ, ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ βασιλι||κῶν οἰκειακῶν, ἀπέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν. Καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ τῆς προελεύσεως, ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ ἐν τοῖς κατηχουμενίοις ὕπερθεν τοῖς τῶν βασιλικῶν πυλῶν καὶ ὑπαλλάσσει τὴν στολήν, ἣν εἴθισται αὐτῷ ἐν ταύτῃ τῇ ἑορτῇ περιβεβλῆσθαι. Καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὴν τιάραν, ἐπιτίθησιν αὐτὴν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βασιλέως, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, κατέρχεται ὑπὸ τοῦ προειρημένου δυτικοῦ κοχλιοῦ, ἅπαντες δὲ αὐτῶν ἀπὸ σαγίων ἀληθινῶν, καὶ δέχονται | αὐτὸν ἐν τῷ νάρθηκι ἔξωθεν τῆς πύλης τοῦ R 105
αὐτοῦ κοχλιοῦ ὡσαύτως καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ δηριγευόμενος ὑπ᾽ αὐτῶν, ὁ βασιλεὺς ἐξέρχεται τὴν οὖσαν πρὸς τὰ γραδήλια μέσην πύλην τοῦ νάρθηκος καὶ ἱππεύει ἐκεῖσε ἐφ᾽ ἵππου λευκοῦ ἐστρωμένου ὑπὸ σελλοχαλίνου χρυσοῦ διαλίθου χειμευτοῦ, ἠμφιεσμένου ἀπὸ μαργάρων, οἱ δὲ λοιποὶ ἄρχοντες ἱππεύουσιν ἔξω τῆς πύλης. Ἐν δὲ τῇ περιόδῳ τοῦ βασιλέως τελεῖται ἡ τῆς προελεύσεως τάξις ὑπό τε τῶν ἐφίππων καὶ πεζῶν ὡσαύτως καὶ τῶν μερῶν, ὃν τρόπον ἀνωτέρω τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐπὶ λεπτῷ ἐξεθέμεθα.

Ἐξελθόντος δὲ τοῦ βασιλέως ἐν τῇ πύλῃ, ἐν ᾗ διέρχεται ἐν ἑκάστῃ προελεύσει, ἤγουν τῇ οὔσῃ πρὸς ἄρκτον, δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε ἐν πρώτοις ὁ δομέστικος τῶν

9 τῆς τῶν βασ. πυλ. cod. et R. || 12 στιάρα cod. || 22 σελοχαλίνου cod.

livret à l'empereur et ladite faction accompagne l'empereur jusqu'à l'Exakionion. Le domestique des Excubites, avec le dème pératique des Verts, reçoit l'empereur à l'Exakionion et le démocrate lui ayant remis le livret [tous] l'accompagnent jusqu'à la Monnaie. Le démocrate porte la chlamyde verte brodée d'or, à l'instar de sa faction. La faction urbaine des Verts reçoit l'empereur à la Monnaie. Le démarque donne à l'empereur le livret et ladite faction accompagne l'empereur jusqu'à la première voûte du Xérolophos, le démarque portant la chlamyde verte. La faction urbaine des Bleus reçoit l'empereur sous la voûte du Xérolophos. Le démarque, portant la chlamyde bleue, donne à l'empereur le livret, et les membres de la faction accompagnent l'empereur jusqu'au milieu du Xérolophos. La faction urbaine des Verts reçoit l'empereur au milieu du Xérolophos et l'accompagne jusqu'au Bœuf. La faction urbaine des Bleus reçoit l'empereur au Bœuf et l'accompagne jusqu'à l'Amastrianos, et là l'Excubite le reçoit avec la faction pératique des Verts et l'accompagne jusqu'au Philadelphion. Les membres des factions pératiques des Bleus reçoivent l'empereur au Philadelphion et l'accompagnent jusqu'au Modion. La faction urbaine des Verts reçoit l'empereur au Modion et l'accompagne jusqu'au Taureau, d'où la faction urbaine des Bleus l'accompagne jusqu'aux Boulangers. Ensuite, la faction des Verts l'accompagne jusqu'au Forum, puis la faction des Bleus jus-

σχολῶν μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων, ἐπιδίδωσι δὲ λιβελλάριον τῷ βασιλεῖ, φορῶν χλανίδιον βένετον χρυσοὔφαντον, καὶ διασώζει τὸν βασιλέα τὸ αὐτὸ μέρος μέχρι τοῦ Ἑξακιονίου. Ὁ δὲ δομέστικος τῶν ἐκσκουβίτων μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ἑξακιονίῳ, καὶ ἐπιδιδόντος τοῦ δημοκράτου λιβελλάριον, διασώζουσιν αὐτὸν μέχρι τῆς Μονήτας· φορεῖ δὲ καὶ || ὁ δημοκράτης χλανίδα πράσινον χρυσοὔφαντον κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ μέρους αὐτοῦ. Καὶ τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῇ Μονήτῃ, καὶ ἐπιδίδωσιν | ὁ δήμαρχος τῷ βασιλεῖ λιβελλάριον καὶ διασώζει τὸν βασιλέα τὸ αὐτὸ μέρος μέχρι τῆς πρώτης καμάρας τοῦ Ξηρολόφου, φοροῦντος τοῦ δημάρχου R 106 χλανίδα πράσινον. Καὶ τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Βενέτων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ξηρολόφου, φοροῦντος τοῦ δημάρχου χλανίδα βένετον, ἐπιδίδωσι δὲ τῷ βασιλεῖ λιβελλάριον, καὶ διασώζουσιν οἱ τοῦ μέρους τὸν βασιλέα μέχρι τῆς μέσης τοῦ Ξηρολόφου· τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῇ μέσῃ τοῦ Ξηρολόφου καὶ διασώζουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ Βοός. Τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Βενέτων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Βοῒ καὶ διασώζουσι μέχρι τοῦ Ἀμαστριανοῦ, καὶ δέχεται ἐκεῖσε ὁ ἐκσκούβιτος μετὰ τοῦ περατικοῦ μέρους τῶν Πρασίνων, καὶ διασώζουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ Φιλαδελφίου· τῶν περατικῶν μερῶν Βενέτων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Φιλαδελφίῳ καὶ διασώζουσι μέχρι τοῦ Μοδίου· τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Μοδίῳ καὶ διασώζουσι μέχρι τοῦ Ταύρου, κἀκεῖθεν τὸ μέρος τῆς πολιτικῆς τῶν Βενέτων διασώζει μέχρι τῶν Ἀρτοπωλίων. Εἶθ' οὕτως τὸ

5 δήμω cod. || 14 τοῦ μέρους cod. τὸ μέρος R. forte legendum est: οἱ τοῦ μέρους || 19 Idem τοῦ μέρους cod. || 25 Sic cod. verisimiliter pro οἱ τῶν περατικῶν.

qu'au Prétoire et, ensuite, jusqu'au Milion. La faction urbaine des Bleus va jusque sous la voûte du Milion et la faction urbaine des Bleus reçoit l'empereur au Milion, c'est-à-dire sous la voûte, et l'accompagne jusqu'au Marmarotos. Les membres des factions pératiques des Verts reçoivent l'empereur au Marmarotos et l'accompagnent jusqu'au Zeuxippe. La faction urbaine des Verts reçoit l'empereur au Zeuxippe et l'accompagne jusqu'à la Chalcé. Les membres des factions pératiques des Bleus reçoivent l'empereur à la Chalcé et, ensuite, tout le monde met pied à terre. Seul l'empereur reste à cheval.

Il faut savoir qu'à chacune de ces réceptions chaque faction récite les acclamations selon la coutume et, au cours du trajet, elle récite d'abord des dromiques et, si l'empereur l'ordonne, des apélatiques. De là, l'empereur, précédé de tous, comme il est dit plus haut, s'en va par les courtines jusqu'à l'intérieur de la porte des Excubites, là où a lieu la promotion des scribones. A cette porte, l'empereur met pied à terre et va jusqu'aux trois portes du Consistoire. Là s'arrêtent les membres du sénat, acclamant l'empereur. L'empereur entre par la porte médiane conduisant à l'église du Seigneur et là s'arrêtent les patrices et stratèges qui acclament semblablement eux aussi. L'empereur étant entré par la porte de bronze de l'église du Seigneur, aussitôt le personnel de la chambre ferme les portes et acclame l'empereur. Le préposite ayant enlevé la tiare de la tête de l'empereur, l'empereur entre et se place devant les saintes portes, puis, ayant allumé des cierges et prié, il s'en va par les passages du Seigneur et entre dans l'hémicycle du Triconque. Il passe par les passages

μέρος τῶν Πρασίνων διασώζει μέχρι τοῦ Φόρου· εἶθ' οὕτως τὸ μέρος τῶν Βενέτων ⟨τῆς πολιτικῆς⟩ μέχρι τοῦ Πραιτωρίου καὶ πάλιν μέχρι τοῦ Μιλίου· μέρος Βενέτων τῆς πολιτικῆς μέχρι τῆς καμάρας τοῦ Μιλίου· τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Βενέτων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Μιλίῳ, ἤγουν ἐν τῇ καμάρᾳ, καὶ διασώζουσι μέχρι τοῦ Μαρμαρωτοῦ· τῶν περατικῶν μερῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα | ἐν τῷ Μαρμαρωτῷ καὶ διασώζουσι μέχρι τοῦ R 107 Ζευξίππου· τῆς πολιτικῆς τὸ μέρος τῶν Πρασίνων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ Ζευξίππῳ || καὶ διασώζουσι μέχρι τῆς Χαλκῆς· τῶν περατικῶν μερῶν Βενέτων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῇ Χαλκῇ, καὶ εἶθ' οὕτως πεζεύουσιν ἅπαντες, καὶ μένει ἔφιππος μόνος ὁ βασιλεύς.

Ἰστέον δὲ ὅτι ἕν ἕκαστον μέρος ἐν ἑκάστῃ αὐτῶν δοχῇ λέγει τὰ κατὰ συνήθειαν ἄκτα, ἐν δὲ τῇ προπομπῇ λέγει ἔμπροσθεν δρομικά, εἰ τύχῃ ἀπὸ κελεύσεως, λέγει καὶ ἀπελατικούς. Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ πάντων, ὡς προείρηται, διέρχεται διὰ τῶν κορτινῶν μέχρι τῆς ἔνδον πύλης τῶν ἐκσκουβίτων, ἐν ᾗ γίνεται ἡ τῶν σκριβώνων προβολή, ἐν δὲ τῇ αὐτῇ πύλῃ πεζεύει ὁ βασιλεύς, διελθὼν μέχρι τῶν τριῶν πυλῶν τοῦ Κονσιστωρίου· μένουσι δὲ ἐκεῖσε οἱ τῆς συγκλήτου, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσέρχεται τὴν μέσην πύλην πρὸς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου, καὶ μένουσιν ἐκεῖ πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. Τοῦ δὲ βασιλέως εἰσελθόντος τὴν χαλκῆν πύλην τοῦ Κυρίου, εὐθέως κλείουσι τὰς θύρας οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ λαβόντος τοῦ πραιποσίτου τὴν τιάραν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, ἅψας δὲ κηροὺς καὶ εὐξάμενος, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν

2 τῆς πολιτικῆς add. R. || 3 μέρους cod. || 29 στιάραν cod.

des Quarante-Saints, entre au Chrysotriclinos et tout le personnel de la chambre s'étant placé dans le Chrysotriclinos, acclame l'empereur : « Dieu accorde à votre règne de nombreuses et bonnes années. » Et ils s'en vont.

Il faut savoir aussi combien de réceptions font les factions dans ce cortège. Le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes, avec son dème pératique des Bleus, reçoit trois fois. Le démocrate des Verts, c'est-à-dire l'Excubite, avec son dème pératique, reçoit deux fois. Le démarque des Bleus, avec le dème blanc, reçoit sept fois ; le démarque des Verts, avec le dème rouge, reçoit cinq fois. En tout, dix-sept réceptions.

τοῦ Κυρίου καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγχου. Διελθὼν δὲ διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν ἁγίων μ', εἰσέρχεται | ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ στάντες οἱ τοῦ κουβουκλείου R 108 ἅπαντες ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους ὁ Θεὸς ἀγάγοι τὴν βασιλείαν ὑμῶν », καὶ ἐξέρχονται.

Δεῖ εἰδέναι καὶ τοῦτο, ἀνὰ πόσων δοχῶν δέχονται τὰ μέρη ἐν ταύτῃ τῇ προελεύσει. Ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, μετὰ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου τῶν Βενέτων, δέχεται δοχὰς τρεῖς· ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ ἐκσκούβιτος, μετὰ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου, δέχεται δοχὰς δύο. Ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων, μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Λευκοῦ, δέχεται δοχὰς ἑπτά. Ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων μετὰ τοῦ δήμου τοῦ Ῥουσίου δέχεται δοχὰς ε'. Ὁμοῦ δοχῶν ιζ'.

14 δήμαχος cod.

CHAPITRE 27 (18)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET A LA SORTIE SOLENNELLE DE LA SAINTE ASCENSION DU CHRIST, NOTRE DIEU

Tous les dignitaires arrivent de nuit au palais, en scaramange, et si l'empereur ordonne de partir par mer, il monte aussitôt, selon la coutume, sur un bateau, avec ceux qu'il a invités et s'en va jusqu'au brachialion de la porte Dorée. Là étant descendu de son bateau, sur un ordre, un signe (σιλέντιον) est donné par les préposites aux dignitaires qui sont là. Ces derniers s'étant un peu éloignés, les dignitaires de la chambre, portant le sagion de pourpre, se placent en cercle. L'empereur entre au milieu d'eux et il est couronné par le préposite, pour cette raison que, comme il a été dit plus haut, il ne doit pas être couronné devant les dignitaires à barbe. C'est pour cette raison, en effet, que les susdits dignitaires de la chambre font le cercle. Ensuite, il monte à cheval, revêtu du scaramange à bandes d'or, s'en va, par la prairie qui se trouve là et la muraille, et arrive à la porte qui s'ouvre en face de la Source. Là, en dehors de ladite porte, le reçoit le domestique des Noumeri portant un sagion de

Fol. 59ᵛ

ΚΖ΄ (ΙΗ΄)

|| Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀναλήψεως.

Προέρχονται ἅπαντες οἱ ἄρχοντες ἐννύχιον ἐν τῷ παλατίῳ ἀπὸ σκαραμαγγίων, καὶ εἰ κελεύει ὁ βασιλεὺς ἀπελθεῖν διὰ τοῦ πλοός, κατὰ συνήθειαν, εἰσέρχεται τάχιον εἰς τὸ χελάνδιον μεθ' ὧν ἂν κελεύει, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τοῦ βραχιαλίου τῆς Χρυσῆς πόρτης, κἀκεῖσε ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ χελανδίου αὐτοῦ, δίδοται σιλέντιον διὰ τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως τοῖς ἐκεῖσε ἄρχουσι, καὶ ὑπεξελθόντες μικρόν, ἵστανται | οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβου- R 109 κλείου, φοροῦντες σαγία ἀληθινά, κυκλικῷ τῷ σχήματι· καὶ εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς μέσον αὐτῶν καὶ στέφεται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου διὰ τὸ ὅλως, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, ἔμπροσθε βαρβάτων μὴ στέφεσθαι· ἕνεκα γὰρ ταύτης τῆς αἰτίας τὴν κυκλικὴν στάσιν ἐκτελοῦσιν οἱ προρρηθέντες ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου. Καὶ εἶθ' οὕτως ἱππεύει ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπὸ σκαραμαγγίου χρυσοκλάβου καὶ διέρχεται διὰ τοῦ ἐκεῖσε ὄντος λειμῶνος καὶ τοῦ παρατειχίου, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τῆς ἐξαγούσης πόρτης ἀπέναντι τῆς πηγῆς, καὶ δέχεται αὐτὸν ἐκεῖσε ἔξω τῆς αὐτῆς πόρτης ὁ δομέστικος τῶν Νουμέρων, φορῶν σαγίον ἀληθινόν,

5 ἐννύχιοι R. || 14 μέσον conj. R., μέσων cod.

pourpre et tenant un encensoir. De là, il va jusqu'à la toute sainte Mère de Dieu de la Source. Avant que l'empereur ne pénètre par la porte extérieure, les patrices et tout le sénat mettent pied à terre et, précédé par eux, l'empereur, seul à cheval, va jusqu'à l'atrium et là, descend de cheval. Il entre par la porte de droite de l'atrium et là, les patrices s'arrêtent hors de la porte de l'escalier. Précédé des dignitaires de la chambre, l'empereur monte par ledit escalier, traverse l'étroit triclinos dans lequel a lieu, ce dit jour, le repas et, par le petit mitatorion, entre dans l'appartement.

Le préposite lui ayant enlevé la couronne, il reste là, attendant l'heure, et revêt le divitision blanc. Le moment venu, le préposite, prévenu par le maître des cérémonies, entre avertir l'empereur. Sur son ordre, un signe ayant été donné par le maître des cérémonies, les patrices montent par ledit escalier et entrent dans l'étroit triclinos dont il est parlé plus haut. L'empereur revêtu de la chlamyde, comme d'habitude, sort de son appartement et, précédé par les dignitaires de la chambre, va jusqu'à la porte de l'étroit triclinos susmentionné et là le reçoivent les patrices et les stratèges portant la chlamyde à tablion d'or et, étant tombés à terre, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » De là, précédé par les dignitaires de la chambre et le sénat, il descend l'escalier par lequel il était monté et, de nouveau, le reçoivent, au bas de l'escalier,

βαστάζων καὶ θυμιατόν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχεται μέχρι τῆς παναγίας Θεοτόκου τῆς Πηγῆς, καὶ πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν τὸν βασιλέα τὴν ἔξω πύλην πεζεύουσιν οἵ τε πατρίκιοι καὶ ἡ σύγκλητος ἅπασα, καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν ὁ βασιλεύς, ἔφιππος αὐτὸς μόνος, εἰσέρχεται μέχρι τοῦ λουτῆρος, καὶ κατελθὼν ἐκεῖσε τοῦ ἵππου, εἰσέρχεται διὰ τῆς εἰσαγούσης πύλης δεξιᾶς τοῦ λουτῆρος, καὶ μένουσιν ἐκεῖσε πατρίκιοι ἔξω τῆς πύλης τοῦ κοχλιοῦ. Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ κοχλιοῦ, καὶ διελθὼν διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἄριστον τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τελεῖται, καὶ διὰ τοῦ μητατωρικίου, εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι.

Ἀπαλλάξας δὲ τὸ στέμμα διὰ τοῦ πραιποσίτου, μένει ἐκεῖσε τὸν καιρὸν | προσμένων, ἀλλάσσει δὲ λευκὸν διβη- R 110
τήσιον. Καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ δηλωθεὶς ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως, αὐτὸς εἰσελθὼν δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, καὶ δοθέντος σιλεντίου ἀπὸ κελεύσεως διὰ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἀνέρχονται οἱ πατρίκιοι διὰ τοῦ αὐτοῦ κοχλιοῦ καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ προειρημένῳ στενῷ τρικλίνῳ. Ὁ δὲ βασιλεὺς περιβαλλόμενος χλανίδα, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἐξέρχεται ἐκ τοῦ κοιτῶνος, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἀπέρχεται μέχρι τῆς πύλης τοῦ προλεχθέντος στενοῦ τρικλίνου, καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἀπὸ χρυσοτάβλων χλανιδίων, καὶ πεσόντες, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως καὶ λέγει. « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ δηριγευόμενος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ τῆς συγκλήτου, κατέρχεται δι' οὗ καὶ ἀνῆλθε κοχλιοῦ, καὶ δέχονται πάλιν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ κοχλιοῦ οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατη-

15 δὲ om. cod.

les patrices et les stratèges avec le sénat. Ensuite, l'empereur ayant fait signe au préposite, ce dernier fait signe au silentiaire qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. » L'empereur, précédé par eux, franchit la porte de l'atrium, le maître des cérémonies lui disant, selon l'habitude, le : « Avancez, Seigneur. » Et aussitôt le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes le reçoit et, assisté du maître des cérémonies, remet à l'empereur des croix faites de roses ; puis, un peu après, le démarque des Bleus, assisté lui aussi par le maître des cérémonies, donne à l'empereur des croix et des aromates (δσφράδια), comme il est dit plus haut et, aussitôt, le notaire de ladite faction commence à réciter les iambes de la fête. En dehors de la porte, le démocrate des Verts, c'est-à-dire le domestique des Excubites, assisté du maître des cérémonies, donne, lui aussi, à l'empereur des croix faites de roses et des aromates. Le démarque des Verts le reçoit ensuite et, lui aussi, donne à l'empereur comme les précédents.

L'empereur s'étant un peu éloigné de la réception des Verts, précédé par ceux dont on a parlé plus haut, reçoit la procession et, ayant allumé des cierges, prie devant la précieuse croix et vénère le saint Evangile et ladite précieuse croix. Ensuite, tous deux [l'empereur et le patriarche] se saluent profondément l'un l'autre et s'étant embrassés, l'empereur revient sur ses pas et, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices, des stratèges et du sénat, passe devant la procession et, étant entré par la porte médiane de l'atrium, entre dans le narthex et s'asseoit sur un siège, attendant que la procession arrive avec le patriarche. Lorsque la procession

γοὶ ἅμα τῇ συγκλήτῳ, καὶ πάλιν λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ σιλεντιαρίῳ, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν ὁ βασιλεύς, ἐξέρχεται τὴν πύλην λουτῆρος, φωνοῦντος κατὰ τὸ σύνηθες τοῦ τῆς καταστάσεως τό· « Καπλάτε, Δόμηνι », καὶ δέχεται εὐθέως ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, | καὶ R 111 ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως, σταυροὺς ῥοδοπλόκους, καὶ μετ' ὀλίγον δέχεται ὁ δήμαρχος τῶν Βενέτων, κρατούμενος δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ σταυροὺς καὶ ὀσφράδια, ὡς προείρηται, καὶ εὐθέως ἄρχεται ὁ νοτάριος τοῦ αὐτοῦ μέρους λέγειν τοὺς ἰάμβους τῆς ἑορτῆς. Ἐν δὲ τῇ ἔξω πύλῃ δέχεται ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν ἐκσκουβίτων, ἐπιδίδωσι δὲ || καὶ αὐτὸς τῷ βασιλεῖ, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως, σταυροὺς ῥοδοπλόκους καὶ ὀσφράδια. Εἶτα δέχεται ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων, ἐπιδίδωσι δὲ καὶ αὐτὸς τῷ βασιλεῖ ὡς καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ.

Καὶ μικρὸν ὑπεξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῆς δοχῆς τῶν Πρασίνων, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀνωτέρω εἰρημένων, ·δέχεται τὴν λιτήν, καὶ ἅψας κηρούς, εὔχεται ἐν τῷ τιμίῳ στραυρῷ καὶ προσκυνεῖ τό τε ἄχραντον Εὐαγγέλιον καὶ αὐτὸν τὸν τίμιον σταυρόν. Καὶ εἶθ' οὕτως προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους, καὶ ἀσπασάμενοι, ὑποστρέφει ὁ βασιλεύς, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν καὶ τῆς συγκλήτου, διέρχεται ἔμπροσθεν τῆς λιτῆς, καὶ εἰσελθὼν διὰ τῆς μέσης πύλης τοῦ λουτῆρος, εἰσέρχεται ἐν τῷ νάρθηκι καὶ καθέζεται ἐπὶ σελλίου, προσμένων μέχρις ἂν καταλάβῃ ἡ λιτὴ μετὰ τοῦ πατριάρχου. Καὶ καταλαβούσης τῆς

9 ἐπιδιδοῦσι — κρατούμενοι cod. || 9 ὑπ' αὐτοῦ cod.

est arrivée, l'empereur se lève et tous deux, s'étant profondément salués et embrassés, s'en vont et se placent sur le seuil des portes impériales. L'empereur, ayant pris des cierges de la main du préposite, prie là, tandis que le patriarche récite la prière de l'entrée de la sainte liturgie. Ayant prié, l'empereur remet les cierges au préposite et celui-ci au maître des cérémonies. Le patriarche ayant fini la prière, l'empereur vénère le saint Evangile et la précieuse croix et, ayant pris la main du patriarche, et précédé de tous ceux dont on a parlé plus haut, l'un et l'autre s'en vont par le milieu de la nef et, par le côté droit de l'ambon, entrent tous deux, l'empereur et le patriarche, dans la soléa, tandis que les dignitaires de la chambre et les autres s'arrêtent en dehors de la soléa et se placent de chaque côté. Etant arrivés jusqu'aux saintes portes, le patriarche entre dans le sanctuaire et l'empereur se tient debout devant les saintes portes et, ayant allumé des cierges, il prie et les remet au préposite. Puis, s'étant profondément incliné devant les saintes portes, il entre dans le sanctuaire, s'incline profondément devant la sainte Table et dépose une offrande. Etant sorti du sanctuaire, précédé de ceux qui ont coutume de le faire, il s'en va par le côté droit de l'église et monte, par l'escalier précité, dans les catéchuménies et, étant arrivé, il suit la sainte liturgie au lieu habituel.

Au moment de la sainte communion, le préposite dépêche, sur un ordre, des silentiaires qui appellent le patriarche. Il monte par ledit escalier et, traversant les catéchuménies, il arrive au lieu habituel où se trouve l'autel portatif. L'empereur communie des mains du patriarche et, ensuite, le

λιτῆς, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι καὶ | R 112 ἀσπασάμενοι ἀπέρχονται καὶ ἵστανται ἐν τῷ οὐδῷ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ λαβὼν κηροὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου ὁ βασιλεύς, εὔχεται ἐκεῖσε, ὁ δὲ πατριάρχης ἐκτελεῖ τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς θείας λειτουργίας. Εὐξάμενος δὲ ὁ βασιλεύς, ἐπιδίδωσι τοὺς κηροὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ τελέσαντος τοῦ πατριάρχου τὴν εὐχήν, προσκυνεῖ ὁ βασιλεὺς τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον καὶ τὸν τίμιον σταυρόν, καὶ ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς τοῦ πατριάρχου καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων πάντων, διέρχονται ἀμφότεροι μέσον διὰ τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῆς δεξιᾶς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος, εἰσέρχονται ἀμφότεροι, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐν τῇ σωλέᾳ καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, οἱ δὲ λοιποὶ μένουσιν ἔξωθεν τῆς σωλέας ἑστῶτες ἔνθεν κἀκεῖσε. Ἐλθόντες δὲ μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ ἅψας κηροὺς εὔχεται καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσκυνήσας τὰς ἁγίας θύρας, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον καὶ προσκυνεῖ τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ ἐπιτίθησιν ἐπ' αὐτῇ ἀπο||κόμβιον, καὶ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους, διέρχεται διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ ναοῦ καὶ ἀνέρχεται διὰ τοῦ προειρημένου κοχλιοῦ ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, καὶ ἀπελθὼν τελεῖ ἐν τῷ εἰθισμένῳ τόπῳ τὴν θείαν λειτουργίαν.

Καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας κοινωνίας ἀποστέλλει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως σιλεντιαρίους, καὶ προσκαλοῦνται | R 113 τὸν πατριάρχην, καὶ ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ κοχλιοῦ, καὶ διελθὼν διὰ τῶν κατηχουμενίων, ἀπέρχεται ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, ἔνθα καὶ τὸ ἀντιμίσιον, καὶ κοινωνεῖ ὁ βασιλεὺς ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου χειρῶν, καὶ εἶθ'

2 ἐν τῇ οὐδῷ cod. || 15 Sic cod. ἔξω R || 17 ὅ τε βασι. R.

patriarche s'éloigne et se place vers l'autel portatif qui est devant la porte [du lieu] où l'empereur dîne en ce jour. Là, communient les dignitaires habituels. Ensuite, le patriarche descend pour achever la sainte liturgie. L'empereur passe par le triclinos dans lequel il dîne, et entre dans son appartement. La sainte liturgie achevée, des silentiaires sont envoyés par le préposite, sur ordre, et invitent le patriarche. Le patriarche monte, assisté des silentiaires, par l'escalier dont on a parlé plus haut, et entre dans les catéchuménies et là, [le patriarche] s'étant arrêté un instant, le préposite entre et avertit l'empereur. Ayant reçu un signe de l'empereur, il sort avec les dignitaires de la chambre et ils appellent le patriarche, qui rejoint l'empereur dans le triclinos où le repas a été préparé. La prière achevée, le patriarche s'éloigne un peu et enlève son omophorion ; l'empereur, de même, enlève son sagion. Tous deux s'asseoient à la table du repas et lorsqu'ils ont bu une fois ensemble, les amis entrent et ensuite les membres des deux factions entrent, en bas, dans l'atrium, et pendant le dîner font entendre les acclamations habituelles. Au moment du dessert, l'empereur leur envoie des offrandes et, les ayant reçues, ils acclament et se lèvent. L'empereur et le patriarche restent et, ayant bu une fois ensemble, ils se lèvent. L'empereur revêt son sagion et le patriarche son omophorion. Ensuite, ils font la prière, se saluent l'un l'autre profondément et l'empereur s'en va dans son appartement, le patriarche où il veut.

οὕτως ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης, καὶ ἵσταται ἐν τῷ ἀντιμισίῳ τῷ ὄντι ἀπέναντι τῆς πύλης, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὁ βασιλεύς, καὶ κοινωνοῦσιν ἐκεῖσε οἱ συνήθεις ἄρχοντες, καὶ εἶθ' οὕτως κατέρχεται ὁ πατριάρχης πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπέρχεται διὰ τοῦ τρικλίνου, ἐν ᾧ ἀριστᾷ, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ. Τελεσθείσης δὲ τῆς θείας λειτουργίας, ἀποστέλλονται σιλεντιάριοι παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην. Ὁ δὲ πατριάρχης ἀνέρχεται, κρατούμενος ὑπὸ τῶν σιλεντιαρίων, διὰ τοῦ προειρημένου κοχλιοῦ καὶ εἰσέρχεται ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, κἀκεῖσε μικρὸν προσμείναντος, εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, καὶ λαβὼν νεῦμα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχεται μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην, καὶ ἑνοῦται τῷ βασιλεῖ ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ καὶ τὸ κλητώριον ἡτοίμασται, καὶ εἰπόντων τὸν στίχον, ὑπεξέρχεται μικρὸν ὁ πατριάρχης καὶ ἐκβάλλει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ βασιλεὺς ἐκβάλλει τὸ σαγίον αὐτοῦ. Καὶ καθέζονται ἀμφότεροι ἐν τῷ κλητωρίῳ, καὶ πιόντων πρὸς ἅπαξ, εἰσέρχονται οἱ φίλοι, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται καὶ οἱ τῶν ἀμφοτέρων μερῶν δημῶται | κάτω ἐν τῷ λουτῆρι, καὶ R 114
ἀριστῶντος τοῦ βασιλέως, αὐτοὶ ἐκτελοῦσι τὰς συνήθεις ἀκτολογίας, καὶ ἡνίκα εἰσέλθῃ τὸ δούλκιν, ἀποστέλλει ὁ βασιλεὺς ἀποκόμβια, καὶ λαβόντες αὐτά, ὑπερεύχονται καὶ ἀνίστανται, καὶ μένει ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πα‖τριάρχης. Καὶ πιόντων πρὸς ἅπαξ, ἀνίστανται, καὶ περιβάλλεται ὁ βασιλεὺς τὸ σαγίον αὐτοῦ, ὁ δὲ πατριάρχης τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, εἶτα λέγουσι τὸν στίχον καὶ προσκυνοῦσιν ἀλλήλους, καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς ἀπέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, ὁ δὲ πατριάρχης, ὅπου βούλεται.

24 δούλχην cod.

CHAPITRE 28 (19)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LA VEILLE DE SAINT ÉLIE ET A LA DITE FÊTE[1]

Le soir, vers la septième heure, le sénat arrive en scaramange à l'Hippodrome. Le portier ayant ouvert [le palais], le sénat entre par les Skyles, le Justinianos et le Lausiakos dans le Chrysotriclinos. De là, il s'en va et entre dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Le portier se place sur le marbre de porphyre, vers les portes orientales, avec les diaitaires portant [les cierges ?] impériaux. Lorsque le sénat passe là, le portier donne à chacun un [cierge] impérial (βασιλικοῦ). Le sénat étant entré dans le sanctuaire de la très sainte Mère de Dieu, l'office des Vêpres commence. Celui-ci achevé, au moment de la prière finale (ἀπόλυσιν) on chante le tropaire (ἀπολυτίκιον)[2] que composa, sur le rythme du « Ensevelis ensemble avec toi, » Léon, le très sage et bon empereur. Ce tropaire est chanté en deux chœurs alternés, et par les gens de la chambre et par le clergé impérial. A la fin de cette psalmodie, il est donné aux magistri, aux préposites, aux proconsuls, aux patrices et aux titulaires des grands

1. *Scolie*. Il faut savoir que cette fête fut établie sous Basile, l'ami du Christ.

2. L'ἀπολυτίκιον était un tropaire qui se chantait à la fin des Vêpres, un peu avant l'ἀπόλυσις.

ΚΗ′ (ΙΘ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ παραμονῇ τοῦ Ἁγίου Ἠλιοῦ, καὶ τῇ αὐτῇ ἑορτῇ.

Δείλης, περὶ ὥραν ἑβδόμην, προέρχεται ἡ σύγκλητος ἀπὸ σκαραμαγγίων εἰς τὸν Ἱππόδρομον, καὶ ἀνοίγοντος τοῦ παπία, εἰσέρχεται ἡ σύγκλητος διὰ τῶν Σκύλων καὶ τοῦ Ἰουστινιανοῦ καὶ τοῦ Λαυσιακοῦ εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, κἀκεῖθεν διέρχεται, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου. Ὁ δὲ παπίας ἵσταται εἰς τὰς ἀνατολικάς, εἰς τὸ πορφυροῦν μάρμαρον, μετὰ διαιταρίων βασταζόντων τὰ βασιλικά, καὶ τῆς συγκλήτου διερχομένης ἐκεῖσε, δίδωσιν ὁ παπίας ἑνὶ ἑκάστῳ ἀνὰ βασιλικοῦ. Καὶ δὴ τῆς συγκλήτου εἰσερχομένης ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἀπάρχεται ἡ | ἀκολουθία R 115 τοῦ λυχνικοῦ, καὶ ταύτης τελουμένης, περὶ τὴν ἀπόλυσιν λέγεται ἀπολυτίκιν πρὸς τό « Συνταφέντες σοι, » ὅπερ ἐποίησε Λέων ὁ σοφώτατος καὶ ἀγαθὸς βασιλεύς· Ἀντιφώνως δὲ τούτου ψαλλομένου ὑπό τε τοῦ κουβουκλείου καὶ τοῦ βασιλικοῦ κλήρου, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς τοιαύτης ψαλμῳδίας ἐπιδίδοται τοῖς τε μαγίστροις, πραιποσίτοις, ἀνθυπάτοις, πατρικίοις τε καὶ ὀφφικιαλίοις

3 ΣΚΟΛ. Ἰστέον ὅτι αὕτη ἡ ἑορτὴ ἐκαινουργήθη ἐπὶ Βασιλείου τοῦ φιλοχρίστου.

16. ἀπολυτίκην cod.

offices, par l'empereur, à chacun une petite croix d'argent, et le patriarche est averti de venir, le lendemain, célébrer la sainte liturgie. Dès l'aube, tout le sénat revêt la chlamyde blanche et les souverains le divitision de pourpre. Vers la deuxième heure, les souverains ordonnent aux prépositees d'entrer. Ceux-ci étant entrés, les souverains se lèvent et s'en vont sous la voûte de Saint-Théodore et, là, revêtent leur chlamyde. Etant sortis, le grand empereur s'asseoit sur le trône et les petits, de chaque côté, sur des sièges d'or. Le personnel de la chambre étant entré, selon le cérémonial des Rameaux, se met à sa place propre, c'est-à-dire à droite et à gauche, et le préfet du sakellion, les xénodoques et les directeurs d'hospices et de vieillards présentent à l'empereur les croix damasquinées d'or (?), selon le cérémonial. Ensuite tout l'ordre des magistri, des proconsuls, des patrices, des titulaires des grands offices et autres que les souverains ont invités, est introduit à la file et l'empereur donne à chacun une croix.

Le départ a lieu ensuite et tous descendent dans le narthex de la Nouvelle Grande Eglise. Les souverains s'étant levés, reçoivent le patriarche. Les prépositees donc, avec un petit nombre de gens de la chambre, le portier et l'hétériarque, s'en vont et introduisent le patriarche avec les métropolites et le reste de sa suite. Le patriarche, étant entré par les passages du Triconque, arrive et s'asseoit dans la partie voûtée du Chrysotriclinos, celle qui donne sur le Panthéon [1]. Les prépositees étant entrés, annoncent aux souverains l'arrivée du patriarche

1. *Scolie.* Il faut savoir que le patriarche étant sur le point d'entrer au palais, le référendaire avertit le portier et celui-ci avertit l'empereur. L'empereur ordonne aux prépositees d'entrer et, ceux-ci s'en étant allés, d'introduire le patriarche.

παρὰ τοῦ βασιλέως ἀνὰ ἑνὸς ἀργυροῦ μικροῦ σταυροῦ, μηνύεται δὲ ὁ πατριάρχης, ἵνα ἐλθὼν ἐπὶ τὴν αὔριον ἐπιτελέσῃ τὴν θείαν λειτουργίαν. Τῇ δὲ ἕωθεν ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων· οἱ δὲ δεσπόται ἀλλάσσουσι τὰ πορφυρᾶ διβητήσια, καὶ περὶ ὥραν δευτέραν κελεύουσιν οἱ δεσπόται εἰσελθεῖν τοὺς πραιποσίτους, καὶ εἰσελθόντων, ἀνίστανται οἱ δεσπόται καὶ εἰσέρχονται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, κἀκεῖσε περιβάλλονται τὰς ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ ἐξερχόμενοι καθέζονται, ὁ μὲν μέγας βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ θρόνου, οἱ δὲ μικροὶ ἔν||θεν κἀκεῖθεν ἐν χρυσοῖς σελλίοις. Τοῦ δὲ κουβουκλείου εἰσελθόντος κατὰ τὸν τύπον τῆς βαϊοφόρου, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν τάξιν στάντος, ἤγουν δεξιὰ καὶ ἀριστερά, ὅ τε τοῦ σακελλίου καὶ οἱ ξενοδόχοι καὶ γηροκομικοί, προσάγοντες τῷ βασιλεῖ τοὺς κατὰ τύπον χρυσοστοιβάστους σταυρούς. Καὶ εἶθ' οὕτως εἰσάγεται στοιχηδὸν πᾶσα ἡ τάξις τῶν τε μαγίστρων, ἀνθυπάτων, πατρικίων καὶ ὀφφικιαλίων καὶ ἄλλων, ὧν ἂν κελεύσωσιν οἱ δεσπόται, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ βασιλεὺς ἑνὶ ἑκάστῳ | τούτων ἀνὰ ἑνὸς σταυροῦ. R 116

Καὶ γίνεται μεταστάσιμον, καὶ κατέρχονται πάντες ἐν τῷ νάρθηκι τῆς Μεγάλης Νέας Ἐκκλησίας, οἱ δὲ δεσπόται ἀνιστάμενοι ἐκδέχονται τὸν πατριάρχην. Οἱ οὖν πραιπόσιτοι μετὰ ὀλίγων τοῦ κουβουκλείου ἅμα τοῦ παπίου καὶ τοῦ ἑταιρειάρχου | ἀπέρχονται καὶ εἰσάγουσι τὸν πατριάρχην μετὰ καὶ τῶν μητροπολιτῶν καὶ τῆς λοιπῆς αὐτοῦ τάξεως. Καὶ τοῦ πατριάρχου εἰσερχομένου διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου, ἔρχεται καὶ κάθηται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Χρυσοτρικλίνου τῇ οὔσῃ πρὸς τὸ Πάνθεον, οἱ δὲ πραιπόσιτοι εἰσερχόμενοι ἀναγγέλλουσι τοῖς δεσπόταις τὴν

28 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ πατριάρχου μέλλοντος εἰσελθεῖν εἰς πα(λάτιον), ὁ ῥεφερενδάριος δηλοῖ τῷ παπίᾳ, κἀκεῖνος ὑπομιμνήσκει τῷ βασιλεῖ, καὶ εἶθ' οὕτως κελεύει ὁ βα(σιλεὺς) εἰσελθεῖν τοὺς πραιπο(σίτους), καὶ ἀπελθόντας εἰσαγαγεῖν τὸν πατριάρχην.

14 γηροκόμοι R. γηροκ^{o}/κ^{o}/ cod.

et les souverains ordonnent d'introduire le patriarche. Etant sortis, les prépositės l'introduisent et les souverains, selon l'usage, l'ayant embrassé, entrent secrètement avec lui, par la galerie de l'appartement impérial, dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare et de là arrivent dans le sanctuaire de saint Elie. Les souverains se placent dans le narthex et le patriarche entre dans le sanctuaire. La prière habituelle terminée, les chantres entonnent le tropaire. Le patriarche étant sorti du sanctuaire, portant le saint Evangile, va vers les portes impériales dudit oratoire, le sous-diacre portant la croix de procession. Les souverains reçoivent des cierges du préposite et, par une triple et profonde inclination avec les cierges, rendent grâce à Dieu, baisent l'Evangile et la Croix et sont encensés par le diacre.

L'empereur, assisté du patriarche, sort de l'église [de Saint-Elie], passe par le milieu de la nef du Phare et sort par la porte donnant sur la terrasse (ἡλιακόν). Les souverains reçoivent des préposites des cierges de procession et s'en vont, en procession, par le milieu de la terrasse et le passage resserré de la monothyre, descendent l'escalier du Boukoléon et, inclinant à droite, descendent vers le narthex de la Nouvelle Grande Eglise (là se tiennent tous les membres du sénat) et l'habituelle liturgie ecclésiastique de l'entrée a lieu. Les souverains entrent, selon l'usage, avec le patriarche dans le sanctuaire de l'oratoire de saint Elie de ladite Nouvelle Eglise ; le patriarche entre le premier et les souverains, s'étant placés en dehors des saintes portes, reçoivent des cierges des préposites et, par une triple profonde inclination, rendent grâce à Dieu. Ensuite, ils entrent dans le sanctuaire, baisent d'abord les saintes portes et ensuite la nappe de la sainte

τοῦ πατριάρχου ἄφιξιν, καὶ κελεύουσιν οἱ δεσπόται εἰσαχθῆναι τὸν πατριάρχην. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι ἐξερχόμενοι εἰσάγουσιν αὐτόν, καὶ δὴ τοῦτον οἱ δεσπόται κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀσπαζόμενοι, εἰσέρχονται μετ' αὐτοῦ μυστικῶς διὰ τοῦ μάκρωνος τοῦ κοιτῶνος εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, κἀκεῖθεν ἀπέρχονται ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἡλιοῦ, καὶ οἱ μὲν δεσπόται ἵστανται ἐν τῷ νάρθηκι, ὁ δὲ πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ τῆς εἰωθυίας εὐχῆς τελουμένης, ἀπάρχονται οἱ ψάλται τὸ τροπάριον. Ὁ δὲ πατριάρχης ἐξερχόμενος ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, βαστάζων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ἔρχεται εἰς τὰς βασιλικὰς πύλας τοῦ αὐτοῦ εὐκτηρίου, δηλονότι καὶ τοῦ ὑποδιακόνου βαστάζοντος τὸν λιτανικὸν σταυρόν. Οἱ δὲ δεσπόται λαμβάνουσι παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηρούς, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς | μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευ- R 117
χα||ριστοῦσι τῷ Θεῷ καὶ ἀσπάζονται τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὸν σταυρόν, θυμιώμενοι ὑπὸ τοῦ διακόνου.

Καὶ παρακρατούμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, καὶ διερχομένου αὐτοῦ μέσον τοῦ ναοῦ τοῦ Φάρου, καὶ ἐξιόντος τὴν πύλην τὴν ἐξάγουσαν ἐπὶ τὸν ἡλιακόν, λαμβάνουσιν οἱ δεσπόται παρὰ τῶν πραιποσίτων κηρία λιτανίκια καὶ διέρχονται λιτανεύοντες διὰ μέσου τοῦ ἡλιακοῦ καὶ τοῦ στενωποῦ τοῦ μονοθύρου, κατέρχονται τὸ καταβάσιον τοῦ Βουκολέοντος, καὶ ἐκνεύοντες δεξιᾷ, κατέρχονται πρὸς τὸν νάρθηκα τῆς Νέας Μεγάλης Ἐκκλησίας (ἐκεῖσε γὰρ ἵστανται ἅπαντες οἱ τῆς συγκλήτου), καὶ γίνεται ἡ εἰωθυῖα ἐκκλησιαστικὴ ἀκολουθία τῆς εἰσόδου. Τῶν δὲ δεσποτῶν, κατὰ τὸ εἰωθός, εἰσιόντων μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰς τὸ θυσιαστήριον τοῦ εὐκτηρίου τοῦ Ἁγίου Ἡλιοῦ τῆς αὐτῆς Νέας Ἐκκλησίας, ὁ μὲν πατριάρχης προεισέρχεται, οἱ δὲ δεσπόται, ἱστάμενοι ἔξωθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, λαμβάνουσι κηροὺς ἀπὸ τῶν πραιποσίτων, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Εἶτα εἰσερχόμενοι ἐν τῷ θυσια-

Table et la peau de mouton du saint Prophète déposée là ; puis, après avoir placé une offrande sur la sainte Table, ils passent auprès des autels, allumant des cierges à chaque autel, baisant, selon l'usage, les nappes. Traversant le lieu réservé aux femmes, ils allument des cierges devant l'image de Basile, le souverain qui aime le Christ et, tout de suite, prenant congé du patriarche, ils entrent dans l'oratoire (προσευχάδιον) qui est là et de là, étant arrivés dans le narthex situé du côté de la mer, dans lequel sont placés des sièges et où la portière est suspendue, ils enlèvent leur chlamyde et se tiennent debout en attendant la lecture du saint Evangile, puis ils prennent, des mains du préposite, des cierges et écoutent la lecture du saint Evangile. A la fin de la prière liturgique, ils s'asseoient, et le préfet de la table, avec les artoclines, présente la liste des invités que le grand empereur lit. Puis, les souverains s'en vont, sans suite, par ledit narthex et l'escalier secret qui est là, et, par la terrasse la plus élevée dudit narthex, les souverains entrent au palais.

Il faut savoir qu'en cette fête, les souverains se mettent à table avec leurs habits de parade.

τηρίῳ, ἐν πρώτοις μὲν ἀσπάζονται τὰ ἅγια θύρια, εἶτα τὴν τῆς ἁγίας τραπέζης ἐνδυτὴν καὶ τὴν ἐκεῖσε ἀποκειμένην τοῦ ἁγίου προφήτου μηλωτήν, καὶ τιθέντες ἀποκόμβιον ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης, διέρχονται διὰ τῶν βημάτων, ἅπτοντες κηροὺς καθ' ἓν ἕκαστον βῆμα, ἀσπαζόμενοι κατὰ τὸ εἰωθὸς τὰς ἐνδυτάς. Καὶ διερχόμενοι διὰ τοῦ | αὐτοῦ γυναικίτου, ἅπτουσι κηροὺς εἰς τὴν εἰκόνα Βασιλείου, τοῦ φιλοχρίστου Δεσπότου, καὶ εὐθέως ἀποχαιρετίζοντες τὸν πατριάρχην, εἰσέρχονται ἐν τῷ ἐκεῖσε προσευχαδίῳ, κἀκεῖθεν ἐκβαίνοντες εἰς τὸν πρὸς τὴν θάλασσαν νάρθηκα, ἐν ᾧ καὶ τὰ σελλία ἵστανται καὶ τὸ βῆλον κρέμαται, ἀπαλλάσσουσι τὰς ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ ἵστανται ἐκδεχόμενοι τὴν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν, εἶθ' οὕτως λαμβάνοντες κηροὺς παρὰ τῶν πραιποσίτων, ἀκούουσι τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκτενοῦς καθέζονται, καὶ εἰσάγει ὁ τῆς τραπέζης μετὰ || καὶ τῶν ἀρτοκλινῶν τὸ κλητώριον, καὶ στοιχεῖ αὐτὸ ὁ μέγας βασιλεὺς καὶ εἶθ' οὕτως οἱ δεσπόται διέρχονται μυστικῶς διὰ τοῦ αὐτοῦ νάρθηκος καὶ τοῦ ἐκεῖσε μυστικοῦ ἀναβασίου, καὶ διὰ τοῦ ἀνωτάτου ἡλιακοῦ τοῦ αὐτοῦ νάρθηκος εἰσέρχονται οἱ δεσπόται εἰς τὸ παλάτιον. Ἰστέον ὅτι ταύτῃ τῇ ἑορτῇ μετὰ τῶν ἀλλαξίμων καθέζονται οἱ δεσπόται ἐπὶ τραπέζης.

R 118

CHAPITRE 29 (20)

AU PREMIER MAI, DEDICACE DE LA « NEA », CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE DE LA DEDICACE DE LA NOUVELLE GRANDE ÉGLISE [1]

La veille de ce jour, les souverains ordonnent aux préposites que tout le sénat se présente, le lendemain, en habits de parade et, le matin, vers la deuxième heure, les souverains ordonnent aux préposites d'entrer. Ceux-ci étant entrés, avec un petit nombre de gens de la chambre, s'en vont, avec le portier et l'hétériarque [2], et introduisent le patriarche avec les métropolites et le reste de sa suite. Le patriarche, étant venu par les passages du Triconque, arrive et s'asseoit sous la voûte (du Chrysotriclinos, celle qui donne sur le Panthéon. Les préposites étant entrés, annoncent aux souverains l'arrivée du patriarche. Aussitôt, les souverains se lèvent et entrent sous la voûte) [3] de Saint-Théodore. Là, ils revêtent leur chlamyde et, étant sortis, ils s'arrêtent en dehors de la portière de ladite voûte. Les préposites, étant sortis, amènent le patriarche et les souverains l'ayant embrassé, selon l'usage,

1. *Scolie.* Il faut savoir que cette fête aussi fut établie sous l'empereur Basile.

2. *Scolie.* Il faut savoir que le référendaire avertit le portier de l'arrivée du patriarche.

3. Le texte placé ici entre parenthèses a été omis par le scribe. Le passage parallèle du L. I, ch. 30 (21), p. 113, permet de faire la restitution (cf. Ebersolt, *Le grand Palais*, p. 86, note 3).

ΚΘʹ (Κʹ)

Μηνὶ Μαΐῳ αʹ τὰ ἐγκαίνια τῆς Νέας, ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ τῶν ἐγκαινίων τῆς Νέας Μεγάλης Ἐκκλησίας.

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας, κελεύουσιν οἱ δεσπόται τοῖς πραιποσίτοις προελθεῖν ἐπὶ τῇ αὔριον μετὰ ἀλλαξίμων πᾶσαν τὴν | σύγκλητον, καὶ τῇ ἕωθεν περὶ ὥραν δευτέραν κελεύ- R 119 ουσιν οἱ δεσπόται εἰσελθεῖν τοὺς πραιποσίτους, καὶ δὴ τούτων εἰσελθόντων μετὰ καὶ ὀλίγων τοῦ κουβουκλείου, ἀπέρχονται ἅμα τοῦ παπία καὶ τοῦ ἑταιρειάρχου, καὶ εἰσάγουσι τὸν πατριάρχην μετὰ καὶ τῶν μητροπολιτῶν καὶ τῆς λοιπῆς αὐτοῦ τάξεως. Καὶ τοῦ πατριάρχου εἰσερχομένου διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου, ἔρχεται καὶ κάθηται ἐν τῇ καμάρᾳ ⟨τοῦ Χρυσοτρικλίνου τῇ οὔσῃ πρὸς τὸ Πάνθεον· οἱ δὲ πραιπόσιτοι εἰσερχόμενοι ἀναγγέλουσι τοῖς δεσπόταις τὴν τοῦ πατριάρχου ἄφιξιν καὶ εὐθέως ἀνίστανται οἱ δεσπόται καὶ εἰσέρχονται ἐν τῇ καμάρᾳ⟩ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, κἀκεῖσε περιβάλλονται τὰς ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ ἐξερχόμενοι ἔξωθεν τοῦ βήλου τῆς αὐτῆς καμάρας ἵστανται. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι ἐξερχόμενοι εἰσάγουσι τὸν πατριάρχην, οἱ δὲ δεσπόται τοῦτον, κατὰ τὸ

4 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι καὶ αὕτη ἡ ἑορτὴ ἐκαινουργήθη ἐπὶ Βασιλείου δεσπότου.

10 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ὁ ῥεφερενδά(ριος) δηλοῖ τῷ παπίᾳ τὴν ⟨τοῦ⟩ πατριάρχου ἄφιξιν.

14 Hic omissio cod. Legendum ut infra Cap. 30 (21), p. 113.

s'asseoient avec lui, un instant, au Chrysotriclinos et, tout de suite, a lieu le départ. Les magistri, les proconsuls, les patrices et les autres membres du sénat descendent dans le narthex de la Nouvelle Grande Eglise. Tout le personnel de la chambre passe par l'horloge, le Chrysotriclinos, la voûte du Panthéon et le Phylax et ayant franchi la monothyre arrive à l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Les souverains, s'étant levés, entrent, sans suite, avec le patriarche, par la galerie de l'appartement, dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Les souverains s'arrêtent dans le narthex et le patriarche entre dans le sanctuaire. La prière habituelle terminée, les chantres entonnent le tropaire. Le patriarche, étant sorti du sanctuaire, tenant le saint Evangile, s'en va aux portes impériales, le sous-diacre portant la croix de procession. Les souverains reçoivent des cierges des préposites et, par une triple profonde inclination avec les cierges, rendent grâce à Dieu, puis ils baisent l'Evangile et la croix et sont encensés par le diacre.

L'empereur, assisté du patriarche, sort de l'église et [tous deux] étant sortis par la porte s'ouvrant sur la terrasse, les souverains reçoivent des préposites des cierges de procession. Ils traversent en procession, le milieu de la terrasse et l'étroit passage de la monothyre, descendent l'escalier du Boukoléon et, inclinant à droite, descendent vers le narthex de la Nouvelle Eglise. (Là se tiennent les membres du sénat) et l'office de l'entrée de la Dédicace a lieu. Selon l'usage, les souverains

εἰωθός, ἀσπαζόμενοι, καθέζονται μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ μικρόν τι, καὶ εὐθέως γίνεται μεταστάσιμον, καὶ οἱ μὲν μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι καὶ λοιποὶ συγκλητικοὶ κατέρχονται ἐν τῷ νάρθηκι τῆς Νέας Μεγάλης Ἐκκλησίας, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες διέρχονται διὰ τοῦ ὡρολογίου καὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου καὶ τῆς καμάρας τοῦ Πανθέου καὶ τοῦ Φύλακος, καὶ ἐκβαίνοντες τὸ μονόθυρον, ἀπίασιν ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, καὶ οἱ μὲν δεσπόται ἀνιστάμενοι εἰσέρχονται μετὰ τοῦ πατριάρχου μυστικῶς διὰ τοῦ μάκρωνος τοῦ κοιτῶνος εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, καὶ οἱ δεσπόται ἵστανται ἐν τῷ νάρθηκι, ὁ δὲ πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ τῆς εἰωθυίας εὐχῆς τελουμένης, | ἀπάρχονται οἱ ψάλται τὸ R 120
τροπάριν· ὁ δὲ πατριάρχης || ἐξερχόμενος ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, βαστάζων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ἔρχεται εἰς τὰς βασιλικὰς πύλας, δηλονότι τοῦ ὑποδιακόνου βαστάζοντος τὸν λιτανικὸν σταυρόν, οἱ δὲ δεσπόται λαμβάνουσι παρὰ τῶν πραιποσίτων κηρούς, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ ἀσπάζονται τό τε Εὐαγγέλιον καὶ τὸν σταυρόν, θυμιώμενοι ὑπὸ τοῦ διάκονος.

Καὶ παρακρατούμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐξιόντων τὴν πύλην τὴν ἐξάγουσαν εἰς τὸν ἡλιακόν, λαμβάνουσιν οἱ δεσπόται παρὰ τῶν πραιποσίτων κηρία λιτανίκια, καὶ διέρχονται λιτανεύοντες διὰ μέσου τοῦ ἡλιακοῦ καὶ τοῦ στενωποῦ τοῦ μονοθύρου, καὶ κατέρχονται τὸ καταβάσιον τοῦ Βουκολέοντος, καὶ ἐκνεύοντες δεξιᾷ, κατέρχονται πρὸς τὸν νάρθηκα τῆς Νέας Ἐκκλησίας (ἐκεῖσε γὰρ ἵστανται οἱ τῆς συγκλήτου), καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία τῆς εἰσόδου τῶν ἐγκαινίων. Τῶν

6 *καὶ* ante *τοῦ Χρυσοτρικλίνου* delendum esse putat R. || 22 Sic cod. *διακόνου* R.

étant entrés avec le patriarche dans le sanctuaire, le patriarche entre le premier, tandis que les souverains s'arrêtent en dehors des saintes portes, reçoivent des cierges des préposites et, par une triple profonde inclination avec les cierges, rendent grâce à Dieu. Ensuite, étant entrés dans le sanctuaire, ils baisent d'abord les saintes portes, puis la nappe de la sainte Table et déposent leur offrande sur la sainte Table ; ils passent ensuite par les autels, allumant des cierges à chaque autel, baisant les nappes, selon l'usage, puis traversant le lieu réservé aux femmes, ils allument des cierges devant l'image de Basile, l'empereur qui aime le Christ, et tout de suite, prenant congé du patriarche, ils entrent dans l'oratoire qui est là. Et de là, passant dans le narthex qui est du côté de la mer, dans lequel sont placés des sièges et où est suspendue la portière, ils enlèvent leur chlamyde et se tiennent debout en attendant la lecture du saint Evangile. Puis, ils prennent, des mains des préposites, des cierges et écoutent la lecture du saint Evangile. A la fin de la prière liturgique, ils s'asseoient et le préfet de la table, avec les artoclines, présente la liste des invités que le grand empereur lit. Puis, les souverains s'en vont, sans suite, par ledit narthex, l'escalier secret, la terrasse la plus élevée dudit narthex et entrent au palais.

Il faut savoir que la fête de l'Archistratège, au 8 novembre[1], se célèbre selon l'ordre et le cérémonial de cette fête [de la Dédicace].

Il faut savoir aussi qu'en cette fête de l'Archistratège, ladite fête se célèbre dans l'oratoire de l'église, c'est-à-dire dans l'oratoire de l'Archistratège.

1. *Scolie*. 1er novembre, fête de l'Archistratège.
C'était bien le 8 novembre que l'Eglise grecque célébrait la fête de l'Archistratège saint Michel comme le donne le texte, à l'inverse de la scolie (*Syn. de Cple*, Ed. Delehaye).

δὲ δεσποτῶν, κατὰ τὸ εἰωθός, εἰσιόντων μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὁ μὲν πατριάρχης προεισέρχεται· οἱ δὲ δεσπόται, ἱστάμενοι ἔξωθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, λαμβάνουσι κηροὺς παρὰ τῶν πραιποσίτων καὶ διὰ τῆς τρισσῆς μετὰ τῶν κηρῶν προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ· εἶτα εἰσερχόμενοι ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐν πρώτοις μὲν ἀσπάζονται τὰ ἅγια θύρια, εἶτα τὴν τῆς ἁγίας τραπέζης ἐνδυτήν, καὶ τιθέντες ἀποκόμβιον ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης, διέρχονται | διὰ τῶν βημάτων, ἅπτοντες κηροὺς καθ' ἕνα ἕκαστον βῆμα, ἀσπαζόμενοι, κατὰ τὸ εἰωθός, τὰς ἐνδυτὰς R 121 καὶ διερχόμενοι διὰ τοῦ γυναικίτου, ἅπτουσι κηροὺς εἰς τὴν εἰκόνα Βασιλείου, τοῦ φιλοχρίστου δεσπότου, καὶ εὐθέως ἀποχαιρετίζοντες τὸν πατριάρχην, εἰσέρχονται ἐν τῷ ἐκεῖσε προσευχαδίῳ, κἀκεῖθεν ἐκβαίνοντες εἰς τὸν πρὸς τὴν θάλασσαν νάρθηκα, ἐν ᾧ καὶ τὰ σελλία ἵστανται καὶ τὸ βῆλον κρέμαται, καὶ ἀπαλλάσσουσι τὰς ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ ἵστανται ἐκδεχόμενοι τὴν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν· εἶθ' οὕτως λαμβάνοντες κηροὺς παρὰ τῶν πραιποσίτων, || ἀκούουσι τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκτενοῦς εὐχῆς καθέζονται, καὶ εἰσάγει ὁ τῆς τραπέζης μετὰ καὶ τῶν ἀρτοκλινῶν τὸ κλητώριον, καὶ στοιχεῖ αὐτὸ ὁ μέγας βασιλεύς. Καὶ εἶθ' οὕτως οἱ δεσπόται διέρχονται μυστικῶς διὰ τοῦ αὐτοῦ νάρθηκος καὶ τοῦ μυστικοῦ ἀναβασίου, καὶ διὰ τοῦ ἀνωτάτου ἡλιακοῦ τοῦ αὐτοῦ νάρθηκος εἰσέρχονται εἰς τὸ παλάτιον.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι κατὰ τὴν τάξιν ταύτης τῆς ἑορτῆς καὶ τὸν τύπον ἐπιτελεῖται καὶ ἡ ἑορτὴ τοῦ Ἀρχιστρατήγου μηνὶ Νοεμβρίῳ η'. Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι ταύτῃ τῇ ἑορτῇ τοῦ Ἀρχιστρατήγου ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ναοῦ, ἤγουν τοῦ Ἀρχιστρατήγου, ἐπιτελεῖται ἡ τοιαύτη ἑορτή.

28 ΣΧΟΛ. Μηνὶ Νοεμβρίῳ α' τοῦ Ἀρχιστρατήγου.

4 Sic cod. λαμβ. τοὺς κηροὺς R.

CHAPITRE 30 (21)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET AU CORTÈGE DE SAINT DEMETRIUS

La veille de ce jour, les souverains ordonnent aux préposites que tout le sénat se présente, le lendemain, en habits de parade et, le matin, vers la deuxième heure, les souverains ordonnent aux préposites d'entrer. Ceux-ci, étant entrés avec un petit nombre de gens de la chambre, s'en vont, avec le portier et l'hétériarque, et introduisent le patriarche avec les métropolites et le reste de sa suite. Le patriarche étant arrivé, entre par les passages du Triconque et s'asseoit sous la voûte du Chrysotriclinos, celle qui donne sur le Panthéon, Les préposites, étant entrés, annoncent aux souverains l'arrivée du patriarche. Aussitôt les souverains se lèvent et entrent sous la voûte de Saint-Théodore. Là, ils revêtent leur chlamyde et, étant sortis, ils s'arrêtent en dehors de la portière de ladite voûte. Les préposites, étant sortis, amènent le patriarche, et les souverains l'ayant embrassé, selon l'usage, ils s'asseoient avec lui, un instant, au Chrysotriclinos et lorsque tout est bien prêt, les préposites entrent avertir les souverains. Aussitôt, les souverains, avec le patriarche, se lèvent et étant sortis, selon le cérémonial qui leur est habituel, ils

Fol. 64v

Λ' (ΚΑ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τοῦ Ἁγίου Δημητρίου

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας, κελεύουσιν οἱ δεσπόται τοῖς πραιποσίτοις | τοῦ προελθεῖν ἐπὶ τὴν αὔριον μετὰ ἀλλαξίμων τὴν σύγκλητον πᾶσαν, καὶ τῇ ἕωθεν περὶ ὥραν δευτέραν κελεύουσιν οἱ δεσπόται εἰσελθεῖν τοὺς πραιποσίτους, καὶ δὴ τούτων εἰσελθόντων, μετὰ ὀλίγων τοῦ κουβουκλείου ἀπέρχονται, ἅμα τοῦ παπία καὶ τοῦ ἑταιρειάρχου, καὶ εἰσάγουσι τὸν πατριάρχην μετὰ καὶ τῶν μητροπολιτῶν καὶ τῆς λοιπῆς αὐτοῦ τάξεως. Καὶ τοῦ πατριάρχου εἰσερχομένου, διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου εἰσέρχεται, καὶ κάθηται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Χρυσοτρικλίνου τῇ οὔσῃ πρὸς τὸ Πάνθεον. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι εἰσερχόμενοι ἀναγγέλλουσι τοῖς δεσπόταις τὴν τοῦ πατριάρχου ἄφιξιν, καὶ εὐθέως ἀνίστανται οἱ δεσπόται καὶ εἰσέρχονται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, κἀκεῖσε περιβάλλονται τὰς ἑαυτῶν χλανίδας, καὶ ἐξερχόμενοι ἔξωθεν τοῦ βήλου τῆς αὐτῆς καμάρας ἵστανται. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι ἐξερχόμενοι εἰσάγουσι τὸν πατριάρχην· οἱ δὲ δεσπόται τοῦτον, κατὰ τὸ εἰωθός, ἀσπαζόμενοι, καθέζονται μετ' αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου μικρόν τι, καὶ ὅτε πάντα καλῶς εὐτρεπισθῶσιν, εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι δηλοῦντες τοῖς δεσπόταις, καὶ εὐθέως ἀνίστανται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐξερχόμενοι, κατὰ τὸν εἰωθότα τούτοις R 122

s'en vont par le Tripéton. le Lausiakos, le Justinianos, les Skyles et les galeries extérieures de Marcien et vont dans l'oratoire de Saint-Pierre Apôtre, qui est là.

Il faut savoir que lorsque les souverains sortent du Chrysotriclinos avec le patriarche, les eunuques protospathaires, le logothète du drome, avec le chef de la chancellerie et le protonotaire, se placent en face des portes d'argent du Chrysotriclinos et le personnel du Chrysotriclinos du côté de l'horloge.

Il faut savoir que lorsque les souverains passent par les portes de bronze donnant sur le Lausiakos, les manglavites et tout le personnel de la chambre le reçoivent et, à partir de là, précèdent les souverains.

Il faut savoir qu'à l'intérieur des Skyles, c'est-à-dire à l'extrémité du Justinianos, se placent les magistri, les proconsuls et les titulaires des grands offices. Lorsque les souverains passent, ils tombent à terre, les saluant profondément. Les souverains, comme il a été dit plus haut, s'en vont jusqu'à l'église de Saint-Pierre Apôtre. Le patriarche entre dans le sanctuaire et la prière habituelle dite, les chantres entonnent le tropaire. Le patriarche étant sorti du sanctuaire, portant le saint Évangile, va aux portes impériales dudit oratoire, le sous-diacre portant la croix de procession. Les souverains prennent des mains des préposites des cierges et par une triple profonde inclination, rendent grâce à Dieu, baisant l'Évangile et la croix et sont encensés par le diacre. Accompagné du patriarche, l'empereur sort de l'église.

Il faut savoir que lorsque la procession sort de Saint-Pierre, les chantres chantent le tropaire du martyr que composa le très sage et bon empereur Léon sur le rythme du : « Inconnu tu es né[1]. » Et lorsqu'elle entre dans le

1. Tropaire des premières Vêpres de Noël, chanté encore aujourd'hui.

τύπον, διέρχονται διὰ τοῦ Τριπέτωνος καὶ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τοῦ Ἰουστινιανοῦ καὶ τῶν Σκύλων καὶ τῶν ἔξω διαβατικῶν τοῦ Μαρκιανοῦ, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ ἐκεῖσε εὐκτηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἀποστόλου Πέτρου.

Ἰστέον ὅτι, τῶν δεσποτῶν ἐξερχομένων ἀπὸ τοῦ Χρυσοτρικλίνου μετὰ καὶ τοῦ πατριάρχου, ἵστανται ἀντικρὺ τῶν | R 123 ἀργυρῶν πυλῶν τοῦ Χρυσοτρικλίνου οἱ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι, ὅ τε λογοθέτης τοῦ δρόμου μετὰ καὶ τοῦ πρωτοασηκρῆτις καὶ τοῦ πρωτονοταρίου, ἐπὶ δὲ τὸ μέρος τοῦ ὡρολογίου οἱ τοῦ Χρυσοτρικλίνου.

Ἰστέον ὅτι, ἐξιόντων τῶν δεσποτῶν τὰς χαλκᾶς πύλας πρὸς τὸν Λαυσιακόν, δέχονται οἱ τοῦ μαγλαβίου καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες, κἀκεῖθεν δηριγεύουσι τοὺς δεσπότας.

Ἰστέον ὅτι ἔνδον τῶν Σκύλων, ἤγουν εἰς τὴν ἄκραν τοῦ Ἰουστινιανοῦ, ἵστανται οἵ τε μάγιστροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ ὀφφικιάλιοι, καὶ τῶν δεσποτῶν διερχομένων, πίπτουσιν ἐπ' ἐδάφους, τούτους προσκυνοῦντες. Οἱ δὲ δεσπόται, καθὼς προείρηται, διέρχονται μέχρι τοῦ Ἁγίου Ἀποστόλου Πέτρου, ὁ δὲ πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ τῆς εἰωθυίας εὐχῆς τελουμένης, ἀπάρχονται οἱ ψάλται τὸ τροπάριν. Ὁ δὲ πατριάρχης ἐξερχόμενος ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, βαστάζων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ἔρχεται εἰς τὰς βασιλικὰς πύλας τοῦ αὐτοῦ εὐκτηρίου, δηλονότι καὶ τοῦ ὑποδιάκονος βαστάζοντος τὸν λιτανικὸν σταυρόν. Οἱ δὲ δεσπόται λαμβάνουσι παρὰ τῶν πραιποσίτων κηροὺς καὶ διὰ τῆς τρισσῆς προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, καὶ ἀσπάζονται τό τε Εὐαγγέλιον καὶ τὸν σταυρόν, θυμιώμενοι ὑπὸ τοῦ διάκονος, καὶ παρακρατούμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ πατριάρχου, ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας.

Ἰστέον ὅτι ἀπὸ μὲν τοῦ Ἁγίου Πέτρου ἐξερχομένης τῆς λιτῆς, λέγουσιν οἱ ψάλται τὸ τροπάριν τοῦ μάρτυρος πρὸς τό· « Λαθὼν ἐτέχθης, » ὅπερ ἐποίησε Λέων

Chrysotriclinos, ils entonnent le tropaire de la Dédicace, à savoir : « Gloire à toi, Christ Dieu, orgueil des apôtres[1] ». L'empereur passant par où il était venu, s'en va par le milieu du Chrysotriclinos et franchit, avec la procession, les portes orientales. Les magistri, les proconsuls, les patrices et les titulaires des grands offices se placent en face de l'église de Saint-Démétrius, à savoir sur le côté gauche, les gens de la chambre, du côté des portes orientales de la terrasse, et les souverains, avec le patriarche, dans le portique de l'église. L'office habituel, c'est-à-dire celui de la Dédicace, achevé, l'entrée a lieu. Le patriarche entre dans le sanctuaire et les souverains traversent le milieu de l'église, sortent et se placent dans le Tétraséron qui est là, attendant la lecture de l'Evangile. Après la lecture de l'Evangile, ils franchissent les portes d'argent de la galerie, quittent leur chlamyde et entrent dans le Chrysotriclinos où ils s'asseoient, comme ils en ont l'habitude. Peu après est donné le signal du congé. En ce jour, les souverains dînent avec le patriarche, les métropolites et les membres du sénat qu'ils auraient invités.

1. Ce tropaire se chante encore aujourd'hui lorsque la procession entre dans l'église qui va être consacrée (cf. Office de la Dédicace dans l'Euchologe).

ὁ σοφώτατος καὶ ἀγαθὸς βασιλεύς, εἰσερχομένης δὲ τῆς
λιτῆς | εἰς τὸ Χρυσοτρίκλινον, ἀπάρχονται τὸ τροπάριν τῶν R 124
ἐγκαινίων, ἤγουν τό· « Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεός, ἀπο||-
στόλων καύχημα. » Καὶ διερχόμενος, ὅθεν κἀκεῖσε ἀπῄει,
διέρχεται διὰ μέσον τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ ἐξέρχεται
μετὰ τῆς λιτῆς τὰς ἀνατολικὰς πύλας, καὶ οἱ μὲν μάγι-
στροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι καὶ ὀφφικιάλιοι ἵστανται
ἀντικρὺ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου, ἤγουν τοῦ ἀρι-
στεροῦ μέρους, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου κατὰ ἀνατολικὰς
τοῦ ἡλιακοῦ, οἱ δὲ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ
προπυλαίῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ τῆς εἰωθυίας ἀκολουθίας
τελεσθείσης, ἤγουν τῶν ἐγκαινίων, γίνεται ἡ εἴσοδος. Καὶ
ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, οἱ δὲ
δεσπόται, διερχόμενοι μέσον τῆς ἐκκλησίας, ἐξέρχονται
καὶ ἵστανται ἐν τῷ ἐκεῖσε Τετρασέρῳ, ἐκδεχόμενοι τὴν
τοῦ Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου
ἀνάγνωσιν, ἐξερχόμενοι τὰς ἀργυρᾶς τοῦ μάκρωνος πύλας,
ἀπαλλάσσουσι τὰς τούτων χλαμύδας, καὶ εἰσερχόμενοι
καθέζονται ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καθὼς εἴθισται αὐτοῖς,
καὶ μετὰ μικρὸν δίδονται μίνσαι. Τῇ αὐτῇ δὲ ἡμέρᾳ συνε-
στιῶνται τῷ πατριάρχῃ καὶ τοῖς μητροπολίταις καὶ τῇ
συγκλήτῳ, οἷς ἂν κελεύσωσιν.

CHAPITRE 31 (22)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET AU CORTÈGE DE L'ELEVATION DES PRECIEUX BOIS (EXALTATION DE LA CROIX).

Le personnel de la chambre, les patrices, les domestiques et tous les autres dignitaires, revêtus du scaramange, s'en viennent au Spatharikion, à la neuvième ou dixième heure de la nuit. Au moment où va sortir l'empereur, on ouvre la porte du Spatharikion et les dignitaires de la chambre étant entrés, portant leur sagion, font une profonde révérence à l'empereur et l'empereur, précédé par eux, sort. Les patrices, avec les domestiques, reçoivent l'empereur hors de la porte du Spatharikion ; de même, les officiers de garde au palais, ayant fait une profonde inclination, marchent devant l'empereur. L'empereur, précédé par le personnel de la chambre et les officiers de garde au palais, passe par la Magnaure et ses passages supérieurs, monte par l'escalier de bois et entre dans les catéchuménies de la Grande Eglise. Puis, ayant allumé des cierges et prié, il va dans la loge sur le côté droit. Ensuite, les dignitaires de la chambre revêtent leur vêtement, les gens de la chambre n'ayant que leur tunique, et les patrices leur chlamyde unie (λιτά). L'empereur ordonne ensuite au préposite d'appeler le patriarche. Ce dernier, après s'être assis quelques instants avec l'empereur, sort et s'en va dans le petit secreton où sont déposés les précieux

Fol. 65ᵛ ΛΑ′ (ΚΒ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῆς Ὑψώσεως τῶν τιμίων ξύλων.

Προέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου, πατρίκιοί τε καὶ
δομέστικοι | καὶ οἱ λοιποὶ ἅπαντες ἄρχοντες ἀπὸ σκαρα- R 125
μαγγίων ἐν τῷ Σπαθαρικίῳ ὥραν ἐννάτην ἢ καὶ δεκάτην
νυκτός· καὶ μέλλοντος τοῦ βασιλέως ἐξέρχεσθαι, ἀνοίγε-
ται ἡ πύλη τοῦ Σπαθαρικίου, καὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ
κουβουκλείου εἰσελθόντων καὶ τὰ σαγία αὐτῶν φορούντων,
προσκυνοῦσι τὸν βασιλέα· ὁ δὲ βασιλεύς, δηριγευόμενος
ὑπ᾿ αὐτῶν, ἐξέρχεται. Οἱ δὲ πατρίκιοι ἅμα τῶν δομεστίκων
ἐκδέχονται τὸν βασιλέα ἔξω τῆς πύλης τοῦ Σπαθαρικίου·
ὡσαύτως καὶ οἱ βασιλικοὶ προσκυνήσαντες διέρχονται
ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως· ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπό
τε τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν βασιλικῶν, διέρχεται διὰ τῆς
Μαννaύρας καὶ τῶν ἀνωτέρων αὐτῆς διαβατικῶν, καὶ διὰ
τῆς ξυλίνης σκάλας ἀνελθών, εἰσέρχεται ἐν τοῖς κατη-
χου||μενίοις τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, εἶθ᾿ οὕτως ἅψας
κηροὺς καὶ εὐξάμενος, παρακύπτει ἐν τοῖς δεξιοῖς
μέρεσιν. Ἔπειτα ἀλλάσσουσιν οἱ τοῦ κουβουκλείου
ἄρχοντες, οἱ δὲ κουβικουλάριοι τὰ καμίσια αὐτῶν καὶ
μόνον, οἱ δὲ πατρίκιοι χλανίδια λιτά. Εἶτα κελεύει ὁ
βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσκαλεῖται ὁ πατριάρχης,
καὶ ὀλίγον μετὰ τοῦ βασιλέως καθεσθεὶς ἐξέρχεται, καὶ
ἄπεισιν ἐν τῷ μικρῷ σεκρέτῳ, ἔνθα πρόκεινται τὰ τίμια

Bois, et y attend l'empereur. Lorsque l'église entonne le : « Gloire à Dieu dans les hauteurs », l'empereur sort, précédé par le personnel de la chambre, vénérer les précieux Bois et, ayant vénéré les précieux Bois, il s'en va dans le grand secreton, où le patriarche lui donne un cierge de procession sans godet (?) (ἄνευ φιαλίου[1]). Dans le dit secreton, les patrices et le sénat, portant des cierges sans godet, reçoivent l'empereur mais, ne tombent pas à terre. Ensuite, l'empereur, avec les dignitaires de la chambre, les patrices et tout le sénat faisant cortège aux précieux Bois, descend par le grand escalier et, inclinant, par le côté gauche, se dirige par le didascalée, là où sont inscrites les tables pascales et, descendant les marches, il entre par la grande porte du narthex. Arrivé aux portes impériales, il s'arrête, donne au préposite le cierge qu'il tient en mains et, en ayant reçu d'autres de lui, et ayant prié, il les remet au préposite et le préposite au maître des cérémonies. Ensuite, il reçoit de nouveau son cierge de procession du préposite et ayant vénéré le saint Evangile, il s'en va, avec le patriarche, par le milieu de la nef et, par le côté droit de l'ambon, passe par la soléa. Les patrices s'arrêtent dans la soléa, tenant leur cierge.

L'empereur, debout devant les saintes portes, donne au préposite son cierge particulier. Ayant reçu de lui d'autres cierges et ayant prié, il les lui rend. Étant entré dans le sanctuaire et ayant vénéré les précieux Bois, il sort, puis, étant repassé par la soléa, il monte sur la troisième ou quatrième marche de l'ambon et se place là, tenant son cierge. Les dignitaires de la chambre se placent dans la soléa en face de l'empereur, les eunuques protospathaires du côté

1. Cf. L. I, ch. 37 (28), p. 146, où les cierges sont dits ὑποφίαλια.

ξύλα, ἐκδεχόμενος τὸν βασιλέα. Ἀρχομένης δὲ τῆς ἐκκλησίας τό· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ », ἀπέρχεται ὁ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου εἰς προσκύνησιν τῶν τιμίων ξύλων, καὶ προσκυνήσας τὰ τίμια ξύλα, ἐξέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ σεκρέτῳ, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ὁ πατριάρχης κηρίον λιτανίκιν ἄνευ φιαλίου. Ἐν δὲ | τῷ αὐτῷ σεκρέτῳ R 126 δέχονται τὸν βασιλέα οἱ πατρίκιοι ἅμα τῇ συγκλήτῳ, βαστάζοντες κηρία ἄνευ φιαλίων, οὐ πίπτουσι δέ· εἶτα ὁ βασιλεὺς μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ πατρικίων καὶ πάσης τῆς συγκλήτου, ὀψικεύων τὰ τίμια ξύλα, κατέρχεται διὰ τοῦ μεγάλου κοχλιοῦ, καὶ ἐκκλίνας τὸ εὐώνυμον μέρος, διέρχεται διὰ τοῦ διδασκαλείου, ἔνθα ἐπιγέγραπται τὰ πασχάλια, καὶ τὰ βάθρα κατελθών, εἰσέρχεται διὰ τῆς μεγάλης πύλης τοῦ νάρθηκος, καὶ τὰς βασιλικὰς πύλας καταλαβών, ἵσταται, ἐπιδοὺς τῷ πραιποσίτῳ κηρίον, ὅπερ κατέχει, καὶ ἕτερα παρ᾽ αὐτοῦ λαβὼν καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτὰ τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως. Ἔπειτα λαμβάνει τὸ λιτανίκιν αὐτοῦ πάλιν παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ προσκυνήσας τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, διέρχεται μετὰ τοῦ πατριάρχου μέσον τοῦ ναοῦ, καὶ ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τοῦ ἄμβωνος εἰσέρχεται διὰ τῆς σωλέας, τῶν πατρικίων ἑστώτων εἰς τὴν σωλέαν, καὶ βασταζόντων τὰ αὐτῶν κηρία.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν ἑστώς, ἐπιδίδωσι τῷ πραιποσίτῳ τὸ ἴδιον || κηρίον, καὶ ἕτερα παρ᾽ αὐτοῦ λαβὼν καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτὰ αὐτῷ, καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον εἰσελθών, καὶ τὰ τίμια ξύλα προσκυνήσας, ἐξέρχεται, εἶθ᾽ οὕτως ὑποστρέψας διὰ τῆς σωλέας, ἀνέρχεται τρίτον βάθρον τοῦ ἄμβωνος ἢ καὶ τέταρτον, καὶ ἵσταται ἐκεῖσε, κρατῶν τὸ κηρίον· οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες ἵστανται ἐν τῇ σωλέᾳ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, οἱ δὲ | εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἐξ εὐωνύμου τοῦ ἄμβωνος R 127

6 λιτανίκην cod. || 18 τὸν τῆς κατασ. cod. || 18 λιτανίκην cod.

gauche de l'ambon, sur un banc, et les manglavites derrière les eunuques protospathaires, également du côté gauche de l'ambon, pour empêcher qui que ce soit de passer devant l'empereur. Le patriarche étant monté à l'ambon avec les précieux Bois, l'empereur donne son cierge de procession au préposite et ayant reçu d'autres cierges de prière, il se tient debout, les ayant en mains jusqu'à l'élévation des précieux Bois aux quatre côtés de l'ambon. Ensuite, l'empereur ayant remis les cierges au préposite, l'empereur et le patriarche descendent tous deux par la soléa et entrent dans le sanctuaire. Les précieux Bois ayant été exposés et l'empereur ayant prié et vénéré les précieux Bois, sort par le côté du sanctuaire et le patriarche l'accompagne jusqu'au Puits Sacré. Là, quand ils se sont embrassés l'un l'autre, l'empereur, avec son cortège, entre par la petite porte de la Chalcé où se tient la faction des Verts qui fait des signes de croix devant l'empereur jusqu'à ce qu'il soit passé et ne fait rien d'autre. L'empereur étant entré dans la Chalcé, la faction des Bleus le reçoit dans la partie droite du triclinos et fait des signes de croix devant l'empereur de la même manière que les Verts. Ayant passé par les Scholes et les Excubites, il s'en va par le Consistoire. Le sénat s'arrête là, acclamant l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. » Puis, lorsqu'il a traversé l'Onopodion, le maître des cérémonies, avec le silentiaire le reçoivent et ils acclament l'empereur. Les patrices font de même à l'étroit passage [de la Main d'Or]. Enfin, ayant passé par l'Augusteus, il entre au palais et, aussitôt, tous les dignitaires quittent leur chlamyde et restent en scaramange.

Il faut savoir qu'en ce jour, le cortège n'entre pas [au palais].

εἰς τὸ σκάμνον, οἱ δὲ τοῦ μαγλαβίου ὀπίσω τῶν εὐνούχων πρωτοσπαθαρίων, ἴσον τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ ἄμβωνος, διὰ τὸ μὴ διοδεύειν τινὰ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Τοῦ δὲ πατριάρχου ἀνελθόντος μετὰ τῶν τιμίων ξύλων εἰς τὸν ἄμβωνα, ἐπιδίδωσιν ὁ βασιλεὺς τὸ λιτανίκιν αὐτοῦ κηρίον τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λαβὼν ἕτερα τῆς προσευχῆς, ἵσταται μετ' αὐτῶν, ἕως ἂν ὑψώσῃ ἐν τοῖς τέσσαρσι μέρεσι τοῦ ἄμβωνος. Εἶτα ἐπιδιδοὺς ὁ βασιλεὺς τοὺς κηροὺς τῷ πραιποσίτῳ, κατέρχονται ἀμφότεροι διὰ τῆς σωλέας, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸ θυσιαστήριον. Προτιθεμένων τῶν τιμίων ξύλων, καὶ τοῦ βασιλέως εὐξαμένου καὶ προσκυνήσαντος τὰ τίμια ξύλα, ἐξέρχεται διὰ τοῦ πλαγίου τοῦ θυσιαστηρίου, καί διασώζει αὐτὸν ὁ πατριάρχης μέχρι τοῦ Ἁγίου Φρέατος. Κἀκεῖσε ἀλλήλους ἀσπασάμενοι, ὁ μὲν βασιλεὺς μετὰ τῆς προελεύσεως εἰσέρχεται διὰ τῆς μικρᾶς πύλης τῆς Χαλκῆς, ἐν ᾗ ἵσταται μέρος τῶν Πρασίνων καὶ κατασφραγίζει τὸν βασιλέα, ἕως ἂν διέλθῃ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ποιεῖ. Τοῦ δὲ βασιλέως εἰσελθόντος εἰς τὴν Χαλκῆν, δέχεται αὐτὸν μέρος τῶν Βενέτων ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ τρικλίνου, καὶ κατασφραγίζει τὸν βασιλέα, ὃν τρόπον καὶ οἱ Πράσινοι· τὰς δὲ Σχολὰς καὶ τὰ Ἐκσκούβιτα διελθών, ἀπέρχεται διὰ τοῦ Κονσιστωρίου, καὶ μένει ἡ σύγκλητος ἐκεῖσε, ὑπερευχομένη τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους· » διελθόντα δὲ τὸν Ὀνόποδα, δέχεται αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ τῶν σιλεντιαρίων, | καὶ αὐτοὶ R 128
ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα, οἱ δὲ πατρίκιοι εἰς τὸ στενὸν καὶ αὐτοὶ ὁμοίως ποιοῦσι. Καὶ διελθὼν διὰ τοῦ Αὐγουσ||τέως εἰσέρχεται εἰς τὸ παλάτιον, καὶ εὐθέως ἀπαλλάσσουσιν οἱ ἄρχοντες πάντες, καὶ μένουσιν ἀπὸ σκαραμαγγίων.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ προέλευσις οὐκ εἰσέρχεται.

8 Sic cod. ἐπιδοὺς R. || 31 Post χρὴ, R. add. δὲ.

CHAPITRE 32 (23)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET AU CORTÈGE DE LA SAINTE NAISSANCE, SELON LA CHAIR, DU CHRIST, NOTRE DIEU

Tous arrivent en habits de parade, dans l'hémicycle de l'Abside, les patrices, le personnel de la chambre et les titulaires des grands offices portant la chlamyde, les premiers, la chlamyde de pourpre de Tyr avec des médaillons vert-jaune (μηλινοκάθρυπτα [1]) ; le personnel de la chambre, de même, avec la chlamyde de pourpre de Tyr, mais avec des paons (κογχευτούς) (faisant la roue ou dans des conques ?) et les derniers des colliers (?) (μαρζαύλια [2]). Ces dignitaires remplissent leur office avec lesdites chlamydes jusqu'au jour qui précède la vigile de l'Epiphanie. Le palais ouvert, les patrices, les stratèges et le personnel de la chambre entrent dans l'hémicycle de l'Abside ainsi que ceux qui ont coutume d'entrer. Tous étant entrés au palais, les patrices avec les stratèges et les domestiques reçoivent l'empereur dans l'hémicycle de l'Abside, c'est-à-dire du Triconque. Tous les dignitaires de la chambre étant entrés par les passages des Quarante-Saints [reçoivent là l'empereur] [3]. De là, précédé

1. Il est inutile, je crois, de vouloir chercher une explication certaine à ces mots. Comme le dit Bjeljajev, ce sont pour nous des énigmes.

2. En arabe, moursalet signifie collier ; en syriaque, marslo, diminutif de marsola, signifie : petite chaîne.

3. Cf. pour ce complément, L. I., ch. 1, p. 4 . Je pense qu'il faut lire : étant entrés par les passages des Quarante-Saints, le Panthéon et le Chrysotriclinos, ils reçoivent là l'empereur.

ΛΒ΄ (ΚΓ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατὰ σάρκα Γεννήσεως.

Προέρχονται ἅπαντες ἠλλαγμένοι ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς Ἀψίδος, φοροῦντες οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ οἱ τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντες χλανίδια, οἱ μὲν τύρεα καὶ μηλινοκάθρυπτα, ὁμοίως καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου τύρεα, οἱ δὲ ταῶνας κογχευτούς, ἕτεροι μαρζαύλια· καθυπουργοῦσι δὲ οἱ αὐτοὶ μετὰ τῶν αὐτῶν χλανιδίων μέχρι τῆς πρὸ μιᾶς ἡμερῶν παραμονῆς τῶν Φώτων. Τοῦ δὲ παλατίου ἀνοίξαντος, οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου εἰσέρχονται εἰς τὸ ἡμικύκλιον τῆς Ἀψίδος, ὡσαύτως καὶ οἱ ἐξ ἔθους εἰσερχόμενοι, καὶ πάντων ἐν τῷ παλατίῳ εἰσελθόντων, οἱ μὲν πατρίκιοι ἅμα τῶν στρατηγῶν τε καὶ δομεστίκων δέχονται τὸν βασιλέα ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς Ἀψίδος, ἤγουν τοῦ Τρικόγχου· οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες εἰσερχόμενοι διὰ τῶν | διαβατικῶν R 129 τῶν Ἁγίων μ΄. Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τῆς Δάφνης εἰς τὴν Ἁγίαν Τριάδα, κἀκεῖσε κηροὺς ἅψας, ἐξέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ βήματος καὶ εἰσέρχεται, ἔνθα τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀπόκεινται, ἅπτων ἐκεῖσε κηρούς, ὡσαύτως ἅπτει κηροὺς καὶ εἰς τὸν βαπτιστῆρα ἔξω εἰς τοὺς σταυρούς. Διοδεύων δὲ διὰ τοῦ Αὐγουστέως, εἰσέρχεται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον,

par eux, l'empereur s'en va, par Daphné, à la sainte Trinité et là, ayant allumé des cierges, il sort par le côté de l'autel et entre là où sont déposées les reliques des Saints, y allumant des cierges comme il le fait aussi au Baptistère, au dehors, devant les croix. Traversant l'Augusteus, il entre à Saint-Etienne et là, ayant allumé des cierges et prié, il sort et entre dans son appartement, attendant le moment venu.

Le maître des cérémonies[1] étant entré et ayant donné avis au préposite que l'heure était proche, le préposite entre et le dit à l'empereur qui sort de son appartement et est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs. Ces derniers étant sortis, il est couronné par le préposite et s'en va par l'Augusteus dans l'étroit passage [de la Main d'Or]. Tous les protospathaires à barbe s'étant placés hors de la porte, du côté gauche, à l'intérieur de la portière et l'empereur s'étant arrêté là, avec les dignitaires de la chambre, fait un signe au préposite. Le préposite transmet le signe à l'ostiaire, qui est au bas de la portière, et les patrices entrent dans l'étroit passage avec les stratèges. Ils font une profonde inclination à l'empereur, puis le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. »

Ensuite, l'empereur s'en va, précédé par le personnel de la chambre, les patrices et les stratèges. De même, les vestiteurs, portant la croix, marchent devant les patrices et le sénat durant tout le parcours. L'empereur ayant franchi la porte du seuil [de l'Onopodion], c'est-à-dire étant arrivé à l'Onopodion, s'arrête là ; de nouveau les patrices et les autres tombent à terre, le maître des cérémonies se tenant en avant. L'empereur ayant fait un signe au préposite, celui-ci fait un signe au maître des cérémonies et dit : « S'il vous plaît. » Tous descendent au Consistoire et l'empereur s'étant placé sous le baldaquin, sur la pierre de porphyre, tous les susdits avec tout le sénat s'inclinent profondément, le silentiaire se tenant devant la porte. Ensuite, l'empereur fait un signe au

1. Cf. L. I, ch. 1, p. 6 où c'est le référendaire qui est nommé.

ἅψας δὲ κἀκεῖσε κηροὺς καὶ εὐξάμενος, ἐξέρχεται, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν. Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως εἰσελθόντος καὶ ἐνέγκαντος ἀπόκρισιν τῷ πραιποσίτῳ, ὅτι ἤγγικεν ἡ ὥρα, εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος, καὶ λέγει τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ τὴν χλανίδα αὐτοῦ περιβαλλόμενος διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν, στέφεται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως εἰς τὸ στενόν, ἑστώτων πρωτοσπαθαρίων βαρβάτων ἔ||ξω τῆς πύλης ἐξ εὐωνύμων εἰς τὸ βῆλον, καὶ τοῦ βασιλέως ἐκεῖσε μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου στάντος, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος δίδωσι νεῦμα τῷ ὀστιαρίῳ εἰς τὸ βῆλον κάτω, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι εἰς τὸ στενὸν μετὰ τῶν στρατηγῶν, καὶ προσκυνοῦσι τὸν βασιλέα, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύσατε. »

Εἶθ' οὕτως ὁ βασιλεὺς ⟨διέρχεται⟩, δηριγευόμενος ὑπό τε τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ βεστήτορες, βαστάζοντες τὸν σταυρόν, διέρχονται ἐνώπιον | τῶν πατρικίων καὶ τῆς συγκλήτου δι' R 130
ὅλης τῆς προελεύσεως· τοῦ δὲ βασιλέως ἐξελθόντος τὴν τοῦ πουλπίτου πύλην, ἤγουν εἰς τὸν 'Ονόποδα, καὶ στάντος αὐτοῦ ἐκεῖσε, αὖθις πεσόντες οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποί, ἱσταμένου τοῦ τῆς καταστάσεως ἔμπροσθεν, λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » Καὶ κατέρχονται πάντες εἰς τὸ Κονσιστώριον, καὶ στάντος τοῦ βασιλέως ὑποκάτω τοῦ καμελαυκίου εἰς τὸν πορφυροῦν λίθον, προσκυνοῦσι πάντες οἱ προειρημένοι μετὰ πάσης τῆς συγκλήτου, ἑστῶτος καὶ σιλεντιαρίου ἔμπροσθεν τῆς πύλης· εἶτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος

5-6 Sic cod. ἀπὸ κοιτῶνος R. || 17 δηριγευόμενος cod. δηριγεύεται corr. R. ⟨διέρχεται⟩ δηριγ. conj. Grumel || 19 δὲ sic cod.

préposite, le préposite au silentiaire et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Les spathaires impériaux portant les armes de l'empereur [1], marchent derrière les protospathaires à barbe comme en chaque cortège [et tous passent par les Excubites [2]]. Devant les trois portes du Consistoire et en face se tient le clergé de l'église du Seigneur portant la croix et l'encensoir. L'empereur, après avoir vénéré la croix, comme il a l'habitude de le faire lors de chaque cortège, s'en va par les Excubites, accompagné du sénat et des enseignes qui se placent, selon leur rang, devant la grande croix, de l'un et l'autre côté. Lorsque l'empereur est sur le point de franchir la grande porte des Excubites, s'il y a des scribones à promouvoir à cette fonction, l'empereur se place au milieu de la porte. Le domestique des Excubites et le maître des cérémonies entrent accompagnant le scribon. L'empereur, ayant pris des mains du préposite la baguette, la donne au scribon. Ce dernier, ayant pris la baguette, s'en va se placer à son rang. L'empereur étant descendu du grand seuil et, dans les Scholes, étant entré à l'intérieur de la porte donnant dans l'édifice circulaire (στρογγύλου), là où se trouve la croix et où se placent les officiers du trésor, il allume des cierges et s'étant placé sous la coupole (καμάρα) de l'édifice circulaire, s'il y a des comtes à promouvoir, ils sont promus ainsi :

Le domestique des Scholes et le maître des cérémonies accompagnent le comte qui doit être promu et le conduisent auprès de l'empereur. L'empereur ayant pris des mains du préposite l'oration(?) [3] (ὀρατίωνα) le lui donne et il s'en va et se place à son rang. Semblablement, s'il y a des domestiques ou des protictores à promouvoir, ceux-ci, accompagnés par le domestique des Scholes et le maître des cérémonies, sont conduits à l'empereur. L'empereur ayant pris des mains

1. Cf. L. I., ch. 1, p. 4 le passage parallèle où il est question des « armes » de l'empereur. On employait, peut-être, dans la langue parlée, indifféremment le singulier et le pluriel.

2. Il y a ici une erreur provenant, sans doute, de ce qui va être dit trois lignes plus bas. Il faut, ou supprimer cette incise ou lire, ce qui semble plus probable, « et tous passent par le Consistoire ».

3. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

τῷ σιλεντιαρίῳ, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Τὸ δὲ βασιλικὸν ἅρμα βαστάζοντες σπαθάριοι βασιλικοὶ διοδεύουσιν ὄπισθεν τῶν βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων ἐν ἑκάστῃ προελεύσει οὕτως, καὶ διέρχονται ἅπαντες διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων. Ἔμπροσθεν δὲ τῶν τριῶν πυλῶν τοῦ Κονσιστωρίου ἀντικρὺ ἵσταται ὁ κλῆρος τοῦ Κυρίου, βαστάζων σταυρὸν καὶ θυμιατόν, καὶ προσκυνήσας τὸν σταυρὸν ὁ βασιλεύς, ὡς εἴθισται αὐτῷ κατὰ προέλευσιν ποιεῖν, διέρχεται διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων, ὀψικευόμενος ὑπό τε τῆς συγκλήτου καὶ τῶν σκευῶν κατὰ τάξιν ἔμπροσθεν τοῦ μεγάλου σταυροῦ ἔνθεν κἀκεῖσε. Τοῦ δὲ βασιλέως μέλλοντος τὴν μεγάλην πύλην τῶν Ἐκσκουβίτων διελθεῖν, εἰ μέν εἰσι σκρίβωνες μέλλοντες προβληθῆναι τῇ τάξει ταύτῃ, στάντος τοῦ βασιλέως μέσον τῆς πύλης, εἰσάγει ὁ δομέστικος τῶν ἐκσκουβίτων | καὶ ὁ τῆς καταστάσεως, κρατοῦντες τὸν R 131
σκρίβωνα. Καὶ λαβὼν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου τὸ βεργίον, ἐπιδίδωσι τῷ σκρί||βωνι· εἶτα λαβὼν τὸ βεργίον, ἀπέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. Καὶ κατελθὼν τὸ μέγα πούλπιτον ὁ βασιλεὺς καὶ εἰς τὰς Σχολὰς εἰσελθὼν ἔνδον τῆς πύλης εἰς τὸ στρογγύλον, ἔνθα ὁ σταυρὸς ἵσταται καὶ οἱ τοῦ λογοθεσίου, ἅπτει κἀκεῖσε κηρούς, καὶ στὰς ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ στρογγύλου, εἰ μέν εἰσι κόμητες οἱ μέλλοντες προβληθῆναι, προβάλλονται οὕτως·

Κρατοῦσιν ὅ τε δομέστικος τῶν σχολῶν καὶ ὁ τῆς καταστάσεως τὸν μέλλοντα προβληθῆναι κόμητα, καὶ ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα· ὁ δὲ βασιλεὺς λαβὼν παρὰ τοῦ πραιποσίτου ὡρατίωνα, ἐπιδίδωσιν αὐτῷ, ἀπέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ· ὁμοίως δὲ ἐάν εἰσι καὶ δομέστικοι ἢ καὶ προτήκτορες μέλλοντες προβληθῆναι, κρατούμενοι ὑπό τε τοῦ δομεστίκου τῶν σχολῶν καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἄγονται πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ δὲ βασιλεὺς λαβὼν παρὰ τοῦ ⟨ἐπὶ τοῦ⟩ κανικλείου τὰ χαρτία, οἷα

32 παρὰ τοῦ τὰ κανικλείου χαρτία, cod. παρὰ τοῦ κανικλείου τὰ R.

du préfet préposé à l'encrier (ὁ τοῦ κανικλείου) les diplômes (χαρτία) semblables à ceux des consuls, les donne aux dignitaires promus et, s'étant retirés, ils s'en vont à leur place. L'empereur passe par les Scholes et étant arrivé à la cinquième Schole, il allume là des cierges devant la croix et s'étant placé à la porte de la cinquième Schole, le dème pératique [des Bleus] [1] le reçoit. Le domestique des Scholes donne à l'empereur le livret, l'empereur le donne au préposite et le préposite à l'un des gens de la chambre. Le domestique et le maître des cérémonies s'étant mis à leur place, tandis que le dème acclame l'empereur, le domestique des Scholes fait le signe de la croix avec la chlamyde de couleur qu'il porte. Lorsque le dème a achevé les acclamations habituelles, l'empereur passe par les Scholes et sort par la grande porte de la Chalcé, puis passant par le milieu, il entre par l'Augusteon [2]. Les autres réceptions du dème pératique des Verts et du dème des Bleus [ont lieu comme à l'ordinaire?] Ils acclament l'empereur et, ayant donné les livrets et fait les signes de croix, le démocrate des Verts et les deux démarques des factions accomplissent toutes choses selon le cérémonial, comme l'a fait le domestique des Scholes.

L'empereur étant arrivé devant le narthex, à l'intérieur de la portière, le préposite enlève la couronne de la tête de l'empereur. L'empereur entre dans le narthex et le patriarche le reçoit. Ensuite, s'étant profondément salués l'un l'autre et embrassés, et se tenant par la main, ils vont jusqu'aux portes impériales. Là, l'empereur s'étant arrêté, allume des cierges et le patriarche ayant dit la prière de l'entrée de la sainte liturgie, l'empereur remet les cierges au préposite et le préposite au maître des cérémonies. L'empereur ayant baisé le saint Evangile, entre par le milieu de la nef et le côté de

1. Le scribe a écrit par distraction τῶν σχολῶν pour τῶν Βενέτων. C'est bien « des Bleus » qu'il faut lire.

2. Il y a là une distraction évidente du scribe. Il faut lire, je crois, « et passant par la grande porte de Mélété et l'Augusteon, il entre à la porte de l'horloge » (cf. L. I, ch. p. 9, p. 58, qui renvoie à ce protocole).

τῶν ὑπάτων, ἐπιδίδωσι τοῖς προβαλλομένοις, καὶ ἀπελθόντες ἵστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τῶν Σχολῶν, καὶ ἐν τῇ πέμπτῃ Σχολῇ ἐλθών, ἅπτει ἐκεῖσε εἰς τὸν σταυρὸν κηροὺς καὶ στάντος αὐτοῦ ἐν τῇ τῆς πέμπτης Σχολῆς πύλῃ, δέχεται αὐτὸν ὁ περατικὸς δῆμος τῶν ⟨Βενέτων⟩ καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν λιβελλάριον, ὁ δὲ βασιλεὺς | δίδωσι τῷ πραιπο- R 132
σίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος κουβικουλαρίῳ, καὶ τοῦ δομεστίκου καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως στάντων ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, εὐφημοῦντος καὶ τοῦ δήμου τὸν βασιλέα, ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν κατασφραγίζει μετὰ τῆς χροακῆς αὐτοῦ ἧς φορεῖ χλανίδος. Καὶ τοῦ δήμου ἐκτελέσαντος τὰς ἐξ ἔθους εὐφημίας, ⟨ὁ βασιλεὺς⟩ διέρχεται διὰ τῶν Σχολῶν καὶ ἐξέρχεται τὴν μεγάλην πύλην τῆς Χαλκῆς, εἶτα διοδεύων διὰ τῆς μέσης, εἰσέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστίωνος. Αἱ δὲ λοιπαὶ δοχαὶ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων καὶ δήμου τῶν Βενέτων καὶ αὐτοὶ εὐφημοῦσι, καὶ ἐπιδιδόντες τὰ λιβελλάρια, ποιοῦντες καὶ σταυρία, ὁ δημοκράτης τῶν Πρασίνων καὶ οἱ δύο δήμαρχοι τῶν μερῶν ἐκτελοῦσιν ἅπαντα ἀκολούθως, ὃν τρόπον καὶ ὁ δομέστικος τῶν Σχολῶν ἐξετέλεσεν.

Καὶ εἰσελθόντος τοῦ || βασιλέως πρὸ τοῦ νάρθηκος ἔνδον τοῦ βήλου, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ νάρθηκι, καὶ δέχεται αὐτὸν ὁ πατριάρχης, εἶτα προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, κρατήσαντες ἀλλήλων τὰς χεῖρας, διέρχονται μέχρι τῶν βασιλικῶν πυλῶν, κἀκεῖσε στὰς ὁ βασιλεὺς ἅπτει κηρούς, καὶ τοῦ πατριάρχου ἐκτελέσαντος τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς θείας λειτουργίας, ἐπιδίδοι ὁ βασιλεὺς τῷ τῆς καταστάσεως. Καὶ ἀσπασάμενος ὁ βασιλεὺς τὸ ἄρχαντον Εὐαγγέλιον, εἰσέρ-

6 τῶν σχολῶν cod. et R. pro Βενέτων; R. putat post δῆμος excidisse τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ δομεστίκου || 15 sic cod. pro Αὐγουστέωνος, cf. p. 127 || 30 ἐπιδίδη cod. ἐπιδίδωσιν R.

l'ambon et, ayant traversé la soléa, il se place en face des saintes portes. Ayant reçu des cierges du préposite et ayant prié, il les remet de nouveau au préposite, entre à l'intérieur du sanctuaire et déploie sur la sainte Table deux corporaux, baisant les deux saints calices et les deux saintes patènes et les langes du Seigneur. Ensuite, l'empereur ayant pris l'offrande des mains du préposite, il la place sur la sainte Table, sort par le côté de l'autel et entre dans le mitatorion, allumant là des cierges. Pendant la sainte liturgie, lorsque les saintes offrandes doivent passer, l'empereur sort, précédé des patrices et des autres dignitaires, descend par le côté de la nef et se rend à l'endroit où se trouve le cierge qu'il doit porter. L'empereur, s'étant approché du lieu où se trouve le cierge, le sénat se place de l'un et l'autre côté et il passe au milieu d'eux. L'empereur s'étant approché de sa torchère, c'est-à-dire de son cierge, le préposite prend le cierge et le donne à l'empereur. Celui-ci, l'ayant pris, revient de nouveau, précédé des dignitaires et marche derrière eux, précédant les saintes offrandes, traverse la soléa et, arrivé près des saintes portes, il donne le cierge au préposite et le préposite le place au haut de la soléa, près des saintes portes. L'empereur se tient debout près du cierge, attend là jusqu'à ce que passent les saints dons, et l'empereur et le patriarche se saluent l'un l'autre profondément.

L'empereur se rend de nouveau dans le mitatorion. Lorsqu'approche le moment du baiser, il sort de nouveau et, étant sorti, il embrasse le patriarche, les métropolites et les évêques, les dignitaires de l'église et les clercs qui, selon

χεται μέσον διὰ τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος καὶ τῆς σωλαίας διελθών, ἵσταται ἐνώπιον τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ λαβὼν κηρία ἀπὸ τοῦ πραιποσίτου καὶ εὐξάμενος, ἐπιδιδοῖ | αὐτὰ πάλιν τῷ πραιποσίτῳ καὶ R 133 εἰσέρχεται ἔνδον εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ὑφαπλοῖ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ δύο εἰλιτά, ἀσπαζόμενος δύο ἱερὰ ποτήρια καὶ δύο ἱεροὺς δίσκους καὶ τὰ σπάργανα τοῦ Κυρίου· εἶτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον ὁ βασιλεύς, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ βήματος, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ μητατώριον, ἅπτων κἀκεῖσε κηρούς. Τελουμένης δὲ τῆς θείας λειτουργίας, ἡνίκα μέλλουσι τὰ ἅγια διέρχεσθαι, ἐξέρχεται ὁ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν πατρικίων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων, καὶ κατέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ναοῦ, καὶ ἀπέρχεται, ἔνθα ἵσταται τὸ κηρίον, ὅπερ μέλλει βαστάξαι, καὶ πλησιάσαντος τοῦ βασιλέως εἰς τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἵσταται τὸ κηρίον αὐτοῦ, ἵσταται ἡ σύγκλητος ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ διέρχεται μέσον αὐτῶν. Καὶ πλησιάσαντος τῇ λαμπάδι αὐτοῦ, ἤγουν τῷ κηρίῳ, λαμβάνει αὐτὸ ὁ πραιπόσιτος καὶ ἐπιδιδοῖ τῷ βασιλεῖ, καὶ λαβὼν αὐτό, αὖθις ὑποστρέφει, ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων, καὶ διέρχεται ὄπισθεν αὐτῶν, ὀψικεύων τὰ ἅγια, καὶ εἰσέρχεται διὰ τῆς σωλαίας, καί τῶν ἁγίων θυρῶν πλησίον γενόμενος, ἐπιδίδωσι τὸ κηρίον τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τίθησιν αὐτὸ ἐπάνω τῆς σωλαίας, πλησίον || τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ πλησίον αὐτοῦ ἑστὼς ὁ βασιλεύς, ἐκδέχεται ἐκεῖσε, ἕως ἂν διέλθωσι τὰ ἅγια, καὶ προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης.

Ἀπέρχεται | πάλιν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ μητατώριον· ἡνίκα R 134 δὲ ἐγγίσῃ ὁ ἀσπασμός, ἐξέρχεται πάλιν, καὶ ἀπελθὼν ἀσπάζεται τὸν πατριάρχην, μητροπολίτας τε καὶ ἐπισκό-

2 σωλαίας, cod. pro σωλέας et sic perpetuo infra. || 4 ἐπιδίδη cod. ἐπιδίδωσιν R. || 20 ἐπιδίδη cod. ἐπιδίδωσιν R. || 24 τῷ κηρίῳ cod. || 30 ἐγγίσει cod.

l'usage, embrassent l'empereur et, semblablement, trois nouveaux baptisés. Puis, l'empereur s'étant placé à l'endroit où il a toujours l'habitude de donner le baiser aux dignitaires, entrent les patrices, les stratèges et les domestiques, et les titulaires des grands offices, les démarques et le maître des cérémonies. Tous, selon leur propre rang, faisant une profonde inclination, donnent le baiser et se mettent à leur propre rang et place, de l'un et l'autre côté. Tous les susdits ayant donné le baiser à l'empereur, l'empereur et le patriarche se saluent profondément. L'empereur rentre de nouveau dans le mitatorion et, au moment de la sainte communion, le maître des cérémonies avertit le préposite et le préposite l'empereur. Celui-ci sort, précédé des susdits, et, arrivé près du patriarche pour la communion du corps et du sang sacré de Notre Seigneur Jésus Christ, deux ostiaires tiennent une nappe déployée (δουμνικάλιον) et ayant reçu le précieux don dans ses mains, il baise le patriarche et, étant descendu les marches et s'étant signé trois fois, il communie. Ensuite, il remonte les marches et les ostiaires déploient la nappe sous lui et ayant reçu le vin du patriarche, il descend et ayant prié, l'empereur et le patriarche se saluent profondément l'un l'autre et, s'étant retourné, l'empereur entre dans le mitatorion et déjeune avec les patrices et les autres dignitaires qu'il aurait invités. Ensuite, il est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs et ordonne au préposite d'appeler le patriarche. Celui-ci s'en va avec l'empereur jusqu'au Puits Sacré et là, l'empereur s'étant arrêté, l'argentier appelle ceux qui ont coutume de recevoir les bourses d'or. Le préposite prenant donc, des mains de l'argentier, les bourses, les remet à l'empereur et l'empe-

πους, ἄρχοντάς τε τῆς Ἐκκλησίας καὶ κληρικοὺς τοὺς ἐξ ἔθους ἀσπαζομένους τὸν βασιλέα, ὁμοίως καὶ τρία φωτίσματα, καὶ στάντος τοῦ βασιλέως ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ εἴθισται αὐτὸν πάντοτε διδόναι τὴν ἀγάπην τοῖς ἄρχουσιν, εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι, στρατηγοί τε καὶ δομέστικοι, καὶ οἱ τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντες, οἱ δήμαρχοι καὶ ὁ τῆς καταστάσεως, ἅπαντες δὲ οὗτοι κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν τάξεις προσκυνοῦντες, ἀσπάζονται καὶ ἵστανται εἰς τὰς ἰδίας αὐτῶν τάξεις τε καὶ στάσεις ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ μετὰ τὸ ἀσπάσασθαι τὸν βασιλέα πάντας τοὺς προρρηθέντας, προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης. Πάλιν ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ μητατώριον, καὶ τῆς θείας κοινωνίας καταλαβούσης, ὁ τῆς καταστάσεως δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ὁ πραιπόσιτος τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξέρχεται δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, καὶ πλησίον τοῦ πατριάρχου γενόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κρατοῦσι δύο ὀστιάριοι δουμνικάλιον ἡπλωμένον, καὶ δεξάμενος τὸ τίμιον δῶρον ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, ἀσπάζεται τὸν πατριάρχην, καὶ τὸ πούλπιτον κατελθὼν καὶ σφραγίσας ἐκ τρίτου, κοινωνεῖ τὸ ἅγιον δῶρον. Εἶθ' οὕτως ἀνέρχεται τὸ αὐτὸ πούλπιτον, καὶ ὑφαπλοῦσιν οἱ ὀστιάριοι τὸ δουμνικάλιν ὑποκάτω, καὶ λαβὼν τὸ νᾶμα παρὰ τοῦ πατριάρχου, | κατέρχεται, καὶ R 135 εὐξάμενος προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους, εἶτα ὑποστρέψας εἰσέρχεται εἰς τὸ μητατώριον καὶ κραματίζει μετὰ τῶν πατρικίων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων, οὓς ἂν κελεύσῃ. Εἶτα περιβάλλεται διὰ τῶν βεστητόρων τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ κελεύει τῷ πραιποσίτῳ προσκαλέσασθαι τὸν πατριάρχην, καὶ διέρχεται μετὰ τοῦ βασιλέως ἕως τοῦ Ἁγίου Φρέατος, κἀκεῖσε || στάντος τοῦ βασιλέως, κράζει ὁ ἄργυρος τοὺς εἰωθότας λαμβάνειν τὰ χρυσᾶ βαλαντίδια. Ὁ

23 δουμνικάλιν, sic cod.

reur les donne à ceux qu'appelle l'argentier. Puis, l'empereur étant entré dans la portière avec les dignitaires de la chambre, le préposite remet la couronne au patriarche et celui-ci couronne l'empereur. Ensuite le patriarche remet les eulogies à l'empereur. L'empereur ayant pris des mains du préposite l'offrande, la remet au patriarche qui, à son tour, donne à l'empereur l'huile parfumée.

Quand ils se sont embrassés l'un l'autre, l'empereur sort et s'arrête à l'extérieur de la porte du Puits Sacré, celle qui donne dans le portique et là, le reçoit la faction des Bleus, le démarque portant la chlamyde bleue et ils disent les acclamations, comme ils ont coutume de le faire, célébrant l'empereur, de même aussi les démocrates du dème pératique et le démarque des Verts accomplissent la chose selon leur cérémonial. Ensuite, l'empereur passe par les Scholes et les Excubites et là, dans le Consistoire, se tient le sénat disant : « Nombreuses et bonnes années. » [Les membres du sénat] s'arrêtent là ; le maître des cérémonies s'arrête à l'Onopodion avec les silentiaires, acclamant eux aussi l'empereur. Les patrices et les stratèges se tiennent dans l'étroit passage [la Main d'Or], acclamant aussi, comme le sénat, et ils s'arrêtent là. Le personnel de la chambre étant entré dans l'Augusteus et s'étant placé en forme de Π et l'empereur étant entré, aussitôt les grandes portes de l'Augusteus sont fermées et le préposite, sur un signe, dit en latin : « Dit ». Un des gens de la chambre ayant répondu, dit : « Bien » et les gens de la chambre répondent en disant en latin : « Bienvenus vous êtes, ad multos annos, fillicisime. » Ensuite, l'empereur entre dans l'Octogone et le préposite ayant enlevé la couronne

οὖν πραιπόσιτος λαμβάνων ἐκ τοῦ ἀργύρου τὰ βαλαντίδια, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς δίδωσιν οὓς κράζει ὁ ἄργυρος, καὶ εἰσελθὼν ἔνδον τοῦ βήλου μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων, ἐπιδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα τῷ πατριάρχῃ, κἀκεῖνος στέφει τὸν βασιλέα, καὶ εἶθ' οὕτως ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης εὐλογίας τῷ βασιλεῖ, εἶτα λαβὼν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον, ἀντιδίδωσι τῷ πατριάρχῃ, ὁ δὲ πατριάρχης ἀντιδίδωσι τῷ βασιλεῖ ἀλειπτά.

Καὶ ἀλλήλους ἀσπασάμενοι, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ ἵσταται ἔξω τῆς πύλης τοῦ Ἁγίου Φρέατος τῆς ἐξαγούσης εἰς τὸν ἔμβολον, κἀκεῖσε δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Βενέτων, φοροῦντος τοῦ δημάρχου χλανίδα βένετον, καὶ ἀκτολογοῦσιν, ὡς εἴθισται αὐτοῖς, εὐφημοῦντες τὸν βασιλέα, ὁμοίως καὶ οἱ τοῦ περατικοῦ δήμου δημοκράται καὶ ὁ δήμαρχος τῶν Πρασίνων τοῦτο ἐκτελοῦσι κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν. Καὶ αὖθις διέρχεται διά τε τῶν Σχολῶν καὶ τῶν Ἐκσκουβίτων, | κἀκεῖσε ἵσταται ἡ σύγκλητος ἐν τῷ R 136 Κονσιστωρίῳ, λέγουσα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ μένουσιν ἐκεῖσε· εἰς δὲ τὸν Ὀνόποδα μένει ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὸν βασιλέα. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἵστανται εἰς τὸ στενόν, ὁμοίως ὑπερευχόμενοι, ὥσπερ ἡ σύγκλητος, καὶ μένουσιν ἐκεῖσε. Τῶν δὲ τοῦ κουβουκλείου εἰσελθόντων εἰς τὸν Αὐγουστέα καὶ στάντων δίκην τοῦ Π στοιχείου, καὶ τοῦ βασιλέως εἰσελθόντος, εὐθέως αἱ μεγάλαι πύλαι τοῦ Αὐγουστέως ἀσφαλίζονται, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, λέγει ῥωμαϊκῇ διαλέκτῳ· « Δίθ »· ἀποκριθεὶς δὲ τῶν τοῦ κουβουκλείου εἷς λέγει· « Καλῶς », καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἀποκριθέντες λέγουσι ῥωμαϊστί· « Ἤλθετε, μούλτους ἄννους, φιλληκήσιμε ». Εἶθ' οὕτως

8 ὁ δὲ πατρ. ἀντιδίδῃ cod. || 28 Δίθ. cum ligat. cod. Βίτ. R.
31 Ἤλθεση cod.

de la tête de l'empereur, les vestiteurs entrent et lui enlèvent sa chlamyde. Ensuite, il entre dans son appartement. Puis, il sort, s'asseoit et s'étant levé, il revêts son sagion et précédé par le corps des manglavites et le personnel de la chambre, il entre au palais. Le personnel de la chambre s'étant placé dans le Chrysotriclinos dit : « Nombreuses et bonnes années ». Et chacun rentre chez soi.

εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ὀκτάγωνον, καὶ λαβόντος τοῦ πραιποσίτου τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες καὶ ἀπαλλάσσουσι τὴν χλανίδα αὐτοῦ. Εἶθ' οὕτως εἰσέρχεται εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτοῦ. Εἶτα ἐξελθὼν ἀ||κουμβίζει, καὶ ἀναστὰς περιβάλλεται τὸ σαγίον αὐτοῦ, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τοῦ μαγλαβίου καὶ τῶν τοῦ κουβουκλείου εἰσέρχεται εἰς τὸ παλάτιον· οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου, στάντες ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, λέγουσι τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθούς χρόνους. » Καὶ ἀναχωρεῖ ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

CHAPITRE 33 (24)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE PREMIER JOUR DU MOIS DE JANVIER FÊTE DE SAINT BASILE

Le cortège habituel et quotidien étant au Palais Sacré et tous arrivant en habits de parade à cause des jours de fête du « dodécaiméron », aux environs de la deuxième heure, les souverains envoient chercher le préposite. Celui-ci étant entré avec les officiers chargés de la garde-robe, ils revêtent les souverains de leur chlamyde. Les souverains entrent, de façon privée, par la galerie de leur appartement dans le narthex de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Les magistri, les patrices et les autres sénateurs avec le personnel de la chambre, se placent, s'il fait beau, sur la terrasse du Chrysotriclinos et, s'il fait mauvais temps, dans le Chrysotriclinos. Ensuite, les souverains partent en procession de l'église de la très sainte Mère de Dieu et s'en vont en procession dans le sanctuaire de Saint-Basile et là, mettant fin à la procession, ils demeurent jusqu'à la fin de l'Evangile. A la fin de la litanie, ils rentrent en forme privée de nouveau au Chrysotriclinos.

(Voici ce qui arriva, ce même jour, lors de la troisième indiction : la procession s'étant faite comme il a été dit plus

Fol. 70r

ΛΓ΄ (ΚΔ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ α΄ Ἰαννουαρίου μηνός, τοῦ Ἁγίου Βασιλείου.

Τῆς συνήθους καὶ καθημερινῆς προελεύσεως γινομένης | ἐν τῷ ἱερῷ παλατίῳ, καὶ πάντων μετὰ ἀλλαξίμων προερ- R 137
χομένων διὰ τὰς τῆς δωδεκαημέρου ἑορτασίμους ἡμέρας, περὶ ὥραν δευτέραν ζητοῦσιν οἱ δεσπόται τὸν πραιπόσιτον, καὶ εἰσερχόμενος μετὰ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἀλλαξίμων, ἐνδύουσι τοὺς δεσπότας τὰς ἑαυτῶν χλαμύδας, καὶ εἰσέρχονται οἰκειακῶς οἱ δεσπόται διὰ τοῦ μάκρωνος τοῦ κοιτῶνος εἰς τὸν νάρθηκα τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου. Οἱ δὲ μάγιστροι καὶ πατρίκιοι καὶ λοιποὶ συγκλητικοὶ μετὰ καὶ τοῦ κουβουκλείου, εἰ μέν ἐστιν εὐδία, ἵστανται ἐν τῷ τοῦ Χρυσοτρικλίνου ἡλιακῷ, εἰ δὲ οὐκ ἔστιν εὐδία, ἵστανται ἔνδον τοῦ Χρυσοτρικλίνου. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐπαίρουσιν οἱ δεσπόται τὴν λιτὴν ἀπὸ τοῦ ναοῦ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, καὶ ἀπέρχονται λιτανεύοντες εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Βασιλείου, κἀκεῖσε ἀποδιδόντες τὴν λιτήν, ἵστανται μέχρι τῆς ἀπολύσεως τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκτενοῦς εἰσέρχονται πάλιν οἰκειακῶς ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ,

[Συνέβη δὲ καὶ τοῦτο γενέσθαι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ἰνδικτιῶνι γ΄, τῆς λιτῆς τελεσθείσης, καθὼς προείρηται, μετὰ

6 τῆς, cod. ἡ δωδεκαήμερος = τὸ δωδεκ...
22 Hic, vide comment.

haut, à l'issue de la liturgie, il y eut départ et tous les dignitaires allèrent à la Magnaure. Les souverains qui aiment le Christ y allèrent, revêtus du divitision et du sagion cerné de broderies d'or, s'assirent dans l'appartement de la Magnaure et tout le cérémonial de la réception ayant été accompli, ils revêtirent leur chlamyde et prirent leur couronne, puis, étant montés, ils s'assirent sur le trône nouvellement construit, celui qui se trouve dans ce triclinos de la Magnaure [1].)

Le maître des cérémonies sépare au dehors les entrées, selon la coutume, les magistri, les patrices et autres sénateurs et lorsque tout a été bien préparé, l'empereur est averti ; les souverains revêtent leur chlamyde, prennent leur couronne et, étant montés, ils s'asseoient sur leur trône.

Aussitôt, sur un signe du préposite, le personnel de la chambre entre et après qu'il est entré et s'est placé à droite et à gauche, selon la coutume pour les réceptions, le préposite fait un signe à l'ostiaire, celui qui tient en mains la baguette d'or, et l'ostiaire, étant sorti, introduit la première entrée : les magistri ; la seconde, les patrices ; la troisième, les sénateurs et, en un mot, toutes les entrées que demandent la coutume et l'ordre des réceptions. Après que tous ont pris place, le préposite fait un signe à l'ostiaire, celui qui tient en mains la baguette d'or, et, étant entré, il introduit la première entrée : le magistros et archonte de Taron. Ce dernier étant entré, accompagné par le catépan des officiers de garde au palais et le logothète du drome, s'étant prosterné à terre et ayant salué profondément les souverains, ils [le catépan et le logothète du drome] le conduisent à une petite distance du trône impérial. Le logothète lui ayant posé les questions habituelles, le protonotaire du drome apporte le présent de l'archonte et, après la cérémonie de la pré-

1. Ceci est une parenthèse insérée par erreur au milieu de deux phrases qui se suivent normalement. C'était, dans le ms. dont se sert le scribe, une scolie.

τὴν τῆς λειτουργίας ἀπόλυσιν ἐγένετο μεταστάσιμον καὶ ἀπῆλθον πάντες οἱ ἄρχοντες ἐν τῇ Μαναύρᾳ. Οἱ δὲ φιλόχριστοι βασιλεῖς ἀπήλθοσαν, ἀπὸ διβητησίων περιβεβλημένοι καὶ τὰ χρυσοπερίκλειστα σαγία, καθίσαντες ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Μανναύρας, καὶ δὴ πάσης τῆς καταστάσεως τῆς δοχῆς τελεσθείσης, περιεβάλλοντο τὰς ἑαυτῶν χλαμύδας καὶ τὰ τούτων στέμματα, καὶ ἀνελθόντες ἐκάθισαν ἐν τῷ νεοκατασκευάστῳ | σένζῳ τῷ ἱσταμέ‖νῳ ἐν τῷ τοιούτῳ R 138 τῆς Μανναύρας τρικλίνῳ·]

ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἔξωθεν διΐστησι τὰ βῆλα, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει, μαγίστρους, πατρικίους καὶ λοιποὺς συγκλητικούς, καὶ ὅτε πάντα καλῶς εὐτρεπισθῶσιν, ὑπομιμνήσκεται ὁ βασιλεύς, καὶ ⟨οἱ δεσπόται⟩ περιβάλλονται τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα καὶ ἀνιόντες καθέζονται ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν θρόνων.

Καὶ εὐθέως διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου εἰσέρχεται τὸ κουβούκλειον, καὶ μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸ κουβούκλειον καὶ σταθῆναι δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ, καθὼς ἡ συνήθεια τῶν δοχῶν ἔχει, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ ὀστιαρίῳ τῷ τὴν χρυσῆν ῥάβδον κατέχοντι, καὶ ἐξερχόμενος ὁ ὀστιάριος εἰσάγει βῆλον α'· τοὺς μαγίστρους, βῆλον β'· τοὺς πατρικίους, βῆλον γ'· τοὺς συγκλητικούς, καὶ ἁπλῶς ὅσα ἂν βῆλα ἔχει ἡ συνήθεια καὶ ἡ τάξις τῶν δοχῶν. Καὶ μετὰ τὸ σταθῆναι πάντας, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ ὀστιαρίῳ τῷ τὴν χρυσῆν βέργαν κατέχοντι, καὶ εἰσελθὼν εἰσάγει βῆλον α'· τὸν μάγιστρον καὶ ἄρχοντα τοῦ Ταρῶ. Καὶ δὴ τούτου εἰσελθόντος, ὑπὸ τοῦ κατεπάνω τῶν βασιλικῶν κρατουμένου καὶ τοῦ λογοθέτου τοῦ δρόμου, καὶ πεσόντος καὶ προσκυνήσαντος τοὺς δεσπότας, φέρουσιν αὐτὸν ὡς ἀπὸ ὀλίγου διαστήματος τοῦ βασιλικοῦ θρόνου. Καὶ ὑπὸ τοῦ λογοθέτου ἐρωτώμενος τὰς συνήθεις ἐρωτήσεις, εἰσάγει ὁ πρωτονοτάριος τοῦ δρόμου τὸ τούτου κανίσκιον, καὶ δὴ μετὰ

6 Sic cod. περιβάλλονται R.

sentation du présent, de nouveau, s'étant prosterné à terre et ayant profondément salué, il sort. Ensuite, sur un signe du préposite, l'ostiaire, celui qui tient en mains la baguette d'or, s'en va et introduit la seconde entrée : les amis bulgares venus, selon l'usage, pour célébrer la fête avec les souverains qui aiment le Christ. L'ordre précité ayant été observé, ils sortent eux aussi. Ensuite, sur un signe du préposite, l'autre ostiaire, celui qui tient en mains la baguette d'or, sort et introduit la troisième entrée : les premiers officiers du magistros et archonte de Taron et, l'ordre précité ayant été observé à leur endroit, ils sortent eux aussi. Lorsque tout est fini, le préposite dit : « S'il vous plaît » et tous ayant acclamé : « Nombreuses et bonnes années », les magistri, les patrices, les stratèges, les sénateurs et tous les autres sortent. Le préposite ayant dit de nouveau : « S'il vous plaît, » le personnel de la chambre acclame, comme il a été dit plus haut, et eux aussi sortent. Aussitôt les souverains descendent de leur trône, enlèvent leur couronne et leur chlamyde et, revêtus de leur sagion cerné de broderies d'or, rentrent dans leur palais gardé de Dieu. Le magistros de Taron et les amis bulgares s'en vont dans leurs hôtelleries particulières n'étant pas invités, en ce jour, à manger avec les empereurs.

τὴν συμπλήρωσιν τοῦ κανισκίου πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς πεσών, προσκυνήσας ἐξέρχεται. Καὶ πάλιν διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου, κατέρχεται ὁ ὀστιάριος ὁ τὴν χρυσῆν βέργαν κατέχων, καὶ εἰσάγει βῆλον β′· | τοὺς φίλους Βουλγάρους R 139 τοὺς κατὰ τύπον ἐρχομένους, συνεορτάσοντας τοῖς φιλοχρίστοις δεσπόταις, καὶ ἐπὶ τούτων τῆς προρρηθείσης τάξεως ἐπακολουθησάσης, ἐξέρχονται καὶ αὐτοί. Καὶ πάλιν διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου κατέρχεται ὁ ἕτερος ὀστιάριος ὁ τὴν χρυσῆν βέργαν κατέχων, καὶ εἰσάγει βῆλον γ′· τοὺς προκρίτους ἀνθρώπους τοῦ μαγίστρου καὶ ἄρχοντος τοῦ Ταρῶ, καὶ ἐπ' αὐτῶν τῆς προρρηθείσης τά||ξεως ἐπακολουθησάσης, ἐξέρχονται καὶ αὐτοί. Καὶ τούτων οὕτως τελεσθέντων, καὶ τοῦ πραιποσίτου εἰπόντος· « Κελεύσατε, » πάντων ἐπευξαμένων τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους, » ἐξέρχονται οἵ τε μάγιστροι καὶ πατρίκιοι καὶ συγκλητικοὶ καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, καὶ εἶθ' οὕτως πάλιν τοῦ πραιποσίτου εἰπόντος τό· « Κελεύσατε, » ἐπεύχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου, καθὼς προείρηται, καὶ ἐξέρχονται καὶ αὐτοί. Καὶ εὐθέως κατίασιν οἱ δεσπόται ἀπὸ τῶν θρόνων, καὶ τὰ τούτων ἐκβάλλοντες στέμματα καὶ χλανίδια, καὶ περιβαλλόμενοι τὰ χρυσοπερίκλειστα σαγία, εἰσέρχονται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ αὐτῶν παλατίῳ. Ὁ δὲ μάγιστρος ὁ Ταρωνίτης καὶ οἱ φίλοι Βούλγαροι ἐν τοῖς ἰδίοις ἀπέρχονται ἀπλήκτοις, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ μὴ συνεστιώμενοι τοῖς βασιλεῦσιν.

CHAPITRE 34 (25)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA VIGILE DES SAINTES LUMIÈRES (ÉPIPHANIE)

Le préposite entre, à la deuxième ou à la troisième heure dudit jour, c'est-à-dire la veille de l'Epiphanie, auprès de l'empereur lui rappelant, au sujet du patriarche, qu'il doit venir, le soir, à la bénédiction des eaux, lui demandant à quelle heure il ordonne qu'il vienne : ou bien, qu'ayant fait d'abord la bénédiction à la Grande Eglise, il vienne ensuite pour faire la bénédiction dans le sanctuaire de Saint-Etienne ou bien, s'il doit faire d'abord la bénédiction à Saint-Etienne et ensuite, au retour, la faire à la Grande Eglise. Ensuite, selon ce que l'empereur aura ordonné au préposite, celui-ci dépêche un chambellan et un silentiaire pour inviter le patriarche à la bénédiction à l'heure ordonnée par l'empereur.

Il faut savoir que ce sont les mêmes dignitaires qui, le jour suivant, invitent le patriarche au dîner. Le matin, à la vigile, on ne porte pas d'habits de parade, jusqu'à la neuvième heure ; seul le personnel de la chambre est en habits de parade. Lorsque, à la Grande Eglise, on lit la quatrième ou la cinquième leçon, le silentiaire entre et avertit le maître des cérémonies, celui-ci avertit le préposite et ce dernier l'empereur. L'empereur s'en va par les passages du palais [1],

1. Les Quarante-Saints.

ΛΔ′ (ΚΕ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ παραμονῇ τῶν Ἁγίων Φώτων

Εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος, ὥραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας | ἢ καὶ τρίτην ἤγουν τῆς παραμονῆς τῶν Φώτων, R 140 εἰς τὸν βασιλέα, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν περὶ τοῦ πατριάρχου, ὅπως ἑσπέρας εἰς τὸν ἁγιασμὸν ἔλθῃ, καὶ ὁποίαν ὥραν κελεύει παραγενέσθαι αὐτόν, ἢ πρῶτον ἁγιάσας εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τὴν Μεγάλην, εἶθ' οὕτως ἔλθῃ, ἁγιάσων εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, ἢ πρῶτον ἁγιάσῃ εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ εἶθ' οὕτως ὑποστρέψας ἁγιάσῃ εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, καὶ καθὼς κελεύσῃ ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ἀποστέλλει κουβικουλάριον καὶ σιλεντιάριον προσκαλέσασθαι τὸν πατριάρχην εἰς τὸν ἁγιασμόν, ἐν ᾗ ὥρᾳ κελεύει ὁ βασιλεύς.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο ὅτι διὰ τῶν αὐτῶν καὶ τῇ ἑξῆς προσκαλεῖται εἰς τὸ κλητώριον ὁ πατριάρχης.

Τὸ δὲ πρωὶ τῇ παραμονῇ ἀλλάξιμα οὐ γίνονται, ἕως ὥραν θ′· ἀλλάσσει τὸ κουβούκλειον μόνον, καὶ ὅτε λέγει ἡ Μεγάλη Ἐκκλησία ἀνάγνωσμα τέταρτον ἢ καὶ πέμπτον, ἐλθὼν σιλεντιάριος μηνύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ

9 Sic cod. εἰσέλθῃ R. || 10 ἁγιάσει cod. || 11 ἁγιάσει cod. || 18 Sic cod. γίνεται R.

par Daphné et l'Augusteus et entre dans l'appartement de Daphné, près du sanctuaire de Saint-Etienne. Là, le préposite, sur un ordre, dit aux prêtres de commencer la sainte liturgie dans le sanctuaire de Saint-Etienne dans lequel a lieu la bénédiction des eaux. Dans l'Augusteus et dans le Consistoire, les patrices seuls sont en habits de parade car, en ce soir, aucun dignitaire n'est en habits de parade à l'exception des patrices et du personnel de la chambre.

L'empereur, portant son divitision et le tzitzakion, se place dans l'Octogone, pour suivre la sainte liturgie. La sainte liturgie achevée, le patriarche entre dans le sanctuaire de Saint-Etienne et lorsqu'il a commencé de dire la grande prière de la bénédiction des eaux, le préposite donne immédiatement à l'empereur des cierges. L'empereur se tient derrière la cuve baptismale jusqu'à ce que le patriarche ait achevé toute la prière. Les protospathaires eunuques, en habits de parade, se placent derrière l'empereur, ainsi que les patrices tenant en mains des cierges impériaux. La prière achevée, l'empereur remet au préposite les cierges qu'il tient et le préposite les remet aux prêtres. Le patriarche ayant alors pris de l'eau bénite, la verse sur les mains de l'empereur. Celui-ci, s'étant lavé les mains et s'étant frotté la tête et le visage et, s'il le veut, ayant bu de ladite eau, l'empereur et le patriarche, après s'être profondément salués l'un l'autre, l'empereur rentre dans son appartement et, là, se tient à l'intérieur de la portière, attendant le patriarche jusqu'à ce que soit terminé l'office, c'est-à-dire qu'il ait donné de l'eau bénite aux patrices, au personnnel de la chambre, aux stratèges et aux domestiques. Ceci fait, le préposite avertit l'empereur qui fait signe au préposite et celui-ci étant sorti, appelle le patriarche qui est dans l'église

τῶν διαβατικῶν τοῦ παλατίου, καὶ διὰ τῆς Δάφνης καὶ τοῦ Αὐγουστέως εἰσέρχεται εἰς τὸν κοιτῶνα τῆς Δάφνης, πλησίον τοῦ ναοῦ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, κἀ||κεῖσε λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, λέγει τοῖς ἱερεῦσιν, ὅπως ἄρξωνται τῆς θείας λειτουργίας εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Στρεφάνου, ἐν ᾧ ὁ ἁγιασμὸς τελεῖται. Εἰς δὲ τὸν Αὐγουστέα καὶ εἰς τὸ Κονσιστώριον ἀλλάσσουσιν οἱ πατρίκιοι καὶ μόνον· τῇ γὰρ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ ἄλλο ὀφφίκιον οὐκ ἀλλάσσει, εἰ μὴ οἱ πατρίκιοι καὶ τὸ κουβούκλειον. | R 141

Ὁ δὲ βασιλεύς, φορῶν τὸ διβητήσιον αὐτοῦ καὶ τὸ τζιτζάκιν, ἵσταται εἰς τὸ Ὀκτάγωνον, ἐκτελῶν τὴν θείαν λειτουργίαν· τελεσθείσης δὲ τῆς θείας λειτουργίας, εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ ἀρξαμένου αὐτοῦ ἐκτελεῖν τὴν μεγάλην εὐχὴν τοῦ ἁγιασμοῦ, ἐπιδίδωσιν εὐθέως ὁ πραιπόσιτος τῷ βασιλεῖ κηρία, καὶ ἵσταται ὁ βασιλεὺς ὄπισθεν τῆς κολυμβήθρας, ἕως ἂν ἐκτελέσῃ ὁ πατριάρχης ἅπασαν τὴν εὐχήν, οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι οἱ εὐνοῦχοι ὄπισθεν τοῦ βασιλέως ἵστανται ἠλλαγμένοι, ὡσαύτως καὶ οἱ πατρίκιοι ἵστανται, κρατοῦντες κηροὺς βασιλικούς. Τελεσθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, ἐπιδίδωσιν ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ ἅπερ κατέχει κηρία, ὁ δὲ πραιπόσιτος τοῖς ἱερεῦσι, καὶ λαβὼν ὁ πατριάρχης ἁγίασμα, ἐπιχέει ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ βασιλέως, ὁ δὲ βασιλεὺς νιψάμενος τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλείψας καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ εἰ θέλει, πιὼν ἐξ αὐτοῦ, προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἀπέρχεται μὲν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτοῦ, κἀκεῖσε ἔνδον τοῦ βήλου ἑστὼς ἐκδέχεται τὸν πατριάρχην, ἕως ἂν τὴν διακονίαν, ἤγουν τοῦ ἐπιχέειν τὸ ἁγίασμα, ἐκπληρώσῃ, εἴς τε τοὺς πατρικίους, καὶ ⟨τοὺς⟩ τοῦ κουβουκλείου, στρατηγούς τε καὶ δομεστίκους. Εἶθ᾿ οὕτως μηνύει ὁ πραιπόσιτος τῷ βασιλεῖ, καὶ δίδωσι νεῦμα τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος ἐξελθὼν προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἑνοῦνται ἀμφότεροι ὅ τε

et tous deux, l'empereur et le patriarche, se rejoignent à l'Octogone. Le patriarche donne à l'empereur les eulogies et l'empereur, ayant pris son offrande des mains du préposite, la remet au patriarche.

Ensuite, l'empereur et le patriarche se tenant l'un l'autre par la main, sortent jusqu'à l'Augusteus et s'étant salués profondément et embrassés l'un l'autre, le patriarche s'en va à la Grande Eglise. Deux dignitaires de la chambre, le maître des cérémonies et deux silentiaires l'accompagnent jusqu'à l'Onopodion ou même jusqu'au Consistoire. L'empereur rentre en son palais gardé de Dieu et ayant quitté le tzitzakion et le divitision, il revêt le scaramange blanc à bandes d'or et s'asseoit ensuite à sa précieuse table. Les patrices enlèvent de même leurs habits de parade et, ayant revêtu le scaramange, ceux qui sont conviés au repas entrent : car, à partir de l'église, il n'y a plus d'habits de parade et tout le personnel de la chambre ne fait pas son service de présence.

Il faut savoir qu'en ce soir-là, c'est-à-dire à la veille de l'Epiphanie, les habits de parade sont la chlamyde blanche. Les patrices, ce soir-là, ne portent pas la chlamyde avec le tablion d'or, mais la chlamyde ayant un tablion de pourpre. Pour le jour de la fête de l'Epiphanie, en effet, l'empereur et le sénat portent des habits de parade blancs ; les ostiaires portent leur paragaudion et tiennent leur baguette ; les protospathaires eunuques portent leur divitision et l'épée et marchent devant l'empereur lorsqu'il sort du palais. Lorsque l'empereur rentre au palais, comme il rentre en habits de parade, eux aussi rentrent en habits de parade.

βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης ἐν τῷ Ὀκταγώνῳ, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τῷ βασιλεῖ εὐλογίας, ὁ δὲ | βασιλεύς, R 142 λαβὼν παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον, ἐπιδίδωσι τῷ πατριάρχῃ.

Εἶτα κρατήσαντες ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐξέρχονται μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, || ὁ μὲν πατριάρχης ἀπέρχεται ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ, διασώζουσι δὲ αὐτὸν δύο ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου καὶ ὁ τῆς καταστάσεως καὶ σιλεντιάριοι δύο μέχρι τοῦ Ὀνόποδος ἢ καὶ τοῦ Κονσιστωρίου. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπέρχεται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ αὐτοῦ παλατίῳ, καὶ ἐκβαλὼν τό τε τζιτζάκιν καὶ τὸ διβητήσιον, περιβάλλεται σκαραμάγγιον δίασπρον χρυσόκλαβον, καὶ εἶθ᾽ οὕτως καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης. Ὡσαύτως ἀπαλλάσσουσι καὶ οἱ πατρίκιοι, καὶ ἐνδυσάμενοι τὰ σκαραμάγγια αὐτῶν, εἰσέρχονται οἱ κληθέντες εἰς τὸ κλητώριον· ἀπὸ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ἀλλάξιμα οὐκ εἰσίν, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες παραστάσιμον οὐ ποιοῦσιν.

Ἰστέον δὲ ὅτι, τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ, ἤγουν τῇ παραμονῇ τῶν Φώτων, τὰ ἀλλάξιμα διὰ λευκῶν χλανιδίων τελοῦνται, οἱ δὲ πατρίκιοι, τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ, οὐ φοροῦσι χλανίδια χρυσόταβλα, ἀλλὰ χλανίδια ἔχοντα ταβλία ἀπὸ ὀξέου· διὰ γὰρ τὴν ἑορτὴν τῶν Φώτων ὅ τε βασιλεὺς καὶ ἡ σύγκλητος λευκὰ ἀλλάσσουσιν, οἱ δὲ ὀστιάριοι φοροῦσι τὰ παραγάβδια αὐτῶν, βαστάζοντες καὶ τὰ βεργία αὐτῶν. Οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι οἱ εὐνοῦχοι φοροῦντες τὰ διβητήσια καὶ τὰ σπαθία, ὀψικεύουσιν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, ἡνίκα ἐξέρχεται ἐκ τοῦ παλατίου· | ὑποστρέφοντος δὲ τοῦ βασι- R 143 λέως, ἐν τῷ παλατίῳ, ἐπειδὴ ἠλλαγμένος ὑποστρέφει, καὶ αὐτοὶ ἠλλαγμένοι ὑποστρέφουσιν.

CHAPITRE 35 (26)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET AU CORTÈGE DES LUMIÈRES

Tous ceux qui ont coutume de venir, arrivent de nuit dans l'hémicycle de l'Abside, revêtus de leurs habits de parade blancs et, lorsque le palais est ouvert, ils entrent et reçoivent l'empereur à leur place, comme ils ont coutume de le faire. L'empereur, précédé par ceux qui ont coutume de le précéder, passe par Daphné et allume des cierges dans les oratoires, comme il a coutume de le faire, et s'en va jusqu'à l'Augusteus attendant l'heure. Lorsque le moment est proche, le maître des cérémonies avertit le préposite et le préposite l'empereur. Celui-ci étant allé, de son appartement, dans l'Octogone, revêt sa chlamyde et, couronne en tête, passe par l'Augusteus, l'étroit passage [la Main d'Or] et l'Onopodion et, ceux qui ont coutume de le faire, le reçoivent et le saluent profondément, à la façon que nous avons indiquée au cortège de la naissance du Christ, à la porte du bas donnant devant le Consistoire. Si l'empereur veut créer des magistri, il fait un signe au préposite et le préposite s'étant approché de lui, il lui dit le nom de celui qui doit être promu. Le préposite le dit au maître des cérémonies et celui-ci va le prendre, [le

Fol. 72r

ΛΕ' (ΚΣ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῶν Φώτων.

Προέρχονται ἅπαντες ἐννύχιοι οἱ ἐξ ἔθους προερχόμενοι ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς Ἀψίδος, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν, καὶ ἀνοίξαντος τοῦ παλατίου, εἰσέρχονται καὶ δέχονται τὸν βασιλέα εἰς τὴν τάξιν αὐτῶν, ὡς εἴθισται αὐτοῖς. Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους, διέρχεται διὰ τῆς Δάφνης, καὶ ἅπτει κηροὺς εἰς τὰ εὐκτήρια, ὡς εἴθισται αὐτῷ, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν. Καὶ τοῦ καιροῦ ἐγγίσαντος, δηλοῖ ὁ τῆς καταστάσεως τῷ || πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ εἰς τὸ Ὀκτάγωνον, περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ στεφθεὶς διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τοῦ στενοῦ καὶ τοῦ Ὀνόποδος, τὴν δὲ δοχὴν καὶ προσκύνησιν ἐκτελοῦσιν οἱ ἐξ ἔθους, ὃν τρόπον ἐδηλώσαμεν ἐν τῇ προελεύσει τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως, ἐν τῇ κάτω πύλῃ τῇ οὔσῃ ἔμπροσθεν τοῦ Κονσιστωρίου. Καὶ εἰ μὲν κελεύει ὁ βασιλεὺς ποιῆσαι μαγίστρους, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἀπελθὼν πρὸς αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος, λέγει αὐτῷ τὸ ὄνομα τοῦ μέλλοντος προβληθῆναι, | R 144 ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λαμβάνει

10 ἀπέρχονται cod.

nouvel élu] avec un silentiaire, à sa place et le place au bas de l'estrade devant les patrices. Immédiatement, le préposite remet à l'empereur la tunique et la ceinture et le maître des cérémonies prend celui qui doit être promu et le conduit à l'empereur. S'étant prosterné aux pieds de l'empereur et les ayant baisés, il se relève. Ensuite, ayant pris la tunique et la ceinture des mains de l'empereur, il baise les pieds de l'empereur. Puis, le maître des cérémonies, avec un silentiaire, ayant pris le nouveau magistros, l'introduit dans le Consistoire intérieur (Consistoire d'hiver) et, l'ayant revêtu de la tunique et ceint de la ceinture, le fait sortir et le place en face de l'empereur au bas des marches. Tous étant entrés, le saluent profondément de la même manière qu'à la promotion des patrices. Puis, le maître des cérémonies le conduit à l'empereur. L'ayant profondément salué et ayant baisé ses pieds, il se relève après avoir remercié l'empereur. Le maître des cérémonies le prend, le conduit à reculons et le met au rang et à la place qui lui conviennent.

Ensuite, sur un signe de l'empereur, le préposite fait signe au silentiaire placé vers la porte et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » L'empereur s'en va ensuite par les Excubites et les Scholes jusqu'à la Grande Eglise : réception et cérémonial ont lieu selon le mode que nous avons indiqué pour le cortège de la Naissance du Christ. Arrivé dans le narthex, il entre à l'intérieur de la portière. Le préposite ayant enlevé la couronne de la tête de l'empereur, ce dernier entre par le narthex et là le patriarche le reçoit. S'étant embrassés l'un l'autre, ils entrent et s'arrêtent devant les grandes portes. [L'empereur] ayant allumé là des cierges, il les donne au préposite et le préposite au maître des cérémonies, puis ayant

αὐτὸν ἀπὸ τῆς στάσεως αὐτοῦ μετὰ σιλεντιαρίου, καὶ ἵστησιν αὐτὸν κάτωθεν τοῦ πουλπίτου ἔμπροσθεν τῶν πατρικίων, καὶ εὐθέως ἐπιδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος τῷ βασιλεῖ στιχάριν καὶ βαλτίδιον, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως, κρατήσας τὸν μέλλοντα προβληθῆναι, ἄγει αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως καὶ ἀσπασάμενος αὐτούς, ἀνίσταται. Εἶτα, λαβὼν τὸ στιχάριον μετὰ τοῦ βαλτιδίου ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ βασιλέως, φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, λαβὼν δὲ αὐτὸν πάλιν ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου, εἰσφέρει αὐτὸν εἰς τὸ ἔνδον Κονσιστώριον, καὶ ἐνδύσας αὐτὸν τὸ στιχάριον, περιζώσας αὐτὸν καὶ τὸ βαλτίδιον, ἐξάγει αὐτὸν καὶ ἵστησιν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως κάτωθεν τοῦ πουλπίτου· καὶ πάντες εἰσελθόντες προσκυνοῦσιν, ὃν τρόπον καὶ ἐν τῇ προβολῇ τῶν πατρικίων, καὶ ἄγει αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας καὶ ἀσπασάμενος τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἀνίσταται, ὑπερευξάμενος τὸν βασιλέα, κρατήσας δὲ αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως, εἰσάγει αὐτὸν ὀπισθοφανῶς καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐν τῇ ἐφαρμοζούσῃ τάξει τε καὶ στάσει.

Εἶθ' οὕτως λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως νεύει τῷ σιλεντιαρίῳ τῷ ἑστῶτι ἐν τῇ πύλῃ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » Εἶθ' οὕτως διέρχεται διὰ τῶν Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν μέχρι τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ δοχῇ καὶ τάξει, καθ' ὃν τρόπον || ἐδηλώθη | ἡμῖν R 145
ἐν τῇ προελεύσει τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως, καὶ εἰς τὸν νάρθηκα εἰσελθών, εἰσέρχεται ἔνδον τοῦ βήλου. Καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται διὰ τοῦ νάρθηκος, καὶ δέχεται αὐτὸν ἐκεῖσε ὁ πατριάρχης, καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, εἰσέρχονται καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν μεγάλων πυλῶν. Καὶ ἅψας ἐκεῖσε κηρούς, δίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος

7 et 11 στιχάριον cod.
25 ὑμῖν cod.

vénéré le saint Évangile, il entre dans l'église et, traversant la soléa, il s'arrête devant les saintes portes. Ayant pris des mains du préposite des cierges et ayant prié, il les donne au préposite. Ensuite, étant entré dans le sanctuaire, il déploie sur la sainte Table les deux corporaux, baise les deux saints calices, les deux saintes patènes et les langes du Seigneur et, ayant pris l'offrande des mains du préposite, il la place sur la sainte Table. Puis, étant sorti par le côté du sanctuaire, il entre dans le mitatorion et fait, pour les saintes offrandes, le baiser et la communion, comme il a l'habitude de le faire. Après avoir déjeuné et être sorti du Puits Sacré, il entre à l'intérieur de la portière avec le patriarche et il est couronné par lui. Le patriarche donne ensuite les eulogies à l'empereur, puis, l'empereur ayant pris des mains du préposite l'offrande, la remet au patriarche et le patriarche, en échange, donne à l'empereur les saintes huiles.

Puis, s'étant embrassés l'un l'autre, l'empereur traversant le milieu [de l'Augusteon] entre par la grande porte de la Chalcé. Les réceptions des factions pératiques et urbaines ont lieu selon l'ordre et la place qu'elles ont observés au cortège de la Naissance du Christ.

Puis, traversant les Scholes et les Excubites, il entre par le Consistoire et l'étroit passage (de la Main d'Or) dans l'Augusteus et le personnel de la chambre, ayant agi comme de coutume, il entre dans l'Octogone. Le préposite prend la couronne de la tête de l'empereur et, les vestiteurs étant entrés, lui enlèvent sa chlamyde. Ensuite, le patriarche étant entré à Saint-Etienne et l'empereur étant sur le point de s'asseoir à la table des Dix-neuf Lits, fait un signe au préposite et appelle le patriarche. Celui-ci étant arrivé, ils se saluent l'un l'autre profondément et les prêtres entrent et, ayant fait la prière, le

τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ προσκυνήσας τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ διελθὼν διὰ τῆς σωλαίας, ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηρία καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτὰ τῷ πραιποσίτῳ. Καὶ εἶθ' οὕτως εἰσελθὼν εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὑφαπλοῖ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ εἰλιτὰ δύο, ἀσπαζόμενος δύο ἱερὰ ποτήρια καὶ δύο ἱεροὺς δίσκους καὶ τὰ σπάργανα τοῦ Κυρίου, καὶ λαβὼν ἀποκόμβιον παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, καὶ ἐξελθὼν διὰ τῆς πλαγίας τοῦ θυσιαστήριου, εἰσέρχεται εἰς τὸ μητατώριον, εἰς δὲ τὰ ἅγια, καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν κοινωνίαν ἐκτελεῖ, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ μετὰ τὸ κραματίσαι καὶ ἐξελθεῖν τοῦ Ἁγίου Φρέατος, εἰσέρχεται ἔνδον τοῦ βήλου μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ στέφεται παρ' αὐτοῦ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης εὐλογίας τῷ βασιλεῖ· εἶτα λαβὼν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀποκόμβιον, ἀντιδίδωσι τῷ πατριάρχῃ, ὁ δὲ πατριάρχης ἀντιδιδοῖ τῷ βασιλεῖ ἀλειπτά.

Καὶ ἀλλήλους ἀσπασάμενοι, ὁ μὲν βασιλεύς, διοδεύων τὴν μέσην, εἰσέρχεται | διὰ τῆς μεγάλης πύλης τῆς R 146
Χαλκῆς· αἱ δὲ δοχαὶ τῶν περατικῶν μερῶν καὶ τῶν πολιτικῶν τελοῦνται ἐν τῇ τάξει καὶ στάσει, ὃν τρόπον ἐκτελέσθησαν ἐν τῇ προελεύσει τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως.

Καὶ τὰς Σχολὰς καὶ τὰ Ἐκσκούβιτα διελθὼν καὶ ⟨διὰ⟩ τοῦ Κονσιστωρίου καὶ τοῦ στενοῦ, εἰσέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου τελέσαντες τὴν συνήθειαν, εἰσέρχονται εἰς τὸ Ὀκτάγωνον, καὶ λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, καὶ εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες ἀπαλλάσσουσι τὴν χλανίδα αὐτοῦ. Εἶτα εἰσελθὼν ὁ πατριάρχης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, || καὶ τοῦ βασιλέως μέλλοντος ἀκουμβίσαι εἰς τὰ ιθ' Ἀκκούβιτα, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, καὶ τούτου γενομένου, προσκυνοῦσιν ἀλλήλους, καὶ εἰσέρχονται οἱ ἱερεῖς, καὶ τὸν στίχον ποιήσαντες, εἰσέρχεται πάλιν ὁ

patriarche retourne à Saint-Etienne et enlève son omophorion. De même l'empereur enlève son sagion et [tous deux] se rejoignent de nouveau et ensuite sortent accompagnés par le personnel de la chambre. Tous deux s'asseoient ensemble à table et boivent une fois. Ensuite, sur un signe de l'empereur, le préposite fait signe au personnel de service qui entre. Il fait de même pour les autres amis.

L'empereur étant sur le point de se lever et les amis étant sortis, les amis placés à la table d'en haut restent ainsi que les métropolites et tous ceux qui sont aux premières tables, c'est-à-dire les évêques qui sont à droite et à gauche. L'empereur et le patriarche boivent de nouveau une fois ensemble, Alors les amis qui sont restés, sur un signe du préposite, sortent eux aussi ; ensuite, sur un signe, le protospathaire sort et ensuite le personnel de service. Tous étant sortis, l'empereur reste avec le seul patriarche et le personnel de la chambre. Tous deux ayant bu de nouveau une fois ensemble le patriarche se lève, s'en va à Saint-Etienne et revêt son omophorion comme l'empereur son sagion. Ils se rejoignent ensuite dans l'Octogone et font la prière. L'empereur ayant reçu les eulogies du patriarche, s'en va jusqu'à l'Augusteus et tous deux s'étant profondément salués et s'étant embrassés, deux chambellans prennent le patriarche et l'accompagnent jusqu'à l'étroit passage (de la Main d'Or) ou même jusqu'à l'Onopodion. L'empereur, précédé par le personnel de la chambre et les manglavites, entre au palais. Tout le personnel de la chambre debout dans le Chrysotriclinos acclame l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. » Cette dite acclamation a lieu alors que s'achève le dodécaimeron.

πατριάρχης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ ἐκβάλλει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ βασιλεὺς ἐκβάλλει τὸ σαγίον αὐτοῦ καὶ ἑνοῦνται πάλιν, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχονται, ὀψικευόμενοι ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἀκουμβίζουσιν οἱ δύο ἐξ ἴσου ἐν τῷ ἀκκουβίτῳ καὶ πίνουσι πρὸς ἅπαξ. Καὶ εἶθ' οὕτως λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τὴν ὑπουργίαν καὶ εἰσέρχεται, τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν φίλων.

Μέλλοντος δὲ ἀνίστασθαι τοῦ βασιλέως καὶ τῶν φίλων ἐξελθόντων, μένουσιν οἱ τοῦ ἄνω ἀκκουβίτου φίλοι, οἱ μητροπολῖται καὶ ὅσοι εἰσὶν εἰς τοὺς πρώτους ἀκκουβίτους, ἤγουν εἰς τὸν | δεξιὸν καὶ εὐώνυμον ἐπίσκοποι· πίνουσι δὲ πάλιν R 147
πρὸς ἅπαξ ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης καὶ οἱ ἐναπομείναντες φίλοι, καὶ εἶθ' οὕτως λαβόντες νεῦμα παρὰ τοῦ πραιποσίτου, ἐξέρχονται καὶ αὐτοί, καὶ εἶθ' οὕτως λαβὼν ὁ πρωτοσπαθάριος, ἐξέρχεται καὶ αὖθις ἡ ὑπουργία. Καὶ πάντων ἐξελθόντων, μένει ὁ βασιλεὺς μετὰ μόνου τοῦ πατριάρχου καὶ τοῦ κουβουκλείου. Καὶ πιόντες πάλιν ἀμφότεροι πρὸς ἅπαξ, ἀνίστανται, καὶ ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ βάλλει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, ὁ δὲ βασιλεὺς τὸ σαγίον αὐτοῦ, καὶ ἑνοῦνται πάλιν εἰς τὸ Ὀκτάγωνον, καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον. Εἶτα λαβὼν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ πατριάρχου εὐλογίας, ἐξέρχεται μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, τὸν μὲν πατριάρχην λαμβάνουσι δύο κουβικουλάριοι, καὶ διασώζουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ στενοῦ ἢ καὶ τοῦ Ὀνόποδος. Ὁ δὲ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπό τε τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν μαγλαβιτῶν, εἰσέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ· ἑστώτων δὲ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Γίνεται δὲ ἡ εὐχὴ αὐτή, ἐπειδὴ πληροῦται τὸ δωδεκαήμερον.

10 μένωσιν cod.

CHAPITRE 36 (27)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE ET AU CORTÈGE DE L'HYPAPANTE (PURIFICATION)

Si l'empereur désire sortir et célébrer la vigile nocturne aux Blachernes, il sort la veille de la fête et la vigile a lieu. Le lendemain, tous revêtent leur chlamyde blanche. Les gens de la chambre revêtent seulement la tunique ainsi que les spatharocubiculaires, les protospathaires eunuques revêtent leurs habits de parade complets et portent leur pique, les protospathaires à barbe portent leur spekion et leur épée, mais pas la pique. Les spatharocandidats, les spathaires, le corps des manglavites et les autres spathaires du service personnel[1] marchent de chaque côté derrière le cortège, aux côtés des dignitaires de la chambre et des patrices, observant la chose à chaque cortège. Dans les grands cortèges [sorties solennelles] ils portent leur collier et leur pique. Les spatharocandidats portent leur collier, leur bouclier et leur hache d'armes à un tranchant, les spathaires leur bouclier et leur hache d'armes; les uns et les autres sont en scaramange.

Le maître des cérémonies étant entré, et ayant averti le

1. Il y a là, sans doute, une simple erreur de plume. Le mot « spathaire » a été répété deux fois. Il faut lire : « et les autres gens du service personnel ».

Fol. 73v

ΛϚ′ (ΚΖ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῆς Ὑπαπαντῆς ||

Εἰ κελεύει ἀπελθεῖν ὁ βασιλεὺς καὶ παννυχεῦσαι ἐν Βλαχέρναις, | ἀπέρχεται τῇ πρὸ μιᾶς τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ, R 148
καὶ ἐκτελεῖ τὴν πάννυχον. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ἀλλάσσουσιν ἅπαντες ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων· οἱ δὲ κουβικουλάριοι ἀλλάσσουσι καμίσια καὶ μόνον, ὡσαύτως καὶ οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι. Οἱ δὲ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι φοροῦσι τὰ ἀλλάξιμα αὐτῶν πλήρη, βαστάζοντες καὶ σπαθοβάκλια, οἱ δὲ βαρβάτοι πρωτοσπαθάριοι φοροῦσι τὰ σπέκια αὐτῶν καὶ σπαθία, οὐ βαστάζουσι δὲ σπαθοβάκλια. Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι καὶ σπαθάριοι καὶ οἱ τοῦ μαγλαβίου καὶ οἱ λοιποὶ οἰκειακοὶ σπαθάριοι περιπατοῦσιν ἔνθεν κἀκεῖθεν, ὄπισθεν τῆς προελεύσεως, εἰς τὰ πλάγια τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν πατρικίων, τοῦτο τελοῦντες καθ᾽ ἑκάστην προέλευσιν· ἐν δὲ ταῖς μεγάλαις προελεύσεσι φοροῦσι τὰ μανιάκια αὐτῶν, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν. Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι τὰ μανιάκια αὐτῶν καὶ σκουτάρια καὶ διστράλια μονοπέλυκα· οἱ δὲ σπαθάριοι σκουτάρια καὶ διστράλια, ἀπὸ σκαραμαγγίων δὲ ἀμφότεροι.

Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως ἐλθόντος καὶ μηνύσαντος τῷ

5 τῆς πρὸ μιᾶς cod. || 10 πλήρης cod. πλήρεις R.

préposite que l'heure est venue, le préposite entre et avertit l'empereur. Celui-ci s'en étant allé dans le triclinos dit d'Anastase, portant le divitision, se tient là et les dignitaires de la chambre se placent de chaque côté, les spatharocubiculaires et les gens de la chambe derrière eux. Les protospathaires eunuques se placent derrière l'empereur. Le préposite appelle les vestiteurs et l'empereur ayant, avec leur aide, revêtu sa chlamyde, l'ostiaire descend ensuite et se place à la portière. L'empereur fait un signe au préposite et le préposite au chambellan qui lève la portière. Les patrices et les statèges entrent et, en entrant, tombent à terre. Ces derniers s'étant relevés, le préposite, sur un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. » L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, s'en va dans le triclinos dit du Danube. Les protospathaires à barbe et le drongaire de la Veille se tiennent de chaque côté de la porte. Les patrices et les stratèges avec le sénat, tombent à terre. L'empereur fait alors un signe au préposite et ce dernier au maître des cérémonies, qui dit : « S'il vous plaît » et tous acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

Précédé par eux, l'empereur passe, le maître des cérémonies étant au milieu et se retournant, à chaque marche, vers l'empereur, il ouvre ses mains à l'intérieur de sa chlamyde et dit à l'empereur : « Avancez, Seigneur », faisant cela, afin qu'au passage, il ne manque pas la marche. Ayant franchi la porte donnant sur le portique, il passe par le côté droit

πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγικεν, εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ μηνύει τὸν βασιλέα, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξελθὼν ἐν τῷ τρικλίνῳ τῷ καλουμένῳ Ἀναστασιακῷ, φορῶν τὸ διβητήσιον αὐτοῦ, ἵσταται ἐκεῖσε, καὶ ἵστανται οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν καὶ ἔνθεν, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ οἱ κουβικουλάριοι ὄπισθεν αὐτῶν, οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι οἱ εὐνοῦχοι ἵστανται ὄπισθεν τοῦ βασιλέως. | R 149 Προσκαλεῖται δὲ ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ ὑπαλλάξας ὁ βασιλεὺς τὴν χλανίδα αὐτοῦ δι᾽ αὐτῶν, εἶτα κατελθὼν ὀστιάριος, ἵσταται ἐν τῷ βήλῳ, καὶ νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ κουβικουλαρίῳ τῷ αἴροντι τὸ βῆλον, καὶ εἰσάγονται πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, καὶ εἰσελθόντες πίπτουσι. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύσατε. » Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν || ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ἐξέρχεται ἐν τῷ τρικλίνῳ τῷ καλουμένῳ Δανουβίῳ· ἵστανται δὲ οἵ τε βαρβάτοι πρωτοσπαθάριοι καὶ ὁ δρουγγάριος τῆς βίγλης ἔνθεν καὶ ἔνθεν πλησίον τῆς θύρας. Οἱ δέ πατρίκιοι καὶ στατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλήτου πίπτουσι, καὶ λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε· » καὶ αὐτοὶ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ ὑπ᾽ αὐτῶν δηριγευόμενος, διέρχεται, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἐν τῷ μέσῳ, καὶ κατὰ βάθρον ἐπιστρεφόμενος πρὸς τὸν βασιλέα, ἐφαπλῶν δὲ καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἔνδοθεν τοῦ χλανιδίου αὐτοῦ, λέγει πρὸς τὸν βασιλέα· « Καπλάτε Δόμηνι· » τοῦτο ἐκτελῶν ὅπως ἐν τῇ διόδῳ τοῦ βασιλέως μὴ τύχῃ βάθρον. Καὶ ἔξω τῆς πύλης ἐξελθὼν τῆς ἐξαγούσης πρὸς τὸν ἔμβολον, διέρχεται ἐν

30 Pro μὴ τύχῃ βάθρον R. legi vult aut ἀποτύχῃ βάθρου, aut τυχῇ παραβαίνων βάθρον.

du portique. Les patrices, hors de ladite porte, prennent leurs cierges, les deux factions disant des iambes, chacune d'elles passant par sa place. Quand l'une a fini, l'autre commence. L'empereur ayant passé près de la colonne placée obliquement à l'extrémité du portique, reçoit là le patriarche avec la procession. Ayant pris des mains du préposite des cierges et ayant prié, il les rend ensuite au préposite puis, ayant vénéré le saint Evangile et la précieuse croix, et tous deux, l'empereur et le patriarche, s'étant salués profondément et embrassés, l'empereur prend des mains du préposite un cierge de procession et s'étant retourné, il s'en va par ledit portique. Le maître des cérémonies commence : « Salut, Vierge, Mère de Dieu, pleine de grâces », et tous les participants à la procession, en psalmodiant ledit tropaire, entrent dans le narthex de la Grande Eglise. L'empereur s'asseoit sur un siège dans le narthex en attendant qu'arrive le patriarche avec la procession. Les patrices et le sénat entrent et se placent dans la nef, comme ils ont coutume de le faire, en attendant l'empereur.

Le patriarche étant arrivé avec la procession, l'empereur se lève et tous deux, l'empereur et le patriarche, s'étant salués profondément, s'en vont l'un et l'autre et s'arrêtent à la porte du grand sanctuaire. Le patriarche ayant commencé la prière de l'entrée de la sainte liturgie, l'empereur prend des mains du préposite des cierges de prière, et ayant prié, les remet au préposite et celui-ci au maître des cérémonies. L'empereur ayant vénéré le saint Evangile, s'en va par le milieu de la nef avec le patriarche et entre par le côté de l'ambon, dans la soléa. S'étant placé devant les saintes portes,

τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐμβόλου, οἱ δὲ πατρίκιοι τῆς αὐτῆς
πύλης ἔξω λαμβάνουσι τὰ κηρία αὐτῶν, λεγόντων τῶν δύο
μερῶν ἰαμβικά, | ἕκαστος αὐτῶν διερχόμενος ἀπὸ τῆς R 150
στάσεως αὐτοῦ· πληροῦντος γὰρ τοῦ ἑνός, ἄρχεται ὁ
ἕτερος· διελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς πλησίον τοῦ κίονος τοῦ
κειμένου ἐγκαρσίως ἐν τῷ πληρώματι τοῦ ἐμβόλου, δέχεται
ἐκεῖσε τὸν πατριάρχην μετὰ τῆς λιτῆς, λαβὼν δὲ κηρία
παρὰ τοῦ πραιποσίτου καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτὰ
πάλιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσκυνήσας τὸ ἄχραντον
Εὐαγγέλιον καὶ τὸν τίμιον σταυρόν, καὶ πάλιν προσκυνή-
σαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους, ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρ-
χης, καὶ ἀσπασάμενοι, λαμβάνει ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ
πραιποσίτου κηρίον λιτανίκιον, καὶ ὑποστρέψας, διέρχεται
διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐμβόλου. Ἄρχεται δὲ ὁ τῆς καταστάσεως·
« Χαῖρε, κεχαριτωμένη Θεοτόκε Παρθένε· » ψάλλοντες δὲ
τὸ αὐτὸ τροπάριν οἱ τῆς προελεύσεως ἅπαντες, εἰσέρ-
χονται ἐν τῷ νάρθηκι τοῦ Μεγάλου Ναοῦ, καὶ ὁ μὲν
βασιλεὺς καθέζεται ἐπὶ σελλίου ἐν τῷ νάρθηκι, προσμένων
μέχρις ἂν καταλάβῃ ὁ πατριάρχης μετὰ τῆς λιτῆς, οἱ δὲ
πατρίκιοι καὶ ἡ σύγκλητος εἰσέρχονται καὶ ἵστανται ἐν τῷ
ναῷ, ὥς εἴθισται αὐτοῖς, προσμένοντες τὸν βασιλέα.

Καταλαβόντος δὲ τοῦ πατριάρχου μετὰ τῆς λιτῆς,
ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι
ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἀπέρχονται
ἀμφότεροι καὶ ἵστανται ἐν τῇ πύλῃ τοῦ Μεγάλου Ναοῦ·
καὶ ἀρξάμενος ὁ πατριάρχης τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου τῆς
θείας λειτουργίας, λαβὼν ὁ βασιλεὺς | παρὰ τοῦ πραιπο- R 151
σίτου κηρία τῆς προσευχῆς, καὶ εὐξάμενος δίδωσιν
αὐτὰ πάλιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ αὐτὸς τῷ τῆς κατα-
στάσεως. Καὶ προσκυνήσας ὁ βασιλεὺς τὸ ἄχραντον
Εὐαγγέλιον, διέρχεται μέσον διὰ τοῦ ναοῦ μετὰ τοῦ
πατριάρχου, καὶ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος εἰσέρχεται ἐν

21 Sic cod. ὡς δὲ R.

ayant allumé des cierges et prié, il entre dans le sanctuaire. Ayant baisé la sainte nappe et ayant reçu l'offrande du préposite, il la place sur la sainte Table et sort et les prêtres lui donnent les eulogies [et il s'en va] par le milieu de la nef. Au moment où l'empereur entre dans le narthex, des orphelins se tiennent sur les bancs du côté gauche de la porte et acclament l'empereur, en chantant, comme c'est leur habitude. L'empereur et le patriarche s'étant rendus ensemble à l'escalier [1], s'étant profondément salués et s'étant embrassés, le patriarche rentre dans le grand sanctuaire achever la sainte liturgie tandis que l'empereur, étant monté par l'escalier dans l'oratoire, allume là des cierges ainsi que dans les catéchuménies, à la croix, puis, étant entré dans l'oratoire, il se tient là pour suivre la sainte liturgie; les patrices et tous les autres dignitaires se tiennent dehors dans les catéchuménies.

Lorsqu'approche le moment de la sainte communion, le préposite, sur un ordre, donne un commandement au maître des cérémonies et celui-ci envoie deux silentiaires appeler le patriarche et ils le conduisent par l'escalier dans l'oratoire où se trouve l'empereur. L'empereur ayant communié au corps et au sang du Seigneur, des mains du patriarche, il entre dans son appartement et lorsque les patrices, les stratèges, les domestiques et les titulaires des premiers offices sont entrés, ils communient eux aussi des mains du patriarche. Tous étant sortis et le patriarche sur le point de descendre, l'empereur debout devant la porte de son appartement, tous deux se saluent profondément et le patriarche s'en va achever toute

1. Le mot στυράκιον escalier, στύραξ n'est pas un nom de lieu comme on le croit souvent, mais simplement un mot désignant un escalier ayant, peut-être, une forme particulière. Théoph. Cont., L. III, p. 156, nous dit qu'on descendait du Triconque à l'étage inférieur « διὰ στύρακος ». Le mot était donc en usage au xe siècle. Il pourrait se faire que le styrakion fût une rampe plutôt qu'un escalier.

τῇ σωλαίᾳ, καὶ στὰς ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν καὶ ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον. Ἀσπασάμενος δὲ τὴν ἁγίαν ἐνδυτήν, λαβὼν ἀποκόμβιον παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ καὶ ἐξέρχεται, καὶ διδοῦσιν αὐτῷ εὐλογίας οἱ ἱερεῖς, διὰ μέσης τοῦ ναοῦ. Μέλλοντος δὲ τοῦ βασιλέως ἐξέρχεσθαι ἐν τῷ νάρθηκι, ἵστανται ὀρφανὰ ἐπάνω τῶν σκάμνων ἀπ' ἀριστερᾶς τῆς μεγάλης πύλης, καὶ φωνοβολοῦντες ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Ἐλθόντες δὲ ἐξ ἴσου ἐν τῷ στυρακίῳ ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, προσκυνήσαντες καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ὁ μὲν πατριάρχης ἀπέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ ναῷ τοῦ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν, ὁ δὲ βασιλεὺς διὰ τοῦ στυρακίου ἀνελθὼν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ ἅπτει ἐκεῖσε κηρούς, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, εἰς τὸν σταυρόν, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ, ἵσταται ἐκεῖσε, ἐκτελῶν τὴν θείαν λειτουργίαν· οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες ἅπαντες ἵστανται ἔξω ἐν τοῖς κατηχουμενίοις.

Τῆς δὲ θείας κοινωνίας ἐγγιζούσης, προστάσσει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ ἀποστέλλει σιλεντιαρίους δύο πρὸς τὸ προσκαλέσασθαι | τὸν R 152
πατριάρχην, καὶ ἀνάγουσιν αὐτὸν διὰ τοῦ στυρακίου ἐν τῷ εὐκτηρίῳ, ἐν ᾧ ἵσταται ὁ βασιλεύς. Κοινωνήσαντος δὲ τοῦ βασιλέως παρὰ τοῦ πατριάρχου τοῦ ἀχράντου σώματος || καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσελθόντες πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοὶ καὶ δομέστικοι καὶ οἱ τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντες, κοινωνοῦσι καὶ αὐτοὶ ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ πατριάρχου· καὶ πάντων ἐξελθόντων καὶ τοῦ πατριάρχου μέλλοντος κατέρχεσθαι, ἑστῶτος τοῦ βασιλέως ἔμπροσθεν τῆς θύρας τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι ἀλλήλους, καὶ ἀπελθὼν ὁ πατριάρχης ἐκτελεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν

5 δίδωσιν cod. || 5-6 Forte ⟨καὶ ἀπέρχεται⟩ διὰ conj. Grumel.

la sainte liturgie. La sainte liturgie achevée, l'empereur en habits de parade s'en va par le triclinos de la sainte châsse, les gens de la chambre soulevant les portières et les courtines qui sont là, et monte par le passage de brique et l'escalier et entre dans le triclinos du Danube où est dressée sa précieuse table. Les protospathaires à barbe, les spatharocandidats, les manglavites et tous les autres gens du service personnel restent là. Alors, parmi eux, ceux qui sont invités, sont reçus là. Quant aux autres dignitaires, ils s'en vont chacun chez soi[1].

L'empereur étant monté dans le triclinos d'Anastase et ayant quitté ses habits de parade, garde son divitision. Les silentiaires ayant appelé le patriarche, le conduisent jusqu'à l'escalier et là, ce dernier s'étant assis près de la porte conduisant au triclinos dans lequel la table est dressée, le préposite avertit l'empereur et celui-ci ordonne au préposite d'appeler le patriarche. L'empereur portant son sagion, se tient debout pour recevoir le patriarche à la table. Le patriarche étant arrivé, les prêtres sont appelés par le patriarche et font la prière. Ensuite, l'empereur enlève son sagion et le patriarche son omophorion ; les prêtres le prennent et s'en vont. L'empereur et le patriarche s'étant assis à table, deux gens de la chambre apportent les aiguières remplies de vin et ils boivent une fois ensemble. Ensuite, entrent les amis et tout le cérémonial habituel de la table a lieu. Les amis s'étant levés et étant sortis, l'empereur et le patriarche restent et les gens de la chambre apportent de nouveau les aiguières remplies de vin.

1. J'ai suivi ici, pour la traduction, la correction proposée par Reiske. Elle répond, en effet, à ce que nous lisons en d'autres passages similaires du *Livre des Cérémonies*.

ἅπασαν. Τελεσθείσης δὲ τῆς θείας λειτουργίας, διέρχεται ὁ βασιλεὺς ἠλλαγμένος διὰ τοῦ τρικλίνου τῆς ἁγίας σοροῦ, βασταζόντων τῶν κουβικουλαρίων τὰ ἐκεῖσε ὄντα βῆλά τε καὶ κορτίνας, καὶ ἀνέρχεται ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦ βισαλωτοῦ καὶ τοῦ κοχλιοῦ, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Δανουβίῳ τρικλίνῳ, καὶ ἵσταται ἡ τιμία αὐτοῦ τράπεζα ἐκεῖσε, καὶ μένουσιν ἐκεῖσε πρωτοσπαθάριοι βαρβάτοι, σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ μαγλαβίου καὶ λοιποὶ ἅπαντες οἰκειακοί, καὶ τότε οἱ μὲν κληθέντες ἐξ αὐτῶν ἐκδέχονται ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἄρχοντες ἕκαστος ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνελθὼν ἐν τῷ Ἀναστασιακῷ τρικλίνῳ καὶ ἀπαλλάξας, μένει μετὰ τὸ διβητήσιον αὐτοῦ· οἱ δὲ σιλεντιάριοι, προσκαλεσάμενοι τὸν πατριάρχην, ἀναφέρουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ κοχλιοῦ, καὶ καθίσας ἐκεῖσε | R 153
πλησίον τῆς εἰσαγούσης πύλης ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἡ τράπεζα ἵσταται, μηνύει τῷ βασιλεῖ ὁ πραιπόσιτος, ὁ δὲ βασιλεὺς κελεύει τῷ πραιποσίτῳ προσκαλέσασθαι τὸν πατριάρχην, καὶ ἵσταται ὁ βασιλεύς, φορῶν τὸ σαγίον αὐτοῦ, ἐν τῇ τραπέζῃ ἐκδεχόμενος τὸν πατριάρχην, καὶ καταλαβόντος τοῦ πατριάρχου, προσκαλοῦνται παρὰ τοῦ πατριάρχου οἱ ἱερεῖς καὶ ποιοῦσι τὸν στίχον. Καὶ εἶθ' οὕτως ὁ μὲν βασιλεὺς ἐκβάλλει τὸ σαγίον αὐτοῦ, ὁ δὲ πατριάρχης τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, καὶ λαβόντες αὐτὸ ἱερεῖς ἐξέρχονται. Καὶ καθίσαντες ἐν τῇ τραπέζῃ ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, εἰσφέρουσι τὰ κουκουμάρια κουβικουλάριοι δύο, καὶ πίνουσι πρὸς ἅπαξ, καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται οἱ φίλοι, καὶ ἐπιτελεῖται ἡ συνήθεια πᾶσα τοῦ τρα||πεζίου· καὶ ἀναστάντων τῶν φίλων καὶ ἐξελθόντων, μένει ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ εἰσφέρουσι πάλιν οἱ κουβικουλάριοι τὰ κουκουμάρια, καὶ πιόντες πάλιν πρὸς ἅπαξ ἀνίστανται, καὶ ὁ μὲν πατριάρχης μικρὸν ὑπεξελθών,

10 Post ἄρχοντες R. add. ἀπίασιν || Pro κοιτῶνι R. legi vult οἴκῳ.

Ayant de nouveau bu une fois ensemble, ils se lèvent. Le patriarche s'étant retiré un peu, met son omophorion et l'empereur son sagion et (les prêtres) ayant fait la prière, le patriarche donne à l'empereur les eulogies et les prêtres sortent. L'empereur et le patriarche s'asseoient, un instant, et conversent, puis, s'étant profondément salués l'un l'autre et s'étant embrassés, ils sortent. Le patriarche est précédé par les dignitaires de la chambre jusqu'à l'escalier et à partir de là par les silentiaires jusqu'en bas. L'empereur, après cela, reste selon son bon plaisir et volonté.

Il faut savoir que si l'empereur n'ordonne pas que le cortège parte du palais supérieur, c'est-à-dire du triclinos d'Anastase, les choses se passent ainsi : l'empereur étant sorti de l'appartement de la sainte châsse en habits de parade, se place dans le triclinos de la sainte châsse où les portières sont suspendues, tous les dignitaires de la chambre étant là, et, derrière lui, se placent les spatharocubiculaires et le personnel de la chambre et il reçoit là les patrices et les stratèges qui saluent profondément l'empereur et se lèvent. L'empereur ayant fait un signe au préposite, celui-ci dit : « S'il vous plaît » et eux : « Nombreuses et bonnes [années]. » L'empereur, précédé par eux, s'en va par les marches qui descendent du côté du bain (βανιάριν) et quand il est arrivé aux marches, le cortège ou procession qui est en bas étant arrivé là, le cortège s'arrête, l'empereur s'arrête et les patrices ayant fait leur jonction avec tout le sénat, tombent de nouveau à terre. Le préposite fait un signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et tous répondent en disant : « Nombreuses années. » Le maître des cérémonies, à chaque marche, dit : « Avancez Seigneur. » A partir de là, ils suivent tout le cérémonial du cortège comme nous l'avons dit plus haut.

βάλλει τὸ ὠμοφόριον αὐτοῦ, ὁ δὲ βασιλεὺς τὸ σαγίον αὐτοῦ, καὶ εἰπόντες τὸν στίχον, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ ὁ πατριάρχης εὐλογίας, καὶ ἐξέρχονται οἱ ἱερεῖς. Καθέζεται δὲ ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης μικρόν, ὁμιλοῦντες πρὸς ἀλλήλους, εἶτα προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, ἐξέρχονται, καὶ ὁ μὲν πατριάρχης προπέμπεται ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου μέχρι τοῦ κοχλιοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν | ἐκεῖσε ὑπὸ σιλεντιαρίων ἕως κάτω. Ὁ δὲ βασιλεὺς R 154
διαγίνεται μετὰ ταῦτα, ὡς δ' ἂν κελεύῃ καὶ βούληται.

Ἰστέον ὅτι εἰ μὲν οὐ κελεύει ὁ βασιλεὺς ποιῆσαι τὴν προέλευσιν ἀπὸ τοῦ ἄνω παλατίου, ἤγουν ἀπὸ τὸν Ἀναστασιακὸν τρίκλινον, τελεῖται οὕτως· ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος τῆς ἁγίας σοροῦ ἠλλαγμένος, ἵσταται ἐν τῷ τῆς ἁγίας σοροῦ τρικλίνῳ, ἔνθα τὰ βῆλα κρέμανται, ἑστώτων καὶ ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ ὄπισθεν αὐτοῦ ἵστανται σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ κουβικουλάριοι καὶ δέχεται ἐκεῖσε τούς τε πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ προσκυνήσαντες τὸν βασιλέα, ἀνίστανται· λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύσατε », αὐτοὶ δὲ τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθούς. » Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν, διέρχεται διὰ τῶν βαθμίδων τῶν κατερχομένων ἀπὸ τὸ βανιάριν, καὶ ἐλθὼν εἰς τὰ βάθρα, τῆς κάτω προελεύσεως ἤτοι προκένσου γινομένου ἐν τοῖς ἐκεῖσε, ἵσταται ἡ προέλευσις, ἵσταται ὁ βασιλεύς, οἱ δὲ πατρίκιοι ἑνωθέντες τῇ συγκλήτῳ ἁπάσῃ, πίπτουσι πάλιν μετ' αὐτῶν, ὁ δὲ πραιπόσιτος δίδωσι νεῦμα τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε· » ἀποκριθέντες δὲ ἅπαντες λέγουσιν· « Εἰς πολλοὺς χρόνους· » ὁ δὲ τῆς καταστάσεως κατὰ βάθρον λέγει· « Καπλάτε Δόμηνι· » ἐκτελοῦσι δὲ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε τὴν ἅπασαν τάξιν τῆς προελεύσεως, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν. ||

23 ἤτοι conject. Grumel : ἔνθα cod.

CE QU'IL FAUT OBSERVER SI LA FÊTE DE L'HYPAPANTE (PURIFICATION) TOMBE LE SECOND JOUR DE LA PREMIÈRE SEMAINE [1]

Le signal de départ est donné à la première heure dudit jour dans le Lausiakos. L'empereur étant sorti avec son sagion, monte à la Magnaure et, s'étant placé au haut des degrés, sur la pierre verte, harangue là le peuple pour qu'il passe dans la sainteté et la crainte de Dieu la très vénérable et sainte Quarantaine. Ensuite, il confie sa harangue à un secrétaire qui la relit. La lecture faite, tout le peuple acclame l'empereur. Après les acclamations du peuple, l'empereur s'en va, passe par le côté gauche de la Magnaure et, précédé par le préposite, les autres gens de la chambre et les protospathaires, et passant par les Excubites et les Scholes et par la petite porte de la Chalcé, il entre au Puits Sacré où il allume des cierges. Le patriarche le reçoit au Puits Sacré, à la porte donnant à l'intérieur de l'Église, et tous deux vont jusqu'aux saintes portes.

L'empereur ayant allumé des cierges et prié, les remet au préposite. L'empereur et le patriarche s'étant salués profondément l'un l'autre, l'empereur se rend au mitatorion — car en ce jour, l'empereur n'entre pas dans le sanctuaire — et ayant assisté aux deux heures canoniales, Tierce et Sexte (τριτοέκτην), il sort du mitatorion. Tous deux [l'empereur et le patriarche] s'étant salués profondément et embrassés, l'empereur s'en va par le côté droit de la nef, le narthex et l'horloge [2] et sort par la grande porte occidentale, celle qui

1. Le lundi de la première semaine de carême ou lundi de la Quinquagésime.

2. Il ne s'agit pas ici de l'horloge qui se trouvait du côté de la « Belle Porte », mais de l'horloge ou, peut-être, du clocher qui se trouvait adossé à l'exonarthex.

| Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, εἰ τύχῃ ἡ ἑορτὴ τῆς Ὑπαπαντῆς τῇ β' τῆς α' ἑβδομάδος. R 155

Δίδοται μεταστάσιμον ὥρᾳ α' τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἐν τῷ Λαυσιακῷ τρικλίνῳ, καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἀπὸ σαγίου, ἀνέρχεται ἐν τῇ Μανναύρᾳ, καὶ στὰς ἄνωθεν τῶν γραδηλίων ἐν τῷ πρασίνῳ λίθῳ, διαλαλεῖ ἐκεῖσε τὸν λαόν, τὸ ἐν ἁγνείᾳ καὶ φόβῳ Θεοῦ ἐκτελέσαι τὴν πανσέβαστον καὶ ἁγίαν Τεσσαρακοστήν· καὶ εἶθ' οὕτως ἐπιτρέπει ἀσηκρήτῃ καὶ ἐπαναγινώσκει τὸ ἐπαναγνωστικόν, τελεσθείσης δὲ τῆς ἀναγνώσεως, εὐφημεῖ πᾶς ὁ λαὸς τὸν βασιλέα· μετὰ δὲ τὴν εὐφημίαν τοῦ λαοῦ ἀποκινεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ διέρχεται διὰ τοῦ εὐωνύμου μέρους τῆς Μανναύρας, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τοῦ πραιποσίτου καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ κουβουκλείου καὶ πρωτοσπαθαρίων, καὶ διερχόμενος διὰ τῶν Ἐκσκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, διὰ τῆς μικρᾶς πύλης τῆς Χαλκῆς εἰσέρχεται ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι καὶ ἅπτει κηρούς· ὁ δὲ πατριάρχης δέχεται αὐτὸν ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι, ἐν τῇ πύλῃ τῇ εἰσαγούσῃ ἔνδον τοῦ ναοῦ, καὶ εἰσέρχονται ἀμφότεροι μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν.

Ἅψας δὲ κηροὺς ὁ βασιλεὺς καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ. Καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἀπέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ· τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ βασιλεὺς οὐκ εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ | τελέσας τὴν τριτοέκτην, ἐξέρχεται R 156 ἐκ τοῦ μητατωρίου. Καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, διέρχεται μὲν ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ ναοῦ, τοῦ νάρθηκος καὶ τοῦ ὡρολογίου, καὶ ἐξέρχεται ἐν τῇ πρὸς δύσιν οὔσῃ μεγάλῃ πύλῃ τῇ ἐξα-

2 Ὑπαντῆς cod. || 8 τετταρακοστὴν R. M̄ cod. || 15 καὶ διερχόμενος R., καὶ διέρχεται cod.

donne sur l'Athyr. A partir de là, à cheval, il passe par le Milion, le Forum, le long portique de Maurianos et le Petrion et s'en va à la toute sainte Mère de Dieu, aux Blachernes. Arrivé là, il descend de cheval et monte dans les catéchuménies. Ayant prié, il allume des cierges à la balustrade de la sainte châsse, dans le sanctuaire, et à la croix extérieure des catéchuménies ; puis, étant sorti de là, il s'en va dans le triclinos d'Anastase et ensuite fait toutes choses [selon l'habitude] tant en ce qui concerne les habits que les réceptions. La rencontre de la procession, l'entrée de la sainte liturgie et la prière se font de la façon que nous avons marquée plus haut dans le premier cérémonial de ladite fête.

γούσῃ ἐπὶ τὸν Ἀθύραν. Ἱππεύσας δὲ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, διέρχεται διὰ τοῦ Μιλίου, Φόρου τε καὶ τοῦ μακροῦ ἐμβόλου τοῦ Μαυριανοῦ καὶ τοῦ Πετρίου, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τῆς παναγίας Θεοτόκου ἐν Βλαχέρναις. Κακεῖσε καταλαβών, κατέρχεται ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ ἀνέρχεται ἐν τοῖς κατηχουμενίοις. Εὐξάμενος δὲ ἅπτει κηροὺς ἔν τε τῷ παρακυπτικῷ τῆς ἁγίας σοροῦ, ἐν τῷ εὐκτηρίῳ καὶ ἐν τῷ ἔξω σταυρῷ τῶν κα||τηχουμενίων· ἐξελθὼν ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, ἀπέρχεται ἐν τῷ Ἀναστασιακῷ τρικλίνῳ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐκτελεῖ ἅπαντα, οἷον τά τε ἀλλάξιμα καὶ αἱ δοχαί. Ἥ τε τῆς λιτῆς ὑπάντησις καὶ ἡ τῆς θείας λειτουργίας εἴσοδός τε καὶ προσευχή, ὃν τρόπον ἀνωτέρω ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει τῆς αὐτῆς ἑορτῆς ἐξεθέμεθα.

CHAPITRE 37 (28)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA FÊTE DE L'ORTHODOXIE

Le patriarche s'en va, le samedi soir, à l'église de la toute sainte Mère de Dieu, aux Blachernes. Avec lui s'en vont les métropolites, les archevêques et les évêques qui peuvent se trouver en ce jour dans la ville, de même aussi les clercs de la Grande Eglise et ceux des églises du dehors ainsi que tous ceux qui, dans les monastères, mènent la vie solitaire, dans cette ville gardée de Dieu et tous célèbrent l'office de nuit dans le vénérable sanctuaire. Le lendemain, qui est le dimanche, le patriarche part de l'Eglise avec tous les susdits, en procession, et passe par le portique public. L'empereur étant sorti du palais, revêtu du sagion, par la porte du Spatharikion et précédé par le personnel de la chambre portant le sagion, passe par la Magnaure et ses passages supérieurs et entre par l'escalier de bois dans les catéchuménies de la Grande Eglise. L'empereur étant entré dans les catéchuménies, ayant prié et allumé des cierges, revêt, ainsi que tous, selon leur ordre propre, ses habits de parade blancs. Lorsque la procession approche, un signal est donné et l'empereur sort du mitatorion des catéchuménies et les patrices le

ΛΖ' (ΚΗ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ τῆς Ὀρθοδοξίας.

Ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης ὀψὲ τοῦ σαββάτου ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν Βλαχέρναις, συναπέρχονται δὲ αὐτῷ μητροπολῖται, ἀρχιεπίσκοποι καὶ ἐπίσκοποι, ὅσοι δ' ἂν τύχωσιν ὄντες τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τῇ πόλει, ὁμοίως καὶ οἱ κληρικοὶ τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ οἱ τῶν ἔξω ἐκκλησιῶν, | καὶ ὅσοι δ' ἂν ἐν πᾶσι τοῖς μοναστηρίοις τὸν R 157
μονήρη βίον ἀσκοῦσιν ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ πόλει, καὶ ἐκτελοῦσιν ἅπαντες παννύχιον ὕμνον ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ. Τῇ δὲ ἑξῆς, ἥτις ἐστὶ κυρία τῶν ἡμερῶν, ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης μετὰ τῶν προρρηθέντων ἁπάντων ἐκ τοῦ ναοῦ μετὰ τῆς λιτῆς, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ δημοσίου ἐμβόλου. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ παλατίου, φορῶν σαγίον, διὰ τῆς πύλης τοῦ Σπαθαρικίου, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν τοῦ κουβουκλείου φορούντων τὰ σαγία αὐτῶν, διέρχεται διὰ τῆς Μανναύρας καὶ τῶν διαβατικῶν αὐτῆς τῶν ἀνωτέρων, καὶ διὰ τῆς ξυλίνης σκάλας εἰσέρχεται ἐν τοῖς κατηχουμενίοις τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ εἰσελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τοῖς κατηχουμενίοις καὶ εὐξάμενος, ἅπτων κηρούς, ὑπαλλάσσει, ὡσαύτως καὶ πάντες κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν, τὰ ἀλλαξίματα αὐτῶν τὰ ἄσπρα. Τῆς δὲ λιτῆς ἐγγιζούσης, δίδοται σιλέντιον καὶ ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ μητατωρίου τῶν κατηχουμενίων, καὶ δέχονται αὐτὸν

reçoivent dans le grand triclinos du secreton [1] avec tout le sénat et ils tombent à terre. L'empereur ayant fait un signe au préposite, ce dernier le transmet au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et eux acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

De là, l'empereur, précédé par tous portant des cierges placés dans des godets (ὑποφίαλα), descend par le grand escalier et le didascalée où sont les tables pascales et, ayant descendu les marches, il n'entre pas dans le grand narthex, mais ayant incliné à gauche vers l'édifice du côté du triangle (?), à chaque marche, le maître des cérémonies lui disant « Avancez Seigneur, » il descend les marches de l'Athyr et reçoit là la procession. Ayant allumé des cierges et prié, il vénère la précieuse croix et le saint Evangile et de même embrasse le patriarche et passe devant la procession. Le maître des cérémonies commence le tropaire : « Des vrais dogmes, » tous les membres de la procession le chantant. L'empereur étant entré dans le narthex, s'asseoit jusqu'à ce qu'arrive le patriarche avec la procession. Le patriarche étant arrivé, l'empereur se lève et tous deux s'arrêtent devant les portes impériales. L'empereur ayant allumé des cierges prie et le patriarche dit la prière de l'entrée. Ayant prié, l'empereur donne les cierges au préposite et celui-ci au maître des cérémonies. Le patriarche ayant achevé la prière et l'empereur ayant vénéré le saint Evangile, tous deux, s'étant donné la main, traversent le milieu de la nef et ayant incliné par le côté de l'ambon, entrent dans la soléa et se placent devant les saintes portes. Là, l'empereur ayant reçu des cierges, prie et, ensuite, les rend au préposite. L'empereur et le patriarche s'étant salués profondément l'un l'autre, le patriarche

1. Ou mieux, probablement, dans le triclinos du grand secreton. L. I, ch. 31 (22), p. 117.

οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ τοῦ σεκρέτου μετὰ πάσης τῆς συγκλήτου καὶ πίπτουσιν. Εἶτα λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι τῷ τῆς καταστάσεως καὶ λέγει· « Κελεύσατε », καὶ αὐτοὶ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ πάντων βασταζόν||των κηρία ὑποφίαλα, κατέρχεται διὰ τοῦ μεγάλου κοχλιοῦ καὶ διὰ τοῦ διδασκαλείου, ἔνθα τὰ πασχάλια, καὶ κατελθὼν τὰ γραδήλια, οὐκ εἰσέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ νάρθηκι, ἀλλ' | ἐκνεύσας ἀριστερὸν ἐπὶ τὸ μητάτον ἀπὸ τοῦ R 158 τριγώνου, λέγων ὁ τῆς καταστάσεως κατὰ βάθρον· « Καπλάτε, Δόμηνι » καὶ κατέρχεται τὰ γραδήλια τοῦ Ἀθύρα, καὶ δέχεται ἐκεῖσε τὴν λιτήν. Ἅψας δὲ κηροὺς καὶ εὐξάμενος, προσκυνεῖ τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, ὡσαύτως ἀσπάζεται καὶ τὸν πατριάρχην, καὶ διέρχεται ἔμπροσθεν τῆς λιτῆς. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἄρχεται τὸ τροπάριν· « Τὴν τῶν ἀληθινῶν δογμάτων, » τὸ αὐτὸ ψαλλόντων καὶ πάντων τῆς προελεύσεως. Ὁ δὲ βασιλεύς, εἰσελθὼν ἐν τῷ νάρθηκι, καθέζεται μέχρις ἂν καταλάβῃ ὁ πατριάρχης μετὰ τῆς λιτῆς. Καὶ τοῦ πατριάρχου καταλαβόντος, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ ἵστανται ἀμφότεροι ἔμπροσθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν, καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς ἅψας κηροὺς εὔχεται, ὁ δὲ πατριάρχης τελεῖ τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου, καὶ εὐξάμενος ὁ βασιλεὺς ἐπιδίδωσι τὰ κηρία τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως. Τοῦ δὲ πατριάρχου τὴν εὐχὴν τελέσαντος καὶ προσκυνήσαντος τοῦ βασιλέως τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, κρατήσαντες ἀλλήλων τὰς χεῖρας, διέρχονται μέσον τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἄμβωνος ἐκνεύσαντες, εἰσέρχονται ἐν τῇ σωλαίᾳ καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, κἀκεῖσε λαβὼν κηροὺς ὁ βασιλεὺς εὔχεται, εἶτα δίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ. Καὶ ἀλλήλους προσκυνήσαντες ὅ τε βασιλεὺς καὶ

7 κατέρχονται cod. || 15 καὶ ἀσπάζεται R.

entre dans le sanctuaire pour célébrer la sainte liturgie et l'empereur s'en va dans le mitatorion, suivant là la sainte liturgie. En ce jour, en effet, l'empereur n'entre pas dans le sanctuaire.

Il faut savoir que soit lors de la procession des saints dons, soit au baiser, il ne sort pas des portes [c'est-à-dire du mitatorion], mais il sort pour la communion et communie. Lorsque la sainte liturgie est achevée, l'empereur sort du mitatorion et rejoint le patriarche. Tous deux s'en vont jusqu'au Puits Sacré et s'étant salués l'un l'autre profondément et embrassés, l'empereur sort de là et, étant entré par le couloir de la petite porte de la Chalcé, il traverse les Scholes et les Excubites, le maître des cérémonies lui disant : « Avancez Seigneur. » [L'empereur étant] arrivé au Consistoire, le sénat s'arrête là, acclamant l'empereur ; le maître des cérémonies et les silentiaires s'arrêtent à l'Onopodion, l'acclamant eux aussi également. L'empereur passe par l'Augusteus et entre au palais. Lorsqu'a été lue la liste des invités au dîner, on donne le congé et aussitôt tous quittent leurs habits de parade. L'empereur, en scaramange, s'asseoit à sa précieuse table et ceux qu'il a ordonné d'inviter, portent eux aussi le scaramange. Le personnel de la chambre, en ce jour, ne fait pas cercle.

Il faut savoir qu'autrefois tel était le cérémonial. Actuellement, l'empereur fait toutes choses jusqu'à l'entrée comme il a été dit [1]. Lors de l'entrée, il entre à l'intérieur du sanctuaire et [les souverains] font une profonde inclination à la sainte Table et [baisent] la nappe et, par le côté du sanctuaire et l'escalier placé derrière la conque, étant montés

1. Scolie. Ceci fut établi en ces derniers temps.

ὁ πατριάρχης, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον πρὸς τὸ τὴν θείαν λειτουργίαν ἐκτελέσαι, καὶ ὁ βασιλεὺς ἀπέρχεται εἰς τὸ μητατώριον, | ἐκτελῶν ἐκεῖσε τὴν θείαν λειτουργίαν· R 159
ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰς τὸ θυσιαστήριον ὁ βασιλεὺς οὐκ εἰσέρχεται.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ἐν μὲν τῇ προόδῳ τῶν Ἁγίων καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ, τῶν θυρῶν οὐκ ἐξέρχεται, ἐν δὲ τῇ κοινωνίᾳ ἐξέρχεται καὶ κοινωνεῖ, καὶ τῆς θείας λειτουργίας τελεσθείσης, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ μητατωρίου καὶ ἑνοῦται τῷ πατριάρχῃ, καὶ διέρχονται || ἀμφότεροι μέχρι τοῦ Ἁγίου Φρέατος, προσκυνήσαντες δὲ ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, καὶ διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς μικρᾶς πύλης τῆς Χαλκῆς εἰσελθών, διά τε τῶν Σχολῶν καὶ τῶν Ἐκσκουβίτων διερχόμενος, λέγοντος τοῦ τῆς καταστάσεως· « Καπλάτε, Δόμηνι, » καὶ καταλαβόντος ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, μένει μὲν ἐκεῖσε ἡ σύγκλητος, ὑπερευχομένη τὸν βασιλέα, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως καὶ οἱ σιλεντιάριοι μένουσιν εἰς τὸν Ὀνόποδα, ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. Ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ, τοῦ δὲ κλητωρίου στοιχηθέντος, γίνονται μίνσαι, καὶ εὐθέως ἀπαλλάσσουσιν ἅπαντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης ἀπὸ σκαραμαγγίου, καὶ οὓς ἐκέλευσε καλέσαι, καὶ αὐτοὶ ἀπὸ σκαραμαγγίων, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παραστάσιμον οὐ ποιοῦσιν.

Ἰστέον ὅτι τὸ παλαιὸν ὁ τοιοῦτος τύπος ἦν· νῦν δὲ ὁ βασιλεὺς τὰ ἄλλα πάντα ἐκτελεῖ μέχρι τῆς εἰσόδου, καθὼς εἴρηται. Εἰς δὲ τὴν εἴσοδον εἰσέρχεται εἰς τὸ βῆμα ἔνδον, καὶ ⟨οἱ δεσπόται⟩ προσκυνοῦσι τὴν ἁγίαν τράπεζαν | καὶ R 160
τὴν ἐνδυτήν, καὶ διὰ πλαγίας τοῦ θυσιαστηρίου καὶ τοῦ κοχλιοῦ τοῦ ὄπισθεν τῆς κόγχης ἀνελθόντες εἰς τὰ κατηχου-

28 ΣΧΟΛ. Τοῦτο ἔσχατον ἐτυπώθη.
32 ἀνελθὼν cod. et R.

dans les catéchuménies, ils entrent dans le mitatorion, enlèvent seulement leur chlamyde et écoutent le saint Évangile et la litanie. Après cela, le préfet de la table entre avec les artoclines et lit la liste des invités. Les souverains sortent et s'en vont dans le mitatorion du patriarche et aussitôt on donne le congé; ils enlèvent leur divitision et attendent la fin de la sainte liturgie et que le patriarche soit monté. Les préposites sortent et s'asseoient sur l'escalier par lequel le patriarche doit monter. Lorsqu'il est monté, ils lui prennent les mains, les baisent et s'en vont l'introduire auprès des souverains. Le patriarche ayant enlevé ses habits de chœur, prend les souverains et va se mettre à table avec eux. Les invités entrent et dînent avec eux. Lorsqu'ils se sont levés, les souverains s'en vont ensuite par les passages au palais.

Il faut savoir, aussi, que les magistri, les préposites et les patrices reçoivent des cierges de l'économe et, sous le Seigneur Théophylacte, ils recevaient aussi des parfums de bonne odeur. Le Seigneur Théophylacte, le patriarche, organisait en outre une collation sur le côté de l'oratoire de Saint-Théophylacte [1] et les souverains jouissaient de [prenaient part] la collation avec les magistri, les préposites et les autres qu'il avait invités.

1. Le scribe, ici, a eu une distraction. Il n'y avait pas d'oratoire de Saint-Théophylacte. Le nom du patriarche lui a fait commettre cette erreur. Il s'agit, peut-être, du skevophylakion ou, plus probablement, soit de l'oratoire de Saint-Théodore τῶν Σφωρακίου qui se trouvait près du skevophylakion soit du Thomaïte.

μένια, εἰσέρχονται εἰς τὸ μητατώριον, καὶ ἀπαλλάσσουσι τὰς ἑαυτῶν χλαμύδας καὶ μόνον, καὶ ἀκούουσι τοῦ θείου Εὐαγγελίου καὶ τῆς ἐκτενοῦς, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσέρχεται ὁ τῆς τραπέζης μετὰ τῶν ἀρτοκλίνων, καὶ στοιχεῖ τὸ κλητώριον. Καὶ ἐξέρχονται οἱ δεσπόται καὶ ἀπέρχονται εἰς τὸ μητατώριον τοῦ πατριάρχου, καὶ εὐθὺς δίδονται μίνσαι, ἐκδυόμενοι τὰ διβητήσια αὐτῶν, καὶ ἐκδέχονται τοῦ τελειωθῆναι τὴν θείαν λειτουργίαν καὶ ἀνελθεῖν τὸν πατριάρχην. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι ἀπέρχονται, καὶ καθέζονται εἰς τὴν ἄνοδον δι' ἧς ὁ πατριάρχης ἀνέρχεται, καὶ τὸ ἀνελθεῖν αὐτὸν κρατοῦσι τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἀσπαζόμενοι αὐτάς, καὶ ἀπελθόντες εἰσάγουσιν αὐτὸν πρὸς τοὺς δεσπότας. Καὶ ἐκβαλὼν ὁ πατριάρχης τὰ || ἀλλαξίματα αὐτοῦ, λαβὼν τοὺς δεσπότας, ἐξελθὼν ἀκουμβίζει μετ' αὐτῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ εἰσέρχονται οἱ κληθέντες καὶ ἀριστοῦσι μετ' αὐτῶν, καὶ τὸ ἀναστῆναι αὐτούς, ἀπέρχονται πάλιν οἱ δεσπόται διὰ τῶν διαβατικῶν εἰς τὸ παλάτιον.

Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ κηρία ἐκ τοῦ οἰκονομίου λαμβάνουσιν οἵ τε μάγιστροι καὶ πραιπόσιτοι καὶ πατρίκιοι, ἐπὶ δὲ τοῦ κύρου Θεοφυλάκτου καὶ θυμιάματα εὔοσμα, ἀλλ' οὖν καὶ δούλκιν ἐποίει ὁ κύριος Θεοφύλακτος ὁ πατριάρχης ἐπὶ τὸ μέρος τοῦ εὐκτηρίου τοῦ Ἁγίου Θεοφυλάκτου, καὶ οἱ δεσπόται ἀπήλαυον τοῦ δουλκίου μετὰ τῶν μαγίστρων καὶ τῶν πραιποσίτων καὶ λοιπῶν, ὧν ἐκέλευσαν.

8 ἀνελθὴν cod. || 11 ⟨μετὰ⟩? τὸ ἀνελ. || 16 ⟨μετὰ⟩? τὸ ἀνασ.

CHAPITRE 38 (29)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE DIMANCHE DE LA TROISIÈME SEMAINE DE CARÊME[1] QUAND ON VÉNÈRE LE PRÉCIEUX ET VIVIFICATEUR BOIS DE LA CROIX

Arrivent de nuit au palais les patrices, les protospathaires, les domestiques, les topotérètes et tous les gens du service personnel. Le palais est aussitôt ouvert et les patrices entrent, portant leur sagion avec le scaramange et les autres avec le scaramange. Ils traversent le grand triclinos[2] et s'en vont dans le sanctuaire de la très sainte Mère de Dieu du Phare et ayant vénéré les précieux Bois, ils sortent ensuite et vont s'asseoir à l'Hippodrome[3]. Lorsqu'approche l'heure pour eux d'entrer au palais, ils entrent, à la façon dont ils le font les jours ordinaires, dans le grand triclinos du cortège, et lorsque l'heure approche et que la liste des invités a été lue on donne le congé. L'empereur étant sorti, s'asseoit à sa précieuse table dans ledit triclinos du cortège.

Il faut savoir[4] que dans les temps anciens, à la fête de l'Annonciation, les dignitaires revêtaient au Consistoire des chlamydes blanches et lorsque le moment arrivait, les sou-

1. La troisième semaine de carême est celle qui se trouve au milieu du carême (cf. Dmitrievski, p. 120).
2. Le Chrysotriclinos.
3. Probablement le Caballarios soit l'Hippodrome couvert (L. I, ch. 1, p. 4).
4. Scolie. D'après un autre ancien cérémonial.

ΛΗʹ (ΚΘʹ)

| Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ Κυριακῇ τῆς μέσης ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν, ἡνίκα τὸ τίμιον καὶ ζωοποιὸν ξύλον τοῦ Σταυροῦ προσκυνεῖται. R 161

Προέρχονται ἐννύχιοι ἐν τῷ παλατίῳ οἵ τε πατρίκιοι, πρωτοσπαθάριοί τε καὶ δομέστικοι καὶ οἱ τοποτηρηταὶ καὶ οἱ οἰκειακοὶ ἅπαντες, καὶ ἀνοίγει τὸ παλάτιον τάχιον, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι φοροῦντες τὰ σαγία αὐτῶν ἀπὸ σκαραμαγγίων, οἱ δὲ λοιποὶ ἀπὸ σκαραμαγγίων, καὶ διέρχονται διὰ τοῦ μεγάλου τρικλίνου, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ ναῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου ἐν τῷ Φάρῳ, καὶ προσκυνήσαντες τὰ τίμια ξύλα, ἐξέρχονται πάλιν καὶ καθέζονται ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ· καὶ τῆς ὥρας ἐγγιζούσης πρὸς τὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς ἐν τῷ παλατίῳ, εἰσέρχονται, ὃν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν κοινῶν ἡμερῶν, ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ τῆς προελεύσεως, καὶ ἡνίκα ἐγγίσῃ ἡ ὥρα καὶ στοιχηθῇ τὸ κλητώριον, γίνονται μίνσαι, καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἀκουμβίζει ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ τῆς προελεύσεως.

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς παλαιοῖς χρόνοις τῇ ἑορτῇ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἧλασσον οἱ ἀξιωματικοὶ εἰς τὸ Κονσιστώριον χλανίδια λευκά, καὶ ἡνίκα κατέλαβεν ὁ καιρός, ἐξήρ-

21 ΣΧΟΛ. Ἐξ ἑτέρου παλαιοῦ τακτικοῦ.

verains sortaient et les patrices les recevaient à l'Onopodion, non à l'intérieur du portique, dans l'Augusteus, et si ce n'était pas un dimanche, ils tombaient à terre, saluant profondément les souverains et, ensuite, ils descendaient au Consistoire. Si c'était un dimanche, ils ne tombaient pas à terre pour faire une profonde révérence, mais faisaient jusqu'aux genoux l'acte cérémonial du salut.

χοντο οἱ δεσπόται καὶ ἐδέχοντο αὐτοὺς οἱ πατρίκιοι εἰς τὸν Ὀνόποδα, οὐχὶ δὲ ἔνδον τοῦ πορτικοῦ, εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ εἰ μὲν οὐκ ἦν Κυριακή, ἔπιπτον || κάτω, | R 162
προσκυνοῦντες τοὺς δεσπότας καὶ οὕτως κατήρχοντο εἰς τὸ Κονσιστώριον. Εἰ δὲ ἦν Κυριακή, οὐκ ἔπιπτον κάτω προσκυνοῦντες, ἀλλὰ μέχρι τῶν γονάτων ἐποίουν τὸ σέβας τῆς προσκυνήσεως.

CHAPITRE 39 (30)

CE QU'IL FAUT OBSERVER S'IL ARRIVE QUE LA FÊTE DE L'ANNONCIATION TOMBE LE DIMANCHE DE LA TROISIÈME SEMAINE [DE CARÊME][1]

Il faut savoir aussi ceci, que s'il arrive que ledit jour de l'Annonciation tombe le dimanche de la troisième semaine de carême, les choses se passent ainsi : Tous arrivent de nuit au palais. Les patrices revêtent leur chlamyde blanche ayant le tablion de pourpre (en ce jour, en effet, ils ne portent pas la chlamyde avec le tablion à bande d'or), tout le sénat, également, revêt la chlamyde blanche, les préposites et le personnel de la chambre revêtent les habits de parade, comme ils en ont l'habitude. Le palais ayant été ouvert, immédiatement, sur un ordre, tous entrent et ayant passé par le Chrysotriclinos, ils se rendent à l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare et ayant vénéré les précieux Bois, ils sortent et aussitôt, sur un ordre, le cortège se met en marche. Au milieu de la deuxième heure, l'empereur sort et s'en va par Daphné, allumant des cierges aux oratoires, comme il a coutume de le faire, et entre dans l'appartement de l'Augusteus et ayant enlevé son divitision, il attend l'heure. Le moment

1. Littéralement : la semaine du milieu.

ΛΘ′ (Λ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, εἰ τύχῃ ἡ ἑορτὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῇ Κυριακῇ τῆς μέσης ἑβδομάδος.

Ἰστέον δὴ καὶ τοῦτο, ὅτι, εἰ μὲν τύχῃ ἡ αὐτὴ ἡμέρα τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῇ Κυριακῇ τῆς μέσης ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν, τελεῖται οὕτως. Προέρχονται ἅπαντες ἐννύχιοι ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ μὲν πατρίκιοι χλανίδια λευκά, ἔχοντα ταβλία ἀπὸ ὀξέων (ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ ἑορτῇ οὐ φοροῦσι τὰ ὑποχρυσοκλάβων ταβλίων χλανίδια), ὡσαύτως καὶ ἡ σύγκλητος ἅπασα ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, οἱ δὲ πραιπόσιτοι ἀλλάσσουσι μετὰ τοῦ κουβουκλείου, ὡς εἴθισται αὐτοῖς. Ἀνοίξαντος δὲ τοῦ παλατίου, τάχιον ἀπὸ κελεύσεως εἰσέρχονται ἅπαντες, καὶ διελθόντες διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, εἰσέρχονται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, καὶ προσκυνήσαντες τὰ τίμια ξύλα, ἐξέρχονται, καὶ εὐθέως ἀπὸ κελεύσεως δίδοται μεταστάσιμον. Μεσούσης δὲ τῆς δευτέρας ὥρας, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ διέρχεται διὰ τῆς Δάφνης, ἅπτων ἐν τοῖς | εὐκτη- R 163
ρίοις κηρούς, ὡς εἴθισται αὐτῷ, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι τοῦ Αὐγουστέως, καὶ ὑπαλλάξας τὸ διβητήσιον αὐτοῦ, ἐκδέχεται τὸν καιρόν. Καὶ τοῦ καιροῦ καταλα-

11 ὑπὸ χρυσοκλ. cod.

arrivé, le préposite, avisé par le maître des cérémonies, étant entré, avertit l'empereur. Celui-ci revêt sa chlamyde, comme c'est l'usage, sort et passe par l'Augusteus. Ensuite, précédé par les dignitaires de la chambre, il passe par l'étroit passage de la « Main d'Or » et monte à l'Onopodion. Quand il se trouve à la porte de bronze, les patrices et les stratèges le reçoivent là. Le maître des cérémonies se tient au milieu d'eux et tous ayant salué profondément, le préposite, sur un ordre, fait un signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Ensuite, lesdits descendent au Consistoire où ils se joignent à tout le sénat. L'empereur se place sous le baldaquin sur la pierre de porphyre et les patrices, avec le sénat, étant tombés à terre, le préposite, sur un ordre, fait un signe au silentiaire debout en bas et celui-ci dit : « S'il vous plaît. »

L'empereur, précédé par eux, passe par les Excubites et les Scholes et sort par la grande porte de la Chalcé [1]. Les factions se tiennent à leur place faisant, sans plus, des signes de croix devant l'empereur tandis que les notaires disent les iambes. L'empereur étant entré dans la porte du Puits Sacré, allume des cierges et prie. Le patriarche reçoit l'empereur à la porte qui conduit du Puits Sacré dans l'église et tous deux s'étant profondément salués et s'étant embrassés, entrent dans l'église. L'empereur allume des cierges et prie devant les saintes portes, puis, ayant prié, entre dans le sanctuaire et, ayant fait une profonde inclination devant la sainte Table et ayant prié, sort par le côté de l'autel et s'en va par la soléa. Au moment de quitter la soléa, le préposite lui donne un cierge de procession et aussitôt on commence le tropaire de la fête : « Aujourd'hui le principe de notre salut » et tous prennent des cierges. L'empereur, précédé

1. Peut-être mieux par la « petite » porte de la Chalcé.

θόντος, δηλωθεὶς ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως, εἰσελθὼν δηλοῖ τῷ βασιλεῖ. Καὶ περιβαλλόμενος ὁ βασιλεὺς τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει, ἐξέρχεται καὶ διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, εἶθ' οὕτως δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸν Ὀνόποδα, καὶ στάντος αὐτοῦ ἐν τῇ πύλῃ τῇ χαλκῇ, δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, καὶ ἵσταται μέσον αὐτῶν ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ πάντων προσκυνησάντων, νεύ||ει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε », καὶ εἶθ' οὕτως κατέρχονται οἱ αὐτοὶ ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, ἑνούμενοι τῇ συγκλήτῳ ἁπάσῃ. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται ὑποκάτω τοῦ καμελαυκίου ἐν τῷ πορφυρῷ λίθῳ, καὶ πεσόντων τῶν πατρικίων μετὰ τῆς συγκλήτου, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ ἀπὸ κελεύσεως τῷ ἑστῶτι κάτω, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν ὁ βασιλεύς, διέρχεται διὰ τῶν Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, καὶ ἐξέρχεται τὴν μεγάλην πύλην τῆς Χαλκῆς, τὰ δὲ μέρη ἵστανται ἐν ταῖς στάσεσιν αὐτῶν, σφραγίζοντα τὸν βασιλέα καὶ μόνον, λέγουσι δὲ καὶ οἱ νοτάριοι τοὺς ἰάμβους. Καὶ εἰσελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ πύλῃ τοῦ Ἁγίου Φρέατος, ἅπτει κηροὺς καὶ εὔχεται· ὁ δὲ πατριάρχης δέχεται τὸν βασιλέα εἰς τὴν πύλην τὴν εἰσάγουσαν | ἀπὸ τοῦ Ἁγίου Φρέατος εἰς τὸν ναόν, καὶ προσκυ- R 164
νήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, εἰσέρχονται εἰς τὸν ναόν. Ὁ δὲ βασιλεύς, ἅπτων κηρούς, εὔχεται ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ εὐξάμενος εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον. καὶ προσκυνήσας τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ εὐξάμενος, ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ βήματος καὶ διέρχεται διὰ τῆς σωλαίας. Μέλλοντι δὲ ἐξέρχεσθαι τὴν σωλαίαν, ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ὁ πραιπόσιτος κηρίον λιτανίκιν, καὶ εὐθέως ἄρχονται τὸ τροπάριν τῆς ἑορτῆς· « Σήμερον τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸ κεφάλαιον », κρατοῦσι δὲ κηρία ἅπαντες. Καὶ δηριγευό-

par tous, traverse le milieu de la nef et sort par les portes impériales, traverse le narthex, l'atrium et l'Athyr, passe par le Milion, de là suit la Mésé, monte au Forum et arrive à la colonne où se trouve le sanctuaire de Saint-Constantin. Il monte les degrés qui se trouvent devant le sanctuaire et se tient là, s'appuyant sur le côté droit du cancel. Lorsqu'il est sur le point de gravir lesdits degrés, il donne au préposite son cierge de procession. Les patrices et le sénat se tiennent en bas, près des colonnes ; le reste des dignitaires se tient également au milieu du Forum de l'un et l'autre côté. Les protospathaires et les officiers de garde au palais se placent à la droite de l'empereur, au milieu du Forum, ainsi qu'à sa gauche.

Le patriarche étant arrivé avec la procession, passe au milieu d'eux. Le peuple se place du côté gauche du cortège, vers (le palais du) sénat[1], les orphelins se placent au milieu des dignitaires. Lorsque la croix est sur le point de gravir les marches, là où se tient l'empereur, l'empereur allume des cierges et vénère la croix, puis les remet aussitôt au préposite et ce dernier au maître des cérémonies qui les fixe aux chandeliers de la procession. La croix est placée au milieu, derrière l'empereur, près de la porte du sanctuaire et le patriarche monte dans le sanctuaire avec ceux qui ont coutume d'entrer avec lui. Le reste des clercs se tient en bas avec le commun peuple à la gauche de l'empereur. La litanie achevée, l'empereur allume des cierges et prie, puis les remet au préposite et celui-ci au maître des cérémonies qui les fixe aux chandeliers de la procession. L'empereur descend les

1. Il s'agit de l'édifice appelé *τὸ Σινάτον* qui se trouvait sur le Forum de Constantin et qu'il ne faut pas confondre avec le Βουλευτήριον, ou Sénat proprement dit qui se trouvait sur le côté droit de l'Augustéon.

μενος ὑπὸ πάντων ὁ βασιλεύς, διέρχεται μέσον τοῦ ναοῦ καὶ ἐξέρχεται διὰ τῶν βασιλικῶν πυλῶν, διερχόμενος διά τε τοῦ νάρθηκος, τοῦ λουτῆρος καὶ τοῦ ᾽Αθύρα, ἐξέρχεται ἐν τῷ Μιλίῳ, κἀκεῖθεν διέρχεται τὴν Μέσην καὶ ἀνέρχεται ἐν τῷ Φόρῳ, καὶ ἀπελθὼν μέχρι τοῦ κίονος, ἔνθα καθίδρυται ὁ ναὸς τοῦ Ἁγίου Κωνσταντίνου, ἀνέρχεται τὰ ἔμπροσθεν γραδήλια τοῦ ναοῦ, καὶ ἵσταται ἐκεῖσε, ἐπακουμβίζων τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ καγκέλλου. Ἡνίκα δὲ μέλλει ἀνέρχεσθαι τὰ αὐτὰ βάθρα, δίδωσι τῷ πραιποσίτῳ τὸ λιτανίκιν κηρίον. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ ἡ σύγκλητος ἵστανται || κάτω πλησίον τῶν κιόνων, ὁμοίως καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ταγμάτων ἵστανται ἐν τῇ μέσῃ τοῦ Φόρου ἔνθεν κἀκεῖσε. Οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι καὶ οἱ λοιποὶ βασιλικοὶ ἵστανται ἐκ δεξιῶν τοῦ βασιλέως ἐν τῇ μέσῃ τοῦ Φόρου, ὡσαύτως καὶ ἐξ ἀριστερᾶς.

Καταλαβὼν δὲ ὁ πατριάρχης μετὰ τῆς λιτῆς, διέρχεται μέσον αὐτῶν, τὸ δὲ πολίτευμα ἵσταται ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει τῆς προελεύσεως | πρὸς τὸ Σινάτον, τὰ δὲ ὀρφανὰ R 165
ἵστανται ἐν τῇ μέσῃ τῶν ἀξιωματικῶν. Καὶ τοῦ σταυροῦ μέλλοντος ἀνέρχεσθαι τὰ γραδήλια, ἔνθα ὁ βασιλεὺς ἵσταται, ἅπτει κηροὺς ὁ βασιλεὺς καὶ προσκυνεῖ τὸν σταυρόν, καὶ αὖθις ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ αὐτὸς τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ πήγνυσιν αὐτὰ ἐν τοῖς μανουαλίοις τῆς λιτῆς. Ὁ δὲ σταυρὸς ἵσταται ἐν τῇ μέσῃ ὄπισθεν τοῦ βασιλέως πλησίον τῆς πύλης τοῦ ναοῦ, ὁ δὲ πατριάρχης ἀνέρχεται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῶν κατὰ συνήθειαν συνανερχομένων αὐτῷ· οἱ δὲ λοιποὶ κληρικοὶ ἵστανται κάτω εἰς τὸ κοινὸν τοῦ λαοῦ ἐξ ἀριστερᾶς τοῦ βασιλέως. Καὶ τελουμένης τῆς ἐκτενοῦς, ἅπτει ὁ βασιλεὺς κηροὺς καὶ προσεύχεται, καὶ πάλιν ἐπιδίδωσιν αὐτὰ τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ πήγνυσιν αὐτὰ ἐν τοῖς τῆς λιτῆς μανουαλίοις. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρ-

27 Sic cod. συνερχομέων R. || 30-32 αὐτὰ cod. pro αὐτούς.

marches et reçoit du préposite un cierge de procession et s'en va, précédé de tous ceux mentionnés plus haut, par l'antiforum ; il entre dans le portique près du palais de Lausos et de là se rend à l'église de la très sainte Mère de Dieu des Chalcopratia. Étant entré dans le narthex, il s'asseoit en attendant le patriarche. Lorsque le patriarche est arrivé avec la procession, le peuple et le commun du clergé entrent par la porte de droite des portes impériales, les orphelins, les métropolites et les évêques passent devant l'empereur, le saluant profondément, et entrent dans la nef par les portes impériales. Lorsque le patriarche est arrivé, l'empereur se lève et tous deux s'étant salués profondément et embrassés, vont se placer devant les portes impériales. Le patriarche dit la prière de l'entrée et l'empereur, ayant reçu des cierges des mains du préposite, prie, puis les rend au préposite et celui-ci au maître des cérémonies.

Lorsque le patriarche a achevé la prière, l'empereur vénère la précieuse croix et le saint Evangile et tous deux s'étant pris par la main, traversent le milieu de la nef, entrent dans la soléa et vont jusqu'aux saintes portes. Là, l'empereur ayant allumé des cierges et prié, il les remet au préposite et entre dans le sanctuaire et ayant fait une profonde inclination à la sainte Table et, ayant reçu une offrande du préposite, il la place sur la sainte Table, puis étant sorti par le côté latéral de gauche, il entre à la sainte châsse et, s'étant placé devant les saintes portes, il allume des cierges et ayant prié, il entre dans le sanctuaire et ayant fait une profonde inclination à la sainte Table, il y dépose une

χεται διὰ τῶν βάθρων, καὶ λαμβάνει παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηρίον λιτανίκιν καὶ διέρχεται, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων ἁπάντων, διὰ τοῦ ἀντιφόρου, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ ἐμβόλῳ πλησίον τοῦ Λαύσου, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχεται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Χαλκοπρατείων, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ νάρθηκι, καθέζεται προσμένων τὸν πατριάρχην. Καταλαβόντος δὲ τοῦ πατριάρχου μετὰ τῆς λιτῆς, τὸ μὲν πολίτευμα καὶ τὸ κοινὸν τοῦ κλήρου εἰσέρχεται διὰ τῆς δεξιᾶς πύλης τῶν βασιλικῶν πυλῶν, τὰ δὲ ὀρφανὰ καὶ οἱ μητροπολῖται καὶ οἱ ἐπίσκοποι διέρχονται ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, προσκυνοῦντες αὐτόν, καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ ναῷ διὰ τῶν βασιλικῶν πυλῶν. | Καταλα||βόντος δὲ τοῦ πατριάρχου ἀνίσταται R 166
ὁ βασιλεύς, καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι ἀπέρχονται καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν· καὶ ὁ μὲν πατριάρχης ἐκτελεῖ τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου, ὁ δὲ βασιλεύς, λαβὼν παρὰ τοῦ πραιποσίτου κηρούς, εὔχεται καὶ πάλιν ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως.

Τοῦ δὲ πατριάρχου τὴν εὐχὴν τελέσαντος, προσκυνεῖ ὁ βασιλεὺς τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἄχραντον Εὐαγγέλιον, καὶ κρατήσαντες ἀλλήλων τὰς χεῖρας, διέρχονται μέσον τοῦ ναοῦ καὶ εἰσέρχονται ἐν τῇ σωλαίᾳ, καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν. Ἅπτων δὲ κἀκεῖσε κηροὺς καὶ εὐξάμενος, ἐπιδίδωσιν αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ προσκυνήσας τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ λαβὼν ἀποκόμβιον παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, καὶ διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ἀριστεροῦ μέρους ἐξελθών, εἰσέρχεται εἰς τὴν ἁγίαν σορόν, καὶ στὰς ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, ἅπτει κηρούς, καὶ εὐξάμενος εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ προσκυνήσας τὴν ἁγίαν τράπεζαν, τίθησιν ἐπ' αὐτῇ

2 λιτανίκην cod. || 12 αὐτῷ cod.

offrande. Ayant encensé la sainte Table tout autour, il sort. Ayant de même prié dans l'oratoire qui est à gauche, il dépose une offrande sur la sainte Table, sort et monte par l'escalier de bois dans les catéchuménies et là, il assiste à la sainte liturgie. Au moment de la sainte communion, deux silentiaires descendent et appellent le patriarche. Celui-ci étant monté, donne à l'empereur le saint Corps et le précieux Sang. L'empereur ayant communié, entre dans le mitatorion et, sur un signe du préposite, le maître des cérémonies appelle tous les membres du sénat qui communient des mains du patriarche. L'empereur sort ensuite du mitatorion et tous deux, l'empereur et le patriarche, s'étant profondément salués, le patriarche descend achever la sainte liturgie. L'empereur revêt le scaramange à bande d'or et prend l'épée de gemmes ornée de perles, les patrices et les dignitaires de la chambre revêtent leur sagion de pourpre. La sainte liturgie achevée, le patriarche monte et tous deux, l'empereur et le patriarche, s'étant profondément salués, le patriarche donne à l'empereur les eulogies, l'empereur lui remet son offrande et le patriarche donne à l'empereur les huiles.

L'empereur ayant été couronné par le patriarche, descend par l'escalier de bois de l'espace réservé aux femmes du côté gauche, et étant descendu, par les marches de la conque, dans le didascalée et étant sorti par la porte s'ouvrant sur le portique, il monte là à cheval ainsi que les préposites, les ostiaires et tous les autres. Le maître des cérémonies portant un sagion de pourpre marche à pied, précédant l'empereur et devant lui quatre silentiaires portant un sagion de pourpre et tenant en main leur baguette d'or ornée de pier-

ἀποκόμβιον, καὶ θυμιάσας αὐτὴν κυκλόθεν, ἐξέρχεται· ὡσαύτως καὶ ἐν τῷ ἐξ ἀριστερᾶς ὄντι εὐκτηρίῳ εὐξάμενος, τίθησιν ἀποκόμβιον ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, καὶ ἐξέρχεται καὶ ἀνέρχεται διὰ τῆς ξυλίνης σκάλας ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, κἀκεῖσε τελεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν. Καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας κοινωνίας κατέρχονται δύο σιλεντιάριοι, καὶ προσκαλοῦνται τὸν πατριάρχην, καὶ ἀνελθὼν δίδωσι τῷ | βασιλεῖ τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου R 167 αἵματος. Καὶ κοινωνήσας ὁ βασιλεὺς εἰσέρχεται ʿεἰς τὸ μητατώριον, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ πραιποσίτου, προσκαλεῖται πάντας τοὺς τῆς συγκλήτου, καὶ κοινωνοῦσιν ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου χειρῶν. Καὶ εἶθ᾽ οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ μητατωρίου, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ‖πατριάρχης, ὁ μὲν πατριάρχης κατέρχεται ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν, ὁ δὲ βασιλεὺς ὑπαλλάσσει σκαραμάγγιον χρυσόκλαβον καὶ σπαθίον διάλιθον, ἠμφιεσμένον ἀπὸ μαργάρων, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου σαγία ἀληθινά. Καὶ τῆς θείας λειτουργίας τελεσθείσης, ἀνέρχεται ὁ πατριάρχης, καὶ προσκυνήσαντες ἀλλήλους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ εὐλογίας, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ἀποκόμβιον, ὁ δὲ πατριάρχης τῷ βασιλεῖ ἀλειπτά.

Καὶ στεφθεὶς ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ πατριάρχου, κατέρχεται διὰ τῆς ξυλίνης σκάλας τοῦ γυναικίτου τοῦ ἀριστεροῦ μέρους, καὶ κατελθὼν τὰ γραδήλια τῆς κόγχης ἐν τῷ διδασκαλείῳ, καὶ πρὸς τὴν ἐξάγουσαν ἐπὶ τὸν ἔμβολον πύλην ἐξελθών, ἱππεύει ἐκεῖσε, ὡσαύτως καὶ οἱ πραιπόσιτοι καὶ οἱ ὀστιάριοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως, φορῶν σαγίον ἀληθινόν, δηριγεύει ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως πεζός, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ σιλεντιάριοι τέτταρες, φοροῦντες σαγία ἀληθινά, βαστάζοντες βεργία

32 τέτταρες R.: cod. δ.

reries. Lorsque l'empereur est arrivé au Milion, ceux de la faction des Bleus le reçoivent, disant les acclamations qui leur sont habituelles. Le démarque, assisté du maître des cérémonies, s'en va vers l'empereur et ayant embrassé ses genoux, lui donne le livret. La faction ayant achevé les acclamations, selon sa coutume, l'empereur avance un peu et ceux du dème pératique des Verts le reçoivent et ceux-ci ayant accompli les mêmes choses et le démocrate ayant remis le livret à l'empereur, celui-ci passe et ceux de la faction des Verts le reçoivent à l'Augusteon et ayant fait les mêmes choses, l'empereur les quitte et, à la Chalcé, le démocrate des Bleus, c'est-à-dire le domestique des Scholes, le reçoit avec son dème pératique. Ceux-ci ayant achevé toutes choses, l'orgue jouant comme aux trois autres réceptions, l'empereur s'en va par les courtines.

Il faut savoir que lorsque le domestique des Scholes est sur le point de recevoir l'empereur, tous sont à pied et seul l'empereur reste à cheval. A partir de la Chalcé, précédé d'eux tous, il va jusqu'à l'église du Seigneur. Là, s'arrête le sénat devant les trois portes du Consistoire, et acclame l'empereur : « Nombreuses et bonnes années ». Les patrices et les stratèges s'arrêtent hors de la porte de l'église du Seigneur et eux aussi acclament l'empereur[1]. L'empereur étant entré à l'intérieur de la porte, les gens de la chambre ferment la porte, acclamant eux aussi : « Nombreuses et bonnes années. » Le préposite ayant enlevé la couronne de la tête de l'empereur, l'empereur entre dans l'église du Seigneur. Ayant reçu des cierges et prié, il les rend au préposite, s'en

1. L. I, ch. 10, p. 76.

χρυσᾶ διάλιθα. Καὶ καταλαβόντος | τοῦ βασιλέως ἐν τῷ R 168 Μιλίῳ, δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων, λέγοντες τὰ κατὰ συνήθειαν αὐτοῖς ἄκτα· ὁ δὲ δήμαρχος, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἀπέρχεται πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ἀσπασάμενος τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐπιδίδωσιν αὐτῷ λιβελλάριν. Καὶ τελέσαντος τοῦ μέρους τὰ κατὰ συνήθειαν, διέρχεται ὁ βασιλεὺς μικρόν, καὶ δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Πρασίνων, καὶ αὐτοὶ τὰ ὅμοια τελέσαντες, ἐπιδιδόντος καὶ τοῦ δημοκράτου λιβελλάριν τῷ βασιλεῖ, διέρχεται, καὶ δέχονται αὐτὸν εἰς τὸν Αὐγουστέα οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων, καὶ αὐτῶν τὰ ὅμοια ποιησάντων, διέρχεται ἀπ' αὐτῶν ὁ βασιλεύς, καὶ δέχεται αὐτὸν ἐν τῇ Χαλκῇ ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων, ἤγουν ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ τοῦ περατικοῦ αὐτοῦ δήμου. Τελέσαντες δὲ καὶ αὐτοὶ πάντα, αὐλοῦντος καὶ τοῦ ὀργάνου ὡς καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν τριῶν δοχῶν, διέρχεται διὰ τῶν κορτινῶν.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ἡνίκα μέλλει δέξασθαι ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν τὸν βασιλέα, πεζεύουσιν ἅπαντες, καὶ μένει ἔφιππος μόνος ὁ βασιλεύς, καὶ ἀπὸ τῆς Χαλκῆς δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων αὐτῶν, ἀπέρχεται μέχρι τοῦ Κυρίου, καὶ μένει ἐκεῖσε ἡ σύγκλητος ἔμπροσθεν τῶν τριῶν πυλῶν τοῦ Κονσιστωρίου, ὑπερευχομένη τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους », οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μένουσιν ἔξω τῆς πύλης τοῦ Κυρίου, ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὸν βασιλέα. Τοῦ δὲ βασιλέως εἰσελθόντος ἔνδον τῆς πύλης, | ἀσφαλίζουσιν οἱ κουβικουλάριοι τὴν πύλην, R 169 ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοί· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου, καὶ λαβὼν κηροὺς καὶ εὐξάμενος, καὶ ἐπιδοὺς αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ

31 Sic cod. εὐξάμενος. Ἐπιδίδωσιν R. In cod. ἐπι cum δ supra scripto.

va par les passages du Seigneur et entre dans le Triconque. Il s'en va ensuite, par les passages des Quarante-Saints et entre dans le Chrysotriclinos. Les patrices et les autres entrent dans le Lausiakos par la monothyre donnant dans l'Eidikon.

Lorsque le moment est venu, l'empereur sort et s'asseoit à sa précieuse table avec les dignitaires qu'il a ordonné d'inviter en ce jour. Il faut savoir que les patrices et tous les invités en habits de parade, entrent dans la salle du banquet sans chlamyde ; les dignitaires de la chambre portant le sagion de pourpre font, en ce jour, double cercle.

Il faut savoir aussi que si, en ce jour, il y a du vent, [tous] passent par le portique et montent au sénat[1] du Forum. Une table portative est dressée en haut au milieu du sénat et tout a lieu là suivant le cérémonial que nous avons dit. [Le cortège] descend ensuite par le même portique et le palais de Lausos et inclinant à gauche, va aux Chalcopratia. Il faut savoir que toutes les choses s'accomplissent [ainsi], sauf que l'empereur ne monte plus maintenant aux catéchuménies, mais, s'étant placé sous l'arc de la sainte châsse, il assiste là à la sainte liturgie, puis étant rentré au palais sans habits de parade, avec son manteau, il s'asseoit à table et le personnel de la chambre ne fait pas cercle.

1. τὸ Σινάτον.

Κυρίου, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Τρικόγχῳ. Εἶθ' οὕτως διέρχεται τὰ διαβατικὰ τῶν Ἁγίων μ', καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ εἰσέρχονται διὰ τοῦ ὄντος εἰς τὸ Εἰδικὸν μονοθύρου ἐν τῷ Λαυσιακῷ. Καὶ τοῦ καιροῦ ἐγγίσαντος, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ τῶν ἀρχόντων, οὓς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καλέσαι. Ἰστέον δὲ ὅτι οἱ μὲν πατρίκιοι καὶ οἱ κληθέντες ἅπαντες ἠλλαγμένοι εἰσέρχονται εἰς τὸ κλητώριον ἄνευ χλανιδίων, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες, φοροῦντες ἀληθινὰ σαγία, τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τελοῦσι διπλοῦν παραστάσιμον.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, εἰ μὲν τύχῃ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀήρ, διοδεύουσι διὰ τοῦ ἐμβόλου, καὶ ἀνέρχονται ἐν τῷ τοῦ Φόρου Σινάτῳ, καὶ ἵσταται ἀντιμίσιον ἀναμεταξὺ τοῦ Σινάτου, καὶ τελεῖ τὰ ἅπαντα ἐκεῖσε, ὧν ἀκολούθως εἰρήκαμεν, καὶ πάλιν διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐμβόλου κατέρχεται καὶ τοῦ Λαύσου, καὶ ἀριστερὸν ἐκκλίνας, ἀπέρχεται εἰς τὰ Χαλκοπράτεια.

Ἰστέον ὅτι ταῦτα πάντα τελεῖται, πλὴν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἀνέρχεται νυνὶ ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, ἀλλ' εἰς τὴν τροπικὴν ἑστὼς τῆς ἁγίας σοροῦ, ἐκεῖσε τελεῖ τὴν | θείαν || R 170
λειτουργίαν, καὶ πάλιν εἰς τὸ παλάτιν εἰσελθών, χωρὶς τῶν ἀλλαξίμων ἀπὸ ἱματίου καθέζεται ἐπὶ τῆς τραπέζης· ἀλλ' οὔτε δὲ τὸ κουβούκλειον παραστάσιμον ποιεῖ.

20 ἀλλὰ εἰ cod. || 22 παλάτην.

CHAPITRE 40 (31)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA VIGILE DES RAMEAUX

Le samedi de saint Lazare, au soir, le palais étant ouvert, tout le sénat entre, magistri, proconsuls, patrices et le personnel de la chambre revêtus seulement du scaramange. L'empereur se tient debout dans l'église de Saint-Démétrius devant l'image en émail de la Mère de Dieu, vers la porte donnant sur l'héliacon. Lorsque les sénateurs sortent par les portes d'argent orientales, l'église donne un signal et les membres du sénat entrent à la file, l'un après l'autre, dans l'église de Saint-Démétrius et reçoivent des mains de l'empereur chacun un rameau ayant des feuilles de palmier, de la marjolaine et d'autres fleurs odoriférantes selon la saison. Les magistri et les préposites reçoivent, en outre, chacun une grande croix d'argent, les titulaires des grands offices[1] et tous les autres chacun une petite croix d'argent; les proconsuls et les patrices chacun une grande croix d'argent. S'il y a de petites croix d'argent de reste, on les donne aux protospathaires eunuques. Puis, ils entrent par l'autre porte de Saint-Démétrius dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare et tout de suite commence la première partie des Vêpres. A la fin de l'office, le personnel de la chambre, une

1. Peut-être mieux, « les gens du service personnel » *οἰκειακοί* pour ὀφφικιάλοι.

Μ' (ΛΑ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ παραμονῇ τῆς Βαϊοφόρου.

Τῷ σαββάτῳ τοῦ Λαζάρου, δείλης, ἀνοιγομένου τοῦ παλατίου, εἰσέρχεται πᾶσα ἡ σύγκλητος, μάγιστροι, ἀνθύπατοι, πατρίκιοι καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἀπὸ σκαραμαγγίων καὶ μόνον, ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται ἐν τῷ ναῷ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου πρὸ τῆς χειμευτῆς εἰκόνος τῆς Θεοτόκου πρὸς τὴν ἐξάγουσαν θύραν εἰς τὸ ἡλιακόν. Καὶ τῶν συγκλητικῶν ἐξιόντων τὰς ἀργυρᾶς ἀνατολικὰς πύλας, σημαίνει ἡ Ἐκκλησία καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς συγκλήτου στιχηδόν, εἷς καθ' εἷς, εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Δημητρίου, καὶ λαμβάνουσιν ἐκ χειρὸς τοῦ βασιλέως ἀνὰ βαΐου ἑνός, ἔχοντος φοινικόφυλλα καὶ σάμψυχα καὶ ἕτερα εὐώδη ἄνθη, οἷα ὁ τότε παρέχει καιρός. Καὶ οἱ μὲν μάγιστροι καὶ πραιπόσιτοι ἀνὰ ἑνὸς ἀργυροῦ σταυροῦ μεγάλου, οἱ δὲ ὀφφικιάλιοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἀνὰ ἑνὸς ἀργυροῦ σταυροῦ μικροῦ, οἱ δὲ ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι ἀνὰ ἑνὸς ἀργυροῦ σταυροῦ μεγάλου· εἰ δὲ εἰσι κατὰ περισσείαν σταυρία ἀργυρᾶ μικρά, δίδοται καὶ τοῖς πρωτοσπαθαρίοις εὐνούχοις. | Καὶ διὰ τῆς ἑτέρας πύλης R 171
τοῦ Ἁγίου Δημητρίου εἰσέρχονται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου, καὶ εὐθέως ἄρχεται τὸ λυχνικόν, καὶ εἰς τὴν ἀπόλυσιν τοῦ λυχνικοῦ ψάλλουσιν ὑπὸ

fois, et les clercs impériaux, une fois, chantent alternativement (?) : « Ensevelis avec toi[1]. » Les prépositès prennent de grandes feuilles de palmier et les distribuent de leurs propres mains au personnel de la chambre, puis l'église ayant achevé l'office, tous sortent par la porte d'ivoire.

1. Cet apolutikion se chante encore à l'office des Vêpres, la veille des Rameaux.

ἔρην· « Συνταφέντες σοὶ » μίαν τὸ κουβούκλειον καὶ μίαν οἱ βασιλικοὶ κληρικοί. Οἱ δὲ πραιπόσιτοι λαμβάνουσι φοίνικας μεγάλας, καὶ ἐξ ἰδίων χειρῶν διανέμουσι τὸ κουβούκλειον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸ λυχνικὸν τελεσάσης, ἐξέρχονται ἅπαντες διὰ τῆς Ἐλεφαντίνης.

1 An ὑπὸ ἔριν = ἀντιφώνως ?, cf. cap. 28 (19), p. 107.

CHAPITRE 41 (32)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU JOUR ET AU CORTÈGE DES RAMEAUX

Tous viennent, par l'Hippodrome, au palais et le grand portier l'ayant ouvert, les préposites entrent, revêtus de leurs habits de parade avec la chlamyde blanche et de même les patrices et le personnel de la chambre. Ceux-ci étant entrés, le cortège se forme dans le triclinos de Justinien. L'orphanotrophe étant entré dans le cortège donne les emblèmes à ceux qui ont coutume de les recevoir et s'en va. Ensuite arrivent les démarques qui remettent à tous ceux dont on a parlé plus haut : magistri, préposites, patrices et autres, les précieuses croix telles que les réclame le cérémonial de la fête. L'heure étant arrivée, l'empereur revêt le divitision et la chlamyde et s'asseoit sur son trône dans le Chrysotriclinos. Tout le personnel de la chambre se place de l'un et l'autre côté, comme il a coutume de le faire. Puis, l'ostiaire, ayant, sur un ordre, reçu un signe du préposite, sort tenant une baguette ornée de pierres précieuses et introduit la première entrée : l'orphanotrophe apportant à l'empereur le symbole de la foi[1]. Étant entré, il fait une profonde inclination à l'empereur sans tomber complètement à terre, vu qu'il porte

1. C'est-à-dire la croix.

Fol. 82r MA′ (ΛB′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἑορτῇ καὶ προελεύσει τῶν Βαΐων.

Προέρχονται πάντες ἐν τῷ παλατίῳ διὰ τοῦ Ἱπποδρόμου, καὶ ἀνοίξαντος τοῦ παπίου, εἰσέρχονται οἱ πραιπόσιτοι, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, ὁμοίως καὶ οἱ πα||τρίκιοι καὶ τὸ κουβούκλειον. Καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν γίνεται ἡ προέλευσις ἐν τῷ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνῳ, καὶ εἰσελθὼν ὁ ὀρφανοτρόφος ἐν τῇ προελεύσει, ἐπιδίδωσι τὰ σύμβολα τοῖς ἐξ ἔθους λαμβάνουσι καὶ ἐξέρχεται. Εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται οἱ δήμαρχοι καὶ ἐπιδιδοῦσι τοὺς προρρηθέντας πάντας, μαγίστρους, πραιποσίτους καὶ πατρικίους καὶ λοιπούς, τοὺς τιμίους σταυρούς, ὁποίους ἡ τῆς ἑορτῆς τάξις ἀπαιτεῖ. Καταλαβούσης δὲ τῆς ὥρας, ὑπαλλάσσει ὁ βασιλεὺς διβητήσιον καὶ χλανίδα, καὶ καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, | οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου R 172
ἅπαντες ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε, ὡς εἴθισται αὐτοῖς. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ ὀστιάριος ἀπὸ κελεύσεως παρὰ τοῦ πραιποσίτου, ἐξέρχεται, κρατῶν βεργίον χρυσοῦν διάλιθον, καὶ εἰσάγει βῆλον α'· τὸν ὀρφανοτρόφον, κομίζοντα τῷ βασιλεῖ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ εἰσελθὼν προσκυνεῖ τὸν βασιλέα, μὴ τελείως πίπτων κάτω, ἀνθ' ὧν βαστάζει τὰ σύμβολα· τοῦ δὲ συρτοῦ βήλου συρομένου καὶ τοῦ ὀρφανο-

16 Sic cod. τὸ χρυσο. R. || 22 Sic cod. τελέως R. || ἀνθῶν cod.
23 forte τὸ σύμβολον.

les symboles. Lorsque la portière se tire et que l'orphanotrophe apparaît aux yeux de l'empereur, l'empereur se lève de son trône attendant de recevoir le symbole de la foi et l'ayant reçu et baisé, il le remet au préposite. Ayant fait trois inclinations profondes, selon la coutume, il remet à l'empereur les symboles et baise sa main, puis s'en étant allé à reculons, il se place au milieu et ayant profondément salué l'empereur, il tombe à terre et l'ayant acclamé, il sort.

Ensuite, l'ostiaire reçoit un signe et introduit la seconde entrée : le sacellaire de Sainte-Sophie[1], apportant à l'empereur des croix qu'il porte sur son épaule gauche et tenant dans sa main droite une croix. Étant entré, il salue trois fois profondément, selon le cérémonial, et remet d'abord à l'empereur la croix qu'il tient dans sa main droite en baisant la main de l'empereur. L'empereur ayant reçu la croix, la baise et la remet au préposite. Ensuite, le sacellaire remet à l'empereur les autres croix. Celui-ci les ayant reçues, les baise et les remet au préposite. Ledit sacellaire s'étant éloigné, se place au milieu et étant tombé à terre, salue profondément l'empereur et l'ayant acclamé, il sort. Tous les autres aussi font cela lorsqu'ils entrent à chaque entrée, chacun avec une croix. L'ostiaire étant ensuite sorti, introduit par ordre la troisième entrée : le skevophylax de la toute sainte Mère de Dieu des Blachernes avec le chartulaire de la sainte châsse ; la quatrième entrée : le directeur de l'hospice de Théophile : la cinquième entrée : les démocrates des factions pératiques ; la sixième entrée : le directeur de l'hospice de Samson ; la septième entrée : le directeur de l'hospice d'Euboulos ; la huitième entrée : le directeur de l'hospice d'Irène ; la neuvième entrée : le directeur de l'hospice de Narsès ; la dixième

1. A la fête de saint Elie [L. I, ch. 28 (19)] où paraissent les mêmes personnages, il n'est pas question du « sacellaire de Sainte Sophie », mais bien du « préfet du Sakellion ».

τρόφου ἐμφανιζομένου τῷ βασιλεῖ, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου, ἐκδεχόμενος δέξασθαι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τοῦτο δεξάμενος καὶ ἀσπασάμενος, ἐπιδίδωσι τῷ πραιποσίτῳ· καὶ τελέσας τὰς ἐξ ἔθους τρεῖς προσκυνήσεις, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ τὰ σύμβολα, ἀσπαζόμενος τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἀπελθὼν ὀπισθοφανῶς, ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ, καὶ προσκυνήσας τὸν βασιλέα πίπτει κάτω, καὶ ὑπερευξάμενος αὐτόν, ἐξέρχεται.

Εἶθ' οὕτως λαμβάνει νεῦμα ὁ ὀστιάριος καὶ εἰσάγει βῆλον β'· τὸν σακελλάριον τῆς Ἁγίας Σοφίας, προσφέροντα τῷ βασιλεῖ σταυροὺς ἐπικειμένους τῷ ἀριστερῷ αὐτοῦ ὤμῳ, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατοῦντα σταυρὸν ἕνα, καὶ εἰσελθὼν προσκυνεῖ καὶ αὐτὸς τρίτον, ὡς ἡ τάξις ἔχει, καὶ ἐπιδίδωσιν ἐν πρώτοις τῷ βασιλεῖ τὸν σταυρόν, ὃν κατέχει ἐν τῇ δεξιᾷ χειρί, ἀσπαζόμενος τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος τὸν σταυρόν, ἀσπάζεται αὐτόν, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτὸν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἶθ' || οὕτως ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ καὶ τοὺς λοιποὺς σταυρούς, καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἀσπάζεται, καὶ ἐπιδίδωσι καὶ αὐτοὺς τῷ | πραιποσίτῳ. R 173 Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς σακελλάριος ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ, καὶ πεσὼν κάτω προσκυνεῖ τὸν βασιλέα, καὶ ὑπερευξάμενος αὐτόν, ἐξέρχεται· τοῦτο δὲ ποιοῦσι καὶ οἱ λοιποὶ ἅπαντες, εἰσερχόμενοι μετὰ σταυροῦ καθ' ἕνα ἕκαστον βῆλον. Καὶ ἐξελθὼν πάλιν ὁ ὀστιάριος, εἰσάγει ἀπὸ κελεύσεως βῆλον γ'· τὸν σκευοφύλακα τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Βλαχερνῶν μετὰ τοῦ χαρτουλαρίου τῆς ἁγίας σοροῦ, βῆλον δ'· τὸν ξενοδόχον τῶν Θεοφίλου, βῆλον ε'· τοὺς δημοκράτας τῶν περατικῶν δήμων, βῆλον ϛ'· τὸν ξενοδόχον τῶν Σαμψών, βῆλον ζ'· τὸν ξενοδόχον τῶν Εὐβούλου, βῆλον η'· τὸν ξενοδόχον τῶν Εἰρήνης, βῆλον θ'· τὸν ξενοδόχον τῶν Ναρσοῦ, βῆλον ι'· τὸν ξενοδόχον τῆς

29 Σαμψῶν R. cf. Patria, ed. Preger τὸν δὲ ξενῶνα τὰ Σαμψὼν p. 254, 14-15 || 31 Sic cod. τῶν τῆς Ἁγίας R.

entrée : le directeur de l'hospice de sainte Irène ; la onzième entrée : les démarques de la faction urbaine. Tous ceux-ci entrent, portant des croix, et font toutes choses comme il a été dit plus haut.

Ensuite, l'empereur donne ordre au préposite et au maître des cérémonies de placer régulièrement ceux qui entrent et reçoivent des croix de la main de l'empereur et que chacun d'eux entre selon son rang et sa dignité. Alors entrent les patrices [1], s'il y en a, les stratèges et les dignitaires de la chambre, les domestiques, ceux qui détiennent les premières charges et les topotérètes, qui entrent, selon la coutume, tous à la file, en une seule entrée. S'étant jetés à terre et ayant salué profondément l'empereur, l'empereur donne à chacun une croix, puis ayant acclamé l'empereur, ils sortent et, ceci fait, sur un ordre, on donne le signal de passer dans le Lausiakos. Tous s'en vont par la monothyre, celle donnant sur l'Eidikon, dans la phiale secrète du Triconque, tous portant leur cierge de procession. L'empereur sort du Chrysotriclinos tandis que les prêtres sortent de l'église du Phare portant la croix de l'église et, en même temps, ils commencent le tropaire de la procession : « La commune résurrection. » L'empereur, précédé par tout le personnel de la chambre, passe derrière la procession et entre dans l'hémicycle de la phiale du Triconque et là le reçoivent les patrices, le sénat et tout le cortège. De là, il s'en va en procession à Daphné et entre dans l'église de la très sainte Mère de Dieu. Ayant allumé des cierges et prié, il suit là la prière litanique. Ensuite, il va vers les croix et ayant prié, il passe par le triclinos de l'Augusteus et entre dans l'église de Saint-Étienne, le premier martyr. Ayant prié là, il suit là la prière lita-

1. Il faut probablement lire plutôt : les patrices et les stratèges, s'il y en a.

Ἁγίας Εἰρήνης, βῆλον ια'· τοὺς δημάρχους τῆς πολιτικῆς. Ἅπαντες δὲ οὗτοι εἰσερχόμενοι, βαστάζοντες σταυρούς, τελοῦσιν ἅπαντα, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται.

Εἶθ' οὕτως κελεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, ὅπως τοὺς ἐξ ἔθους εἰσερχομένους καὶ λαμβάνοντας σταυροὺς ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ βασιλέως διευθετήσῃ, ὅπως ἕκαστος αὐτῶν κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν τε καὶ τιμὴν εἰσέλθωσι. Καὶ εἰσέρχονται πατρίκιοι, εἰ τύχωσι, καὶ στρατηγοὶ καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, δομέστικοί τε καὶ οἱ τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντες καὶ τοποτηρηταί, οἱ συνήθως εἰσερχόμενοι, πάντες ἐν ἑνὶ βήλῳ στιχηδόν. Πεσόντων δὲ καὶ προσκυνησάντων τὸν βασιλέα, ἐπιδίδωσιν ἑνὶ ἑκάστῳ ὁ βασιλεὺς ἀνὰ σταυρὸν ἕνα, καὶ ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα, | ἐξέρχονται, καὶ εἶθ' R 174 οὕτως δίδοται ἀπὸ κελεύσεως μεταστάσιμον ἐν τῷ Λαυσιακῷ. Καὶ ἀπέρχονται ἅπαντες διὰ τοῦ μονοθύρου τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸν Εἰδικὸν ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου, βαστάζοντες ἅπαντες αὐτῶν κηρία τῆς λιτῆς, ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, ἐξέρχονται δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Φάρου, βαστάζοντες τὸν σταυρὸν τῆς ἐκκλησίας, || καὶ παρ' αὐτὰ ἄρχονται τὸ τροπάριν τῆς λιτῆς· « Τὴν κοινὴν ἀνάστασιν. » Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων, διέρχεται ὄπισθεν τῆς λιτῆς καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ φιάλης τοῦ Τρικόγχου, καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοι καὶ ἡ σύγκλητος καὶ πᾶσα ἡ προέλευσις, κἀκεῖθεν ἀπέρχεται λιτανεύων ἐν τῇ Δάφνῃ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, καὶ ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος, τελεῖ ἐκεῖσε τὴν ἐκτενῆ, καὶ ἀπέρχεται εἰς τοὺς σταυρούς, καὶ εὐξάμενος διέρχεται διὰ τοῦ τρικλίνου τοῦ Αὐγουστέως, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου, κἀκεῖ εὐξάμενος τελεῖ ἐκεῖσε τὴν

8 τε omit. R. || 26 ἡ ante σύγκλ. omit. R.

nique. Puis, précédé par eux, il s'en va par l'Augusteus et l'abside du Triconque et les officiers de garde au palais s'arrêtent dans ladite abside du Triconque et acclament l'empereur.

L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices, des protospathaires et du sénat, des spatharocandidats, des manglavites et des autres gens du service personnel s'en va par la monothyre [1], celle donnant sur l'Eidikon, et descend les marches du Lausiakos. Les membres du sénat, les spatharocandidats, les manglavites et les autres gens du service personnel s'arrêtent dans le Lausiakos, de l'un et l'autre côté, et acclament l'empereur. L'empereur, précédé par ceux qui sont là, entre dans le Tripéton et là s'arrêtent les protospathaires acclamant l'empereur. L'empereur entre, avec le personnel de la chambre et les patrices, dans le Chrysotriclinos. L'empereur va se placer dans la partie droite du Chrysotriclinos, près de la voûte qui conduit à son appartement. Les patrices se placent sur le côté gauche dudit Chrysotriclinos et se tiennent en face du trône, portant leur cierge de procession et leur croix. Les prêtres arrivent par le milieu du Chrysotriclinos et se placent près du trône. Le diacre dépose l'Evangile sur le trône impérial et la litanie habituelle est récitée. L'empereur s'en va avec le personnel de la chambre et les prêtres dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare tandis que les patrices ayant acclamé l'empereur, s'en vont. Ensuite, si l'empereur l'ordonne, les patrices sont appelés et assistent avec l'empereur à la liturgie dans l'église de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Sinon, ils assistent à la liturgie, au dehors, à Saint-Étienne de l'Hippodrome. Après que la liste des invités au dîner a été lue, on donne le

1. Le rédacteur ne marque pas qu'à partir d'ici il s'agit du retour de l'empereur au palais. La cérémonie achevée, l'empereur, de l'Augusteus, rentre par l'abside du Triconque. C'est pourquoi, nous le retrouvons tout à coup au Lausiakos.

ἐκτενῆ, καὶ δηριγευόμενος δι' αὐτῶν, διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τῆς ἀψῖδος τοῦ Τρικόγχου, καὶ μένουσιν οἱ βασιλικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἀψῖδι τοῦ Τρικόγχου, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ πρωτοσπαθαρίων, καὶ τῆς συγκλήτου, σπαθαροκανδιδάτων τε καὶ ἐπὶ τοῦ μαγλαβίου καὶ λοιπῶν οἰκειακῶν, διέρχεται διὰ | τοῦ μονοθύρου τοῦ R 175 ἐπὶ τὸ Εἰδικόν, καὶ κατέρχεται τὰ βαθμίδια τοῦ Λαυσιακοῦ. Οἱ δὲ τῆς συγκλήτου, σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ τοῦ μαγλαβίου καὶ λοιποὶ οἰκειακοὶ μένουσιν ἐν τῷ Λαυσιακῷ ἔνθεν κἀκεῖσε, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, εἰσέρχεται ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ μένουσιν ἐκεῖσε οἱ πρωτοσπαθάριοι ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσέρχεται μετὰ τοῦ κουβουκλείου καὶ πατρικίων ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ἀπελθὼν ὁ βασιλεὺς ἵσταται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ Χρυσοτρικλίνου πλησίον ὡς πρὸς τὴν καμάραν τὴν εἰσάγουσαν πρὸς τὸν κοιτῶνα, οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει τοῦ αὐτοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, βαστάζοντες τά τε λιτανίκια αὐτῶν κηρία καὶ τοὺς σταυρούς, οἱ δὲ ἱερεῖς ἀνέρχονται μέσον διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ ἵστανται πλησίον || τοῦ σένζου. Ὁ δὲ διάκονος τίθησι τὸ Εὐαγγέλιον ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, καὶ γίνεται ἡ συνήθης ἐκτενή, καὶ ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν ἱερέων εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τῷ Φάρῳ, οἱ δὲ πατρίκιοι ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα ἐξέρχονται. Καὶ εἶθ' οὕτως, εἰ κελεύει ὁ βασιλεύς, προσκαλοῦνται τοὺς πατρικίους, καὶ συλλειτουργοῦσι τῷ βασιλεῖ ἐν τῷ ναῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου· ἢ καὶ οὐχί, λειτουργοῦσιν ἔξω εἰς Ἅγιον Στέφανον τοῦ

2 ἀψῖδος καὶ τοῦ Τρ. cod. || 9 Sic. cod. ἐπὶ τὸν R. || 29-30 συνλειτουργοῦσιν cod.

signal du congé et après la fin de la sainte liturgie, l'empereur sort et va s'asseoir à sa précieuse table dans le triclinos de Justinien, revêtu du scaramange ainsi que les invités. Tous, en effet, portent leurs habits de parade depuis la procession.

Il faut savoir que s'il arrive que l'Annonciation de la très sainte Mère de Dieu tombe le jour de cette fête [les Rameaux], les choses se passent ainsi : l'empereur va en procession, comme il a été dit plus haut, accomplissant toutes choses, selon le cérémonial, dans les oratoires de Daphné et faisant tout comme il a l'habitude de le faire au jour des Rameaux. Les prêtres, après avoir accompli, à Saint-Étienne, toutes choses selon le cérémonial, s'en vont seuls au palais en procession. L'empereur entre dans son appartement et attend le moment venu. Lorsque le moment est arrivé, le maître des cérémonies avertit le préposite, et le préposite l'empereur. Étant entré dans l'Octogone, l'empereur est revêtu de la chlamyde par les vestiteurs, comme c'est la coutume et, précédé des dignitaires de la chambre, il s'en va par l'Augusteus, traverse le vestibule, à savoir la « Main d'Or », monte à l'Onopodion, et s'étant placé à la porte de bronze de l'Onopodion, les patrices et les stratèges le reçoivent là. Ces derniers étant tombés à terre et l'ayant salué profondément, le préposite fait, sur un ordre, un signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » A partir de là, il s'en va, faisant toutes choses, selon le cérémonial que nous avons exposé plus haut en détail pour le cortège de l'Annonciation.

Il faut savoir qu'en ce jour des Rameaux, l'impératrice reçoit les entrées comme le fait l'empereur et prend la croix des personnes qui entrent suivant le cérémonial de l'empereur qui est aussi le sien.

Ἱπποδρόμου. Στοιχηθέντος δὲ τοῦ κλητωρίου, γίνονται μίνσαι, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς θείας λειτουργίας ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ | τραπέζης ἐν τῷ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνῳ ἀπὸ σκαραμαγγίου, R 176 ὡσαύτως καὶ οἱ κληθέντες· ἀπὸ γὰρ τῆς λιτῆς πάντες ἀλλάσσουσιν.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, εἰ μὲν τύχῃ ἐν ταύτῃ τῇ ἑορτῇ ὁ Εὐαγγελισμὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, τελεῖται οὕτως· λιτανεύει ὁ βασιλεύς, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, ἐκτελῶν ἅπαντα ἀκολούθως ἐν τοῖς εὐκτηρίοις τῆς Δάφνης· τελέσας δὲ ἅπαντα, ὡς εἴθισται αὐτῷ τῇ τῶν Βαΐων ἡμέρᾳ τελεῖν, οἱ μὲν ἱερεῖς, μετὰ τὸ ἐκτελέσαι πάντα ἀκολούθως ἐν τῷ Ἁγίῳ Στεφάνῳ, ἀπέρχονται αὐτοὶ μόνον ἐν τῷ παλατίῳ λιτανεύοντες, ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, ἐκδεχόμενος τὸν καιρόν. Καταλαβόντος δὲ τοῦ καιροῦ, μηνύει ὁ τῆς καταστάσεως τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ Ὀκταγώνῳ, περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ διὰ τῶν βεστητόρων, καθὼς εἴθισται, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων, ἐξέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, καὶ διελθὼν τὸ στενόν, ἤγουν τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, ἀνέρχεται εἰς τὸν Ὀνόποδα, καὶ στὰς ἐν τῇ χαλκῇ πύλῃ τοῦ Ὀνόποδος, δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε οἱ πατρίκιοι καὶ στρατηγοί· πεσόντων δὲ καὶ προσκυνησάντων, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀπὸ κελεύσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. » Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖ διέρχεται, || τελῶν ἅπαν ἀκολούθως, ὃν τρόπον ἀνωτέρω ἐν τῇ προελεύσει τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἐπὶ λεπτῷ ἐξεθέμεθα.

Ἰστέον ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῶν Βαΐων καὶ ἡ Αὐγούστα δέχεται τὰ βῆλα ὁμοίως | τῷ βασιλεῖ, καὶ τοὺς σταυροὺς R 177 λαμβάνει ἐκ τῶν κατὰ τύπον εἰσερχομένων ἐπὶ τοῦ βασιλέως οὕτως καὶ ἐπ' αὐτῆς.

4 σκαραμαγγίων, cod.

CHAPITRE 42 (33)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE SAINT ET GRAND JEUDI [JEUDI SAINT] ET LORS DE LA VISITE DE L'EMPEREUR AUX HOSPICES DE VIEILLARDS

L'empereur s'en va du palais à l'Hippodrome, ⟨ couvert ⟩ à la première ou à la deuxième heure. Là, étant monté à cheval, précédé de son cortège habituel, il va dans les hospices de vieillards, accomplissant la parole du prophète et mieux, celle du Seigneur : « Il a semé [l'aumône], il a donné aux pauvres, sa justice subsiste à jamais [1], » les enrichissant tous et les consolant des trésors inépuisables que Dieu lui a donnés. Ayant accompli toutes choses, selon la coutume, en chaque hospice de vieillards, il retourne au palais et la liste des invités au dîner ayant été lue, on donne le congé. Les amis invités demeurent et les autres s'en vont chez eux. Lorsque l'heure de la sainte liturgie est arrivée, l'empereur entre dans le sanctuaire de la très sainte Mère de Dieu du Phare pour assister à la sainte liturgie. Si l'empereur l'ordonne, les patrices sont conviés et assistent avec lui à la liturgie, sinon ils vont dans le sanctuaire du saint premier martyr Étienne

1. *Ps.* 112, v. 9 ; II *Corinth.*, ch. IX, 9.

ΜΒ΄ (ΛΓ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ ε΄ καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως περιόδου ἐν τοῖς γηροκομίοις.

Ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ παλατίου ὥρᾳ πρώτῃ ἢ καὶ δευτέρᾳ ἐν τῷ Ἱπποδρομίῳ. Ἱππεύσας δὲ ἐκεῖσε, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν κατὰ συνήθειαν, ἀπέρχεται ἐν τοῖς γηροκομίοις, ἐκπληρῶν τὴν παρὰ τοῦ Προφήτου, μᾶλλον δὲ τοῦ Κυρίου, εἰρημένην φωνήν· « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, » πλουτοποιῶν ἅπαντας καὶ παραμυθούμενος ἐκ τῶν παρὰ Θεῷ δεδωρημένων αὐτῷ ἀνεξαντλήτων θησαυρῶν. Ἐκτελέσας δὲ ἅπαντα τὰ κατὰ συνήθειαν ἐν ἑκάστῳ γηροκομίῳ, ὑποστρέφει ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται μίνσαι, καὶ οἱ μὲν κληθέντες φίλοι μένουσιν, οἱ δὲ λοιποὶ ἀπέρχονται ἐν τοῖς ἰδίοις αὐτῶν τόποις. Καταλαβούσης δὲ τῆς ὥρας τῆς θείας λειτουργίας, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν λειτουργίαν· καὶ εἰ κελεύει ὁ βασιλεύς, προσκαλοῦνται οἱ πατρίκιοι, καὶ συλλειτουργοῦνται αὐτῷ, εἰ δὲ μήγε, | ἐξέρχονται ἐν τῷ ναῷ R 178
τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἐκεῖσε τελοῦντες τὴν

4 γηροκομείοις R. Sic pluries infra. || 21 συλλειτουργοῦντες R., συλλειτουργοῦν suprascripto τ cod. συλλειτουργοῦνται cf. p. 163 || 22 τελοῦντες R. ex eodem cod. compendio.

et assistent là à la sainte liturgie (et si l'empereur l'ordonne, les patrices sont appelés [1]). La sainte liturgie achevée, l'empereur s'asseoit dans le narthex dudit sanctuaire, sur un banc. Les magistri et les patrices, les préposites et les autres, étant entrés, prennent des mains de l'empereur, chacun deux deux pommes et un cinname. Si l'empereur ne veut pas s'asseoir en cet endroit, il va sous la voûte impériale du Chrysotriclinos et s'asseoit sur le banc qui est là faisant toute la distribution susdite. Ceux-ci ayant baisé la main de l'empereur, sortent en l'acclamant. Après cela, l'empereur sort et s'asseoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a ordonné de convier en ce jour. Il faut savoir qu'en ce jour, il n'y a pas d'habits de parade.

1. Phrase répétée par erreur dans le ms.

θείαν λειτουργίαν, [καὶ εἰ κελεύει ὁ βασιλεὺς προσκαλοῦνται οἱ πατρίκιοι]. Τῆς δὲ θείας λειτουργίας τελεσθείσης, καθέζεται ἐν τῷ νάρθηκι τοῦ αὐτοῦ ναοῦ ἐν τῷ σκάμνῳ, καὶ εἰσελθόντες οἵ τε μαγίστροι καὶ πατρίκιοι, πραιπόσιτοι καὶ λοιποί, λαμβάνουσι διὰ χειρὸς τοῦ βασιλέως ἀνὰ μήλων δύο καὶ ἑνὸς κινναμώμου. Εἰ δὲ οὐ κελεύει ὁ βασιλεὺς καθεσθῆναι ἐν τοῖς ἐκεῖσε, ἀπέρχεται ἐν τῇ βασιλικῇ καμάρᾳ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ καθέζεται ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι || σκάμνῳ ἐπιτελῶν πᾶσαν τὴν προρρηθεῖσαν διανομήν. Αὐτοὶ δὲ ἀσπαζόμενοι τὰς τοῦ βασιλέως χεῖρας, ἐξέρχονται ὑπερευχόμενοι αὐτόν, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ φίλων, οὓς ἂν ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καλέσαι.

Ἰστέον δὲ ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀλλάξιμα οὐκ εἰσιν.

1 Repet. homoiotel. causa || 8 καθέζονται cod.

CHAPITRE 43 (34)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE GRAND VENDREDI ET CE QUE L'ON FAIT EN CE JOUR

Vers la deuxième heure, l'empereur étant allé à l'Hippodrome ⟨ couvert ⟩, monte là à cheval et s'en va aux Blachernes. Etant entré dans le sanctuaire, il s'en va jusqu'aux saintes portes et ayant allumé des cierges et prié, il entre dans le sanctuaire et ayant pris l'encensoir, il encense le sanctuaire tout autour, puis, ayant revêtu la sainte Table, il y dépose son offrande. Ensuite, étant sorti par le côté, il entre dans le sanctuaire de la sainte châsse et ayant allumé des cierges dans ledit sanctuaire, pendant sa prière [1], comme il a coutume de le faire, devant les saintes portes, et étant entré dans le sanctuaire, ayant pris l'encensoir, il encense la sainte Table tout autour, puis, ayant pris son offrande, il la place sur la sainte Table et ensuite, au retour, il entre au palais, soit à cheval, soit en bateau. Vers la troisième ou quatrième heure dudit jour, les patrices, sur un ordre, s'en vont dans le sanctuaire

1. C'est, du moins, ainsi que nous comprenons l'expression : « ἐν τῇ προσευχῇ αὐτοῦ ». Peut-être pourrait-on traduire : « dans son oratoire » ; mais il semble que cet oratoire impérial ne pouvait guère être devant les saintes portes. En outre, avec cette dernière traduction, toute la phrase est bien compliquée.

ΜΓ΄ (ΛΔ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ τελεῖται.

Περὶ ὥραν δευτέραν ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ Ἱπποδρομίῳ, ἱππεύει ἐκεῖσε καὶ ἀπέρχεται ἐν Βλαχέρναις, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ ναῷ, ἀπέρχεται μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ | R 179
ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ λαβὼν θυμιατόν, θυμιᾷ κυκλόθεν, καὶ ὑπαλλάξας τὴν ἁγίαν τράπεζαν, τίθησιν ἐν αὐτῇ ἀποκόμβιον, καὶ ἐξελθὼν διὰ τῆς πλαγίας, εἰσέρχεται εἰς τὸν ναὸν τῆς ἁγίας σοροῦ, καὶ ἅψας κηροὺς εἰς τὸν αὐτὸν ναὸν ἐν τῇ προσευχῇ αὐτοῦ, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ θυσιαστήριον, λαβὼν θυμιατόν, θυμιᾷ τὴν ἁγίαν τράπεζαν κυκλόθεν, καὶ λαβὼν ἀποκόμβιον, τίθησιν αὐτὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, καὶ εἶθ᾿ οὕτως ὑποστρέψας εἰσέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ, εἴτε ἔφιππος, εἴτε ⟨διὰ⟩ τοῦ πλοός. Καὶ περὶ ὥραν τρίτην ἢ καὶ τετάρτην τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀπέρχονται οἱ πατρίκιοι ἀπὸ κελεύσεως ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Εἰρήνης, ὅπως, τελοῦντος τοῦ πατριάρχου τὰς θείας κατηχήσεις ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ, τύχωσιν ἐκεῖσε.

Ἰστέον δὲ ὅτι, εἰ μὲν πρὸ τῆς τριτοέκτης ὑποστρέφει ὁ βασιλεὺς ἀπὸ Βλαχέρνας, εἰσέρχεται πρῶτον ἐν τῷ βεστιαρίῳ, καὶ ἐκβάλλει τήν τε χρυσῆν τράπεζαν μετὰ τῶν λοιπῶν χρυσῶν σκευῶν τῶν μελλόντων καθυπουργῆσαι τῇ διακαινησίμῳ ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ εἶθ᾿ οὕτως τελοῦσι τὴν

de Sainte-Irène, pour se trouver là lorsque le patriarche fait les saintes catéchèses [1] dans ledit sanctuaire.

Il faut savoir que si l'empereur rentre des Blachernes avant Tierce et Sexte, il entre d'abord au vestiaire et fait prendre la table d'or ainsi que les vases d'or qui doivent servir pendant la semaine de Pâques au Chrysotriclinos, puis on dit Tierce et Sexte et il vénère la sainte Lance [2]. Semblablement, sur un ordre, entrent les patrices et le personnel de la chambre, les protospathaires et les gens du service personnel. Ayant vénéré, eux aussi, la sainte Lance et acclamé l'empereur, ils sortent. Mais, si l'empereur revient des Blachernes après Tierce et Sexte, ayant d'abord assisté là à Tierce et Sexte, il vénère la sainte Lance avec les susdits, au Phare, et, ensuite, il entre au vestiaire et fait prendre les vases, comme il est dit plus haut.

Il faut savoir aussi ceci que l'empereur va aux Blachernes en bateau, qu'en outre il orne le saint autel de la sainte châsse, puis, au retour, revêtu de son manteau, il entre à l'hospice de Kyphé, remet des largesses aux vieillards et aux lépreux et rentre au palais.

1. Ces prédications d'un genre spécial étaient faites, dès l'Antiquité, par le patriarche, le Vendredi saint, pour préparer les néophytes à recevoir le baptême, le Samedi saint.

2. Cette relique se trouvait à l'église du Phare.

τριτοέκτην, ⟨καὶ⟩ προσκυνεῖ τὴν τιμίαν λόγχην. Ὁμοίως εἰσέρχονται καὶ οἱ πατρίκιοι ἀπὸ κελεύσεως μετὰ τοῦ κουβουκλείου, πρωτοσπαθάριοί τε καὶ οἱ ἐπὶ τῶν οἰκειακῶν, προσκυνήσαντες καὶ αὐτοὶ || τὴν τιμίαν λόγχην, καὶ ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα, ἐξέρχονται. Εἰ δὲ μετὰ τῆς τριτοέκτης ὑποστρέψει ἀπὸ Βλαχέρνας, ὡς τελέσας ἐκεῖσε πρῶτον τὴν τριτοέκτην, προσκυνεῖ τὴν τιμίαν λόγχην μετὰ τῶν | ἀνωτέρω εἰρημένων ἐν τῷ Φάρῳ, καὶ εἶθ' οὕτως R 180 εἰσέρχεται ἐν τῷ βεστιαρίῳ, καὶ ἐκβάλλει τὰ σκεύη, ὡς προείρηται.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο ὅτι καὶ ⟨διὰ τοῦ⟩ πλοὸς ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν Βλαχέρναις, ἀλλ' οὖν καὶ φιλοκαλεῖ τὸ ἅγιον βῆμα τῆς ἁγίας σοροῦ, καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ Ἱματίου, εἰσέρχεται εἰς τὰ γηροκομεῖα τῶν Κύφης καὶ ῥογεύει τοὺς γέροντας καὶ λωβοὺς καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸ παλάτιον.

1 καὶ omit. cod. || 11 ⟨διὰ τοῦ⟩ omit. cod. cf. cap. 27 (18) p. 101.

CHAPITRE 44 (35)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LE SAINT ET GRAND SAMEDI

Vers la troisième heure, le personnel de la chambre revêt les habits de parade et, sur un ordre, le maître des cérémonies donne le signal du départ dans le Lausiakos. Les dignitaires à barbe passent la monothyre, celle qui donne sur l'Eidikon et vont dans l'hémicycle de la phiale secrète du Triconque. L'empereur, précédé par les gens de la chambre, sort du Chrysotriclinos, s'en va par les passages des Quarante-Saints, portant le sagion et pénètre dans l'hémicycle de la phiale secrète du Triconque. Ensuite, précédé de tous, il passe par l'Abside et Daphné, allumant des cierges dans les oratoires qui s'y trouvent et entre dans l'appartement de l'Augusteus, Les patrices, les domestiques et tout le sénat revêtent leur chlamyde de couleur foncée (ἀτραβατικά). Semblablement, les dignitaires de la chambre revêtent leur chlamyde de pourpre de Tyr et les préposites leur chlamyde à tablion d'or ornée de lionceaux (λεοντάρια). Le moment venu, l'empereur ayant revêtu le divitision ordinaire et la chlamyde opsimaron (?), précédé des préposites et des autres dignitaires de la chambre, sort par l'Augusteus et

ΜΔ′ (ΛΕ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν τῷ ἁγίῳ καὶ μεγάλῳ Σαββάτῳ

Περὶ ὥραν τρίτην ἀλλάσσει τὸ κουβούκλειον, καὶ δίδοται ἀπὸ κελεύσεως μεταστάσιμον διὰ τοῦ τῆς καταστάσεως ἐν τῷ Λαυσιακῷ, καὶ οἱ μὲν βαρβάτοι ἄρχοντες διέρχονται διὰ τοῦ μονοθύρου τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ Εἴδικὸν, καὶ ἐξέρχονται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς μυστικῆς φιάλης τοῦ Τρικόγχου. Ὁ δὲ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν τοῦ κουβουκλείου, ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων μ′, φορῶν σαγίον, καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς μυστικῆς φιάλης τοῦ Τρικόγχου, εἶθ' οὕτως διέρχεται, δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων, διά τε τῆς Ἀψῖδος καὶ τῆς Δάφνης, ἅπτων ἐν τοῖς ἐκεῖσε οὖσιν εὐκτηρίοις κηρία, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι τοῦ Αὐγουστέως. Καὶ ἀλλάσσουσιν οἵ τε πατρίκιοι, | δομέστικοί τε R 181
καὶ ἡ σύγκλητος ἅπασα ἀτραβατικὰ χλανίδια, ὁμοίως καὶ οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες περιβέβληνται χλανίδια τύρεα, οἱ δὲ πραιπόσιτοι λεοντάρια χρυσόταβλα. Καὶ καταλαβόντος τοῦ καιροῦ, περιβαλλόμενος ὁ βασιλεὺς διβητήσιον τὸ παγανὸν καὶ χλανίδα τὴν ὀψίμαρον, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν πραιποσίτων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τὸ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τοῦ

7 Sic cod. ἐπὶ τὸν Εἴδ. R. || 21 τὸν ὀψίμ. cod. et R.

l'étroit passage, c'est-à-dire la « Main d'Or », et s'en va à l'Onopodion. S'étant placé à la porte de bronze de l'Onopodion, les patrices et les stratèges le reçoivent là. Ceux-ci étant tombés à terre, le préposite fait, sur un ordre, signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. »

Précédé de tous ces derniers, il va au Consistoire et quand il s'est placé sous le baldaquin, sur la pierre de porphyre, de nouveau les patrices et le sénat tombent à terre. Puis, le préposite ayant reçu un signe de l'empereur, il fait un signe au silentiaire et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament l'empereur : « Nombreuses et bonnes années. » De là, précédé par tous les mêmes, il passe par les Excubites et les Scholes et sort par la petite porte du couloir de la Chalcé et s'en va jusqu'au Puits Sacré. Les factions reçoivent l'empereur à leur place respective, saluant seulement l'empereur d'un salut en forme de croix. Les notaires et les chefs de chœur disent, comme ils en ont l'habitude, les iambes. L'empereur, étant entré au Puits Sacré et ayant allumé des cierges, est reçu par le patriarche au Puits Sacré. Tous deux, s'étant profondément salués et s'étant embrassés, entrent dans la nef. Arrivés aux saintes portes, le patriarche entre dans le sanctuaire et l'empereur s'étant arrêté devant les saintes portes, ayant allumé des cierges et prié, entre dans le sanctuaire. Après avoir revêtu la sainte Table de ses nappes, il reçoit du préposite cent livres d'or qu'il place sur la sainte Table, sur la marche où il se tient et lorsqu'il a revêtu la sainte Table, ayant reçu une seconde offrande, étant, elle aussi, très riche, du préposite, il la place sur la sainte Table. Puis, ayant reçu du

στενοῦ, ἤγουν τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν Ὀνόποδα, καὶ στάντος αὐτοῦ ἐν τῇ χαλκῇ πύλῃ τοῦ Ὀνόποδος, δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, καὶ πεσόντων νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀπὸ κελεύσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ αὐτοὶ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν πάντων, ἐξέρχεται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ στάντος ἐν τῷ καμελαυκίῳ ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ λίθου, πίπτουσιν αὖθις οἱ πατρίκιοι καὶ ἡ σύγκλητος, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ σιλεντιαρίῳ, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε », αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους ». Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων αὐτῶν, διέρχεται διά τε τῶν Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς μικρᾶς πύλης τῆς χαλκῆς τοῦ χυτοῦ, καὶ ἀπέρχεται μέχρι τοῦ Ἁγίου Φρέατος. Τὰ δὲ μέρη δέχονται τὸν βασιλέα ἐν ταῖς στάσεσιν αὐτῶν, σφραγίζοντα τὸν βασιλέα καὶ μόνον, λέγουσι δὲ καὶ οἱ νοτάριοι καὶ οἱ μαΐστορες, ὡς εἴθισται αὐτοῖς, τοὺς ἰάμβους. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν | ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι καὶ ἅψας R 182
κηρούς, δέχεται παρὰ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι, καὶ προσκυνήσαντες ἀμφότεροι ἀλλήλους καὶ ἀσπασάμενοι, εἰσέρχονται εἰς τὸν ναόν, καὶ ἀπελθόντες μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, ὁ μὲν πατριάρχης εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ βασιλεύς, στὰς ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος, εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ μετὰ τὸ ὑπαλλάξαι τὴν ἁγίαν τράπεζαν τὰς αὐτῆς ἐνδυτάς, λαμβάνει παρὰ τοῦ πραιποσίτου χρυσίου λίτρας ρʹ, καὶ τίθησιν αὐτὰς εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν ἐν τῷ βαθμιδίῳ, ἐν ᾧ ὁ βασιλεὺς ἵσταται, καὶ ἡνίκα ὑπαλλάξῃ τὴν ἁγίαν τράπεζαν, λαβὼν ἀποκόμβιον ἕτερον, ἔχον καὶ αὐτὸ χρήματα πάμπολλα, παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τίθησιν αὐτὸ εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν, εἶτα λαβὼν παρὰ τοῦ πατριάρχου

30 βασμιδίῳ cod.

patriarche un encensoir, il encense par trois fois le sanctuaire tout autour et sort par le côté latéral gauche et s'en va dans la sacristie. Etant entré et ayant allumé des cierges, il prie, puis, ayant prié, il encense tous les objets du culte et s'asseoit un instant avec le patriarche. Le personnel de la chambre et les autres dignitaires qui ont coutume d'entrer, entrent alors et reçoivent, du gardien des vases sacrés, du nard. L'empereur se lève ensuite, et, étant sorti de la sacristie, il s'en va par le narthex de l'espace réservé aux femmes, là où les diaconesses de la Grande Eglise ont leur place habituelle, sort par la porte gauche du sanctuaire et le patriarche lui donne les eulogies.

Tous deux ayant passé par l'étroit passage de Saint-Nicolas, qui se trouve derrière le sanctuaire, s'en vont jusqu'au Puits Sacré et, de nouveau, le patriarche, ayant donné à l'empereur les eulogies, et tous deux s'étant embrassés, l'empereur sort, précédé de tous les susdits et entre par la petite porte de la Chalcé. Arrivé au Consistoire, les membres du sénat s'arrêtent là, acclamant l'empereur. Lorsqu'il est arrivé au passage étroit (la Main d'Or), les patrices s'arrêtent là, l'acclamant eux aussi. A partir de là, l'empereur entre au palais et lorsque la liste des invités au dîner a été lue, on donne le congé. Tous quittent leurs habits de parade. Les amis invités restent et les autres s'en vont chacun chez eux. Vers la neuvième heure, le personnel de la chambre s'habille, et l'heure de la sainte liturgie étant venue, l'empereur va assister à la sainte liturgie au Phare. S'il l'ordonne, les patrices entrent et assistent avec lui à l'office, sinon ils s'en vont à l'Hippodrome et assistent à l'office là, dans l'église du saint premier martyr Etienne. Lorsque le chantre est sur le point d'entonner le : « Ressuscite ô Dieu », les gens de la chambre se

θυμιατόν, θυμιᾷ ἐκ τρίτου τὸ θυσιαστήριον κυκλόθεν, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τῆς πλαγίας, καὶ || ἀπέρχεται εἰς τὸ σκευοφυλάκιον. Εἰσελθὼν δὲ καὶ ἅψας κηροὺς εὔχεται, καὶ εὐξάμενος θυμιᾷ τὰ σκεύη ἅπαντα, καὶ καθέζεται μικρὸν μετὰ τοῦ πατριάρχου. Εἶθ' οὕτως εἰσέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες οἱ κατὰ συνήθειαν εἰσιόντες, λαμβάνουσι παρὰ τοῦ σκευοφύλακος νάρδον, καὶ εἶθ' οὕτως ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ σκευοφυλακίου, διέρχεται διὰ τοῦ γυναικίτου νάρθηκος, ἐν ᾧ καὶ τὴν συνήθη στάσιν κέκτηνται αἱ τῆς αὐτῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας διακόνισσαι, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς ἀριστερᾶς πύλης τοῦ βήματος καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ὁ πατριάρχης εὐλογίας.

Καὶ διελθόντες ἀμφότεροι διὰ τοῦ ὄπισθεν | τοῦ βήματος R 183
στενοῦ διαβατικοῦ τοῦ Ἁγίου Νικολάου, ἀπέρχονται μέχρι τοῦ Ἁγίου Φρέατος, καὶ αὖθις ἐπιδοὺς ὁ πατριάρχης τῷ βασιλεῖ εὐλογίας, καὶ ἀμφότεροι ἀλλήλους ἀσπασάμενοι, ἐξέρχεται μὲν ὁ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων πάντων, καὶ εἰσέρχεται διὰ τῆς μικρᾶς πύλης τῆς χαλκῆς, καὶ μέχρι τοῦ Κονσιστωρίου ἐλθών, μένουσιν ἐκεῖσε οἱ τῆς συγκλήτου, ὑπερευχόμενοι τὸν βασιλέα. Καὶ καταλαβόντος αὐτοῦ τὸ στενόν, μένουσιν ἐκεῖσε οἱ πατρίκιοι, ὑπερευχόμενοι καὶ αὐτοί, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ παλάτιον, καὶ στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται μίνσαι, καὶ ἀπαλλάσσουσιν ἅπαντες, καὶ οἱ μὲν κληθέντες φίλοι μένουσιν, οἱ δὲ ἀπέρχονται ἕκαστος αὐτῶν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ περὶ ὥραν θ' ἀλλάσσει τὸ κουβούκλειον, καὶ καταλαβούσης τῆς ὥρας τῆς θείας λειτουργίας, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ ἐκτελέσαι τὴν θείαν μυσταγωγίαν ἐν τῷ Φάρῳ, καὶ εἰ μὲν κελεύσῃ, εἰσέρχονται καὶ πατρίκιοι καὶ συλλειτουργοῦνται αὐτῷ, εἰ δὲ μήγε, ἐξέρχονται εἰς τὸν Ἱππόδρομον, καὶ λειτουργοῦσιν ἐκεῖσε ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου. Καὶ μέλλοντος τοῦ ψάλτου ἄρξασθαι τὸ·

tiennent debout, tenant les portières suspendues en dehors des portières d'or et lorsque est commencé le : « Ressuscite ô Dieu », aussitôt, d'un même mouvement, ils enlèvent les portières extérieures et seules restent les portières d'or. La sainte liturgie achevée, et ceux qui sont là aux portières ayant crié : « Dieu rende fort notre empereur », aussitôt l'orgue, qui se trouve au Tripéton, joue, et l'empereur étant sorti, va s'asseoir à sa précieuse table, portant le scaramange blanc à bordure d'or. Les amis invités s'asseoient, les uns portant le scaramange blanc, les autres le scaramange de couleur. Aussitôt les dignitaires de la chambre, ayant enlevé leurs habits de parade, s'éloignent et les spatharocubiculaires et les gens de la chambre, ayant enlevé leurs habits de parade, se présentent avec le scaramange.

Il faut savoir que s'il arrive que la fête de l'Annonciation tombe le même jour que le Samedi saint, l'empereur va à Sainte-Sophie et fait toutes les cérémonies du grand Samedi, comme il a été dit plus haut : revêtement de la sainte Table, encensement du sanctuaire, offrande de l'or ; puis, étant sorti, comme il a coutume de le faire, il s'en va à la sacristie. Là, ayant rempli toutes les fonctions, comme il a été dit, il sort par la porte mentionnée plus haut. Ayant reçu du patriarche, en cet endroit, les eulogies, il va, par l'étroit passage de Saint-Nicolas, au Puits Sacré et après avoir reçu du patriarche les eulogies, il ne sort pas dans le milieu (de l'Augusteon ou du portique ?) [1] pour rentrer au palais, vu la fête de l'Annonciation, mais s'étant retourné, il entre par la petite porte donnant sur le Puits Sacré, là où il se tient dans toutes les grandes processions et où l'empereur donne aux chantres et aux autres ses riches présents à l'appel de l'argentier. De là, il passe par le triclinos dans lequel l'empereur

1. Il faut probablement comprendre, comme au ch. 37 (28) « par le couloir de la petite porte de la Chalcé » ou comme au ch. 35 (26) : « Il ne sort pas dans le milieu de l'Augusteon ».

« Ἀνάστα ὁ Θεός, » ἵστανται κουβικουλάριοι, κρατοῦντες τὰ ἔξωθεν τῶν χρυσῶν βήλων κρεμάμενα || βῆλα, καὶ ἡνίκα ἄρξηται τό· « Ἀνάστα ὁ Θεός, » παρευθὺ τανύσαντες ἐξ ἴσου, αἴρουσι τὰ ἔξωθεν βῆλα, καὶ μένουσι τὰ χρυσᾶ βῆλα καὶ μόνον. Καὶ τῆς θείας λειτουργίας τελεσθείσης, καὶ ἀνακράξαντες οἱ ἐν τοῖς ἐκεῖσε· « Στερεώσῃ | ὁ Θεὸς τὸν R 184 βασιλέα ἡμῶν, » εὐθὺς αὐλεῖ τὸ ὄργανον, ὃ ἵσταται ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεύς, καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης, φορῶν σκαραμάγγιον δίασπρον χρυσόκλαβον, καθέζονται δὲ καὶ οἱ κληθέντες φίλοι, οἱ μὲν ἀπὸ σκαραμαγγίων λευκῶν, οἱ δὲ χροακῶν, εὐθέως δὲ οἱ μὲν ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἀπαλλάξαντες ἀναχωροῦσι, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ κουβικουλάριοι ἀπαλλάξαντες, παρίστανται ἀπὸ σκαραμαγγίων.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, εἰ μὲν τύχῃ ἡ ἑορτὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἁγίου Σαββάτου, ἀπέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν, καὶ ἐκτελεῖ ἅπαντα τὰ τοῦ μεγάλου Σαββάτου, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται· καὶ ἐν τῇ ὑπαλλαγῇ τῆς ἁγίας τραπέζης καὶ ἐν τῇ θυμιάσει τοῦ θυσιαστηρίου καὶ ἐν τῇ εἰσκομιδῇ τοῦ χρυσίου, καὶ ἐξελθών, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἀπέρχεται ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ. Καὶ τελέσας ἐκεῖσε ἅπαντα, ὡς προείρηται, ἐξέρχεται διὰ τῆς ἀνωτέρω εἰρημένης πύλης· καὶ λαβὼν ἐκεῖσε παρὰ τοῦ πατριάρχου εὐλογίας, διὰ τοῦ στενοῦ τοῦ Ἁγίου Νικολάου διαβατικοῦ ἀπέρχεται ἐν τῷ Ἁγίῳ Φρέατι, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ πατριάρχου εὐλογίας, οὐκ ἐξέρχεται ἐν τῇ μέσῃ πρὸς τὸ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν τῷ παλατίῳ διὰ τὴν ἑορτὴν τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, ἀλλ' ὑποστρέψας, εἰσέρχεται ἐν τῇ μικρᾷ πύλῃ τῇ οὔσῃ ἐν τῷ Φρέατι, ἐν ᾗ ἵσταται ἐν ταῖς μεγάλαις προελεύσεσιν, ἐπιδοὺς τοῖς ψάλταις καὶ λοιποῖς τὰς πλουσίας αὐτοῦ δωρεὰς ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ κράζειν τὸν ἄργυρον. Καὶ ἐκεῖθεν διέρχεται διὰ τοῦ τρικλίνου, ἐν ᾧ R 185

10 δὲ cod. omit. R. || 14 παρίσταντα cod.

déjeune aux grandes processions, et entre dans le mitatorion. Ayant enlevé le vêtement qu'il porte le Samedi saint, il revêt celui de l'Annonciation. Etant sorti de là en habits de parade, il va devant les portes du sanctuaire, et ayant prié et pris des cierges, il entre dans le sanctuaire, fait une profonde inclination à la sainte Table, sort et passe par la soléa ; et lorsqu'il est sur le point de franchir la soléa, il reçoit du préposite le cierge de procession et, en même temps, on entonne le tropaire de la fête, le : « Aujourd'hui le principe de notre salut. » Précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et stratèges et du sénat, il traverse la nef et sort par le narthex et l'atrium. Ayant descendu les degrés de l'Athyre, il s'en va au Milion et ayant longé la Mésé, il entre au Forum et là remplit toutes les fonctions, selon le cérémonial, tel qu'il a été expliqué plus haut. Etant descendu à l'église de la très sainte Mère de Dieu, aux Chalcopratia, il assiste là à la sainte liturgie jusqu'à l'Evangile. Après l'Evangile, il descend par l'escalier de bois et s'en va, la litanie étant achevée. En ce jour, en effet, il n'y a pas de liturgie complète, mais elle se termine avec l'Evangile et la litanie. L'empereur étant passé dans le portique, comme il a été dit, monte à cheval en cet endroit avec son cortège habituel et de là, précédé par lui, il s'en va au palais, accomplissant toutes choses quant au parcours, arrêt et réception, comme nous l'avons exposé plus haut en détail pour la procession en général de l'Annonciation. Rentré au palais, il fait toutes les fonctions du Samedi saint.

κραματίζει ὁ βασιλεὺς ταῖς μεγάλαις προελεύσεσι, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ ἀπαλλάξας τὴν στολήν, ἣν φορεῖ τοῦ ἁγίου Σαββάτου, ὑπαλλάσσει τὴν τοῦ Εὐαγγελισμοῦ στολήν. || Ἐξελθὼν δὲ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἠλλαγμένος, ἀπέρχεται ἔμπροσθεν τῶν θυρῶν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ εὐξάμενος, κρατῶν καὶ κηροὺς εἰσέρχεται εἰς τὸ θυσιαστήριον, καὶ προσκυνήσας τὴν ἁγίαν τράπεζαν, ἐξέρχεται καὶ διέρχεται διὰ τῆς σωλαίας, καὶ μέλλοντος αὐτοῦ διέρχεσθαι διὰ τῆς σωλαίας, λαμβάνει ἀπὸ τοῦ πραιποσίτου κηρίον λιτανίκιν καὶ παρ' αὐτὰ ἄρχονται τὸ τροπάριν τῆς ἑορτῆς τό· « Σήμερον τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὸ κεφάλαιον. » Καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν καὶ τῆς συγκλήτου, διέρχεται διὰ τοῦ ναοῦ, καὶ ἐξέρχεται διά τε τοῦ νάρθηκος καὶ τοῦ λουτῆρος. Κατελθὼν δὲ τὰ γραδήλια τοῦ Ἀθύρα, ἐξέρχεται ἐπὶ τὸ Μίλιον, καὶ διοδεύων τὴν Μέσην, ἀνέρχεται ἐν τῷ Φόρῳ καὶ τελέσας ἐκεῖσε ἅπαντα ἀκολούθως, ὃν τρόπον ἀνωτέρω ἐδηλώθη, καὶ κατελθὼν εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τοῖς Χαλκοπρατείοις, τελεῖ ἐκεῖσε τὴν θείαν λειτουργίαν μέχρι τοῦ Εὐαγγελίου. Καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου κατέρχεται διὰ τῆς ξυλίνης σκάλας, καὶ ⟨ἐξέρχεται⟩, τελεσθείσης τῆς ἐκτενοῦς· ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ θεία λειτουργία οὐ τελεῖται ἅπασα, ἀλλ' ἕως τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῆς ἐκτενοῦς. Καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἐμβόλῳ, ὡς
| εἴρηται, ἱππεύει ἐκεῖσε μετὰ τῶν κατὰ συνήθειαν, καὶ ἀπὸ R 186
τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ἀπέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ, ἐκτελῶν ἅπαντα ἐν τῇ διόδῳ, στάσει τε καὶ δοχῇ, ὃν τρόπον ἀνωτέρω ἐν τῇ καθόλου προελεύσει τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἐπὶ λεπτῷ ἐξεθέμεθα. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ παλάτιον, τελεῖ τὰ τοῦ ἁγίου Σαββάτου ἅπαντα.

1 Sic cod. ἐν ταῖς μεγάλ. R || 18 τελέσας cod. τελεῖ R. || 22 Omit. cod. ⟨ἐξέρχεται⟩ add. R.

CHAPITRE 45 (36)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU CORTÈGE DE L'UNION DE L'ÉGLISE [1]

Il faut savoir que le cortège de l'Union de l'Eglise se fait comme les autres cortèges. L'empereur s'en va, en effet, en habits de parade et les réceptions ont lieu selon le cérémonial, c'est-à-dire que les dèmes font les acclamations selon la coutume, à leur place. L'empereur étant allé jusqu'au Puits Sacré, on lui enlève là sa couronne, puis il est reçu par le patriarche et tous deux s'en vont à l'église de Sainte-Irène. La cérémonie ecclésiastique achevée, ils font la procession à partir de ladite église de Sainte-Irène, retournent processionnellement à Sainte-Sophie, et entrent par l'espace réservé aux femmes de ladite église et le narthex. Ayant achevé la cérémonie de la procession, l'entrée a lieu. L'empereur et le patriarche entrent avec tous les prêtres. Le retour s'effectue comme aux autres processions.

1. Cotte fête se célébrait entre le 6 et 12 juillet (cf. Gédeon, *Heort.* p. 128).

Fol. 87ᵛ

ΜΕ΄ (ΛϚ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προελεύσει Ἑνώσεως Ἐκκλησίας.

Ἰστέον ὅτι καὶ ἡ προέλευσις τῆς Ἑνώσεως τῆς Ἐκκλησίας ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ προελεύσεις ἐπιτελεῖται· καὶ γὰρ ἐμπράττως ὁ βασιλεὺς ἄπεισι, καὶ αἱ δοχαὶ κατὰ τύπον γίνονται, δηλονότι καὶ τῶν δήμων κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀκτολογούντων ἐν τοῖς τόποις αὐτῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπερχόμενος ἕως || τοῦ Ἁγίου Φρέατος, ἀποστέφεται ἐκεῖσε, εἶτα δεξαμένου αὐτὸν τοῦ πατριάρχου, ἀπέρχονται ἀμφότεροι εἰς τὸν ναὸν τῆς Ἁγίας Εἰρήνης. Καὶ δὴ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πάσης τάξεως τελουμένης, ἐπαίρουσιν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ναοῦ τῆς Ἁγίας Εἰρήνης τὴν λιτήν, καὶ ὑποστρέφουσιν εἰς τὸν ναὸν τῆς Ἁγίας Σοφίας λιτανεύοντες, καὶ εἰσέρχονται διὰ τοῦ γυναικείου μέρους τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ τοῦ νάρθηκος, καὶ ἀποδόντες ἐκεῖσε τὴν τῆς λιτῆς ἀκολουθίαν, γίνεται ἡ εἴσοδος, καὶ εἰσοδεύει ὅ τε | βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης μετὰ καὶ πάντων τῶν ἱερέων. R 187
Τὰ δὲ τῆς ὑποστροφῆς ἐπιτελεῖται καθὼς καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς προελεύσεσι.

6 ἀπίεισι cod. || 17 τε om. R.

CHAPITRE 46 (37)

IL FAUT SAVOIR COMMENT LES SOUVERAINS S'HABILLENT AUX FÊTES ET AUX CORTÈGES

Le saint et grand dimanche de Pâques, les souverains sortent du palais avec un scaramange rouge foncé et un sagion cerné de broderies d'or. Dans l'appartement de Daphné, ils mettent l'écusson ovale (θωράκιον) et revêtent le tzitzakion et la cérémonie du baiser de paix a lieu dans le grand triclinos des Dix-neuf Lits. Après la cérémonie du baiser de paix, ils déposent le tzitzakion et prennent l'écharpe et la couronne blanche ou rouge, comme il leur plaît ; dans leur main gauche, ils tiennent le sceptre d'or orné de pierres et de perles et dans la main droite l'anexikakia. Puis le cérémonial du cortège se déroule comme nous l'avons dit plus haut.

Il faut savoir que les souverains s'étant rendus, selon la coutume, et étant entrés dans le mitatorion, enlèvent l'écharpe et lorsqu'ils sortent pour la procession des saints dons, pour le baiser de paix et pour la communion, ils ne prennent pas l'écharpe, mais la chlamyde. Pour le retour au palais, ils prennent l'écharpe et la couronne. S'ils ont pris, le matin, la (couronne) blanche, ils prennent la rouge au retour ; s'ils ont pris la rouge, le matin, ils prennent la blanche au retour.

Il faut savoir que le lundi de Pâques, lorsque les souverains sortent du palais, ils revêtent le scaramange blanc tissé d'or et portent leur épée ornée de gemmes. A l'église du Seigneur,

Fol. 88r

Μϛʹ (Λ3ʹ)

Χρὴ εἰδέναι πῶς ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται ἐν ταῖς ἑορταῖς καὶ προελεύσεσι.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἀπὸ τοῦ παλατίου μετὰ ὀξέων σκαραμαγγίων καὶ χρυσοπερικλείστων σαγίων, καὶ ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσι τὰ θωράκια, περιβάλλονται δὲ καὶ τὰ τζιτζάκια, καὶ γίνεται ὁ ἀσπασμὸς ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ τῶν ιθʹ Ἀκκουβίτων, καὶ μετὰ τὸν ἀσπασμὸν ἐκβάλλουσι τὰ τζιτζάκια καὶ περιβάλλονται τοὺς λώρους καὶ στέμματα, εἰ κελεύουσι, λευκὰ εἴτε ῥούσια, καὶ ἐν μὲν τῇ εὐωνύμῳ χειρὶ κρατοῦσι σκηπίονας χρυσοῦς ἐκ λίθων καὶ μαργάρων ἠμφιεσμένους, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὴν ἀνεξικακίαν· τὰ δὲ τῆς προελεύσεως ἐπιτελεῖται, καθὼς εἰρήκαμεν.

Ἰστέον ὅτι τῶν δεσποτῶν εἰσοδευσάντων, κατὰ τὸ εἰωθός, καὶ εἰσελθόντων ἐν τῷ μητατωρίῳ, ἐκβάλλουσι τοὺς λώρους, καὶ δὴ ἐκβαίνοντες εἰς τὰ ἅγια καὶ εἰς τὴν ἀγάπην καὶ εἰς τὴν κοινωνίαν, οὐ περιβάλλονται τοὺς λώρους, ἀλλὰ χλαμύδας· ἐν δὲ τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἐν τῷ παλατίῳ, περιβάλλονται τοὺς λώρους καὶ στέμματα, εἰ μὲν ἐν τῷ πρωῒ λευκά, ἐν τῇ ὑποστροφῇ ῥούσια, εἰ | δὲ τῷ πρωῒ ῥούσια, R 188
ἐν τῇ ὑποστροφῇ λευκά.

Ἰστέον ὅτι, τῶν δεσποτῶν || τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου ἀπὸ τοῦ παλατίου ἐξερχομένων, περιβάλλονται τὰ λευκὰ χρυσᾶ σκαραμάγγια καὶ τὰ διάλιθα τούτων σπαθία.

ils prennent la couronne verte et s'en vont à l'église des Saints-Apôtres où ils prennent le divitision blanc et leur chlamyde et ils entrent. Le soir, au retour, ils revêtent le colobion, c'est-à-dire celui qui a des figures de béliers (κριούς)[1], portent dans son fourreau l'épée ornée de gemmes et la couronne blanche. S'ils veulent porter le tiare ou toupha, ils la prennent.

Il faut savoir qu'en ladite semaine de Pâques, les souverains portent le divitision blanc; mais s'ils veulent faire soit un cortège à l'église, soit une procession, soit une réception au palais, ils revêtent le tzitzakion. Le dimanche après Pâques, c'est-à-dire celui des portes fermées[2], les choses se passent de même. Souvent, si la chose plaît aux souverains, à cette fête, au lieu du scaramange blanc tissé d'or, ils revêtent un scaramange de pourpre tissé d'or.

Il faut savoir qu'à la fête de la Mésopentecôte, les souverains s'habillent de même.

Il faut savoir qu'à la fête de l'Ascension, les souverains sortent du palais en scaramange de pourpre foncée, montent sur leur vaisseau et vont jusqu'à la porte Dorée. Là, ayant pris leur épée d'or enrichie de gemmes et étant montés sur des chevaux harnachés, ils vont à l'église de la très sainte Mère de Dieu de la Source, Là, ils revêtent le divitision blanc et ils entrent. Le retour s'effectue comme au lundi de Pâques.

Il faut savoir qu'à la fête de la Nouvelle Grande Église (la Néa) les souverains revêtent le divitision de pourpre et la chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de la Pentecôte, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision blanc et leur chlamyde et portent la couronne rouge. Au retour, ils portent la couronne blanche.

1. Je pense qu'il s'agit d'un colobion fait d'une étoffe ayant des dessins de béliers comme il y avait des habits coupés dans des étoffes dont le tissage représentait soit des lions, soit des aigles, etc.

2. Nom donné à ce dimanche par allusion à l'Evangile qui se

Ἐν δὲ τῇ τοῦ Κυρίου ἐκκλησίᾳ περιβάλλονται στέμματα πράσινα, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων, καὶ περιβάλλονται τὰ ἑαυτῶν λευκὰ διβητήσια καὶ τὰ χλανίδια καὶ εἰσοδεύουσι. Δείλης δὲ ἐν τῇ ὑποστροφῇ, περιβάλλονται τὰ κολόβια, ἤγουν τοὺς κριούς, καὶ τὰ διάλιθα ζωστίκια σπαθία καὶ στέμματα λευκά, εἰ δὲ βουληθῶσι βάλλειν τὰς τιάρας, ἤγουν τὰς τούφας, περιβάλλονται αὐτάς.

Ἰστέον ὅτι ταύτῃ τῇ ἑβδομάδι τῆς διακαινησίμου, φοροῦσιν οἱ δεσπόται τὰ ἄσπρα διβητήσια, εἰ δὲ βουληθῶσι ποιῆσαι ἢ πρόκενσον ἐν ἐκκλησίᾳ, εἴτε λιτὴν εἴτε δοχὴν ἐν τῷ παλατίῳ, περιβάλλονται τὰ τζιτζάκια.

Ἰστέον ὅτι τῇ καινῇ Κυριακῇ, ἤγουν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὁμοίως ἐπιτελεῖται· πολλάκις δέ, εἰ κελεύουσιν οἱ δεσπόται, ταύτῃ τῇ ἑορτῇ, ἀντὶ τῶν λευκῶν χρυσῶν σκαραμαγγίων, περιβάλλονται τὰ πορφυρᾶ σκαραμάγγια.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ὁμοίως ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Ἀναλήψεως ἀπὸ μὲν τοῦ παλατίου ἐξέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τριβλατίων σκαραμαγγίων, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν δρόμωνα καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῆς Χρυσῆς Πόρτης, ἐκεῖσε δὲ βάλλοντες τὰ αὐτῶν χρυσᾶ διάλιθα σπαθία καὶ καβαλικεύοντες τὰ χιώματα,
| ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς R 189
Πηγῆς, κἀκεῖσε ἀλλάσσουσι τὰ ἑαυτῶν λευκὰ διβητήσια, καὶ εἰσοδεύουσιν· ἡ δὲ ὑποστροφὴ τελεῖται καθὼς καὶ τῇ δευτέρᾳ τῆς διακαινησίμου.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Νέας Μεγάλης Ἐκκλησίας ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται διβητήσια πορφυρᾶ καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης λευκὰ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ στέμματα ῥούσια, ἐν δὲ || τῇ ὑποστροφῇ στέμματα λευκά.

Il faut savoir qu'à la fête de Tous les Saints, les souverains revêtent le scaramange d'or de la couleur qui leur plaît, et de même pour la couronne.

Il faut savoir que la fête des Saints Apôtres est célébrée de même.

Il faut savoir qu'à la fête de saint Élie, les souverains revêtent le divitision de pourpre et la chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de la Transfiguration, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision blanc et leur chlamyde et portent la couronne verte ; au retour, la couronne blanche.

Il faut savoir qu'à la fête de la Dormition[1] de la très sainte Mère de Dieu, les souverains portent, en sortant du palais, le scaramange de pourpre foncée. Étant montés sur leur vaisseau, ils vont à l'église de la très sainte Mère de Dieu, aux Blachernes. Dans l'appartement qui est là, ils revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de la Nativité de la très sainte Mère de Dieu, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision de pourpre et leur chlamyde et montent en procession jusqu'au Forum et, après la litanie, descendent en procession jusqu'à l'église de la très sainte Mère de Dieu des Chalcopratia et là revêtent leur scaramange de pourpre tissé d'or, prennent leur épée et la couronne, celle qui leur plaît et, après l'Évangile, ils s'en reviennent montés sur des chevaux harnachés.

Il faut savoir qu'à la fête de l'Exaltation, les souverains revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de saint Démétrius, les souverains revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de l'Archistratège [saint Michel], les souverains revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde.

Il faut savoir qu'à la fête de Noël, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision de pourpre et

1. L'Assomption.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῶν Ἁγίων Πάντων περιβάλλονται οἱ δεσπόται χρυσᾶ σκαραμάγγια, οἷα κελεύουσι, καὶ στέμματα ὁμοίως.

Ἰστέον ὅτι καὶ ἡ ἑορτὴ τῶν ἁγίων Ἀποστόλων ὁμοίως τελεῖται.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ Ἁγίου Ἠλιοῦ ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται διβητήσια πορφυρᾶ καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Μεταμορφώσεως, ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται λευκὰ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ στέμματα πράσινα, ἐν δὲ τῇ ὑποστροφῇ στέμματα λευκά.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Κοιμήσεως τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται ἀπὸ τοῦ παλατίου τὰ ὀξέα τούτων σκαραμάγγια, καὶ εἰσερχόμενοι εἰς τὸν δρόμωνα, ἀπέρχονται ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν Βλαχέρναις, ἐν δὲ τῷ ἐκεῖσε κοιτῶνι ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ Γενεσίου τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται διβητήσια πορφυρᾶ καὶ τὰς | τούτων χλαμύδας, καὶ ἀνέρ- R 190
χονται μετὰ τῆς λιτῆς ἕως τοῦ Φόρου, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκτενοῦς κατέρχονται μετὰ τῆς λιτῆς ἕως τοῦ ναοῦ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Χαλκοπρατείων, κἀκεῖσε ἀλλάσσουσι τὰ πορφυρᾶ χρυσᾶ σκαραμάγγια, περιβαλλόμενοι καὶ τὰ τούτων σπαθία καὶ στέμματα, οἷα κελεύουσι, καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου ὑποστρέφουσιν ἔφιπποι μετὰ τῶν χιωμάτων.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Ὑψώσεως, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ Ἀρχιστρατήγου, ἀλλάσσουσιν οἱ

2 κελευῶσι cod.

leur chlamyde et ceignent la couronne verte; au retour, la couronne blanche.

Il faut savoir qu'au jour du Vœu, les souverains revêtent, à l'Hippodrome ⟨ couvert ⟩, leur costume ordinaire et les dignitaires la chlamyde foncée.

Il faut savoir que dans toutes les courses hippiques, les souverains revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde et ceignent la couronne, celle qui leur plaît.

Il faut savoir qu'à la fête des Saintes Lumières, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision de pourpre et leur chlamyde et ceignent la couronne bleue; au retour la couronne blanche.

Il faut savoir qu'à la fête de la Présentation, les souverains portent, en sortant du palais, le scaramange de pourpre foncée et étant montés sur leur vaisseau, ils s'en vont à l'église de la très sainte Mère de Dieu, aux Blachernes. Dans l'appartement qui est là, ils revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde.

Il faut savoir qu'au dimanche de l'Orthodoxie, les souverains revêtent, en sortant du palais, leur scaramange de pourpre foncée et leur sagion cerné de broderies d'or et vont dans les catéchuménies de Sainte-Sophie. Là, ils revêtent le divitision de pourpre et leur chlamyde et entrent en procession. S'étant ainsi rendus dans les catéchuménies, ils entendent [la lecture] du Saint Evangile et s'en vont au palais patriarcal.

Il faut savoir qu'à la fête de l'Annonciation de la très sainte Mère de Dieu, les souverains revêtent, dans l'appartement de Daphné, le divitision de pourpre et leur chlamyde et s'en vont en procession jusqu'au Forum; puis, la litanie achevée, ils

δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῶν Χριστουγέννων, ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ στέμματα πράσινα, || ἐν δὲ τῇ ὑποστροφῇ στέμματα λευκά.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Βότου ἐν τῷ Ἱπποδρομίῳ, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ παγανά, καὶ οἱ ἄρχοντες τὰ ἀτραβατικὰ χλανίδια.

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς ἱππικοῖς πᾶσιν ἱπποδρομίοις, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ στέμματα, οἷα κελεύουσιν.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῶν ἁγίων Φώτων, ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ στέμματα βένετα, ἐν δὲ τῇ ὑποστροφῇ στέμματα λευκά.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τῆς Ὑπαπαντῆς, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται ἀπὸ τοῦ παλατίου | τὰ ὀξέα αὐτῶν σκαραμάγγια, R 191
καὶ εἰσερχόμενοι εἰς τὸν δρόμωνα, ἀπέρχονται ἐν τῷ ναῷ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν Βλαχέρναις, ἐν δὲ τῷ ἐκεῖσε κοιτῶνι ἀλλάσσουσι τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας.

Ἰστέον ὅτι τῇ Κυριακῇ τῆς Ὀρθοδοξίας, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται ἀπὸ τοῦ παλατίου τὰ ὀξέα τούτων σκαραμάγγια καὶ τὰ χρυσοπερίκλειστα σαγία, καὶ ἀνέρχονται ἐν τοῖς κατηχουμενίοις τῆς Ἁγίας Σοφίας, κἀκεῖσε ἀλλάσσουσι τὰ πορφυρᾶ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας, καὶ λιτανεύοντες εἰσοδεύουσιν. Εἶθ' οὕτως ἀνερχόμενοι ἐν τοῖς κατηχουμενίοις, ἀκούουσι τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ πατριαρχείῳ.

Ἰστέον ὅτι τῇ ἑορτῇ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἐν τῷ κοιτῶνι τῆς Δάφνης ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται διβητήσια πορφυρᾶ καὶ τὰς τούτων χλαμύδας, καὶ ἀνέρχονται μετὰ τῆς λιτῆς ἕως τοῦ Φόρου, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκτενοῦς κατέρχονται μετὰ τῆς λιτῆς ἕως τοῦ ναοῦ

descendent en procession jusqu'à l'église de la très sainte Mère de Dieu des Chalcopratia et là revêtent leur scaramange de pourpre tissé d'or, et ayant pris leur épée et leur couronne, celle qui leur plaît, ils rentrent, après l'Evangile, sur des chevaux harnachés.

τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Χαλκοπρατείων, κἀκεῖσε ἀλλάσσουσι τὰ πορφυρᾶ χρυσᾶ σκαραμάγγια, περιβαλλόμενοι καὶ τὰ τούτων σπαθία καὶ στέμματα, οἷα κελεύουσι, καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου ὑποστρέφουσιν ἔφιπποι μετὰ τῶν χιωμάτων.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Page 41.

3. Je conjecture que ce ἑς, que l'on retrouve ailleurs que dans le *Livre des Cérémonies* est une abréviation. Il faut, peut-être, lire εἰσαεί ou ἐσαεί. Ce mot revient souvent dans le *Livre des Cérémonies* sous cette forme abrégée. Je pense que l'acclamation εἶσε qu'on rencontre aussi a, probablement, la même signification. Cf. pour une toute autre signification : Wäschke, *Studien zu den « Ceremonien » des Konstantinos Porphyrogennetos* Festschrift des Herzog. Francisceums in Zerbst, Zerbst, 1884, et Ducange, au mot εἰς.

Page 56.

1. On remarquera qu'à partir de cet endroit, il y a un bouleversement dans le texte du ms. D'une part les acclamations de fêtes ne sont pas achevées, de l'autre, on se trouve tout à coup rejeté en plein cérémonial de Pâques. Le cérémonial de Noël et de l'Epiphanie correspondant aux acclamations des ch. 2 et 3 manque à cette place. D'autres encore, vraisemblablement. Ce bouleversement du texte a, ce semble, amené un certain nombre de confusions dans la liste des dignitaires reçus par l'empereur. La liste est incomplète : il manque, par exemple, le domestique des Scholes, le domestique des Excubites et bien d'autres, Elle est, ensuite, en son état actuel, incompréhensible. Le sacellaire est un très grand personnage, mais n'a pas sous ses ordres un préfet du sakellion. Il existe, par contre, un chartulaire du sakellion. C'est ce mot qui a été, probablement, omis dans la liste. Enfin, il faut remarquer que pour ces dignités l'ordre donné ici ne correspond à aucune liste connue des IXe et Xe s. (Cf. sur l'ordre des chapitres, commentaire, L. I, ch. 1. Préambule.)

Page 121.

3. Tel quel, le mot est inconnu. Il peut venir du latin et signifier « rescrit ». Il peut aussi y avoir là une faute de lecture et l'on peut penser à un mot se rapprochant d'ὠράριον, sorte de mouchoir ou de voile qu'on plaçait sur la tête (cf. Ducange, ὠράριον et *Byzantion*, III, p. 492). Il faut, en tout cas, distinguer ces « orationa » des « chartia ».

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION. v

PRÉFACE.. 1

CHAPITRE 1. — Ce qu'il faut observer lors de la procession à la Grande Eglise. 3

CHAPITRE 2. — Acclamations pour la fête de la Nativité. . 29

CHAPITRE 3. — Fête des Lumières. 35

CHAPITRE 4. — Acclamations pour la fête de la Sainte Pâque.. 38

CHAPITRE 5. — Acclamations pour le lundi après Pâques. . 41

CHAPITRE 6. — Acclamations pour le dimanche après Pâques. 46

CHAPITRE 7. — Pour la fête de la Mésopentecôte.. . . . 48

CHAPITRE 8. — Pour la fête de l'Ascension.. 50

CHAPITRE 9. — Pour la fête de la Pentecôte. 54

CHAPITRE 10. — Ce qu'il faut observer le lundi de Pâques. 66

CHAPITRE 20 (11). — Ce qu'il faut observer le mardi de Pâques. 78

CHAPITRE 21 (12). — Ce qu'il faut observer le mercredi après Pâques. 82

CHAPITRE 22 (13). — Concernant l'invitation du patriarche. 83

CHAPITRE 23 (14). — Ce qu'il faut observer le jeudi après Pâques. 84

CHAPITRE 24 (15). — Ce qu'il faut observer le vendredi après Pâques. 89

CHAPITRE 25 (16). — Ce qu'il faut observer le dimanche après Pâques. 90

CHAPITRE 26 (17). — Ce qu'il faut observer le mercredi de la Mésopentecôte. 92
CHAPITRE 27 (18). — Ce qu'il faut observer à la fête et à la sortie solennelle de la sainte Ascension. 101
CHAPITRE 28 (19. — Ce qu'il faut observer à la veille de la saint Elie et à ladite fête.. 106
CHAPITRE 29 (20). — Au premier mai, dédicace de la « Néa ». 110
CHAPITRE 30 (21). — Ce qu'il faut observer à la fête et au cortège de saint Démétrius. 113
CHAPITRE 31 (22). — Ce qu'il faut observer à la fête et au cortège de l'Elévation des précieux Bo is. 116
CHAPITRE 32 (23). — Ce qu'il faut observer à la fête et au cortège de la Sainte Naissance, selon la chair, du Christ. 119
CHAPITRE 33 (24). — Ce qu'il faut observer le premier jour du mois de janvier, fête de saint Basile. 128
CHAPITRE 34 (25). — Ce qu'il faut observer à la vigile des Saintes Lumières. 130
CHAPITRE 35 (26). — Ce qu'il faut observer à la fête et au cortège des Lumières. 133
CHAPITRE 36 (27). — Ce qu'il faut observer à la fête et au cortège de l'Hypapante. 137
CHAPITRE 37 (28). — Ce qu'il faut observer à la fête de l'Orthodoxie. 145
CHAPITRE 38 (29). — Ce qu'il faut observer le dimanche de la troisième semaine de Carême. 149
CHAPITRE 39 (30). — Ce qu'il faut observer s'il arrive que la fête de l'Annonciation tombe le dimanche de la troisième semaine de Carême. 151
CHAPITRE 40 (31). — Ce qu'il faut observer à la Vigile des Rameaux 158
CHAPITRE 41 (32). — Ce qu'il faut observer au jour et au cortège des Rameaux. 160
CHAPITRE 42 (33), — Ce qu'il faut observer le saint et grand Jeudi. 165
CHAPITRE 43 (34). — Ce qu'il faut observer le grand Vendredi. 167

Chapitre 44 (35). — Ce qu'il faut observer le saint et grand Samedi. 169

Chapitre 45 (36). — Ce qu'il faut observer au cortège de l'Union de l'Eglise. 174

Chapitre 46 (37). — Il faut savoir comment les souverains s'habillent aux fêtes et aux cortèges. 175

Notes complémentaires. 180

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT (4-1935).